FRANCE Football

$5.75

C2 : pourquoi PSG tombe de haut

ANDERSON L'étoile du Sud

Étoile d'Or 1995-96 de *France Football*, Sonny Anderson incarne le jeu brillant et réaliste de l'AS Monaco.

Photo Alain de MARTIGNAC

Guivarc'h, l'instinct du buteur

Stéphane Guivarc'h se montre d'une efficacité redoutable à la pointe de l'attaque rennaise.

Photo Didier FEVRE

Bastia, la vie devant soi

Avec dignité et ténacité, Bastia et le football corse se relèvent de la catastrophe de Furiani.

Photo FLASH PRESS / DPPI

ISSN 0015-9557 ● 51e ANNÉE ● 22 OCTOBRE 1996 ● N° 2 637 Algérie : 85 DA. Allemagne : 7 DM. Antilles françaises : 19,20 F. Autriche : 46 A.T.S. Belgique : 85 FB. Canada : 4 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 000 FCFA. Espagne : 420 pesetas. Gabon : 2 000 FCFA. Grèce : 800 drachmes. Italie : 4 500 lires. La Réunion : 19,20 F. Luxembourg : 84 F.L. Maroc : 20 MAD. Portugal : 700 esc. Sénégal : 2 000 FCFA. Royaume-Uni : 1,7 I.S. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 000 millimes. 12 F

M 0705 - 2637 - 12,00 F

www.adidas.de

VOUS SOUVENEZ-VOUS DES CRAMPONS?

EN 1954, NOUS AVONS LANCÉ LES PREMIERS CRAMPONS VISSÉS. PUIS, TOUT LE MONDE A FAIT PAREIL. AUJOURD'HUI, NOUS LANÇONS TRAXION. LE CONFORT D'UNE CHAUSSURE À CRAMPONS MOULÉS AVEC LA MEILLEURE ADHÉRENCE. BIENTÔT, TOUT LE MONDE FERA PAREIL.

adidas TRAXION

BASTIA ! Terre vivante

Bastia ! Un nom qui claque comme un fouet, qui saigne comme une cicatrice jamais fermée, qui évoque le meilleur et le pire de la passion. Entre peine et espoir, paranoïa et raison, enthousiasme et prudence, le football vit de nouveau dans la cité meurtrie. C'est tout simple, mais c'est une sacrée victoire pour quelques hommes d'honneur.

Photo LIEWIG/TEMSPORT

BASTIA ! Terre vivante

BIEN SÛR, il y a la peine, le souvenir, la mort. Bien sûr, il y a ce coin de gazon maudit, cette croix sous la nouvelle tribune-nord, ces écharpes de Marseille, de Bastia, mêlées à jamais, ces cierges qu'on brûle ici les soirs de match. Bien sûr, il y a ces larmes, l'écho bouleversant et éternel des pleurs de ceux qui souffrent, l'existence à jamais obscure de dizaines de personnes, celle, envolée, de dix-sept innocents. Bien sûr, on ne devra plus jamais parler de Bastia sans gravité. Bien sûr aussi, il y a ces noms, Claude Papi, Jules Filippi, son voisin au cimetière de Bastia, Jean-François Filippi, président assassiné avant d'être jugé, bien sûr il y a Pierre Bianconi, ces hommes absents, présents, morts et vivants à la fois. « Bastia est un club qui a été marqué par le malheur et le chagrin... ».

« Une énergie, quelque chose que je ne m'explique pas complètement... »

Bien sûr, il y a ces mots, cet homme en noir, Frédéric Antonetti, l'œil bleu et l'air grave, pas comme les autres, qui veut encore croire une seconde au moins, le temps d'une hésitation, que son ami Pierre Bianconi, disparu depuis trois ans, est encore de ce monde. « Il était, et puis non, je veux dire il est, je l'espère, l'un des trois meilleurs footballeurs que la Corse ait connus, il est un homme d'une qualité et d'une droiture exceptionnelles. Il a été le compagnon de ma jeunesse, l'ami avec qui je partageais ma chambre à l'INF Vichy. Tous les ans ses parents lancent un appel, si je peux faire la même chose par l'intermédiaire de votre journal... »

Alors, oui, bien sûr il y a ce Bastia du drame et des larmes, et rien n'effacera le chagrin, rien n'adoucira la honte. Mais le Sporting vaut aujourd'hui, même si c'est forcément dérisoire, autre chose que ces lignes de souffrance. Car le passé n'est pas seulement de peine, car le présent est aussi d'espoir. Car, surtout, des hommes se battent, pour le football, pour leur Corse, car surtout une passion vit. « Après Furiani, le Sporting de Bastia était mort, il n'existait plus, rappelle Fred Antonetti. Si, quatre ans plus tard, il en est là, en Division 1, c'est qu'il y a ici, pour le football, une énergie exceptionnelle, c'est quelque chose que je ne m'explique pas complètement, comme ce qui arrive aux joueurs venant du continent, et qui enfilent le maillot de Bastia. A part Saint-Étienne, Marseille, Lens, je ne vois pas où un club aurait pu se relever d'une chose pareille... »

« Le monstre », contre l'obscurantisme et la honte

C'est dès le lendemain de la catastrophe que Fred, qui s'occupait alors de la formation, a compris. « On a pris les voitures et fait le tour des communes voisines, pour trouver des terrains d'entraînement ; tout de suite on a senti une solidarité extraordinaire... » Surtout, un homme, François Nicolaï, entrepreneur en BTP, dont les bureaux sont situés juste en face du stade, et dont les camions, le soir du 5 mai 1992 avaient servi à évacuer les premiers blessés, a pris le risque après ce soir de honte de se « mouiller », et d'essayer de sauver un club qui ne ressemblait plus qu'à une barcasse pourrie. « Oui, je suis fier de dire que, pendant ces quatre ans, les dirigeants ont sauvé le club... », affirme-t-il, relayé par Antonetti : « Sans eux, c'était fini... »

Le Sporting, créé en 1907, aura dû attendre près de quatre-vingt-dix ans avant d'avoir un stade digne de ce nom, mais à quelques dizaines de mètres de la nouvelle tribune, rien n'a vraiment changé. La petite gare de Furiani est là, et, un peu plus loin, Walter continue d'accueillir dans son célèbre établissement les équipes qui viennent jouer à Bastia.

Un reportage à Bastia de Jean-Michel BROCHEN
Reportage photo : Bernard PAPON

LETTRE DE CORSE

L'anniversaire de Drobnjak

Wilfried Gohel est arrivé cette saison à Bastia, en provenance de Strasbourg. Ce continental nous fait découvrir l'accueil réservé aux « nouveaux », sur l'île de Beauté.

« AVANT d'arriver, j'avais un drôle de souvenir de Bastia. J'y étais venu avec Valenciennes et Strasbourg, et je me souviens que certains de mes coéquipiers n'étaient pas rassurés. Moi, ça allait, mais une fois je suis sorti sur une civière à Furiani. Un tacle de Maroselli, qui avait tout enlevé : double entorse. La sortie sur le brancard ça avait été quelque chose : j'avais été arrosé, des cacahuètes, des boîtes de bière vides, des pièces de un franc, j'en avais partout, une petite somme quand même... Ça ne m'a pas influencé, au contraire. Après Strasbourg, j'avais besoin de retrouver de la passion, et un club à échelle humaine. J'ai aussi écouté les conseils d'Albert Gemmrich qui avait toujours rêvé de jouer à Bastia, sans y parvenir. Il m'a dit : " Vas-y, c'est un club pour toi, pour ton style de jeu... "

Ici, quand on arrive, l'accueil est incroyable. Il y a des tas de gens autour de vous, qui s'occupent de tout. On ne sait même pas lequel est le président. Si on ne te dit pas qui est qui, tu ne fais aucune différence entre le président et l'ouvrier. Tout le monde est pareil, ça me change de Strasbourg. La chaleur, c'est aussi le public. Je retrouve un peu ce que je vivais à Valenciennes, des vrais supporters, et pas seulement un public. Et ici, une fois que les gens t'ont adopté, tu fais partie de leur famille. L'autre jour, on faisait le tour du cap Corse avec les enfants, on s'est arrêtés boire un verre : impossible de payer... Cela arrive aussi au restaurant, mais moi j'insiste pour régler quand même. Entre les joueurs c'est la même chose, et franchement cela fait du bien. Après chaque match on mange ensemble, tous, pas en clans comme à Strasbourg. On fête aussi les anniversaires, comme celui d'Anton Drobnjak récemment. Sinon, en ce qui concerne la violence dont on parle partout, moi franchement je ne la ressens pas du tout. Au contraire.

Le danger, à la limite, c'est même de te sentir trop bien comme en vacances. En début de saison, j'ai eu un peu de mal ; il faut dire qu'on vient d'avoir un deuxième enfant, Joris, et qu'il nous a tout fait. Je n'ai pas dormi pendant un mois et demi. Ça va mieux maintenant, et j'ai vraiment envie de me défoncer pour tous ces gens-là. Quand je pense que quand j'étais gamin, j'étais venu à Paris avec mon club de Cherbourg assister à la finale de la Coupe de France Bastia-Saint-Étienne en 1981. J'avais même acheté un petit drapeau des Verts, que j'ai gardé depuis. Et maintenant, ma petite Bérénice, qui a eu quatre ans, me chante des chansons en corse quand elle revient de l'école... »

Par Wilfried Gohel

Photo *L'Equipe*

Aujourd'hui, en face des fenêtres de la société paternelle « Jean-Jacques Nicolaï » se dresse le symbole de ce Bastia qui cherche à vivre, sans jamais oublier. A l'endroit même de la catastrophe, un édifice de béton de vingt mètres de haut, ici on l'appelle « le monstre ». Une vraie tribune à Bastia. Certes peu esthétique, certes inachevée, certes démesurée par rapport à la pauvreté historique du paysage de Furiani. Mais une vraie tribune, après quatre-vingt-dix ans d'existence. « Elle existe, et c'est une victoire », martèle le sévère François Nicolaï, qui se bat pied à pied pour que l'ensemble du projet de stade (une tribune opposée et une tribune ouest) se réalise avant la Coupe du monde 1998 (1).

Ici, chaque réalisation prend ainsi l'allure d'une victoire contre l'obscurantisme et la honte, même si Fred Antonetti fustige encore « les rivalités politiques qui ralentissent le projet ». « Si le stade n'est pas fini, c'est à cause de ça. Pourtant, ce stade, il appartient à tous les Corses. Si on ne se met pas d'accord sur un projet comme ça, sur quoi on va y arriver ?

Au club, on a toutes les tendances politiques, droite, gauche, nationaliste, et on avance, on tire dans le même sens. Pourquoi pas ailleurs, dans les transports, pour les routes, pour ce stade ? » Parfois, la vieille blessure saigne. « Le problème de ce qui s'est passé à Furiani c'est qu'ici, en Corse, on est sous-développés, et tout le monde, les Corses comme l'État, en est responsable. Vous croyez que ça me fait plaisir dans les stages d'entraîneur sur le continent de voir les sourires en coin et d'entendre les commentaires ironiques. On nous prend pour les Africains de l'Europe, sans être péjoratif pour l'Afrique, et, moi, je veux me battre contre ça, et tout ce que le Sporting réalise depuis quatre ans, c'est une façon de le montrer... », clame ce Corse de trente-sept ans, natif de Venzolasca, marié à une continentale, et si malheureux de voir qu'« aujourd'hui le fossé de l'affectif se creuse entre Corse et Continent... ».

UN PRÉSIDENT DE COMBAT

François Nicolaï : « Respectez-nous... »

Président du SC Bastia depuis 1993, François Nicolaï cultive le sérieux, l'amitié, l'amour de la Corse, du football et de la famille. Artisan d'un Bastia plus moderne, il regrette que son club ne soit pas encore traité à l'égal des autres.

« FRANÇOIS NICOLAI, le Sporting de Bastia a failli mourir. Qu'est-ce qui l'a sauvé ?

— D'abord la passion, ensuite des hommes. Les deux vont ensemble. La mobilisation s'est faite autour du Sporting. Sans l'histoire aussi, rien n'aurait été possible, sans la Coupe d'Europe de 1978, la Coupe de 1981, vous croyez que Noël Le Graët se serait déplacé à Bastia pour sauver le club ? Sans lui, le Sporting aurait connu des moments encore plus difficiles. Il est venu pour convaincre, presque forcer les collectivités à s'engager sur un stade, sans lequel rien ne sera possible. Il a permis qu'un élan général porte le club. Noël Le Graët est Breton, je suis Corse, il est MRG, pas moi. Sans le foot, nos routes ne se seraient jamais croisées. Nous avons souvent des ennuis avec certaines personnes de la LNF, mais jamais personne ne dira quelque chose contre lui.

— Aujourd'hui, Bastia lutte en tête du classement. Cela ne va pas trop vite ?

— Et pourquoi ? Ici on n'oublie pas l'histoire, mais on lutte pour avancer. L'objectif c'est maintenant d'obtenir quelque chose, cette année ou la suivante. Nous avons amélioré les structures, créé un centre d'entraînement. Je considère que cela représente 4, 5, 6 points de plus en fin de Championnat. Il est temps de rentabiliser ces investissements, par des résultats. Je l'ai déjà dit en début de saison, je vise une place dans les sept premiers, si je ne suis pas là en fin de Championnat, je serai déçu.

« On ne va pas régler le problème corse boulevard de Courcelles »

— Le stade sera-t-il terminé dans les temps ?

— Pour ce qui est de la tribune nord, tout est bouclé. J'espère que nous pourrons utiliser la partie basse dès la fin novembre, si la commission de sécurité donne son aval. La toiture sera aussi réalisée en commençant par la tribune de presse. Pour le reste du projet, les tribunes sud et ouest, il semble que ce soit la quote-part de l'Etat qui manque actuellement. Il faut que l'Etat manifeste, comme il l'a promis, son engagement jusqu'au bout pour que nous ayons un stade avant la Coupe du monde 1998. Mais déjà nous avons réalisé quelque chose d'essentiel avec ce centre d'entraînement de la Marana et la relance du centre de formation. Le budget du club est de 47 millions, même avec de bons sponsors, on ne pourra sans doute jamais aller au-delà de 55 millions. Il nous faudra sortir des jeunes.

— Le Sporting de Bastia semble en guérilla permanente avec la Ligue nationale.

— Mais je ne demande rien qui sorte de l'ordinaire, je demande à être traité comme tout le monde, comme un des vingt clubs de Division 1, c'est tout. Et je ne suis pas un parano de la Corse assiégée, je reconnais que parfois sans doute nous sommes moins vigilants. Mais nous ne sommes pas traités comme les autres. Moi, j'ai l'impression que certaines dispositions de la Ligue nationale sont plus dictées par le fait que certains y ont la tête farcie avec le problème corse. Malheureusement, il n'y a pas boulevard de Courcelles, que des Noël Le Graët. J'ai encore en mémoire l'attitude de ce président de commission, éminent juriste, portant la main à la poche de sa veste et me disant devant une assemblée entière : « On vous connaît, en Corse quand on fait ça, ce n'est pas seulement pour sortir son portefeuille ». J'en ai assez. Si on pense qu'on va régler le problème corse au sein d'une commission de la Ligue nationale, ou à la Fédération, plutôt qu'à Matignon ou l'Elysée, on se trompe.

— Des exemples ?

— Écoutez, tout ce qui se passe ici est déformé, rapporté à la puissance quinze. Récemment à Nancy, dans le tunnel, j'ai été couvert de crachats, de limonade, de bière... je n'en ai pas fait une histoire, j'ai bien compris que c'était le fait de deux ou trois débiles et que Gérard Parentin ne pouvait pas tout faire. La même chose à Bastia, cela devient un drame, et on écope. Ici les matches sont engagés et chauds. Je suis contre la négation des particularismes, sinon autant jouer tous les matches du Championnat sur un terrain unique, au centre de la France. A Bastia, il faut garder une certaine pression verbale autour du stade.

« Toute la France tremble, je n'en reviens pas »

Le Sporting souffre du contexte politique corse ou il en profite ?

— C'est incroyable, quand on parle de Bastia on veut absolument lier le Sporting au mouvement nationaliste, et son financement à une dérive mafieuse (1). Mais enfin si la Mafia se contentait de si peu, je serais surpris. On parle de Nouvelles Frontières. Moi je dis qu'il n'y a rien d'illogique dans le soutien de Nouvelles Frontières au club. On est en Corse et c'est une agence de voyages. Et pour trois millions par an, combien de unes de *L'Équipe* ou de passages télé ?

— Mais l'agence sautait, elle ne saute plus depuis qu'elle vous soutient...

— Mais Nouvelles Frontières a encore sauté ailleurs, à Propriano, à Calvi. A Cannes aussi et on ne dit rien ? Moi, Maillot (2) m'a appelé l'année dernière, il m'a dit au contraire : « Si ça continue je m'en vais... ». Oh, quoi, Bastia ce n'est pas le centre du monde ! Bien sûr qu'on souffre du contexte. Aujourd'hui il y a toute la France qui tremble, je n'en reviens pas.

— Il y a bien des nationalistes au club ?

— Eh oui ! et j'en suis content. Il y a des nationalistes au conseil municipal, au conseil régional aussi. Et il faudrait les mettre dehors ? Moi, ils ne sont pas mes ennemis, et font même plutôt partie de mes amis. Je n'ai pas d'inimitiés au sein du mouvement nationaliste. Au sein du conseil d'administration du SC Bastia, il y a le reflet de la société corse, des gens d'horizons divers. J'aimerais bien savoir à quel moment le mouvement nationaliste a prétendu faire marcher le Sporting de Bastia. Il faut voir les choses de façon plus simple. Il y a simplement un respect réciproque. Et après certains Zorro de la Ligue, où certains arbitres imaginent régler le problème de la Corse en nous cassant ? Noël Le Graët, lui, n'a jamais prétendu faire le travail à la place de Juppé ou Chirac. »

(1) *L'émission* Envoyé spécial, *consacrée à la Corse et diffusée sur France 2 le jeudi 17 octobre présentait le Sporting de Bastia dans la catégorie des « bénéficiaires » de la violence dans l'île, et rappelait qu'une série d'attentats visant l'agence Nouvelles Frontières de Bastia avait précédé l'engagement du voyagiste comme sponsor du club.*

(2) *Jacques Maillot est le PDG de Nouvelles Frontières.*

BASTIA ! Terre vivante

Son bonheur à Antonetti, c'est de parler de ce Sporting qui crée des emplois — « une vingtaine de postes, en dehors des joueurs, c'est le signe d'une réussite ou pas ? » —, ou qui, grande nouveauté de l'année, dispose enfin d'un centre d'entraînement. Fini les ballons dans le coffre de la voiture, et les galères matinales face aux grilles fermées d'un stade pourtant réservé la veille. « Nous les hommes, nous ne sommes que de passage, mais le club a enfin quelque chose à lui, qui restera... ».

La Marana, « enfin quelque chose qui restera... »

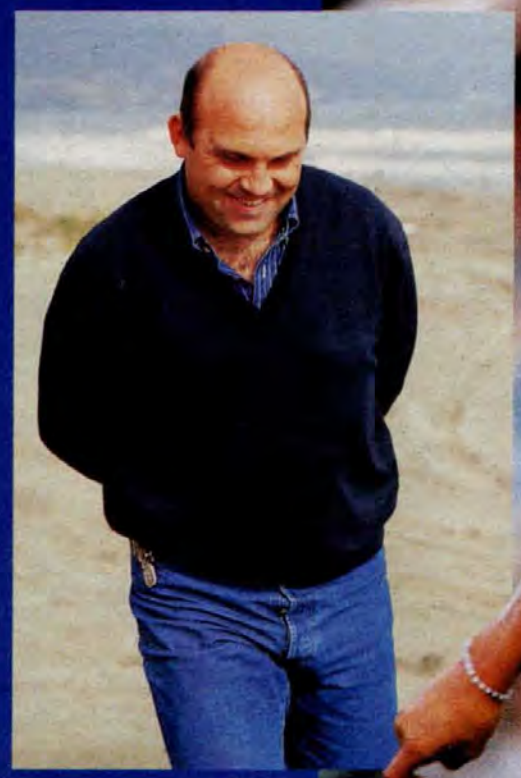
Le cœur du SCB vit désormais sur la route de la Marana, à environ deux kilomètres de Furiani. Oh ! ce n'est pas le grand luxe : une vaste étendue gazonnée face à la mer, les bungalows du centre de vacances voisin loués à l'année pour les stagiaires de la formation, une petite maison en dur pour abriter des vestiaires, une salle de musculation et même un petit salon et quelques fauteuils en cuir. Cela suffit au bonheur du Sporting, même si tout le monde doit encore se garer le long de la route, et s'il faut entrer dans ce centre en se faufilant dans le minuscule entrebâillement d'une grille fermée par une chaîne.

C'est là que celui qui est devenu en octobre 1994 le premier entraîneur corse de l'histoire du Sporting (2) — « Je pense que c'est un handicap, que pour un Corse à Bastia, c'est impossible, et pourtant je suis là, alors... » — cultive ses contradictions, ses doutes, sa fierté, et une équipe qui joue aujourd'hui les premiers rôles en Championnat et réjouit de nouveau les cœurs. « Mais les gens sont exigeants, et ils oublient parfois vite d'où on revient. Pendant un peu plus de deux ans, on a senti un soutien sans conditions derrière l'équipe, aujourd'hui cela s'émousse, il faut des résultats. Pourtant, il y a encore du chemin à parcourir... » Le bon départ du Sporting cette année a été favorisé par un recrutement très réussi selon le coach, « pour ce qui est de l'intégration dans le milieu et l'état d'esprit corse, c'est du 100 % ».

Mais Fred Antonetti et François Nicolaï savent aussi qu'ils n'auront pas « toujours un Rodriguez ou un Drobnjak à vendre pour faire le marché », dit le président. L'avenir du nouveau Sporting dépend de la réussite d'une politique de formation qui a été confiée il y a un peu moins de deux ans à l'ancien entraîneur du Toulouse FC, Serge Delmas. « C'est évident qu'il est très particulier de faire de la formation ici, confie le sympathique et buriné Delmas. La première difficulté est de trouver de jeunes Corses, susceptibles de jouer en Division 1 un jour. C'est simplement une question de démographie, il y a tout juste 250 000 habitants dans l'île. L'équivalent de la ville de Montpellier. Sinon, ici, les jeunes ont des qualités : de l'impulsivité, de la réactivité, ce sont des compétiteurs-nés. Et je sais ce dont je parle, j'en ai vu, moi, des « mous » sur le continent, à qui il fallait mettre des coups de pied au cul. Aux jeunes Corses, ce qu'il faut leur inculquer, c'est la rigueur, la patience, des choses comme ça...

La maman et la « nuit bleue »

Ensuite, jusqu'à cette année, moi je n'avais pas grand-chose à proposer aux parents des jeunes joueurs, mais depuis qu'on a ce centre de la Marana, j'ai des arguments, et je peux vous affirmer que les jeunes talents de l'île, n'iront plus se former sur le continent... » Le revers de la médaille : « Évidemment, aujourd'hui, la formation commence par un repérage sur tout le continent, et il n'est pas facile de convaincre des parents de nous confier leurs enfants. Un soir, j'ai passé trois heures à parler avec la mère d'un jeune garçon du Languedoc. Elle avait presque dit oui, elle nous donnait son garçon. Le lendemain matin, j'ouvre ma radio, j'entends : "Nuit bleue en Corse, 15 attentats...", j'ai compris tout de suite, c'était fini... ». Pourtant, Serge Delmas affirme n'avoir « jamais été aussi bien, aussi tranquille, aussi intégré qu'à Bastia. Ici, c'est une famille, et ça veut vraiment dire quelque chose. Écoutez, moi, j'ai commencé à Montpellier, avec Loulou Nicollin, en DH. Plus on est montés haut, plus le club est devenu impersonnel, froid. Ici, ça me rappelle le Montpellier de la Paillade... »



Enfin des installations et des bonnes conditions de travail pour Fred Antonetti, un entraîneur plein d'enthousiasme, et son adjoint, Jean-Marie De Zerbi, héros de la grande époque. Avec Perez, Soumah et Swierczewski, les résultats sont déjà à la hauteur de leurs espérances.

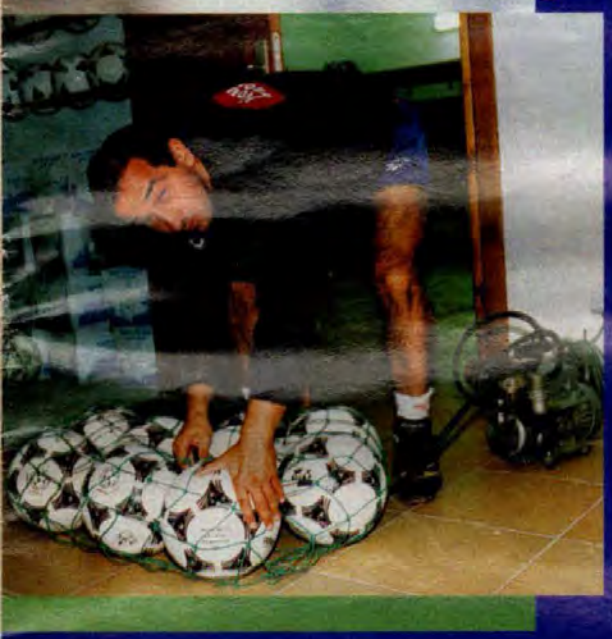
Pour Eydelie, c'est la légion

Et pour en terminer avec ce formidable bavard, une dernière considération sur la fameuse pétoche de Furiani : « C'est vrai que quand je venais comme adversaire, les joueurs en parlaient dans la semaine, que certains se disaient même avant de venir ici, "l'important, c'est de reprendre l'avion vite fait, tant pis si on perd...". Pourtant, il n'y a pas grand-chose à craindre. L'autre jour je discutais avec Barthez, avant le match de Monaco. Il n'en revenait pas. Tigana les a fait se changer à l'hôtel, ils ont pris le bus en tenue pour arriver le plus tard possible au stade... »

A la Marana, le soir tombe et achève une grise journée, c'est l'heure du dîner pour les énormes moustiques du coin, et l'entraînement s'essouffle. On se fait gentiment chambrer par Jean Nicolaï, trésorier du club et frère du président, chef d'une petite bande qui sait très bien user du Corse pour vous mettre hors jeu. Sujet leader du soir, comme de beaucoup d'autres : les commissions de discipline et de sécurité de la LNF. Tendance parano pas toujours déplacée. Antonetti a sifflé la fin, Jean-Jacques Eydelie s'excuse de ne pas répondre, mais il ne parle plus qu'à la presse corse. « Ici, pour lui, c'est la légion, on ne lui demande rien sur son passé, on regarde ce qu'il est : un homme... » Celui qui parle, c'est Antoine Mochielli, imposant responsable de la sécurité du Sporting, mais aussi super-intendant, arbitre, cheville ouvrière et meilleur camarade du club. Un type bien qui se démène pour améliorer l'image sulfureuse du Sporting, et qui n'hésite pas à s'occuper personnellement des deux uniques supporters de Monaco venus à Bastia et à demander à Jean Tigana de les prendre dans le bus de l'ASM : « C'est vrai que j'aurais pu m'en foutre, mais ils n'avaient pas de voiture... »

Attention Antoine est corse, et donc chaud. Quand il poste son quintal au poteau de corner, sans considération pour le tireur adverse, il ne

Photos L'Equipe



se pousse pas d'un centimètre — « Oh, il n'a qu'à tirer sans élan ou changer de pied... » —, mais l'homme est une des ces énergies qui, malgré tous les malheurs et les archaïsmes, donnent envie d'aimer Bastia.

Alors, pour lui, pour Fred Antonetti, pour Jean Nicolaï, pour Serge Delmas, pour ceux qui se battent, et jamais pour les irresponsables qui ont fait tant de mal, on se permettra à l'issue de ce papier d'oser un sourire : l'histoire du slip tout neuf de Franck Weber, le suppléant de Piveteau, qui avait commis l'erreur de jeter sa culotte dans le panier à linge de Marina, la blanchisseuse du Sporting. Le sous-vêtement n'a jamais atteint la machine à laver de la sœur de Bruno Rodriguez. Il a terminé à la poubelle, découvert et sacrifié par l'impitoyable Antoine Mochielli. « Oh, on est en Corse, ce sont peut-être des professionnels, mais ce sont des hommes avant tout. Je ne sais pas ce qu'ils font dans les autres clubs, mais, ici, les hommes lavent leur culotte tout seul... »

(1) *Le coût du futur stade à Furiani est estimé à 100 millions de francs. Le projet bénéficie des conditions accordées aux stades de la Coupe du monde : participation de l'État à hauteur de 37 %. Le district de Bastia, les conseils général et régional supportent chacun 21 %.*

(2) *Le 4 octobre 1994, Léonce Lavagne était démis de ses fonctions d'entraîneur du SCB et remplacé par Fred Antonetti.*

LÉGENDE

« Charles », un cœur à Vescovato

Photo L'Equipe

« Charles » est entré dans la légende depuis la fabuleuse aventure des Lions de Furiani qui allèrent en finale de la Coupe de l'UEFA, en 1978.

Retiré du Sporting depuis dix ans, Charles Orlanducci y a laissé son cœur. Joueur pendant dix-huit ans, capitaine de la grande époque, il évoque cette « âme » qu'il retrouve dans le Bastia de 1996.

SUR le banc de touche de l'AS Vescovato, on s'exclame en corse. A Sainte-Lucie de Porto-Vecchio, le terrain est synthétique, « on n'est pas habitués », remarque, l'air soucieux, le président Charles Orlanducci, qui reprit les rênes de son club d'enfance (PH) cette saison, après y avoir été joueur jusqu'à juin dernier. Il nous montre un joueur : « C'est Paul Squaglia, l'ancien pro. Il est revenu chez nous cette année, de Nîmes... »

Brun, classe, souriant et ténébreux à la fois, le capitaine du Bastia de la grande époque, finaliste malheureux de la Coupe de l'UEFA en 1978, a depuis longtemps pris du recul avec le club bastiais, après une courte expérience de « directeur sportif-joueur » lors de la première saison en D 2, en 1986-87. « J'étais arrivé au club en 1968-69, l'année de la montée, j'avais fait dix-huit ans en D 1, la lassitude a pris le dessus... » Alors, celui que tous les Corses appellent « Charles » est retourné à Vescovato, une vingtaine de kilomètres au sud de Bastia, pour s'occuper de l'exploitation agricole familiale (clémentines, raisin de table...). Depuis, il suit de loin la vie d'un Sporting dont il s'est un peu rapproché cette année en devenant le consultant de Canal+, pour les soirées bastiaises du pay per view. « Je commence à y prendre goût... »

Surtout, Charles Orlanducci, quarante-cinq ans, cultive l'amitié et les souvenirs de la grande époque. « Ceux que je revois le plus souvent ? Jean-Marie De Zerbi, qui est l'adjoint d'Antonetti, Fanfan Félix, qui est l'entraîneur de L'Ile-Rousse, Paul Marchioni. Et puis, chaque été, il y en a deux ou trois qui reviennent. On voit souvent Cazes ou Guesdon ; cet été Johnny Rep est venu, j'ai aussi revu Pierrick Hiard... » Des noms qui transportent les esprits vers une si belle époque, alors que sur le petit terrain entouré de montagnes, Vescovato vient de rater une occasion en or : « Je crois que l'état d'esprit n'a pas changé : porter le maillot de Bastia, c'est quelque chose de spécial. Il y a un avantage par rapport à la plupart des autres équipes, un orgueil. Moi, je ne pense pas que Bastia ait perdu cet orgueil, même s'il y a peu, parfois pas de Corses dans l'équipe. A l'époque, j'éprouvais ce sentiment bizarre que personne ne pourrait nous battre à Furiani, j'avais ça en moi, je ne saurai pas expliquer pourquoi. Une force d'esprit, une force physique... Moi, comme stoppeur, j'avais fréquemment l'impression que mon avant-centre était très diminué, et souvent je faisais le match tranquille... »

Quand Charlot « chauffait » les joueurs...

Tranquille, il a du mal à le rester. Ça y est, Vescovato vient d'ouvrir la marque, après un raté du gardien de Sainte-Lucie. Charles revient difficilement dans le propos : « Oui, là j'ai l'impression que cette force anime de nouveau les joueurs... » Une force sans laquelle Bastia ne peut rien : « Je suis sûr que si les autres clubs n'avaient que les moyens de Bastia, il y en a, les trois-quarts, qui seraient dans le trou. Le club est condamné à avoir toujours des hauts et des bas. En revanche, si Bastia avait les moyens de certains... » Ça chauffe sur le terrain synthétique, Orlanducci se précipite pour calmer les esprits. Il revient, mitraillé par le photographe de *France Football*, se fait chambrer par le banc de Sainte-Lucie : « Oh, Charles, tu as plus de photos que quand tu étais joueur... » Il sourit. « Tenez, vous savez que j'ai gagné la Coupe de Corse avec François Nicolaï, à mes débuts. Je crois qu'il est l'homme qu'il faut à Bastia. Il sait ce dont le club a besoin : du travail, des gens sérieux à tous les niveaux, des objectifs réalistes. Surtout, même si le club se professionnalise, il tient à préserver l'esprit de famille. C'est cela qui fait vivre le Sporting... »

Pour Charles Orlanducci, la question suivante n'est pas forcément la bienvenue. On parle de la catastrophe de 1992, et il n'a pas grand-chose à dire. Brièvement, il nous rappelle que sa famille, son épouse, sa fille et son fils, était dans la tribune maudite. Angélique, dix-huit ans, a toujours des problèmes de genou depuis. « La semaine passée, elle a fait une rechute... » Le sifflet de l'arbitre tranche dans le silence. Ça y est, c'est la mi-temps. Charles se lève, va parler aux joueurs dans le vestiaire. Au passage, il reconnaît derrière la main courante, la jolie Stéphanie, la fille de Claude Papi, disparu en 1983. Nous, on discute avec François-Xavier Marchioni, maire du village de Vescovato, compagnon d'Orlanducci sur le banc de touche, mais aussi au cours de longues balades à cheval, leur passion. « Les dernières années du Sporting en D 2, c'était la débandade. Charlot ne vous le dira pas, mais c'est lui qui payait le gaz pour chauffer les douches dans les vestiaires... »

FOOT CENTER ÉQUIPES PROS

MARSEILLE DOMICILE

MARSEILLE EXTÉRIEUR

LENS

METZ

PARIS SG DOMICILE

PARIS SG EXTÉRIEUR

BORDEAUX DOMICILE

BORDEAUX EXTÉRIEUR

NANTES

MONACO

AUXERRE

LYON

STRASBOURG

MAILLOT OFFICIEL PRO «JUVENTUS» (KAPPA)
100% polyester - Écussons & logo KAPPA brodés
Blanc/Noir Réf. 212071
3 tailles :1, 3, 5 Prix 395 F

INTER DE MILAN

NEWCASTLE

AJAX DOMICILE

AJAX EXTÉRIEUR

ALLEZ L'O.M

adidas

ECHARPE

PARKA

COUPE VENT

SURVETEMENT

SWEAT

BACKPACK

POLO MAILLE PIQUÉE

T-SHIRT

BONNET

TEAM L

WAISTBAG

CASQUETTES

LIGNE « MARSEILLE (ADIDAS)

- SURVETEMENT

100% polyester - Doublure 65% polyester 35% coton - Blouson à ouverture totale zippée avec doublure entièrement imprimée ADIDAS - Poignets et base élastiqués - Poches biais zippées - Pantalon doublé à ceinture élastique avec cordon de serrage intérieur - Poches plaquées zippées - Chevilles élastiques zippées - Logos ADIDAS brodés sur blouson et pantalon -
Marine/ciel/Blanc **Réf. 503196**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix 707 F**

- PARKA

100% polyester - Doublure 100% polyester - Rembourrage 100% polyester - Parka matelassé à ouverture totale zippée - Capuche avec cordon de serrage incorporée dans col sous glissière - Poches zippées sous rabat - Poche intérieure - Poignets intérieurs élastiqués (coupe-froid) - Cordon de serrage intérieur à la taille - ADIDAS brodé -
Marine/Ciel/Blanc **Réf. 571816**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix 707 F**

- COUPE-VENT

100% polyamide - Doublure maille aérée 100% polyester - Coutures soudées - Ouverture totale zippée - Capuche avec cordon de serrage incoporée dans col sous glissière - Poignets élastiqués - Poches biais zippées - Cordon de serrage avec clip à la taille - Impression ADIDAS - Une fois plié, se transforme en pochette ceinture très pratique-
Marine/Ciel/Blanc **Réf. 542536**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix 412 F**

- SWEAT-SHIRT

85% polyester 15% coton - Bord-côte au col, aux poignets et à la base - ADIDAS brodé -
Marine/Ciel/Blanc **Réf. 513406**
6 statures (en cm)
162, 168, 174, 180, 186, 192 **Prix 354 F**

- T-SHIRT

100% coton - Impression géante à l'avant - Impression ADIDAS -
Blanc/Ciel **Réf. 606266**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 141 F**

- POLO

100% coton - Maille piquée - Col polo 3 boutons - ADIDAS brodé -
Noir **Réf. 606256**
4 tailles : S, M, L, XL **Prix 235 F**

- CASQUETTES

65% polyester 35% coton - Taille réglable - Bande de propreté - Front renforcé - ADIDAS brodé - Blanc/Ciel
Modèle « 3 BANDES »
Réf. 673676 **Prix 119 F**
Modèle « BICOLORE »
Réf. 673686 **Prix 95 F**

- BONNET

100% acrylique - ADIDAS brodé -
Noir/Blanc Réf. 673696 **Prix 119 F**

- ECHARPE

100% acrylique - Double épaisseur -
Ciel/Blanc Réf. 856236 **Prix 95 F**

- SACS

Nylon OXFORD 420D enduit PVC pour cette ligne de 3 sacs fonctionnels, d'une grande solidité.- Compartiment principal à large ouverture - Impression ADIDAS - Marine/Ciel/Blanc -
3 modèles :
TEAM L : 2 poches latérales et 1 poche frontale - Bandoulière réglable et amovible - Poignées réunies par patte auto-agrippante - Fond rigide amovible - Porte adresse - Dim.62 x 35 x 30 cm -
Réf. 733226 **Prix 363 F**
BACKPACK : Contenance 16 litres - 1 poche frontale - Bretelles matelassées et réglables - Porte adresse - Poignée - Dim. 41 x 30 x 12 cm -
Réf. 733236 **Prix 182 F**
WAISTBAG : Attache réglable boucle quick - Dim. 38 x 11 x 11 cm -
Réf. 733246 **Prix 97 F**

adidas SPORT WATCH

MONTRE ADIDAS
« Collection Leisure »
Verre minéral - Fonctionne à pile (fournie) - Livrée dans boîtier - Garantie 1 an - Etanche à 30m - Bracelet cuir véritable - Modèle Noir/trèfle bleu -
Réf. 831090 **Prix 395 F**

Inscrire sur votre bon de commande référence + taille + prix

EQUIPES	MAILLOT SEUL Réf.	Tailles 8 12	1	3	5	EQUIPEMENT Maillot + short + bas Réf.	Tailles 8 12	1	3	5
AJAX (domicile) (1)	211106	375 F	380 F	385 F	390 F	201106	533 F	538 F	543 F	548 F
AJAX (extérieur) (1)	211112	375 F	380 F	385 F	390 F	201112	533 F	538 F	543 F	548 F
ALLEMAGNE	211204	355 F	402 F	407 F	412 F	201204	495 F	542 F	547 F	552 F
AUXERRE	211404	353 F	387 F	392 F	397 F	201404	582 F	616 F	621 F	626 F
BAYERN (1)	211452	340 F	345 F	350 F	355 F	201452	479 F	484 F	489 F	494 F
BORDEAUX (domicile)	211483	315 F	320 F	325 F	330 F	201483	480 F	485 F	490 F	495 F
BORDEAUX (extérieur)	211493	315 F	320 F	325 F	330 F	201493	480 F	485 F	490 F	495 F
BRESIL (1)	211504	399 F	434 F	439 F	444 F	201504	557 F	592 F	597 F	602 F
FRANCE (blanc)	211913	355 F	402 F	407 F	412 F	201913	601 F	648 F	653 F	658 F
FRANCE (bleu)	211904	355 F	402 F	407 F	412 F	201904	601 F	648 F	653 F	658 F
INTER DE MILAN (1)	212003	375 F	380 F	385 F	390 F	202003	533 F	538 F	543 F	548 F
LENS	212303	375 F	385 F	390 F	395 F	202303	654 F	664 F	669 F	674 F
LYON	212604	353 F	387 F	392 F	397 F	202604	582 F	616 F	621 F	626 F
MARSEILLE (domicile)	212705	353 F	389 F	394 F	399 F	202705	599 F	635 F	640 F	645 F
MARSEILLE (extérieur)	212711	353 F	389 F	394 F	399 F	202711	599 F	635 F	640 F	645 F
METZ	212806	327 F	351 F	356 F	361 F	202806	539 F	563 F	568 F	573 F
MONACO	213104	353 F	387 F	392 F	397 F	203104	582 F	616 F	621 F	626
NANTES	213404	353 F	387 F	392 F	397 F	203404	582 F	616 F	621 F	626
NEWCASTLE (1)	213441	340 F	345 F	350 F	355 F	203441	479 F	484 F	489 F	494
PARIS S.G (domicile)	213606	308 F	351 F	356 F	361 F	203606	471 F	572 F	577 F	582
PARIS S.G (extérieur)	213613	/	351 F	356 F	361 F	203613	/	572 F	577 F	582
STRASBOURG	214204	353 F	387 F	392 F	397 F	204204	582 F	616 F	621 F	626

(1) Maillot et Equipement en 8 ans non disponible

Correspondance des tailles

Statures en cm	Equivalence	Tailles à commander
114/125	6/8 ans	8
138/144	10/12 ans	12
152/160	0/1	1
162/173	2/3	3
175/182	4/5	5

En cas d'hésitation entre 2 tailles prendre la taille supérieure.

Maillots expédiés en manches courtes ou manches longues suivant réception de nos fournisseurs.

CADEAU

Pour toute commande Un cadeau surprise et le nouveau catalogue FOOT CENTER (52 pages)

COMMANDE PAR TELEPHONE
03.80.44.10.44
du lundi au vendredi 10 H à 12H et de 14H à 18 H (vendredi 17H)
Accès au service spécial livraison sous 24 H. ou 48 H. (sous certaines conditions)

Les prix sont valables jusqu'au 30/11/96 dans la limite des stocks disponibles. Compositions et origines diverses selon approvisionnement. Vous référer aux indications figurant sur les articles. En cas de non satisfaction remboursement ou échange possible avec retour des articles sous 8 jours dans l'emballage d'origine.

"Le droit d'accès et de rectification des données vous concernant peut s'exercer auprès de FOOT CENTER. Sauf opposition formulée par écrit, ces données peuvent être communiquées à des tiers"

1,29 F La minute

COURRIER - FOOT CENTER
BP4 - 21380 MESSIGNY

TELECOPIE 03 80 35 41 37

Bon de commande (ou photocopie) **à adresser à** ▶ **FOOT CENTER BP4 21380 MESSIGNY**

☐ Je désire seulement recevoir le CATALOGUE et je joins 2 timbres à 3,00 FF ou 2 coupons réponse internationaux

169

Exemple : Equipement NANTES	2 0 3 4 0 4	1	2	616	1232
DESIGNATION DES ARTICLES	REFERENCE	TAILLE	QTÉ	Prix unitaire	Montant

Réservé à FOOT CENTER

Paiements acceptés FRANCE Métropole (Hors DOM et TOM)
☐ Chèque joint à l'ordre de FOOT Center.
☐ Mandat lettre joint à la commande
☐ Carte bleue CB

PARTICIPATION AUX FRAIS D'ENVOI ET D'EMBALLAGE
- FRANCE METROPOLE Envoi ordinaire ou Recommandé ▶ 31 F ou 48 F
- (CORSE : Recommandé obligatoire) ▶ 48 F
- AUTRES DESTINATIONS Recommandé ▶ 85 F

\+ F

TOTAL ▶ F

Nom et prénom du titulaire de la carte

N° Expire à fin

Signature obligatoire du titulaire de la carte

DOM/TOM et AUTRES PAYS ▶ ☐ Mandat lettre joint à la commande ☐ Mandat international

Date de naissance / /

N° tel:

☐ Mme. ☐ Mlle. ☐ Mr. NOM : PRÉNOM :

Adresse :

Code Postal ▶ VILLE : CODE : F37

L'horreur banalisée

Depuis cinquante ans, plus de 1 200 personnes ont trouvé la mort dans un stade de football. Et presque toujours pour les mêmes raisons : graves fautes d'organisation et présence de grillages en bas des tribunes contre lesquels les victimes ont été étouffées. La tragédie de Guatemala City ressemble comme une sœur à celles de Sheffield et du Heysel, sinon dans ses causes, du moins dans ses effets.

Ces événements tragiques ne sont nullement des calamités naturelles inévitables, comme les tremblements de terre ou les raz de marée. Une immense majorité de ces morts eût été évitée sans les grillages fatals qui empêchent les spectateurs de trouver refuge sur la pelouse en cas de nécessité. L'Angleterre, pays de naissance du hooliganisme, les a supprimés depuis Sheffield et s'en est fort bien trouvée. Mais l'Angleterre a aussi inventé le sport, et dans ce pays les joueurs et les arbitres demeurent sacrés.

On peut enlever les grillages dans les stades de la Coupe du monde 1998, comme le souhaite la FIFA. Le Mondial est considéré comme une fête partout où il se déroule, et les incidents y sont très improbables. Mais ces stades serviront ensuite à nos matches de Championnat et de Coupes d'Europe, et, là, on a le droit d'être beaucoup moins confiant. Malgré grillages et barrières, deux joueurs au moins ont été agressés ces dernières années par de prétendus supporters dans le cadre du Championnat de France : deux gardiens de but, le Lensois Guillaume Warmuz, à Bordeaux, et le Lyonnais Pascal Olmeta, à Lens. Deux agressions sans gravité bien sûr, mais si l'accès au terrain, demain, était libre ?

En vérité, on n'a cessé de le répéter depuis longtemps dans ces colonnes, le sport actuel, hyper-médiatisé, ne peut éviter d'être le vecteur privilégié des maux de la société dans laquelle il s'inscrit, et dont les deux plus effrayants sont la violence et l'argent. Que ce soit à Bruxelles ou à Furiani, à Sheffield ou au Guatemala, c'est pareil, et toute la vigilance du monde ne permettra pas de prévoir l'imprévisible. Resterait encore à se demander si ce qu'on a fait du foot depuis bien des années, avec ses cohortes de supporters toujours plus excités transmettant leur frénésie aux acteurs, et réciproquement, ne fait pas le lit de telles catastrophes. Si le débat s'ouvre, parions qu'il restera comme d'habitude à peu près extérieur au football, à ses responsables, voire à ses observateurs, bien trop occupés à traire la vache à lait.

LA vache à lait Coupe d'Europe, par exemple, qui a aussi fait l'actualité de cette semaine. L'absence d'intérêt de la Ligue des champions y a été une nouvelle fois prouvée puisque à mi-chemin de la compétition les résultats en sont connus à 90 %. On le remarquera sans doute moins chez nous, car le hasard a placé notre représentant, l'AJ Auxerre, dans la seule poule qui conserve un véritable intérêt. Les Bourguignons devront batailler jusqu'au bout pour arracher une place en quart de finale contre les Grasshoppers, qu'il leur a fallu beaucoup de tripes et pas mal de chance pour battre mercredi dernier. Les Suisses n'ont jamais été plus maladroits que les autres balle au pied, mais il leur a souvent manqué le mental. Il y a longtemps, justement, que l'on n'avait pas vu une formation helvétique aussi bien armée dans ce domaine comme dans celui de la qualité purement footballistique. Grasshopper a tout pour être l'équivalent du Panathinaïkos de l'an passé, mais Auxerre n'aura peut-être pas, comme Nantes son prédécesseur, la chance que le favori du groupe se montre défaillant (quoique l'Ajax ne semble plus présenter toutes les garanties). Il semble en tout cas que l'AJA jouera sa qualification mercredi prochain sur la pelouse du Hardturm, et ce n'est guère rassurant si l'on considère l'irrespirable seconde mi-temps du match aller.

Ce tour européen a aussi été marqué, hors Ligue des champions, par les difficultés de nombreux seigneurs présumés (tous les Italiens plus ou moins accrochés, PSG malmené à Istanbul, Newcastle battu en Hongrie comme PSV en Norvège). Ces équipes, dont l'effectif n'a jamais été aussi riche (le PSG n'est pas concerné), ne parviennent pas à trouver leur équilibre, et c'est peut-être là une conséquence inattendue, et en ce qui nous concerne plutôt rigolote, du stupide arrêt Bosman.

Photo AP

L'arrêt Bosman, le SC Bastia n'est pas assez riche pour en avoir profité. Et pourtant le club corse s'est solidement installé dans le peloton de tête du Championnat français et ne paraît pas décidé à s'en laisser expulser. Il est vrai que la Corse, c'est la mer, le soleil, la montagne, mais aussi le football, unique préoccupation sportive dans l'île de Beauté. Au niveau de la Division 1, il n'est plus possible d'avoir une équipe du cru, mais les footballeurs continentaux qui jouent à Bastia ne mettent pas longtemps à devenir aussi corses que les Corses. A Bastia, comme à Marseille, on ne joue pas dans une équipe comme les autres, on ne remplit pas seulement un contrat. On a des obligations, on représente quelque chose. Il s'agit ensuite de canaliser ce phénomène, qui peut être la meilleure comme la pire des choses, et pour y parvenir le mieux reste sûrement de bien jouer au ballon, comme Bastia le faisait du temps glorieux de Cahuzac, et comme il le fait aujourd'hui avec son jeune technicien Frédéric Antonetti.

Ce n'est pas pour rien que la France est le pays du système D. Il existe en football une sorte de génie français pour construire d'excellents clubs juste aux endroits où, selon la logique actuelle du football-business, il ne devrait pas y en avoir. Auxerre et Guingamp aujourd'hui, Laval et Sedan hier, Bastia aujourd'hui comme hier, ne devraient pas tirer dans la même catégorie que Nantes, Strasbourg, Bordeaux sans parler de Paris ou de Lyon.

Et pourtant, non seulement ils le font, mais ils se permettent même de devenir champions et de croquer plus souvent qu'à leur tour un bout du gâteau européen. Merci à eux de nous démontrer que l'argent n'est pas tout, même si leur réussite souligne une certaine fragilité et une certaine inconstance dont le football français d'élite n'est pas encore débarrassé.

Jean-Jacques VIERNE

Le pire, dans la tragédie du Guatemala, c'est cette terrible impression de déjà vu...

sommaire

3
Bastia ! Terre vivante.
9
Éditorial.
10
Anderson : « Mon destin est tracé »
L'attaquant brésilien, Étoile d'or 1996 de France Football, *rêve toujours de jouer à Paris, et ne fait pas mystère de son désir de quitter Monaco la saison prochaine.*
12
Guivarc'h, buteur façon Bretagne.
14
Forum Division 1.
16
Division 1 : la 13e journée.
18
Division 1 : les étoiles.
19
Ben Slimane et Seljimi, amicalement vôtre.
20
Ferreri s'éclate à Toulon.
22
Division 2 : la 15e journée.
24
Forum Division 2.
26
Petit écran, grand pouvoir.
28
N 1 : Vuko, l'atout d'Avranches.
30
N 2 : Pacy attend son... heure.
32
N 3, régionaux, jeunes.
33
Coupe de la Ligue, Loto, lecteurs.
34
La Vieille Dame sous le charme de Zidane.
36
Les Championnats étrangers.
38
Ginola : « J'ai une aptitude à énerver »
Après le match Newcastle-Manchester, avantage à David Ginola sur Éric Cantona. Il a marqué son premier but de la saison, et son équipe a véritablement humilié celle de Canto.
44
Guatemala, le Mondial endeuillé.
45
Paris-SG est-il surfait ?
Galatasaray a plongé Paris dans le doute. D'Istanbul, les Parisiens ont ramené bien plus qu'une simple défaite. C'est tout leur avenir européen qui se trouve remis en question.
47
Service Europe.
48
Mosca : « A Nîmes, j'ai un groupe fabuleux. »
50
Des Monégasques si tranquilles.
51
Lang, le hussard sur le toit.
52
Goma, l'effaceur.
54
Manchester, en avant la musique.

Anderson : « Mon destin est tracé »

Sonny n'étale pas sa déception au grand jour, ni ses états d'âme. Mais à Monaco il manquera toujours à l'attaquant brésilien cette chose si importante qui s'appelle la passion. La fin de saison étant encore loin, il préfère cependant se consacrer pleinement à son club, tout en croyant à sa bonne étoile et en rêvant du moment où son destin basculera à nouveau. Du côté de Paris, capable de lui offrir ce qu'il cherche, ou ailleurs. Il se voit mal aller au bout de son contrat avec les Monégasques...

Photo FEP/PANORAMIC

«SONNY, vous avez vécu une belle semaine...

— Une belle victoire en Coupe d'Europe, trois points devant Nice et la remise de l'Etoile d'Or de *France Football*, rien que des bonnes choses.

— **L'exploit réalisé à Cologne devant Mönchengladbach a frappé tous les esprits.**

— C'est normal. Pour nous, c'était très important de gagner, mais personne n'aurait imaginé un tel résultat. Moi, je retiens aussi que nous avons très bien joué. A Cologne, on était tous dans le match.

— **C'est une surprise pour vous ?**

— Non, déjà à Bastia la manière avait été convaincante. Mais c'est vrai que Monaco ne répondait pas toujours présent dans les grands rendez-vous. Là, même si ce n'est pas encore fini, nous avons accompli un grand pas vers la qualification.

— **On a vu un très grand Monaco ou une faible équipe allemande ?**

— Un très grand Monaco ! Si notre adversaire n'a pas pu jouer, c'est parce qu'on l'en a empêché. Défensivement, on était très bien organisés et nos contres sont partis à fond. Les Allemands ont été surpris. Ils pensaient qu'on aurait peur, qu'on resterait derrière. En plus, on a eu la réussite devant le but. Plus qu'en Championnat.

— **Monaco a réalisé son meilleur match de la saison là-bas ?**

— Oui. Nous avons été réalistes dans toutes les zones du terrain. Nous avons joué un match complet.

« Notre plus grand adversaire ? C'est nous »

— ***En grande équipe ?***

— Mais nous formions déjà une grande équipe ! Seulement, il faut la Coupe d'Europe pour qu'on s'en rende compte et qu'on soit autant motivés. L'an passé, nous avions été éliminés trop tôt par Leeds. Cette saison, nous sommes bien partis pour disputer le troisième tour. Nous avons progressé depuis le

match contre les Polonais et je suis sûr qu'on sera encore meilleurs au prochain tour.

— **C'est le parfum européen ?**

— La Coupe d'Europe, c'est tellement important. Et puis Monaco est toujours plus à l'aise contre les grosses équipes que contre les petites.

— **Pour vous, Monaco peut gagner la Coupe d'Europe ?**

— La gagner ? Je n'en sais rien. Je pense qu'on peut aller loin, mais contentons-nous de jouer nos matches un par un.

— **Votre équipe n'a pas grand-chose à envier aux autres quand on regarde l'effectif.**

— Mais notre plus grand adversaire, c'est nous ! C'est Monaco lui-même qui me fait peur. Quand on est bien, quand on est costauds dans nos têtes, on peut battre n'importe qui. Oui, le danger il est d'abord chez nous.

— **Surtout quand vous évoluez à domicile.**

— Nos défaillances viennent de là. A la maison, il arrive que nous ne soyons pas assez concentrés. Parce qu'il n'y a pas de public, pas de pression. Quand la pression est là, nous sommes là aussi. A Louis-II, ce n'est pas le cas et cela ne changera jamais. L'été, ça va encore, mais quand arrive l'hiver, il n'y a plus personne.

— **C'est si dur de se motiver naturellement quand on joue devant des banquettes vides ?**

— Oui. Il faut vraiment faire de gros efforts psychologiques. Franchement, ce n'est pas évident à chaque fois. A la longue, c'est pénible, usant. On rentre sur le terrain pour l'échauffement et il n'y a personne. On revient pour le début du match et c'est pareil. En Championnat, c'est dur. On perd des points parce qu'on n'est pas poussés. Sinon, on ferait la différence, j'en suis certain.

— **Visiblement, vous éprouvez des difficultés à surmonter cet handicap ?**

— Malheureusement, oui, d'autant que les équipes qui viennent à Monaco l'ont bien compris. Elles restent en défense sans prendre de risques et si nous ne sommes pas solidaires, concentrés, on ne parvient pas à s'imposer.

— **Cette saison comme les précédentes ?**

— Cette saison, c'est différent. Nous ne pratiquons pas le même jeu. Nous sommes moins vulnérables. D'ailleurs, nous n'avons pas encore perdu de match, nous sommes également mieux classés.

« Pour le titre, ça peut aller vite »

— **Paris-Saint-Germain s'est quand même détaché. Vous croyez toujours au titre ?**

— Avec huit points de retard après treize journées, je dis qu'aujourd'hui ce n'est pas possible. Mais ça peut aller vite. Si on peut revenir plus près avant la trêve, on aura nos chances. Parce que pour le premier match après la trêve, on reçoit le PSG...

— **Plus qu'en Championnat, n'est-ce pas en Coupe d'Europe que vous rêvez de vous distinguer personnellement ?**

— Je préfère raisonner en termes collectifs. Si on parle en bien de Monaco, on parlera aussi de moi. Evidemment, de bonnes performances en Coupe d'Europe ont sans doute plus de retentissement. Notre victoire sur Mönchengladbach a fait le tour du monde. Karlsruhe a battu la Roma et le même soir un club français a mis quatre buts à un autre club allemand et sur son terrain. Voilà le genre de match intéressant.

— **Un match que vous auriez aimé jouer en possession de tous vos moyens.**

— Effectivement, je n'ai pas joué à 100 %. C'est dommage. Avec tous les espaces que laissaient les Allemands, j'aurais fait quelque chose. J'ai même eu une occasion de but, mais je ne pouvais pas accélérer. J'avais reçu un coup sur la cuisse la veille de la rencontre et cette béquille m'a handicapé. Mais l'essentiel, c'est que Monaco ait remporté le match.

— **L'important pour vous ce n'est pas de marquer ?**

— Un attaquant, s'il ne marque pas, on ne parle pas de lui, même si il joue bien. Un grand match sans but, ce n'est pas pareil. Je suis quand même très content quand mes équipiers se distinguent. Cette fois, c'était Victor (Ikpeba) et Thierry (Henry). C'est bien.

— **Vous n'êtes pas jaloux ?**

— Non. L'an passé, on ne parlait que d'Anderson ; cette saison, on s'occupe des autres. Monaco a besoin de plusieurs attaquants.

Photos Bruno FABLET

Semaine de fête pour Sonny. Après Mönchengladbach, et avant le match Monaco-Nice, il a reçu l'Étoile d'Or 1996 de *France Football*, trophée que lui a remis notre grand reporter Vincent Machenaud. Une récompense qu'il a pleinement justifiée en marquant un superbe but contre les Niçois.

— **Vous en êtes le leader. On sait que votre club tient beaucoup à vous !**

— ...

— **Il a refusé de vous transférer à Paris alors que vous y seriez volontiers parti.**

— Non, c'est un malentendu. Sur ce problème du transfert, les choses ont toujours été claires pour moi. Le président a dit non et il l'a dit aussi à Denisot. A partir du moment où il ne trouvait pas de remplaçant, je ne pouvais pas partir. Je l'ai compris. Aujourd'hui, c'est fini, je n'y pense plus. Le Championnat a commencé...

— **N'empêche que vous auriez été heureux de jouer à Paris !**

— Oui, mais je suis content de jouer à Monaco.

— **Vous avez pourtant semblé accuser le coup en début de saison.**

— Pendant un moment, cette histoire m'a perturbé. J'ai été déçu, c'est vrai. Je lisais les journaux et je savais que ce ne serait pas possible. Ce n'était pas facile.

— **Qu'est-ce qui vous poussait à vouloir partir ?**

— J'ai toujours dit que le PSG c'était mieux pour moi dans la perspective de la sélection du Brésil.

— **Actuellement, dans quelles dispositions morales vous trouvez-vous ?**

— Je me sens très bien ici. A part le public, tout va bien. J'ai souffert surtout la première année parce que je n'ai pratiquement pas joué. L'an passé, la Coupe d'Europe m'a manqué. Le Championnat, la Coupe de France, ce n'est pas la même chose. La saison dernière, j'ai marqué 21 buts et il ne s'est rien passé. Pour se faire remarquer, il faut réussir en Coupe d'Europe. C'est pour ça que j'espère aller loin dans cette épreuve.

— **Pourquoi avoir signé cinq ans en arrivant à Monaco ?**

— Je n'avais pas d'offre à cette époque, j'étais coincé.

— **Vous ne le regrettez pas ?**

— Non. Je suis sûr d'avoir un solide contrat et c'est rassurant.

— **On vous croyait plus ambitieux.**

— Je le suis, mais je sais aussi que mon destin est tracé. Je ne suis pas inquiet. Si je pars, ce sera encore mieux !

— **Il vous reste deux ans et demi de contrat. Vous croyez que vous irez au bout ?**

— A la fin de mon contrat, j'aurai vingt-huit ans. Je serai à mon meilleur niveau, j'aurai gagné en expérience. vingt-huit ans, c'est l'âge idéal pour jouer à l'étranger. Plus tard, c'est trop vieux.

— **Votre parcours pourrait donc ressembler à celui de George Weah ?**

— J'ignore si je suivrai le même chemin, mais c'est un bon exemple. Remporter le Ballon d'Or, c'est un rêve. Maintenant, il n'est pas certain que je reste jusqu'à la fin de mon contrat. Je peux partir avant pour exploser.

— **Vous considérez que vous n'avez pas encore « explosé » ?**

— Non...

— **C'est une question de contexte ?**

— En Championnat, oui.

— **Le temps ne va pas vous paraître long ?**

— C'est long, mais je ne compte pas les jours qui passent. Il faut bien faire les choses, ne pas se précipiter. Je n'ai pas envie de mal tomber. Mais, dans ma tête, je suis prêt. J'attends l'occasion.

— **Vous ne craignez pas que le même scénario se reproduise l'été prochain ?**

— C'est possible. On verra ce que ça va donner. Je pense que cette saison sera différente.

— **Si ça se repoduit, vous manifesterez la même compréhension vis-à-vis de vos dirigeants ?**

— Si j'ai une offre sérieuse, là, il est évident que je pourrais craquer. Cette année, Monaco n'a pas trouvé de joueur pour me succéder. Or cette fois, la situation est différente. Il y a Ikpeba, Henry, Trézéguet qui flambent et qui sont derrière moi. Ça devrait compter.

— **Si vous partez, ce sera pour filer directement en Italie ?**

— Non. Il y a aussi l'Espagne. Et la France avec Paris et Marseille si l'OM revient au plus haut niveau.

« Je peux jouer comme Ronaldo »

— **Vous n'avez pas oublié Marseille...**

— Je suis toujours de très près les résultats de ce club. En France, c'est le club qui m'attire le plus à cause de l'ambiance. Quand j'ai joué pendant six mois à Marseille, on parlait de moi au Brésil. De la folie. L'OM est plus médiatique que le PSG malgré la présence de Ricardo, de Rai, de Leonardo. Mais je suis ouvert à tout.

— **Sans préférence particulière ?**

— L'Italie et l'Espagne sont deux véritables pays de foot. Là-bas, le ballon fait partie de la vie de tous les jours. Il y a de la pression au niveau des joueurs et des clubs. Pas en France. En France, on se contente de peu. Ailleurs, dans les grands pays de foot, on ne se satisfait que de la victoire, on part toujours pour aller au bout. Quand vous voyez que mes compatriotes brésiliens ne sont pas allés chercher la médaille de bronze à Atlanta...

— **Une place en sélection nationale, vous y croyez toujours ?**

— Non, je n'y crois plus. Si on avait dû m'appeler, on l'aurait fait avant. Maintenant, j'ai l'impression que c'est trop tard.

— **Vous n'avez pas la cote avec Zagallo ?**

— Il a été mon entraîneur. C'est lui qui m'a lancé à Vasco de Gama. Il trouvait que je ressemblais à Jaïrzinho, et il m'a mis à l'aile gauche. Plus tard, il m'a sorti de l'équipe.

— **Depuis, vous n'avez plus de contact ?**

— Il y a quelque temps, il m'a dit qu'il me donnerait une chance. Manque de pot, juste à cette période, je me suis retrouvé remplaçant contre Lyon. C'était difficile de le convaincre...

— **Et puis il y a Ronaldo...**

— Lui, c'est un phénomène.

— **Qu'est-ce qu'il a de plus que vous ?**

— Moi, je prends moins de risques dans le jeu. Ronaldo, il ose tout. Il dribble, il provoque, il s'enfonce...

— **Vous ne seriez pas capable de le faire ?**

— Si, je suis capable de réussir les mêmes actions et de les répéter. »

Vincent MACHENAUD, à Monaco

portrait

Le meilleur buteur du Championnat — dix buts (huit du droit, un de la tête, un du gauche) — joue à Rennes. C'est un Breton, prêté par Auxerre, et qui découvre pour ainsi dire la Première Division (moins de vingt matches comme titulaire) à vingt-six ans. Une vraie surprise donc mais aussi une belle revanche.

Photo Philippe GEORGIN/HOT SPORTS

Guivarc'h, buteur façon Bretagne

L'AUTRE jour, le temps d'une liste des 16 pour France-Turquie, le pouls de Stéphane Guivarc'h a battu un poil plus vite. Cette fois, cette liste si lointaine d'ordinaire, il ne l'a pas écoutée d'une oreille distraite. Il s'y est même vu quelques secondes. Normal. « Surtout qu'il y avait un paquet de blessés devant », remarque-t-il. Mais si Aimé Jacquet ne l'a pas appelé, ni même parlé de lui parmi les nominés possibles, il n'a pas été déçu.

Cette évasion qui n'est en rien un moment d'égarement traduit simplement la confiance qui habite aujourd'hui l'attaquant du Stade Rennais. Elle fait du bien aussi. Et puis, après tout, il n'a pas les pieds carrés. Il a même le profil de l'avant-centre qui peut faire son trou au plus haut niveau : sa puissance, son pied droit de feu, sa mobilité, sa facilité à intégrer un jeu d'attaque classique et sa détermination l'y autorisent. Seule la soudaineté de son éclosion interpelle, et certains demandent encore à voir.

Jusque-là, on savait Guivarc'h buteur en Division 2, avec Guingamp. On ignorait cependant son aptitude à le démontrer en Première Division, surtout après un passage à Auxerre qui n'a pas débouché sur grand-chose de tangible. Donc, lorsque Rennes, fin mai, fait le forcing auprès de l'AJA pour le prêt du Breton, on s'étonne dans la région des raisons qui poussent René Ruello à tant tanner l'intéressé au téléphone pour l'attirer dans ses filets. « Il m'a bien appelé deux ou trois fois par semaine pendant un mois. C'est bien d'être ainsi apprécié. »

En effet, Guivarc'h a déjà vingt-six ans et, à cet âge-là, ce n'est plus trop le temps des découvertes. On a déjà forcément fait parler de soi. On est déjà catalogué... « C'est vrai, j'ai vaguement entendu ça, grommelle le joueur. Mais les gens ne savent pas tout, ne comprennent pas tout non plus. » Qu'à Auxerre, par exemple, il a davantage ciré le banc de touche que défendu ses chances. « J'ai été titulaire les quatre premiers matches de la saison, se souvient-il. J'ai marqué deux buts. Ensuite, j'ai été blessé et Guy Roux n'a plus fait jouer la concurrence avec Lilian Laslandes. » Une évidence qui n'a pas aigri l'enfant de Trégunc, mais qui l'a marqué. Au point de refuser une seconde saison de suite au même tarif. « Si j'ai parfaitement compris que l'entraîneur fasse confiance à Lilian qui a marqué et fait marquer, qui a été champion de France et gagné la Coupe de France, j'ai regretté qu'à un certain moment de la saison, lorsque le titulaire a tiré la langue, il ne m'ait pas appelé en relais. J'ai regardé, j'ai vécu le haut niveau. J'ai côtoyé le haut niveau. Mais je n'ai jamais douté de mes talents de buteur. D'ailleurs, en réserve, j'en ai marqué pas mal. »

Le même sort que Ginola et Martins

De toute façon, très jeune, il a commencé à empiler les buts dans les filets et ce ne sont pas quelques mois entre parenthèses qui vont le détourner de ses certitudes. Stéphane, c'est le genre de gars qui a claqué cent buts dans la saison quand il était tout môme. « Quand l'équipe gagnait 10-0, j'en avais au moins la moitié pour moi », se marre-t-il. L'équipe ? Celle de Trégunc où son père, Pierre-Yves, gaucher, l'a inscrit très tôt. « A six ans. Avec mon frère, Bruno. Lui, il s'est mis aussitôt derrière et moi devant. Je ne me voyais pas défenseur. *(NDLR : pourtant, bien plus tard, à Brest, Sla Muslin qui cherche un latéral droit, fera un ess avec Guivarc'h en défense. Opposé à Loko, Nantes, en match amical, il prendra un bouillon, 5- et ne renouvellera plus jamais ce genre d'expérienc* Jusqu'à onze ans, il porte donc le maillot de Trégu avant d'enfiler celui de L'Hermine de Concarneau d'intégrer à quatorze ans et demi (sans son frère) centre de formation de Brest. Un endroit réputé Bretagne, avec un éducateur de qualité, Arma Fouillen. « Ça reste vraiment un super-souvenir. puis qu'est-ce qu'on était bon ! Champion en cade nationaux, on gagne ensuite la Gambardella 1988, avec Guégan, Manach, David. »

Photo Alain LANDRAIN

Bref, une vie somme toute classique de l'aspira footeux un peu plus doué que les autres. Mais u vie contrariée. Stéphane Guivarc'h, qui s'imagi alors rester toute son existence dans la rade, essuyer le gros temps brestois et traverser période de la rétrogradation en Division 2, liquidation puis le transfert à Guingamp, en décem bre 1991. Lorsque Brest a organisé sa gran braderie (Ginola à Paris, Martins à Auxerre, Mak lele à Nantes...).

Et Stéphane à l'En Avant donc. Une marche arrière dans sa progression. Lui qui a déjà côtoyé la Division 1 (premier match contre Toulouse avec Ruty sur le dos) n'a retenu l'attention que d'un club de Deuxième Division. Et à l'époque, ce n'est pas encore le Guingamp d'aujourd'hui. « On l'a pris au moment du dépôt de bilan, se rappelle Yvon Schmitt, l'actuel adjoint de Francis Smerecki, parce qu'on savait ce qu'il valait. Quelque temps auparavant, il venait de jouer contre notre réserve de D 3 : nous avions perdu 3-0 et c'est lui qui nous avait planté les trois buts ! Ici, il a tout de suite signé pro. » Et là-bas, il fait un tabac : 14 buts pour commencer, de décembre à juin 1992, 28 en National 1 l'année suivante plus 8 en Coupe de France, 23 en 1994-95.

Ce total l'estampille « oiseau rare » et le pousse à tenter sa chance à l'étage supérieur. Henri Zambelli, son homme d'affaires, lui dégotte Auxerre. Pas mal, non ? L'AJA vient de laisser partir Gérald Baticle et n'est pas certain que Laslandes va faire l'affaire... La suite ? On la connaît. Blessure, banc de touche et prêt. « Je ne pouvais pas rester deux ans sans jouer, sinon c'est l'oubli assuré. J'avais le choix entre plein de clubs et, à l'arrivée, il ne restait plus que Rennes et Bordeaux. Mais très vite j'ai choisi Rennes car en Gironde il y avait eu trop de mouvements à l'intersaison, et moi j'avais besoin de stabilité. » Quand Guivarc'h a décidé quelque chose, il est rare qu'il fasse l'inverse.

« C'est un vrai Breton, têtu, teigneux et pas torturé »

« C'est grâce à lui, en grande partie, explique Gérard Lefillâtre, le manager rennais, que le prêt a pu se faire. Guy Roux aurait préféré le transférer à Lille dans le contexte de la transaction avec Sibierski. » Mais le garçon sait ce qu'il veut. Ce sera Rennes, à deux pas de sa famille et de celle de son épouse, qui est de Lorient. « Pour se refaire, c'est tout de même l'idéal. Mais ce ne sont pas que mes racines, mes retrouvailles avec ma terre qui m'ont décidé. Grassi parti, j'ai su qu'ici j'allais jouer. Je ne suis pas contre la concurrence, mais j'avais faim de ballon et de jeu, et on m'a assuré à Rennes que je serai le leader d'attaque. »

Des promesses qui ne sont pas en l'air et qui sont facilitées par une mise en route épatante. Son premier match ? En Intertoto, à Tel-Aviv, il inscrit deux buts. « C'est parfait pour marquer son territoire, retrouver sa foi et inspirer confiance. » Dans le regard de ses coéquipiers, il peut y lire tout le bien qu'on pense de lui. Et dans celui d'Yves Colleu, son coach ? « Il a dépassé notre attente, avoue ce dernier. En plus, c'est un vrai Breton, direct, têtu, teigneux mais pas torturé, qui a parfaitement épousé la mentalité rennaise. »

C'est en effet ce qu'on appelle une bonne pioche. A tous points de vue. Dans la vie, c'est quelqu'un de direct, très direct même. « Je devine, ajoute Colleu, que s'il a un truc à me dire, il ne va pas se gêner. Ce n'est pas le style d'homme à se poser des questions. Il avance. » S'il n'est pas satisfait d'un commentaire dans la presse, il ne se cache pas derrière son petit doigt, va trouver l'intéressé et en discute avec lui. « On met les choses au point, en effet. Mais après, c'est fini. Une fois que c'est dit, c'est dit. Je dois tenir ça de mon père qui est un peu râleur aussi. » En clair, il est pointilleux et sait ce qu'il veut, ou ne veut pas.

Veut-il ou non, alors, retourner en Bourgogne en fin de saison car il appartient encore à l'AJA pour deux ans ? « Tout dépend de ce que va décider Guy Roux. S'il ne m'a pas transféré, cela veut dire qu'il n'a pas tiré un trait sur moi. Mais si je reviens à Auxerre, ce ne sera pas pour être la doublure de quelqu'un. J'ai vingt-six ans et je démontre, je crois, que je suis un des bons buteurs de ce Championnat. Je prouve à Rennes qu'on a eu tort de limiter mes capacités à la Division 2. Si Laslandes, par exemple, reste à Auxerre ou prolonge, je ne me vois pas y retourner. Si Deniaud s'affirme, pareil. Ce n'est pas un manque d'ambition, j'aime simplement jouer, je veux prouver ma valeur et aller le plus haut possible. »

Toujours en Ille-et-Vilaine ?

Patrick DESSAULT, à Rennes

Auxerre, la carte jeunes

Pénalisé par une cascade de blessures et d'absences, Auxerre garde le cap en Championnat et en Coupe d'Europe. Grâce à une bande de jeunes scouts toujours prêts.

L'AJ AUXERRE est le club français qui maîtrise le mieux le système des poupées russes version football. Derrière chaque titulaire se cache un bon remplaçant et le stock paraît inépuisable. Depuis quelques semaines, le champion de France est en proie à une cascade de pépins qui aurait emporté par le fond beaucoup de formations normalement constituées. Dimanche soir, il était amputé de plus de la moitié de ses titulaires, ce qui avait conduit Guy Roux à se faire encore plus petit que d'habitude. « Le problème, c'est que Paris-SG est très fort, déclarait-il dans une interview au *Parisien*. Je m'attends à un feu d'artifice. Et comme on ne pourra pas montrer ce qu'on sait vraiment faire, je voudrais présenter d'avance mes excuses au public parisien. »

Au coup d'envoi, Auxerre menait effectivement six absents à quatre. Henna et West suspendus, Silvestre, Zelic et Laslandes convalescents, Diomède touché aux adducteurs, l'AJA attaquait ce sommet par la face cachée de son effectif. Paris faisait à peine moins bien avec la suspension de Roche et les blessures de Lama, Ngotty et Rai.

« Tout dépendra de Galatasaray »

A l'heure de jeu, le champion de France prenait carrément le large avec les sorties de Lamouchi (douleur à la cheville) et de Goma (contracture à la cuisse). Huit bonshommes en moins et un but de retard au score, l'affaire semblait mal engagée. Et pourtant, c'est dans les trente minutes restantes que les Auxerrois allaient donner leur pleine mesure. Avec Radet, Danjou, Assati, Marlet, Deniaud et Lepaul, bref avec toute la bleusaille sur le pont, ils dominaient le PSG sur ses terres jusqu'à obtenir une égalisation méritée à la dernière minute grâce à un penalty de Sibierski. Après Monaco, l'AJA est ainsi la deuxième équipe à ne pas quitter le Parc bredouille.

« On est venus, on n'a pas perdu, on n'est pas déçus, résumait Guy Roux. Au vu de notre deuxième mi-temps, le résultat est logique. Je suis d'autant plus satisfait que les absents ont été bien remplacés. Mais il ne faut pas s'étonner que ces derniers soient à la hauteur. On travaille toute l'année pour qu'il en soit ainsi. »

Quand on sait l'énergie et les points que coûte généralement la Ligue des champions, la présence d'Auxerre à la troisième place du classement dans un contexte aussi délicat est presque un défi à la logique. Lamouchi : « La saison dernière, Nantes avait également eu beaucoup de blessés et avait craqué. Nous, nous sommes toujours là, malgré nos handicaps et un jeu qui n'a pas l'air de faire plaisir à tout le monde. On est impatients de retrouver nos blessés, mais avec tous ces jeunes, il n'y a pas de quoi s'inquiéter. »

La formation auxerroise n'est certes pas un sujet de découverte, mais il n'est pas interdit de rappeler certaines évidences quand elles sautent aux yeux. Charbonnier : « C'est la preuve que nous avons des formateurs de très grande qualité. Comme Paris, Auxerre a un gros effectif. La différence, c'est que le nôtre est jeune et que celui du PSG est expérimenté. »

Si le leader parisien est toujours invaincu, il n'apparaît cependant plus invulnérable. En maintenant un écart de sept points, Auxerre a préservé ses chances de rester dans la course. « Tout dépendra de Galatasaray, estime Charbonnier. Si PSG est éliminé, il ne lui restera que le Championnat et là, il sera imbattable. Donc, j'aimerais autant qu'il se qualifie. »

Guy Roux, lui, est à des années-lumière de ce type de calculs. Comme si Bourguignon n'avait jamais rimé avec champion. « Oh, j'avais complètement oublié cette histoire de titre. On n'est pas dans cette course-là. La première place est pour le président de la République, la seconde pour le Prince et la troisième pour les paysans que nous sommes. »

Des paysans qui ont décidément le cuir épais !

Rémy LACOMBE

Antoine Sibierski — appelé cette saison par Guy Roux —, ici devant Vincent Guérin, s'est fondu rapidement dans le moule auxerrois où chacun peut prendre la place du titulaire à tout moment.

Photo Alain de MARTIGNAC

Courbis : « On manque un peu de tout ! »

Malgré la défaite 3-1 des Girondins à Nantes, l'entraîneur bordelais n'est pas trop tourmenté par la mauvaise tournure des événements. Il est conscient néanmoins que son équipe joue moins bien qu'en début de saison.

Photo Daniel BARDOU

« Bordeaux a joué dur à Nantes !

— Les deux équipes ont joué engagé, viril. Il y a eu des contacts, des tacles de part et d'autre...

— **Non seulement Bordeaux ne gagne plus, mais vous n'avez pris que trois points lors des six derniers matches !**

— Moi, je ne compte pas comme vous : j'ai pris dix-huit points en treize matches ! Nantes, qui vient de nous battre, n'a que douze points et se trouve dans les profondeurs du classement. Nous en avons six de plus et nous sommes huitièmes !

— **D'accord, mais vous étiez troisièmes un moment, puis cinquièmes, puis...**

— Je ne vais pas prétendre qu'on est bons. Depuis quelque temps, on est moins bons un peu partout. On manque un peu de tout ! Rien ne nous sourit.

— **En plus, vous perdez le derby de l'Atlantique à Nantes !**

— Le FC Nantes mérite son succès. Il avait fait de cette partie un rendez-vous vital : il a été au vert spécialement et on s'en est rendu compte sur le terrain. Les Nantais étaient à chaque fois avant nous sur les points chauds, ils ont démontré beaucoup de virilité, de présence et d'agressivité comme en témoigne le premier but. On a vraiment été battu par une des bonnes équipes de ce Championnat.

— **C'est la première fois que vous encaissez trois buts à l'extérieur, et vous ne gagnez plus à domicile : la situation ne devient-elle pas préoccupante ?**

— Pas de panique ! C'est sûr, c'est dommage qu'on ait gâché six points à domicile avec nos défaites successives contre Strasbourg (1-2) et Nancy (0-1), car avec 24 points on ferait partie du trio de tête. En peu de temps, notre début de Championnat qui était bon est devenu moyen.

— **Mais il n'y a pas lieu d'être inquiet ?**

— Mais inquiet de quoi ? C'est vrai, Bordeaux a encaissé trois buts sur coup franc et deux sur corner... Mais bon, c'est comme ça maintenant que les matches se débloquent.

— **Et jeudi, en match avancé, vous recevez Montpellier...**

— Si on m'assure que c'est le dernier match que je perds chez moi de la saison, je signe tout de suite pour une défaite. Vrai ! Mais bon, on reçoit les Montpelliérains qui ne sont pas au mieux et on n'est pas bien non plus. Et ensuite, on doit aller à Monaco... »

Patrick DESSAULT, à Nantes

Mo recrute

Resté en contact avec d'anciens Nantais (il communique régulièrement au téléphone avec Marcel Desailly), l'Ecossais Mo Johnston, qui joue aux Etats-Unis, à Kansas City, fait à présent du prosélytisme : « Marcel m'a confié qu'il voulait finir sa carrière ici et j'ai discuté récemment avec Michel Der Zakarian qui semble avoir très envie de me rejoindre à Kansas City. Il m'a d'ailleurs envoyé des cassettes que j'ai données au coach. » Véritable pionnier de l'autre côté de l'Atlantique (avec les Italiens Donadoni et Galderisi, il est le seul international européen à s'être lancé dans l'aventure), Mo pourrait être l'instigateur d'une vague d'immigration que les Américains appellent de tous leurs vœux.

● Jean-Luc Arribart a retrouvé le stade Marcel-Picot, où il n'était pas venu depuis plus de huit ans et où il avait évolué pendant plusieurs saisons. Il a fait son retour en tant que consultant de Canal+, avec un plaisir non dissimulé.

● L'Irlandais de Nancy Phil Gray s'est déboîté la cheville au début du match contre l'OM (0-0), mais il a terminé la rencontre, malgré une bonne entorse. Des durs à cuire, ces British !

● Bien que marseillais et formé à Marseille, l'attaquant nancéien Franck Bonora n'a jamais eu le bonheur de porter le maillot de l'OM en professionnel !

● Plus tellement question de joker à Nancy, où les dirigeants se préoccupent surtout d'apurer le déficit et, sur ce point, ils réalisent un parcours méritoire : d'ici à la fin de la saison, ils devraient ramener le passif nancéien de 42 millions à moins de 10 millions de francs.

● Le Nancéien Éric Rabesandratana arborait la semaine dernière à l'entraînement un étonnant maillot à damier vert et rouge. Il s'agissait de la tenue nationale irlandaise, offerte par son coéquipier Phil Gray.

● « C'est une nouvelle histoire marseillaise, en fait, un mauvais gag... » C'est ainsi qu'un dirigeant de l'OM a commenté, à Nancy, le sixième carton rouge subi par un joueur de son équipe depuis le début du Championnat.

● Le gardien de l'OM Andreas Köpke a été impeccable à Nancy. Pourtant, il ne portait pas son maillot fétiche. Il s'était fait piéger par l'obligation de changer de couleur et n'avait pas prévu de seconde tenue. Il fut dépanné par son homologue lorrain, Grégory Wimbée. Mais la fameuse organisation allemande en prend un coup !

● Éric Di Meco commence à trouver le temps long. Son genou opéré par arthroscopie ne lui permet toujours pas de courir. Le Monégasque se demande s'il ne devra pas repasser sur le billard...

● La victoire 4-2 de Monaco à Mönchenglabach a eu un retentissement certain à l'étranger : l'Inter de Milan et le FC Barcelone ont dépêché des observateurs pour voir les Monégasques à l'œuvre, quatre jours plus tard, contre leurs voisins niçois (4-1).

● S'il n'a que vingt-six ans, le défenseur niçois Olivier Fugen pense déjà à l'avenir : il vient d'ouvrir un magasin de fleurs.

● Le Lyon-Metz de ce week-end était le centième match de Division 1 arbitré par Gilles Veissière. Ses deux juges de touche ainsi que les deux clubs en ont profité pour le féliciter.

● Victime d'une petite fracture à la main lors d'un entraînement, le Brésilien de l'OL Marcelo a été autorisé à jouer deux jours plus tard contre Metz malgré la coque en résine qu'il doit désormais porter pour quelque temps à la main droite.

● Deux petits nouveaux dans le groupe lyonnais chargé d'accueillir Metz : le défenseur Charpenet et le milieu de terrain Linarès, issus l'un et l'autre du centre de formation que dirige José Broissart. Après tant d'autres...

● « Le point du courage ! » : c'est ainsi que le président messin Carlo Molinari a qualifié le point du match nul ramené de Lyon.

● Le gardien messin Lionel Létizi a signé un gros match à Gerland, sur un terrain où il avait déjà été jugé à son avantage avec Nice : « Disons que c'était peut-être ma soirée, mais j'ai surtout fait mon boulot ! » Et modeste avec ça !

Attention, radar !

Le défenseur brésilien de Bordeaux, Paulo Sergio Gralak, a été contrôlé à 132 km/heure ! Mais il ne s'agissait pas d'un contrôle routier. C'est sa force de frappe qui était ainsi calculée. Le précédent record appartenait au Lyonnais Alain Caveglia, à peine en dessous de 130 km/heure !

● Ils étaient tous sur le banc des remplaçants, les blessés lensois : Vairelles, Magnier, Debève, Warmuz. Autant de supporters pour les Sang et Or !

● Titularisé à trois reprises la saison dernière au poste d'arrière gauche, le Lyonnais Olivier Bellisi a ensuite été longuement blessé, au point qu'il a dû attendre ce week-end et la suspension d'Anselmini pour refaire surface en Division 1.

● Commentaire d'Alain Caveglia après le 0-0 d'OL-Metz : « On a manqué de réussite... sans compter qu'on aurait dû bénéficier d'un penalty au moins ! Et je ne comprends pas non plus pourquoi l'arbitre a refusé le but de Gava à la dernière minute... »

● En cette mi-octobre, les Lyonnais ont fêté trois anniversaires pas ordinaires : les vingt ans de Bardon, les quarante ans de Guy Stephan et les quatre-vingts ans de Roger Michaux, ex-président du club, devenu président d'honneur de l'OL après avoir largement contribué à l'installation dans son fauteuil de Jean-Michel Aulas en 1987.

● Afin de renouer avec d'anciennes bonnes habitudes, Nantes est parti deux jours au vert, au Croisic, afin de mieux préparer l'important derby de l'Atlantique. « A domicile, leur concentration n'est vraiment pas suffisante », a remarqué Jean-Claude Suaudeau, curieux aussi de voir « évoluer son équipe en groupe ».

● Pour la cinquième fois de suite, le Caennais Marc Delaroche occupait le poste de gardien de but. Luc Borrelli continue en effet à soigner sa lésion musculaire au mollet. Il devrait encore être absent devant Guingamp, vendredi.

● Il faut remonter au 29 avril 1995 pour retrouver trace d'une victoire en Division 1 du SM Caen sur la marque de 3-0 au stade Michel-d'Ornano. C'était contre Saint-Étienne.

● Deux Caennais ont effectué leur retour face à Strasbourg. Après avoir purgé un match de suspension, Joachim Fernandez était titularisé d'entrée en défense, Stéphane Roche, après deux mois d'absence, est quant à lui rentré en deuxième période.

● Jean-Claude Suaudeau a reçu par la poste, des États-Unis, un paquet contenant un blouson américain sur le devant duquel on peut lire : « Jean-Claude Suaudeau, Coco, entraîneur à Nantes » Un cadeau signé Pierre Morice, un ancien Canari. « Un des seuls joueurs qui m'ait toujours appelé Coco », remarque en souriant l'entraîneur nantais.

● Japhet N'Doram, qui a souffert après le match à Lille d'une plaie à la jambe, et Claude Makelele, qui s'est plaint d'un début d'angine, ont vu leurs entraînements de la semaine sacrément perturbés puisqu'ils n'ont réintégré le groupe que le mercredi.

● C'est Philippe Jeantot, le marin organisateur du Vendée Globe Challenge, qui a donné le coup d'envoi du 55e Nantes-Bordeaux (3-1). Dans les tribunes de la Beaujoire, il y avait également Francis Cabrel.

● Frédéric Da Rocha, le militaire attaquant nantais, a obtenu un mois de permission et pourra tranquillement préparer les importantes confrontations qui se profilent à l'horizon (Marseille, Strasbourg, Caen, Nancy et Guingamp).

● Le gardien lensois Jean-Claude Nadon, blessé face à Auxerre, n'a pu tenir son poste contre Rennes (2-0). C'est donc Christophe Marichez qui fut appelé en dernière heure, mais il n'a guère été impressionné. Il est vrai que depuis deux jours Guillaume Warmuz, indisponible lui aussi, s'est occupé personnellement de sa préparation psychologique. Avec le succès que l'on sait.

● Unanimité du staff messin à l'issue du Lyon-Metz de samedi soir : « Le football n'est pas la guerre. Or tout n'était pas très sain autour de ce match, y compris dans les tribunes. La pression n'a pas que du bon... »

● Michel Denisot a assisté en spectateur intéressé à la victoire de Caen devant Strasbourg (3-0). Le patron du PSG était en Normandie pour rencontrer les abonnés de Canal+ et il n'a pas résisté à la tentation de rejoindre le stade Michel-d'Ornano. Il a ainsi pu retrouver le Caennais Luc Borrelli et les Strasbourgeois Pascal Nouma et Francis Llacer, tous trois anciens Parisiens.

● Philippe Prieur, le goleador qui avait largement contribué à la première accession du SM Caen en Première Division, a effectué son retour à Caen, à l'occasion de la rencontre contre Strasbourg. Il était là au titre de consultant de CanalSatellite.

● Xavier Gravelaine s'est dit très surpris d'être pris pour cible par les supporters marseillais. « On ne peut pas me reprocher de ne pas mouiller le maillot. Les dirigeants m'ont simplement reproché ma trop grande amitié avec Pedros, mais c'est ainsi ! »

● Le défenseur anglais de l'OM Chris Makin a dû déclarer forfait pour le match de Nancy. Il souffrait d'un hématome à la hanche.

● Rien ne va pour Jean-Christophe Marquet qui pourrait être réopéré des mollets. Réponse dans la semaine. Ce serait un nouveau coup dur pour l'OM.

M. Anton répond à Frédéric Antonetti

Suite à l'interview de l'entraîneur bastiais, Frédéric Antonetti, parue dans *France Football* la semaine dernière sous le titre « Est-ce qu'on veut de Bastia en D1 ? », Patrick Anton, arbitre de la rencontre Bastia-Monaco, a souhaité répondre : « Sur la blessure de Moravcik, de nombreux observateurs ont pu constater la régularité du tacle effectué par Petit. Il n'y a que monsieur Antonetti, pourtant technicien du football, à avoir vu un tacle irrégulier. »

D'autre part, alors que Frédéric Antonetti affirmait : « L'arbitre a tout gâché », et ajoutait : « Malheureusement, chaque fois qu'on l'a, c'est comme ça... », Patrick Anton souligne : « J'ai arbitré le SC Bastia à deux reprises pendant la saison 1995-96, contre Monaco et Metz. Ces deux rencontres ont été remportées par le SC Bastia sans qu'aucun incident ne vienne les émailler (...). Sur le discrédit dont je serais l'objet, ajoute l'arbitre, là encore, les observateurs ont pu constater que seul le jeu pratiqué par l'équipe de M. Antonetti était à l'origine du pourrissement de la rencontre. Je termine en souhaitant un prompt rétablissement à Moravcik. Je le remercie au passage pour sa sincérité et j'espère qu'il ne lui en sera pas tenu rigueur... par son entraîneur. »

● Jean-Michel Roussier a reçu un certain nombre de joueurs olympiens dans la semaine. Gravelaine et Pedros bien sûr, mais aussi Köpke et Roy pour leur demander de prendre plus de responsabilités.

● Pierre Issa n'a pas vraiment apprécié sa deuxième titularisation avec l'OM à Nancy. Il a été expulsé à la 61e minute.

● L'entraîneur de l'OM Gérard Gili entend protéger ses joueurs face à la morosité ambiante. Mais la « mauvaise compréhension linguistique » ne pourra pas toujours tout justifier...

● Jean-Philippe Durand a entrepris un programme de rééducation intensif avec Roger Propos, le préparateur de l'OM. Sa reprise est espérée à la mi-novembre.

● Aveu d'Alain Caveglia : « Je reconnais être très superstitieux et avoir des tas de petits trucs. Mais pas question de dévoiler quoi que ce soit. Je veux que ça me serve encore ! »

● Nancy a décidé de ne pas retenir le Ghanéen Augustin Ahainful. Bölöni a jugé qu'il n'était pas le véritable attaquant dont il a besoin, et par ailleurs les conditions de Dortmund, auquel Ahainful appartient, ne convenaient pas à l'ASNL.

Ciao Bombarda !

Après une longue période d'incertitude, le sort de l'attaquant messin Mariano Bombarda a été définitivement réglé en fin de semaine dernière : l'Italo-Argentin a été réexpédié à l'envoyeur, c'est-à-dire au FC Groningue (Pays-Bas). Epilogue attendu d'un rocambolesque feuilleton dans lequel le FC Metz, même s'il réalise une opération blanche sur le plan financier (le club avait déboursé un peu plus de 5 millions de francs), ne s'en sort pas avec les honneurs.

Recruté par « correspondance » comme le fut en son temps, mais avec beaucoup plus de bonheur, Jules Bocandé, Bombarda présentait pourtant une carte de visite alléchante : deuxième meilleur buteur (19 buts) du dernier Championnat néerlandais et un total de 35 réalisations en soixante-dix matches. Mais malgré le but de la victoire inscrit à Marseille en début de saison, il n'est jamais parvenu à imposer sa silhouette un peu pataude, en dépit d'une bonne volonté évidente. Avec dix matches de Championnat joués en tout (dont un seul dans son intégralité !) et un unique but marqué, son bilan est bien maigre et fait regretter l'absence de Pouget.

Depuis plusieurs semaines, son départ était inéluctable. Déjà maigrichon et peu impressionnant offensivement, l'effectif de Joël Muller se voit donc amputé d'un élément supplémentaire, ce dont se serait bien passé l'entraîneur lorrain. La question du joker se pose plus que jamais, mais les dirigeants messins n'ont plus le droit de se tromper...

● L'ex-défenseur lyonnais Jean-Marc Moulin, qui devait être titulaire contre Le Havre, a déclaré forfait au sein de la défense guingampaise. Victime d'une rage de dents, il a renoncé la mort dans l'âme. Du coup Lecomte était libero à côté de Jozwiak.

● Le jeune Guingampais Boulila a disputé ses premières minutes en Division 1 contre Le Havre (2-2). L'ancien joueur de Noisy-Le-Sec a remplacé en cours de match son copain Daniel Moreira à dix minutes de la fin.

● L'attaquant guingampais Eric Assadourian n'était pas présent contre Le Havre. Il est vrai que quelques jours auparavant il s'était rendu en Turquie pour faire un essai avec le club de Bursaspor, septième de son Championnat. Il est possible que le nouveau sélectionné en équipe arménienne s'en aille prochainement...

● Après le nul 2-2 concédé contre Le Havre, le capitaine guingampais Lionel Rouxel était particulièrement déçu d'avoir vu son équipe gâcher deux points de plus : « On ne sait plus gérer un match ! Et dire que c'était notre force la saison dernière ! »

● Pour recevoir Le Havre, les Guingampais étaient tout de même diminués avec la suspension de trois joueurs et non des moindres : Mihali, Candela et Wreh. Heureusement ceux-ci vont rentrer vendredi à l'occasion du match Caen-Guingamp.

● Vendredi, l'industriel italien Giuseppe Panini est mort d'une crise cardiaque à l'âge de 71 ans. Il était le créateur des célèbres vignettes autocollantes de footballeurs. Elles génèrent aujourd'hui, sous le contrôle de Robert Maxwell, un revenu annuel de 333 millions de francs.

● L'un des fondateurs du Paris FC, puis du PSG, Guy Crescent, est décédé le 16 octobre à Paris. « C'était un grand monsieur qui a beaucoup œuvré pour le club », a déclaré Michel Denisot. Guy Crescent était âgé de soixante-seize ans.

● Avant de quitter Paris pour la Turquie, Bernard Lama a reçu à son domicile des coups de téléphone, de jour comme de nuit, de journalistes turcs qui désiraient savoir si le Parisien officierait dans les buts contre Galatasaray...

● Il n'y a pas eu de déplacement de VIP et de supporters lors de la rencontre Galatasaray-PSG (4-2) à Istanbul. En raison des mouvements de grève dans le trafic aérien et du faible taux d'inscription, le PSG a en effet tout annulé.

● Le jeune Yougoslave Marco Pantelic (18 ans) est à l'essai en ce moment au PSG. Le jeune Serbe a participé au stage l'été dernier à Pouligny-Notre-Dame avant de retourner dans son pays.

● Michel Denisot a reçu au Camp des Loges le pilote de Formule 3000 Patrick Lemarié. Ce dernier, ami de Jacques Villeneuve, a assisté à l'entraînement des Parisiens.

● Patrice Loko et Vincent Guérin ont très peu dormi dans leur chambre d'hôtel à Istanbul après leur rencontre face aux Turcs. Ravis de la victoire des Turcs 4-2, les supporters de Galatasaray leur ont téléphoné en pleine nuit.

● « Je reviendrai quand je me sentirai bien dans ma tête et surtout physiquement. Et c'est moi seul qui prendrai la décision et personne d'autre ! » a déclaré le gardien de but du PSG, Bernard Lama, lors de l'émission *Nulle Part Ailleurs* sur Canal+. Des propos diversement appréciés par le staff médical du club.

● Bruno N'Gotty s'est fait rappeler à l'ordre par ses dirigeants qui seraient de nouveau agacés par la prise du poids du joueur : « Bruno n'est prêt ni dans sa tête ni physiquement », a déclaré son entraîneur Joël Bats qui ne l'a pas retenu contre Galatasaray et contre Auxerre.

● « Sans sous-estimer Vaduz, la Coupe d'Europe commence vraiment pour nous avec Galatasaray. Malgré la pression du public, ça se jouera comme toujours sur le terrain », déclarait Michel Denisot avant le match d'Istanbul. Il ne croyait pas si bien dire !

● Proposée au vote lors du dernier conseil municipal cannois, la subvention supplémentaire de 6 MF à l'AS Cannes a suscité quelques grincements de dents parmi certains élus de l'opposition.

● Zidane n'a pas oublié ses amis de Cannes puisque le néo-Turinois a envoyé son maillot à un dirigeant cannois, Jean-Claude Elinot, à l'occasion des fiançailles de sa fille.

● Arsène Wenger, l'entraîneur d'Arsenal en visite à Cannes récemment, serait intéressé par les deux Franco-Togolais Hodouto et Assignon. Les Girondins de Bordeaux auraient fait une proposition de 6 MF pour Assignon. Quant à Capoue, actuellement blessé au dos, c'est le voisin monégasque qui s'intéresserait à lui.

● L'Olympique de Marseille a signé un contrat de partenariat d'une saison avec la société française Shark Micro, spécialisée dans la construction de micro-ordinateurs multimédias. Montant du contrat : entre 2 et 3 millions de francs. Le nom de Shark Micro sera visible sur les manches du maillot de l'OM ainsi que sur des panneaux dans le Stade-Vélodrome.

Photo Jérôme PRÉVOST/TEMPSPORT

Lama défile pour une bonne cause

Profitant de son indisponibilité, le gardien international du PSG, Bernard Lama, a participé au défilé de mode d'un mannequin africain, la semaine dernière à Paris, au profit des enfants d'Ethiopie. Les fonds récoltés permettront l'ouverture d'un orphelinat à Addis-Abeba, la capitale éthiopienne.

● Pour que la pelouse du Parc des Princes, fortement critiquée dans le passé, soit uniformément verte, ses responsables ont décidé d'employer devant les buts un procédé unique en Europe : depuis le 15 juillet, soixante-dix pavés de gazon de 5 m² sont cultivés près de Chantilly (Oise). Un quart d'heure suffit pour changer un carré de pelouse.

● Montpellier aurait dû se méfier : l'an passé, David Garcion avait inscrit l'unique but de la qualification de Nantes à la Mosson en Coupe de la Ligue. Il a récidivé sous les couleurs lilloises et inscrit son premier but en Division 1.

● Cela fait maintenant trois rencontres consécutives à la Mosson que Montpellier n'a pas récolté le moindre carton. Mais dans le même temps, les Pailladins n'ont glané que quatre points sur neuf.

● Il y a deux mois et demi, Albert Emon dirigeait Nice face à Montpellier au Grau-du-Roi en match amical. Samedi soir, le même Emon commentait Montpellier-Lille à la Mosson, pour CanalSatellite.

En attendant le Père Noël...

Afin de désamorcer la grogne des présidents de club qui se réuniront en séminaire le 5 novembre pour réfléchir à l'évolution du football et à son financement, le président de la Ligue nationale Noël Le Graët s'efforce de trouver rapidement de nouvelles sources de revenus pour le football français. Le président de l'UCPF, Gervais Martel, affirmait dimanche dans *Téléfoot* que le patron de la Ligue pourrait bientôt apporter dans l'escarcelle un joli pactole d'environ 400 ou 500 millions de francs ! D'où peut venir un tel magot ? De nouveaux sponsors, comme Coca-Cola ou le réseau SFR ? De Canal+, avec la diffusion en crypté d'un second match, lors de chaque journée ? Si le président de la LNF parvient à jouer au Père Noël avec quelques semaines d'avance, il est évident qu'il réussira du même coup à doucher une opposition qui critique surtout l'écart croissant entre les moyens financiers de notre football et ceux de nos voisins...

Les punis

La commission de discipline de la Ligue nationale a décidé d'ouvrir un dossier d'instruction à propos des incidents qui ont émaillé le match Bastia-Monaco (0-0) comptant pour la douzième journée de Championnat. Par ailleurs, elle a pris les sanctions suivantes :
Trois matches de suspension ferme : Rubenilson (Nice).
Deux matches ferme : Diawara (Le Havre).
Un match ferme + 1 match avec sursis : Devaux (Lyon).
Un match ferme : Henna (Auxerre), Valéry (Bastia), Calegari et Chaouch (Nice), Duncker (Lille), Wimbée (Nancy), Candela et Rouxel (Guingamp), Song (Metz), Daury (Cannes).
Enfin, la commission a infligé 10 000 F d'amende à l'AS Nancy-Lorraine pour jets de projectile sur M. Masse, juge de touche de Nancy-Lille

● Absent depuis le match contre Auxerre (27 septembre), Bruno Martini, encore très incertain la veille, a finalement effectué sa rentrée contre Lille.

● Le nouvel international arménien Michel Der Zakarian a suppléé Wilfrid Bertrand à dix minutes du coup de sifflet final contre Lille. Il s'agissait de ses retrouvailles avec la Division 1 cette saison.

● Deux défaites, deux nuls et deux victoires lors des six dernières saisons : le déplacement à la Mosson est souvent fructueux pour les Lillois qui se sont imposés 1-0 ce week-end à Montpellier.

● Louis Nicollin a — en principe — raté samedi son dernier match de la saison. Retenu pour affaires (judiciaires) à la Réunion, le président montpelliérain devait rentrer ce week-end.

● En hommage aux dizaines de victimes de la catastrophe de Guatemala City, une minute de silence a été observée (et respectée) à la Mosson, avant le coup d'envoi de Montpellier-Lille.

● Affecté par un deuil familial, Franck Sauzée, qui devait se joindre au groupe de National—2 à Bastia, a finalement différé sa rentrée.

● Aperçu dans les couloirs de la Mosson, René Charrier, vice-président de l'UNFP, le syndicat des footballeurs, séjournait le week-end à Montpellier pour s'entretenir avec les joueurs.

● Le rêve continue pour le Messin Jonathan Jager. Après avoir effectué face au PSG ses grands débuts en Première Division, il a découvert la coupe d'Europe contre le Sporting Portugal en jouant pendant sept minutes. A dix-huit ans !

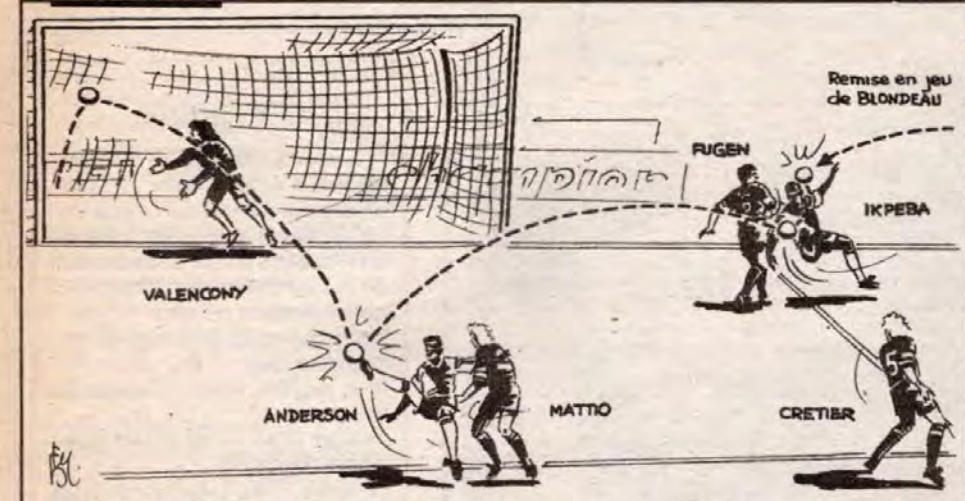
● Titularisé à Lyon, Thierry Pauk a retrouvé les terrains de Division 1 après plus de quatre ans d'absence. Son dernier match au plus haut niveau datait en effet du 1er avril 1992 (Metz-Lens). A Lyon, l'ex-Dunkerquois a prouvé qu'il n'avait rien perdu de sa santé.

● Lionel Létizi, le gardien messin, détient pour l'instant un joli record : il est le seul gardien français engagé en Coupe d'Europe à n'avoir encaissé aucun but en trois rencontres. Série en cours, mais qu'il sera difficile de prolonger dans une semaine à Lisbonne...

● Roberto Onorati, qui avait été victime d'une déchirure à la cuisse le 8 octobre, a commencé à trottiner en fin de semaine dernière. Avec une IRM de contrôle rassurante, le milieu de terrain italien de Nice espère jouer le derby face à Cannes.

● Les Niçois Calégari, Chaouch et Rubenilson seront tous les trois suspendus vendredi pour la venue de Cannes. Voilà de nouveaux problèmes pour Daniel Sanchez, qui n'aura jamais pu aligner deux fois la même équipe depuis sa prise de fonction.

● Le club de Nice a interjeté appel de la suspension de trois matches qui frappe son attaquant Rubenilson, coupable d'avoir répondu au crachat du stoppeur montpelliérain Prunier. Si la riposte de l'Aiglon a été condamnée par techniciens et dirigeants niçois (le joueur a écopé d'une amende), ceux-ci trouvent la peine trop lourde.



MONACO - NICE : 4-1. A la 52e minute, après une remise en touche de Blondeau, Ikpeba remet grâce à un retourné sur Sonny Anderson. Ce dernier, d'un second retourné, lobe Valencony.

13e JOURNÉE — 19 ET 20 OCTOBRE 1996

	MATCHES													BUTS						
	Terrain				Adverse				Total					Terr.		Adv.		Total		Diff.
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	Classement	p.	c.	p.	c.	p.	c.	
1	6	4	2	0	7	4	3	0	13	8	5	0	1. Paris-SG	29	10	1	9	3	19	4	+ 15
2	6	3	3	0	7	3	2	2	13	6	5	2	2. Monaco	23	14	5	8	6	22	11	+ 11
3	6	4	2	0	7	1	5	1	13	5	7	1	3. Auxerre	22	9	2	4	4	13	6	+ 7
4	7	4	3	0	6	1	3	2	13	5	6	2	4. Bastia	21	9	2	9	11	18	13	+ 5
5	7	4	3	0	6	1	2	3	13	5	5	3	5. Lille	20	13	8	3	10	16	18	— 2
6	6	2	3	1	7	2	4	1	13	4	7	2	6. Metz	19	6	4	6	5	12	9	+ 3
7	7	5	0	2	6	1	1	4	13	6	1	6	7. Strasbourg	19	11	7	4	12	15	19	— 4
8	7	3	2	2	6	1	4	1	13	4	6	3	8. Bordeaux	18	8	4	4	5	12	9	+ 3
9	6	3	3	0	7	1	3	3	13	4	6	3	9. Lyon	18	9	3	6	11	15	14	+ 1
10	6	5	1	0	7	0	2	5	13	5	3	5	10. Rennes	18	12	2	6	16	18	18	0
11	6	3	2	1	7	2	1	4	13	5	3	5	11. Lens	18	10	6	4	11	14	17	— 3
12	7	4	1	2	6	0	4	2	13	4	5	4	12. Marseille	17	10	6	3	6	13	12	+ 1
13	7	3	3	1	6	1	2	3	13	4	5	4	13. Guingamp	17	8	6	5	7	13	13	0
14	6	1	3	2	7	3	2	2	13	4	5	4	14. Cannes	17	5	6	5	7	10	13	— 3
15	6	2	3	1	7	1	1	5	13	3	4	6	15. Le Havre	13	10	6	4	11	14	16	— 2
16	7	2	2	3	6	0	4	2	13	2	6	5	16. Nantes	12	16	11	7	10	23	21	+ 2
17	6	2	1	3	7	0	5	2	13	2	6	5	17. Montpellier	12	5	7	6	9	11	16	— 5
18	7	1	4	2	6	1	1	4	13	2	5	6	18. Caen	11	5	5	4	10	9	15	— 6
19	7	1	3	3	6	1	0	5	13	2	3	8	19. Nice	9	5	7	6	19	11	26	— 15
20	7	0	5	2	6	1	0	5	13	1	5	7	20. Nancy	8	5	7	2	8	7	15	— 8

PARIS-SG 1 (1) — AUXERRE 1 (0)

Cauet (36°) — Sibierski (90°, s.p.)

V. FERNANDEZ	4	CHARBONNIER	5
ALGERINO	3	RADET	3
(FOURNIER, 69°)		GOMA	3
COBOS	0	(ASSATI, 61°)	
(Expulsé, 89°)		DANJOU	4
LE GUEN	3	RABARIVONY	3
KENEDY	3	VIOLEAU	4
J. LEROY	3	SAIB	4
GUÉRIN	4	LAMOUCHI	2
CAUET	5	(MARLET, 50°)	
(MBOMA, 87°)		SIBIERSKI	3
LEONARDO	3	DENIAUD	2
(ALLOU, 72°)		LEPAUL	3
LOKO	2	(TASFAOUT, 85°)	
DELY VALDES	4		
Total	34	Total	36
Entr. : Ricardo		Entr. : Roux	

39 885 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta ..... 4.
Avertissements : Cobos (21°) au Paris-SG ; Lepaul (30°), Rabarivony (90°) à Auxerre.
Expulsion : Cobos (89°) au Paris-SG.

36° : Leonardo alerte Dely Valdes dans la surface. Le Panaméen met en retrait pour Cauet, qui bat Charbonnier d'un tir fracassant du gauche **(1-0)**.
43° : Loko récupère une touche de Leonardo, pivote et délivre une frappe terrible que Charbonnier met en corner.
77° : petit centre de Dely Valdes et reprise du gauche de Kenedy qui marque. M. Batta annule le but pour hors-jeu.
90° : posté sur sa ligne, Cobos repousse de la main un tir de Tasfaout. Le Parisien est expulsé et Sibierski transforme le penalty en plaçant la balle dans la lucarne droite **(1-1)**.

12/20

MONACO 4 (1) — NICE 1 (1)

Ikpeba (36°, 60°), Anderson (52°, 78°) — Debbah (7°)

BARTHEZ	3	VALENCONY	2
BLONDEAU	3	MATTIO	3
DJETOU	3	(GIORIA, 71°)	
(L. MARTIN, 84°)		FUGEN	3
DUMAS	3	CRÉTIER	3
E. PETIT	4	CALEGARI	2
(VIAUD, 65°)		TATARIAN	2
LEONARD	3	DE NEEF	3
LEGWINSKI	3	L. GOMIS	3
COLLINS	4	MILINKOVIC	3
T. HENRY	4	DEBBAH	4
ANDERSON	5	(NÈGRE, 78°)	
(TRÉZÉGUET, 81°)		CHAOUCH	2
IKPEBA	5		
Total	40	Total	30
Entr. : Tigana		Entr. : Sanchez	

6 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Leduc ..... 3.
Avertissements : Ikpeba (55°) à Monaco ; Debbah (23°), Mattio (57°) à Nice.

7° : en contre, Debbah efface Dumas, puis Djetou, et s'en va battre Barthez **(0-1)**.
36° : centre de Leonard de la gauche. De la tête, Ikpeba lobe Valencony **(1-1)**.
52° : sur le flanc droit, Ikpeba remet pour Anderson. Ce dernier, d'un retourné, lobe Valencony **(2-1)**.
60° : coup franc de Collins à destination d'Ikpeba au second poteau. Le Nigérian, d'une tête plongeante, trompe le portier niçois **(3-1)**.
78° : centre d'Ikpeba du point de corner. Anderson pivote et fusille Valencony **(4-1)**.

14/20

CANNES 1 (1) — BASTIA 1 (0)

Abou (8°) — Camadini (89°)

LEMASSON	4	PIVETEAU	3
Y. FISCHER	3	S. PEREZ	3
KOOT	3	M. SOUMAH	3
HODOUTO	2	VALÉRY	3
ASSIGNON	3	(VANDECASTEELE, 76°)	
CHARVET	3	FULLARTON	3
ÉTAMÉ	3	P. MOREAU	3
LUCCIN	3	EYDELIE	4
BEDROSSIAN	4	LAURENT	3
(LEROY, 76°)		(GOHEL, 63e)	
ABOU	3	SWIERCZEWSKI	3
(MULLER, 62°)		FAYE	3
COMPAN	3	(CAMADINI, 54°)	
(BARUL, 87°)		DROBNJAK	3
Total	34	Total	34
Entr. : Lacombe		Entr. : Antonetti	

5 000 spectacteurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Poulat ..... 3.
Avertissements : Valéry (65°) à Bastia.

8° : centre tendu de Bedrossian côté gauche. Soumah manque son dégagement qui profite à Abou de volée. Le ballon entre dans le coin droit de Piveteau **(1-0)**.
44° : centre de Valéry pour la tête de Drobnjak qui oblige Lemasson à claquer en corner.
46° : Bedrossian sert Abou au point de penalty. Sa frappe, en deux temps, oblige Perez à effectuer une parade déterminante.
89° : corner de Vandecasteele au second poteau. Camadini contrôle et ajuste sa balle qui heurte la transversale avant de pénétrer dans le but cannois **(1-1)**.

12/20

MONTPELLIER 0 — LILLE 1 (1)

Garcion (1re)

MARTINI	4	AUBRY	3
BAILLS	2	DUNCKER	3
PRUNIER	2	CARREZ	3
H. ALICARTE	3	DINDELEUX	4
BERTRAND	2	CYGAN	3
(DER ZAKARIAN, 80°)		(LEVENARD, 77°)	
ROUVIÈRE	3	HITOTO	3
DELAYE	2	RABAT	4
RIZZETTO	3	F. LECLERCQ	3
(L. ROBERT, 46°)	4	GARCION	4
FERHAOUI	3	(GARCIA, 70°)	
BAKAYOKO	3	COLLOT	4
LEFÈVRE	2	(ABED, 88°)	
(JAVARY, 85°)		RENOU	3
Total	29	Total	37
Entr. : Mézy		Entr. : Cavalli	

7 997 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Telenne ..... 3.
Avertissements : Dindeleux (49°), Duncker (60°) à Lille.

1re : Hitoto lance Garcion qui met Prunier dans le vent avant de placer le ballon dans la lucarne de Martini **(0-1)**.
40° : but de Bakayoko refusé pour hors jeu.
67° : coup franc de Robert repris de la tête par Baills. Aubry stoppe sur sa ligne.
68° : centre de Robert et tête de Bakayoko sur la barre. Lefèvre, seul, ne parvient pas à conclure.
87° : corner de Robert dévié par Delaye et repris par Bakayoko. Au-dessus.

9/20

LYON 0 — METZ 0

OLMETA	3	LETIZI	5
SASSUS	3	PIERRE	4
LAVILLE	3	SONG	4
(DEGUERVILLE, 81°)		KASTENDEUCH	4
MARCELO	3	GAILLOT	3
BELLISI	3	SERREDSZUM	4
PATOUILLARD	3	PAUK	3
DEPLACE	4	BLANCHARD	3
CAVEGLIA	4	ARPINON	3
COCARD	3	(TERRIER, 89°)	
BARDON	3	A. TRAORÉ	3
(GIULY, 58°)		(ADAM, 75°)	
GAVA	4	PIRES	4
Total	36	Total	40
Entr. : Stephan		Entr. : Muller	

20 847 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Veissière ..... 3.
Avertissements : Patouillard (27°) à Lyon ; Song (28°) à Metz.

34° : coup franc de 30 mètres tiré en force par Caveglia. Sur la barre, avec une claquette de Letizi en prime ! Sur le corner, Kastendeuch repousse sur sa ligne la tentative de Gava.
70° : Pires, sur coup franc, sert Serredszum qui reprend de la tête. Olmeta s'interpose magistralement au ras du poteau droit.
78° : frappe de 20 mètres signée Patouillard. Letizi semblait battu, mais le ballon ricoche sur le poteau droit messin !
89° : Gava marque dans le but vide. L'arbitre ne valide pas le but à cause d'une faute préalable de Caveglia sur Letizi.

11/20

CAEN 3 (1) — STRASBOURG 0

Guerreiro (33°), Mendy (53°), Bancarel (65°)

DELAROCHE	3	VENCEL	3
Jo. FERNANDEZ	3	ISMAËL	2
S. MOREAU	3	SUCHOPAREK	3
(SOMMEIL, 68°)		DOGON	2
GLONEK	3	M'GHOGHI	
LIÈVRE	4	(ROTT 40°)	3
RIVAL	3	RASCHKE	3
GUERREIRO	4	OKPARA	4
(S. ROCHE, 74°)		BATICLE	3
LEWANDOWSKI	4	(RODRIGUEZ, 62°)	
DEDEBANT	3	LLACER	3
E. MENDY	4	(NOUMA, 68°)	
BANCAREL	3	COLLET	3
(VAHIRUA 71°)		ZITELLI	3
Total	37	Total	32
Entr. : David		Entr. : Duguépéroux	

11 729 spectateurs. Recette : 683 327 F.
Arbitrage de M. Coué ..... 3.
Avertissements : Glonek (29°), Lièvre (57°) à Caen ; Okpara (74°) à Strasbourg.

33° : bon débordement de Lewandowski côté droit. Ismaël relance sur Guerreiro, qui, d'un tir croisé, surprend Vencel **(1-0)**.
36° : Bancarel accélère côté gauche et se présente seul face à Vencel mais tire au-dessus.
53° : sur un corner en faveur de Strasbourg, Mendy récupère le ballon. Il effectue une course de 80 mètres relayée par Lewandowski et double la mise **(2-0)**.
65° : bon centre de Lièvre côté gauche. Bancarel, de volée, bat Vencel à bout portant **(3-0)**.

14/20

NANTES 3 (2) — BORDEAUX 1 (0)

Leroux (12°), N'Doram (45°), Gourvennec (57° s.p.) — Tholot (81°)

LANDREAU	4	BODART	3
LE DIZET	3	DOMORAUD	3
CAROTTI	3	LAMBOURDE	0
DECROIX	3	(Expulsé, 84°)	
PIGNOL	3	GRALAK	3
LEROUX		COLLETER	3
(SAVINAUD, 18°)	3	BA	4
J.-M. FERRI	4	ZIANI	4
GOURVENNEC	4	MICOUD	3
(LEROY, 79°)		CROCI	2
SELLIMI	4	(K. DIAWARA, 46°)	3
N'DORAM	4	PAVON	3
(CHANELET, 46°)	3	(LENDWAI, 64°)	
DA ROCHA	3	PAPIN	3
		(THOLOT, 64°)	
Total	38	Total	34
Entr. : Suaudeau		Entr. : Courbis	

21 316 spectateurs. Recette : 1 659 439 F.
Arbitre : M. Garibian ..... 3.
Avertissements : Gourvennec (19°), Carotti (47°), Chanelet (67°) à Nantes ; Croci (15°), Lambourde (17°), Domoraud (33°), Colleter (62°), Lambourde (84°) à Bordeaux.
Expulsion : Lambourde (84°) à Bordeaux.

12° : pressing de Gourvennec, puis de Ferri. Leroux récupère le ballon et ajuste Bodart d'une frappe de vingt mètres **(1-0)**.
45° : corner de Gourvennec et coup de tête victorieux de N'Doram **(2-0)**.
57° : Sellimi est fauché par Lambourde dans la surface. Penalty. Gourvennec exécute la sanction et prend Bodart à contrepied **(3-0)**.
81° : bonne circulation de balle entre Ba et Lendwai, qui décale Tholot sur la gauche. Ce dernier trompe Landreau d'un tir croisé **(3-1)**.

12/20

LENS 2 (1) — RENNES 0

Delmotte (41°), Dallet (78°)

MARICHEZ	4	HEURTEBIS	3
SIKORA	3	CARTERON	4
(CAMARA, 53°)		PAPURA	3
RÉGIS	3	LASSISSI	0
WALLEMME	4	(Expulsé, 69°)	
(DURPES, 83°)		MAHÉ	3
ADJOVI-BOCO	3	(SILVESTRE, 60°)	
FOÉ	3	DABO	3
ARSÈNE	3	LE PEN	3
DELMOTTE	3	(P.-Y. ANDRÉ, 66°)	
MEYRIEU	4	L. HUARD	3
SMICER	3	(JOHNSTON, 76°)	
(RYTCHKOV, 80°)		REKDAL	3
DALLET	4	WILTORD	3
		GUIVARC'H	4
Total	37	Total	32
Entr. : Muslin		Entr. : Colleu	

18 856 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Moulin ..... 3.
Avertissements : Wallemme (48°), Régis (85°), Rytchkov (86°) à Lens ; Lassissi (20°), Guivarc'h (29°) à Rennes.
Expulsion : Lassissi (69°) à Rennes.

41° : corner de Dallet frappé de la gauche. Le ballon transperce la défense rennaise. Delmotte, en embuscade au second poteau, reprend du plat du pied et ouvre la marque **(1-0)**.
71° : débordement de Camara et centre pour Dallet dont la reprise de la tête, trop décroisée, passe à côté du but vide.
78° : coup franc de Meyrieu en profondeur pour Dallet. Ce dernier efface Silvestre, répique au centre et, du gauche, trompe Heurtebis **(2-0)**.

11/20

NANCY 0 — MARSEILLE 0

WIMBÉE		KÖPKE	4
SCHEMMEL	4	ISSA	0
LÉCLUSE	4	(Expulsé, 62°)	
HOGNON	4	FRANCESCHINI	4
FANZEL	4	MALUSCI	4
AVENET	4	GALTIER	3
RABESANDRATANA	4	ECHOUAFNI	3
ORUMA	4	ROY	3
C. ROBERT	3	LETCHKOV	3
(SÉCHET, 80°)		PEDROS	4
GRAY	3	CASCARINO	3
ÉLOI	3	GRAVELAINE	3
(BONORA, 69°)			
Total	40	Total	34
Entr. : Bölöni		Entr. : Gili	

17 463 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Anton ..... 3.
Avertissements : Avenet (33°), Fanzel (77°) à Nancy ; Echouafni (35°), Issa (36°), Galtier (68°) à Marseille.
Expulsion : Issa (60°) à Marseille.

8° : coup franc de Schemmel. Tête de Rabesandratana au ras de la transversale.
18° : Lécluse, parti de sa moitié de terrain, se présente devant Köpke. Sa tentative frôle le poteau.
37° : Letchkov sert Roy, qui échoue sur Wimbée.
46° : tête de Hognon sur corner et arrêt-réflexe de Köpke.
60° : Issa, déjà averti à la 36e minute pour antijeu, est expulsé suite à un tacle dangereux sur Oruma.
67° : Oruma trouve Gray en bonne position. L'Irlandais tire à côté.

12/20

GUINGAMP 2 (1) — LE HAVRE 2 (2)

Coridon (12°), Jozwiak (59°) — Boli (60°), Kozniku (62°)

HUGUES	3	REVAULT	4
FOULON	3	PASCUAL	3
JOZWIAK	4	POLLET	3
LECOMTE	3	(LOUIS-JEAN, 46°)	4
LASPALLES	4	BERTIN	3
C. MICHEL	3	NOVAK	3
BARET	3	MAZZONCINI	3
(BOURDEAU, 88°)		BRANDO	4
CORIDON	4	DHORASOO	3
CARNOT	3	WIESZCZYCKI	3
MOREIRA	4	R. BOLI	4
(BOULILA, 80°)		(RAMDANE, 75°)	
ROUXEL	3	KOZNIKU	4
(VANNUCHI, 80°)		(SAMSON, 71°)	
Total	37	Total	37
Entr. : Smerecki		Entr. : Exbrayat	

8 480 spectateurs. Recette : 505 489 F.
Arbitrage de M. Glochon ..... 3.
Avertissements : Coridon (55°), Laspalles (71°) à Guingamp ; Mazzoncini (23°), Boli (44°), Wieszczycki (47°), Kozniku (61°) au Havre.

12° : exploit technique de Coridon, qui reprend du gauche sur une remise de Moreira **(1-0)**.
59° : but de la tête de Jozwiak sur une remise de Coridon consécutive à un coup franc de Carnot **(2-0)**.
60° : sur un long ballon de Mazzoncini, Boli devance la sortie de Hugues **(2-1)**.
62° : action de Louis-Jean, Boli laisser filer le ballon au profit de Kozniku, qui égalise **(2-2)**.
89° : arrêt extraordinaire de Revault sur une tête de Boulila.

12/20

Chiffres établis par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Merci Mendy !

Les Caennais n'auraient pu vivre un retour en Première Division plus laborieux. Deux défaites à l'entame de la saison, aucune victoire en onze journées, deux buts marqués seulement en six matches à domicile et un public s'étiolant au fil des matches (19 000 pour la première journée, 12 000 samedi), ils ont connu un début de saison noir, plongés d'entrée au fond du classement au même titre que les Nancéiens et les Nantais.

Jusqu'à quand ? Toute la question était là. Le déplacement de Marseille la semaine passée, couronné d'un premier succès, a offert un premier élément de réponse encourageant, que la venue de Strasbourg samedi a confirmé par les réussites successives de Guerreiro et des deux flèches de l'attaque, Bancarel et Mendy. Depuis le départ du Championnat les deux derniers cités ont presque tout donné à leur équipe : sept buts sur neuf. Avec cinq réalisations, c'est Etienne Mendy qui s'est jusqu'ici taillé la plus grande part du gâteau offensif caennais.

Curieusement, comme c'est pourtant souvent le cas en telle situation, le rendement de l'ancien attaquant sochalien n'a pas souffert des difficultés traversées par son club. Il est vrai qu'Etienne s'est habitué par la force des événements à dissocier la réussite du buteur et celle de son équipe. Exceptée la saison 1992-93, les clubs qu'il a défendus n'ont jamais figuré aux premières places du classement. Mendy a donc appris à marquer dans l'ombre des buts. Beaucoup de buts, qui sauvent parfois un match, parfois une saison.

Etienne MENDY (Caen)
Né le 14 juin 1969 à Saint-Quentin.
1,79 m ; 70 kg.
Premier match en D 1 : le 27 juillet 1988, Matra-Racing - Saint-Etienne : 3-1.
SAINT-ÉTIENNE :
1988-1989 : 16 matches, 3 buts.
1989-1990 : 31 matches, 8 buts.
1990-1991 : 25 matches, 6 buts.
1991-1992 : 15 matches, 6 buts.
1992-1993 : 33 matches, 6 buts.
1993-1994 : 25 matches, 5 buts.
1994-1995 : 12 matches, 5 buts.
SOCHAUX :
1995-96 : DIVISION 2
CAEN :
1996-1997 : 10 matches, 4 buts.
Total : 167 matches, 43 buts.
Sa saison 1996-97 :
Matches : 10.
Buts : 4 (Le Havre, Bastia, Nice, Strasbourg).
Passe décisive : néant.
Penalty : néant.
Avertissement : 1 (13e journée).
Expulsion : néant.

Flashes

● Meilleure attaque du Championnat, Nantes a inscrit treize de ses vingt-trois buts au cours des trois dernières journées.

● Après avoir marqué lors des quatre dernières journées, Stéphane Guivarc'h est resté muet à Lens. En revanche, le Nantais Gourvennec, qui a marqué face à Bordeaux, poursuit lui sa série. Il a inscrit un but par match lors des trois dernières journées.

● Le gardien lensois, Christophe Marichez, a effectué ses débuts en Première Division samedi face à Rennes. C'est le trente-troisième gardien utilisé cette saison dans le Championnat.

● Onze. C'est le nombre de buts encaissés par les Niçois lors de leurs deux derniers déplacements (Nantes, 0-7 ; Monaco, 1-4).

● Pour leurs quatre derniers matches disputés à domicile, les Nancéiens ont concédé autant de matches nuls (Auxerre, 0-0 ; Bastia, 2-2 ; Lille, 2-2 ; Marseille, 0-0).

● Sur les six dernières journées, les Messins ont réalisé le match nul à cinq reprises, successivement face à Montpellier, Monaco, Cannes, Lens et Metz.

● Pour la première fois de la saison, samedi, les Lyonnais n'ont pas marqué sur leur terrain.

Fair-play

13e JOURNÉE

Auxerre : 2 pts. **Bastia** : 1 pt. **Bordeaux** : 12 pts. **Caen** : 2 pts. **Cannes** : néant. **Guingamp** : 2 pts. **Le Havre** : 7 pts. **Lens** : 6 pts. **Lille** : 2 pts. **Lyon** : 1 pt. **Marseille** : 11 pts. **Metz** : 1 pt. **Monaco** : 1 pt. **Montpellier** : néant. **Nancy** : 2 pts. **Nantes** : 6 pts. **Nice** : 2 pts. **Paris-SG** : 6 pts. **Rennes** : 10 pts. **Strasbourg** : 1 pt.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Auxerre, 23 pts ; 2. Caen, Metz, 28 pts ; 4. Paris-SG, 35 pts ; 5. Nantes, 36 pts ; 6. Montpellier, 37 pts ; 7. Guingamp, Lens, 39 pts ; 9. Monaco, 41 pts ; 10. Bordeaux, Cannes, 44 pts ; 12. Rennes, Strasbourg, 45 pts ; 14. Bastia, Nice, 47 pts ; 16. Lyon, 48 pts ; 17. Nancy, 57 pts ; 18. Le Havre, 58 pts ; 19. Lille, 71 pts ; 20. Marseille, 75 pts.

Barème. Avertissement : 1 pt ; expulsion : 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe : +3 pts.

4

Auteur d'un doublé mardi face au Borussia Mönchengladbach, Victor Ikpeba s'est montré tout aussi efficace samedi en Championnat. Face aux Niçois, on a retrouvé le Nigérian sur les quatre buts monégasques. Il a réalisé un nouveau doublé et offert deux passes décisives à Sonny Anderson.

Buteurs

Joueurs	13e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Guivarc'h (Rennes)	0	5	1	1	3	13	10
2. Zitelli (Strasbourg)	0	1	6	1	1	11	9
3. Drobnjak (Bastia)	0	3	1	3	1	11	8
Becanovic (Lille)	0	2	1	2	3	13	8
5. Caveglia (Lyon)	0	7	0	0	0	12	7
Anderson (Monaco)	+2	5	2	0	0	11	7
N'Doram (Nantes)	+1	2	0	4	1	13	7
Leonardo (Paris-SG)	0	0	7	0	0	12	7
9. Wreh (Guingamp)	0	5	0	0	0	10	5
Ikpeba (Monaco)	+2	0	2	3	0	9	5

11. Moravcik (Bastia), Papin, Tholot (Bordeaux), Mendy (Caen), Gravelaine (Marseille), Chaouch, Debbah (Nice) : **4.**

18. Laslandes, Saïb, Sibierski (Auxerre), Bancarel (Caen), Charvet (Cannes), Bertin, Samson (Le Havre), Smicer (Lens), Boutoille (Lille), Gava (Lyon), Durand (Marseille), Pires, Traoré (Metz), Henry, Scifo (Monaco), Bakayoko, Lefèvre (Montpellier), Gray (Nancy), Da Rocha, Gourvennec (Nantes), Rai (Paris-SG), Huard (Rennes), Okpara (Strasbourg) : **3.**

41. Diomède (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Abou, Daury (Cannes), Carnot (Guingamp), Huysman, Kozniku (Le Havre), Dallet, Delmotte, Foé, Meyrieu (Lens), Giuly (Lyon), Echouafni (Marseille), Blanchard (Metz), Legwinski (Monaco), Ferhaoui (Montpellier), Decroix, Savinaud (Nantes), Cauet, Dely Valdes, Loko (Paris-SG), Johnston, Wiltord (Rennes), Baticle (Strasbourg) : **2.**

65. Goma (Auxerre), Camadini, Eydelie, Laurent, Perez (Bastia), Colleter, Diawara, Micoud, Ziani (Bordeaux), Guerreiro, Rival (Caen), Bedrossian, Campan, Marsiglia (Cannes), Candela, Coridon, Jozwiak, Lecomte, Rouxel (Guingamp), Boli, Brando, Ramdane, Wieszczycki (Le Havre), Dehu, Sikora, Vairelles (Lens), Abed, Carrez, Garcia, Garcion, Renou (Lille), Bardon, Cocard, Deplace (Lyon), Letchkov, Libbra, Roy (Marseille), Bombarda, Gaillot, Isaias, Lang (Metz), Petersen (Monaco), Delaye, Rouvière, Sauzée (Montpellier), Bonora, Fischer, Rabesandratana, Robert (Nancy), Bjekovic, Carotti, Guyot, Le Roux, Makelele, Mazzoni (Nantes), De Neef, Vermeulen (Nice), Anelka, Fournier, Mboma (Paris-SG), Denis, Papura (Rennes), Rodriguez (Strasbourg) : **1.**

Ont marqué contre son camp : Dehu (Lens pour Monaco), Petit (Monaco pour Auxerre), Avenet (Nancy pour Nice), Gioria (Nice pour Marseille), Tatarian (Nice pour Guingamp).

Passeurs

13e JOURNÉE

Auxerre : néant. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Lendvai. **Caen** : Lièvre. **Cannes** : néant. **Guingamp :** Coridon. **Le Havre :** néant. **Lens :** néant. **Lille :** Hitoto. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz** : néant. **Monaco** : Leonard, Ikpeba (2). **Montpellier :** néant. **Nancy :** néant. **Nantes :** néant. **Nice** : Chaouch. **Paris-SG** : Dely Valdes. **Rennes** : néant. **Strasbourg** : néant.

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Becanovic (Lille), Gava (Lyon) : **4.**

3. Diomède (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Benarbia, Henry, Ikpeba (Monaco), Gourvennec (Nantes), Mahé (Rennes) : **3.**

10. Deniaud (Auxerre), Laurent, Moravcik, Vandecasteele (Bastia), Héréson (Caen), Candela (Guingamp), Sikora, Vairelles (Lens), Duncker, Garcion, Hitoto (Lille), Pedros (Marseille), Pires (Metz), Anderson, Petit (Monaco), Alicarte (Montpellier), Makelele (Nantes), Dely Valdes, Leonardo (Paris-SG), Raschke (Strasbourg) : **2.**

30. Lamouchi, Silvestre, Tasfaout (Auxerre), Drobnjak, Faye, Moreau (Bastia), Biaggio, Lendvai, Micoud, Papin, Tholot, Ziani (Bordeaux), Bancarel, Fernandez, Lewandowski, Lièvre, Née (Caen), Abou, Bedrossian, Charvet, Fischer, Konwlo (Cannes), Carnot, Coridon, Lecomte, Moreira, Wreh (Guingamp), Boli, Kozniku, Louis-Jean, Samson, Wieszczycki (Le Havre), Debève, Rytchkov, Smicer (Lens), Renou (Lille), Cocard, Deplace, Giuly, Maurice (Lyon), Cascarino, Durand (Marseille), Bombarda, Gaillot, Lang (Metz), Léonard, Petersen, Scifo (Monaco), Alicarte, Delaye, Lefèvre, Robert, Rouvière (Montpellier), Bonora, Robert (Nancy), Da Rocha, Leroux, N'Doram, Pignol (Nantes), Chaouch, De Neef, Gomis, Onorati (Nice), Anelka, Cauet, Le Guen, Mboma, Ngotty, Rai (Paris-SG), Carteron, Guivarc'h, Rekdal, Wiltord (Rennes), Baticle, Ismaël, M'Ghoghi, Okpara, Zitelli (Strabourg) : **1.**

Rendez-vous

14e JOURNÉE
Jeudi 24 octobre à 20 h 30
Bordeaux - Montpellier (M. Bré)
Vendredi 25 octobre à 20 heures
Bastia - Lens (M. Kalt)
Rennes - Paris-SG (M. Puyalt)
Nice - Cannes (M. Garibian)
Auxerre - Lyon (M. Glochon)
Lille - Monaco (M. Derrien)
Metz - Le Havre (M. Poulat)
Marseille - Nantes (M. Duhamel)
Strasbourg - Nancy (M. Harrel)
Caen - Guingamp (M. Léon)

Chiffres établis par Ernest CAPOCCI

Letizi sur la bonne trajectoire

Auteur d'un match parfait face aux Gones lyonnais, Lionel Letizi, qui partage la deuxième place du classement des gardiens avec Gilbert Bodart, talonne désormais Christophe Revault... à seulement un petit centième.

1. Isaias (Metz), **3,90**.
2. Anderson (Monaco), Rai (Paris-SG), **3,81**.
4. Ba (Bordeaux), Bertin (Le Havre), Kastendeuch (Metz), N'Doram (Nantes), Le Guen (Paris-SG), Guivarc'h (Rennes), **3,76**.
10. Eydelie (Bastia), Domoraud (Bordeaux), Becanovic (Lille), **3,75**.
13. Garcion (Lille), **3,70**.
14. Duncker (Lille), **3,69**.
15. Foé (Lens), Deplace (Lyon), Song (Metz), A. Roche (Paris-SG), **3,66**.
19. Serredszum (Metz), **3,63**.
20. Glonek (Caen), Carnot (Guingamp), Wiltord (Rennes), **3,61**.
23. J.-M. Ferri (Nantes), **3,60**.
24. Makelele (Nantes), **3,58**.
25. Candela (Guingamp), Pierre (Metz), Leonardo (Paris-SG), **3,54**.
28. Saïb (Auxerre), Swierczewski (Bastia), Daury, Koot (Cannes), Gava (Lyon), Pires (Metz), E. Petit (Monaco), C. Robert (Nancy), Cauet (Paris-SG), **3,50**.
37. S. Perez (Bastia), Dumas (Monaco), **3,46**.
39. Jozwiak (Guingamp), **3,45**.
40. Dehu (Lens), **3,44**.
41. Gaillot (Metz), P. Fischer, Schemmel (Nancy), **3,41**.
44. Ziani (Bordeaux), **3,40**.
45. M. Soumah (Bastia), C. Michel (Guingamp), **3,38**.
47. Drobnjak (Bastia), Jemmali (Cannes), Dhorasoo, Huysman (Le Havre), **3,36**.
51. P. Moreau (Bastia), Gralak (Bordeaux), Mihali (Guingamp), Anselmini (Lyon), Roy (Marseille), Prunier (Montpellier), Avenet (Nancy), **3,33**.
58. Goma (Auxerre), Pavon (Bordeaux), S. Moreau (Caen), Wieszczycki (Le Havre), Rouvière (Montpellier), Lécluse (Nancy), Onorati (Nice), Collet (Strasbourg), **3,30**.
66. Dedebant (Caen), Pignol (Nantes), Debbah (Nice), Raschke (Strasbourg), **3,27**.
70. Delmotte (Lens), Blondeau (Monaco), **3,25**.
72. Loko (Paris-SG), **3,23**.
73. Valéry (Bastia), Meyrieu (Lens), F. Leclerq (Lille), Echouafni (Marseille), Gray (Nancy), Lassissi (Rennes), **3,20**.
79. Jo. Fernandez (Caen), Étamé (Cannes), Debève (Lens), Llacer (Strasbourg), **3,18**.
83. Lamouchi (Auxerre), Y. Fischer (Cannes), Lecomte (Guingamp), Dindeleux, T. Rabat (Lille), Gravelaine (Marseille), **3,16**.
89. Charvet (Cannes), Blanchard (Metz), Guérin (Paris-SG), **3,15**.
92. Danjou (Auxerre), Legwinski (Monaco), Denis, Rekdal (Rennes), Suchoparek (Strasbourg), **3,10**.
97. Ferrier (Cannes), Foulon (Guingamp), Smicer (Lens), Zitelli (Strasbourg), **3,09**.
101. Micoud (Bordeaux), Guerreiro (Caen), Rouxel (Guingamp), Carrez (Lille), Pedros (Marseille), Rabesandratana (Nancy), Carteron (Rennes), **3,08**.
108. Okpara (Strasbourg), **3,07**.
109. Diomède (Auxerre), Louis-Jean (Le Havre), Sassus (Lyon), **3**.
112. Henna, West (Auxerre), **2,91**.
114. Baret (Guingamp), Mazzoncini, Novak (Le Havre), Letchkov (Marseille), Lefèvre (Montpellier), De Neef, Milincovic (Nice), Baticle (Strasbourg), **2,90**.
122. Bancarel (Caen), **2,84**.

Classement des gardiens

1. Revault (Le Havre)	3,92	9. Wimbée (Nancy)	3,41
2. Bodart (Bordeaux)	3,91	10. Barthez (Monaco)	3,38
Letizi (Metz)	3,91	11. Piveteau (Bastia)	3,15
4. Köpke (Marseille)	3,75	Olmeta (Lyon)	3,15
5. Hugues (Guingamp)	3,61	13. Valencony (Nice)	3,07
6. Charbonnier (Auxerre)	3,58	14. Nadon (Lens)	3
7. Lemasson (Cannes)	3,53	15. Vencel (Strasbourg)	3
8. Aubry (Lille)	3,46		

Équipe type

(13e journée)

LETIZI (Metz, 5 ét.)

PIERRE (Metz, 4 ét.)	**DINDELEUX** (Lille, 4 ét.)	**WALLEMME** (Lens, 4 ét.)	**SCHEMMEL** (Nancy, 4 ét.)
EYDELIE (Bastia, 4 ét.)	**ZIANI** (Bordeaux, 4 ét.)	**BRANDO** (Le Havre, 4 ét.)	**CAUET** (Paris-SG, 5 ét.)
	IKPEBA (Monaco, 5 ét.)	**ANDERSON** (Monaco, 5 ét.)	

Télescope

Ikpeba l'imprévisible

De Benin City, sa ville natale, il en a parcouru du chemin, Victor, pour en arriver là ! Des débuts européens au RC Liège à son arrivée dans la Principauté, il est devenu aujourd'hui un élément moteur du onze monégasque, après avoir usé fréquemment ses shorts sur les bancs de touche.

Mais c'est grâce à la confiance que Tigana lui octroie, en ce début de saison, que le récent champion olympique traverse actuellement une période dynamique de relative réussite.

Son duo avec le Brésilien Sonny Anderson en fait un attaquant de luxe pour le club princier. Une sorte de joker, mais aussi un poison pour les défenses antagonistes. Les Niçois ont pu en juger, deux fois, ce samedi soir.

Actuellement neuvième du classement des buteurs avec cinq réalisations dans son escarcelle (dont deux face à Nice), ce Nigérian de vingt-trois ans a déjà franchi une étape supplémentaire sur la saison dernière où son compteur était resté bloqué à trois buts.

Ses prochaines sorties devraient lui permettre d'augmenter son capital, à condition qu'il fasse preuve de régularité et d'obstination...

Victor IKPEBA NOSA (Monaco)
Né le 12 juin 1973, à Benin City (Nigeria).
1,74 m, 69 kg.
Attaquant.
Moyenne : pas classé actuellement.
Détail :
5 étoiles : Nice, Lens.
4 étoiles : Rennes.

division 1

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT

MEGA FOOT

RTL France Football

19 H 30 sur RTL

GRAND CONCOURS RTL - FRANCE FOOTBALL AU : 08.36.68.11.77.

Photo MAG'SPORTS

Photo Pascal ALLÉHOT SPORTS

Ben Slimane et Sellimi, amicalement vôtre

Enfants de Tunis et amis de longue date, ils sont tous deux devenus professionnels cette saison en France. Adel Sellimi à Nantes et Mehdi Ben Slimane à Marseille. Vendredi, ils se feront face au Stade-Vélodrome pour un match pas comme les autres. Celui des retrouvailles et de l'amitié...

AU Kram, en banlieue nord de Tunis, près de Carthage, ils sont voisins. Séparés seulement par une centaine de mètres. En équipe nationale, ils évoluent dans un même périmètre, l'un — Adel — occupant souvent le couloir gauche, tandis que l'autre — Mehdi — se contente du droit.

Autres points communs : ils sont tunisiens, ils sont jeunes, vice-champions d'Afrique et ont participé aux derniers Jeux Olympiques. Leur particularité : ils ont quitté le pays au moment où il se lançait dans le « non-amateurisme » — entendez le professionnalisme — sur cinq ans.

Adel est né clubiste, enfant de Bab Jedid inspiré par les exploits des Rouge et Blanc, tout comme ses frères Lotfi et Samir. Formé dès son plus jeune âge à l'école prometteuse du Club Africain, qu'il n'a jamais quitté tout au long de sa carrière tunisienne. Un parcours jalonné de médailles et de titres, comme les Championnats de 1992 et de 1996. Comme cette finale de Coupe d'Afrique des clubs champions aussi, remportée à dix-neuf ans à peine aux côtés de l'ancien joueur de Caen, Faouzi Rouissi, face au Nakivubo Villa d'Ouganda.

Adel, joueur au grand cœur et capitaine d'une équipe Espoirs 93, venue disputer les Jeux Méditerranéens dans le Languedoc-Roussillon. Une personnalité remarquable d'aisance et de maturité, déjà. Les sélectionneurs se sont succédé, mais Adel, lui, s'est imposé comme un élément indispensable. Ce fut d'abord le terrible échec de la CAN 94, organisée par la Tunisie, qui se termina par l'élimination précoce du pays organisateur. Pour oublier la déception, Adel met les bouchées doubles. A cette époque, Marcel Husson, qui dirige le Club Africain, lui ouvre les yeux : « C'est lui le premier qui m'a encouragé à persévérer pour pouvoir aller en Europe », se souvient Adel. Des paroles d'encouragement qu'il n'oubliera pas.

Un régime spécial chez les Canaris

La saison dernière, Adel a tout simplement frisé la perfection, tant sur le plan national que continental. Vainqueur de la Coupe arabe en octobre 95, vainqueur du Championnat 96 et quatrième meilleur buteur du pays avec douze réalisations (pas mal pour un ailier !), il dispute également la CAN en Afrique du Sud. Il n'en manquera pas une minute, jouant les six matches jusqu'à la finale perdue, s'offrant au passage un doublé. Pour finir, il part disputer les Jeux Olympiques. « Au total, 72 matches dans la saison », rigole Adel. « Voilà pourquoi je dispose d'un régime particulier à Nantes, afin de récupérer de tous ces efforts... »

Aujourd'hui, Adel goûte enfin au professionnalisme tant rêvé chez les Canaris de Nantes, à bientôt vingt-quatre ans. En dépit des résultats en dents de scie de sa nouvelle équipe, le jeune Tunisois savoure sans sourciller sa nouvelle existence. Avec pour l'y aider, sa sœur, venue tout spécialement lui apporter un peu de la chaleur familiale.

Adel a déjà la tête à vendredi, jour de fête pour lui, puisqu'il croisera au Vélodrome la route de son « vieux » compère Mehdi Ben Slimane, de deux ans son cadet.

Un ami qui présente une trajectoire en plusieurs points similaire à la sienne. Râblé (1,70 m pour 73 kilos), puissant, fin dribbleur, Mehdi est lui aussi tunisois. Le haut niveau, il l'a découvert à l'Avenir de la Marsa, avant d'être présélectionné tout naturellement par Henri Kasperczak. Qui l'a testé l'hiver dernier en amical contre l'OM, alors qu'il n'est pas titulaire (6-1). Auteur d'un match extraordinaire, Mehdi sera quelques semaines plus tard la « révélation » de la CAN en Afsud. Rien d'étonnant donc si, dès le printemps dernier, le jeune international fait l'objet de propositions. Où l'OM figure souvent en tête de liste. Le 20 juillet, le club phocéen s'empare du phénomène pour trois ans. Appelé en sélection pour les JO, Mehdi continue de séduire les émissaires étrangers, mais son cœur est à Marseille. Hélas, il est victime d'une entorse au ligament latéral, dès le match d'ouverture perdu contre le Portugal (0-2) et doit abandonner le tournoi. Ce qui va lui valoir une longue indisponibilité...

Mehdi et l'Italie

A Marseille, Mehdi est pris en charge par un ami médecin, Robert Bismuth, son « tuteur » sur la Canebière. Qui se multiplie depuis l'arrivée du jeune prodige afin de faciliter son intégration. Ainsi, il lui a dernièrement trouvé un appartement au centre ville, où il habite avec sa mère, venue l'assister dans sa nouvelle vie. Discret, trop peut-être, parlant peu le français, Mehdi a en effet besoin de temps et de soutien pour rendre à son club toute la confiance qu'on a placée en lui. Mais l'adaptation se fait progressivement, comme le prouve l'heure de jeu encourageante passée aux côtés de Cascarino contre Caen.

Mehdi n'est pas encore prêt à donner sa pleine mesure, mais suscite malgré tout beaucoup de compliments. Kasperczak, son sélectionneur : « Mehdi, comme Adel, est un joueur exemplaire qui peut d'ailleurs très bien évoluer comme deuxième attaquant ou comme ailier droit. » Adel justement, auquel Mehdi est associé aux avant-postes de la sélection, comme lors de la dernière CAN ou plus récemment à Sousse face à la Sierra Leone en éliminatoires de la CAN 98. Deux jours de regroupement durant lesquels Adel l'exemple — « l'élément catalyseur de l'équipe », selon Jean Sérafin, qui en avait fait son leader la saison dernière au Club Africain — et Mehdi se sont retrouvés. Simplement. Coéquipiers, camarades de jeu comme lors de leurs interminables parties de foot sur la plage, à Tunis.

Vendredi, même si Adel ne croise pas forcément Mehdi sur la pelouse du Vélodrome, le rêve sera devenu réalité. Celui de deux gamins vénérés dans leur pays comme des idoles, près de vingt ans après la venue à l'OM de Temime.

Même s'ils ne l'ont pas encore prouvé à leurs équipes respectives, l'un comme l'autre demeurent deux acquisitions de valeur. Des références sur le plan africain, et, ils l'ont vite compris, s'intégrer le plus rapidement possible à un nouveau mode de vie et de travail fait partie de leurs priorités. Si Adel semble se fondre dans le collectif canari avec bonheur, ce n'est pas encore le cas de Mehdi, bien que les Italiens — Malusci et Franceschini — et Eric Roy n'hésitent pas à lui tendre la main. C'est à ce prix-là, et l'OM doit en être conscient, que Mehdi pourra justifier toute cette attente. D'autres avant lui ont demandé de la patience, après tout...

Frank SIMON

Ferreri s'éclate à Toulon

SA présence dans l'Arsenal s'est répandue comme une traînée de poudre. Des quatre coins de la rade, le porte-avions *Clemenceau* bien amarré à quai, moussaillons et gradés ont débarqué de tous les côtés pour venir voir le premier canonnier du Sporting faire le pitre sur les batteries historiques de l'amirauté. Non loin de là, sur le parvis dominant l'impressionnante armada militaire, Serge Catalano et Jean-Louis Bérenguier se marrent en voyant leur attaquant dédicacer à tour de bras les bâchis ornés du célèbre porte-bonheur rouge.

Eux, le pompon, ils l'ont décroché à l'intersaison. En regonflant le moteur d'un Ferreri que beaucoup croyaient à bout de course, les deux dirigeants toulonnais estiment, d'ores et déjà, avoir réussi leur pari lorsqu'ils se penchent sur l'ardoise rendue par l'ancien international au tiers de leur parcours.

Artilleur en chef de la meilleure attaque du Championnat, avec onze réalisations, Jean-Marc vit une deuxième jeunesse à Toulon. A trente-quatre ans, l'ancien petit prodige fait de nouveau le coup de l'éternel retour. Les pieds sur le terrain et la tête à sa reconversion, le capitaine varois s'amuse toujours. «Féfé» veillit bien.

« J'aurais pu partir sur la pointe des pieds... »

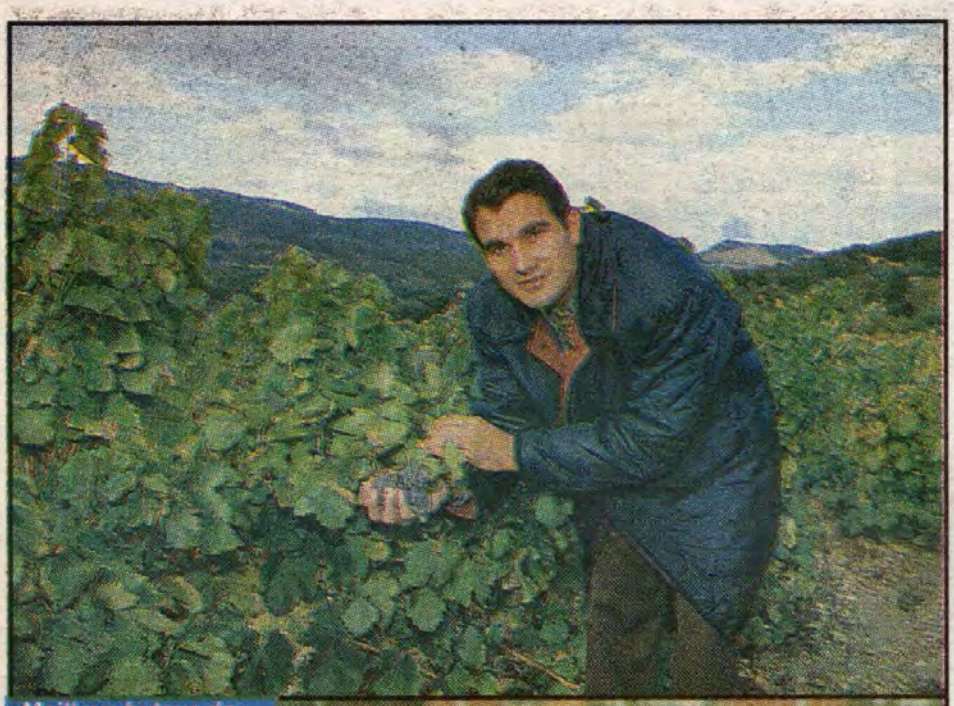
Avec onze buts au compteur, le détonateur de l'attaque la plus prolifique du Championnat a rempli une grande partie de sa mission. « On nous a pris pour des fous quand nous avons annoncé sa signature, rigolent aujourd'hui le président et le directeur sportif. On a dit que c'était un caprice ou un coup médiatique pour notre retour en Division 2. Vu cette pression, on savait que l'on n'avait pas le droit de se trouer. Mais, quand on l'a rencontré, on a vu que la flamme brillait encore. Il avait envie de venir chez nous afin de prendre une douce revanche sur ses dernières années. Jean-Marc est quelqu'un de fier qui ne voulait pas quitter le milieu sur un échec. Aussi, lorsque l'on voit ce qu'il donne, permettez-nous de savourer en sa compagnie ! »

Malgré un palmarès qui fait de lui l'un des joueurs français les plus titrés de la décennie, le dernier Tricolore vainqueur de l'Euro 1984 encore sur le terrain n'a pas eu besoin de rond de jambes pour venir relever le challenge. Son ego rangé au placard, le joueur certainement le plus doué techniquement de sa génération est en train de faire mentir ses détracteurs. Comme en témoigne sa place en tête du peloton des buteurs, Féfé a encore faim de ballon. En effet, l'ex-Marseillais ne pouvait plus se contenter des bouts de match que lui accordait l'OM ces deux dernières saisons. « J'aurais très bien pu m'arrêter net et partir sur la pointe des pieds, acquiesce celui dans lequel on a peut-être vu trop rapidement le successeur de Platini. En plus, j'avais un contrat de reconversion avec Marseille pour prendre la Division Honneur et participer à la formation. Si j'étais parti dans ces conditions, personne n'aurait trouvé ça bizarre. Cependant, je me sentais toujours bien à l'entraînement. J'avais tout simplement besoin de confiance. Quel que soit son statut, un joueur a toujours besoin que l'on croie en lui. Le Ferreri d'aujourd'hui est le même que celui d'hier. Et, quoi qu'on en dise, malgré mon style dilettante, j'ai un caractère de battant ! »

Au milieu de jeunes Toulonnais qui découvrent pour la plupart le monde pro, Jean-Marc est donc le guide idéal. Bien qu'il avoue être surpris par la naïveté de certaines défenses de Division 2, le premier-né de la longue portée auxerroise ne tire pas la couverture à lui. S'il a conservé un dribble déroutant et une vivacité intacte, le successeur de Delio Onnis dans la légende des goleadors toulonnais profite à plein d'un schéma de jeu tourné vers l'offensive. « Ma volonté et celle du club sont de donner du plaisir au public, martèle-t-il. Avec Moses, Cabezas et Angibeaud, nous n'avons pas peur d'aller de l'avant. En passant d'un rôle de numéro 10 à celui d'attaquant, Luigi Alfano me donne la possibilité de concrétiser davantage. Cependant, à mon âge, je ne suis plus obnubilé par le classement des buteurs. Ma mission est d'encadrer le groupe et de contribuer à un bon maintien. Toutefois, j'apprécie ma situation, car elle démontre que j'en ai encore sous le pied. Tout cela ne m'empêche pas de profiter de la vie. D'ailleurs, le secret de ma réussite se trouve également dans cet équilibre. »

Ferreri 96, un grand cru classé ?

Forgé dans le moule de Guy Roux, au domicile duquel il a passé dix-huit mois de son adolescence, Féfé a conservé du Bourguignon le sens des réalités. Grâce à un sens aiguisé des affaires, Jean-Marc, qui espère néanmoins pousser sa carrière jusqu'à trente-cinq ans, prépare assidûment sa reconversion tout en continuant à chahuter les défenses. Le portable qui claironne en permanence dans sa poche atteste de cette bosse du commerce. La traditionnelle sieste de l'après-midi, l'ancien international la consacre



Meilleur buteur de D 2, Jean-Marc Ferreri a retrouvé ses jambes dans un club où gravitent de vieilles connaissances, à l'image de Bernard Pardo, formateur au Sporting. Bon vivant, l'ancien international profite de son temps libre pour s'adonner à sa passion pour la vigne.

Photos Jackie DELORME

Jean-Louis Bérenguier, Serge Catalano et Luigi Alfano sont parvenus à remettre le Sporting sur de bons rails. Leur objectif est maintenant de s'enraciner en Division 2.

Le bout du tunnel

Après avoir frôlé plusieurs fois le précipice, Toulon a retrouvé le professionnalisme en même temps que son accession. Miraculé, le promu veut tourner la page sur ses années noires. L'horizon sera-t-il de nouveau azur et or ?

DANS les locaux du siège de Bon-Rencontre, leurs silhouettes appartiennent désormais au paysage. Indéracinables, Luigi et Jean-Louis ont tout connu à Toulon. De la Troisième à la Première Division en tant que joueurs aux heures sombres de la relégation en National 1 comme entraîneurs, Alfano et Bérenguier n'ont jamais lâché la barre de « leur Sporting ». Fidèles de cœur, les deux dinosaures varois ont ramé pour sortir de la rade, et, aujourd'hui, ils n'hésitent pas à parler de miracle en se penchant dans le rétroviseur. « Parfois, je me pince pour me persuader que nous sommes bien en Division 2, sourit Jean-Louis Bérenguier, installé définitivement au poste de directeur sportif. A l'intersaison, il y a un peu plus d'un an, nous avons failli mettre la clé sous la porte pour repartir en Division d'Honneur. Sportivement, nous nous sommes maintenus grâce à la relégation de Lyon-Duchère, mais, d'un point de vue comptable, la DNCG ne nous avait pas loupés. Nous avons sauvé notre tête en appel avec le secours de Serge Catalano et de quelques bonnes volontés qui n'ont pas voulu voir le club sombrer. »

« Nous savons d'où nous revenons ! »

Tapi jusque-là dans l'ombre d'un directoire instable, l'actuel président est alors monté devant la Direction nationale de contrôle et de gestion plaider la cause toulonnaise. Son langage clair et ses garanties financières ont poussé les instances à accorder un nouveau sursis au club varois. « Lors de mes premières semaines à la présidence, je voyais en moyenne deux huissiers par jour défiler dans mon bureau, se rappelle Serge Catalano. Aussi, nous avons rapidement remboursé le gros de la dette avec l'appui des collectivités locales, puis, ensuite, nous avons négocié quelques moratoires. Maintenant, nous arrivons aux dernières échéances, et le gros du travail est réalisé. Toutefois, il ne faut pas oublier de tirer un coup de chapeau à l'équipe. Les gars ont répondu présent en décrochant la montée, mais surtout ils ont ramené le professionnalisme à Toulon. Avec ce statut, nous pouvons travailler en profondeur afin de relancer une véritable politique de formation. »

Comme promis en cas d'accession, le trio Catalano-Bérenguier-Alfano a donc renouvelé sa confiance à l'ensemble du groupe champion de France de National 1. Hormis les recrues (Ferreri, Levasseur, Angibeaud, Santos, Moreau, transféré depuis au Rayo Vallecano), la quasi-totalité des joueurs ont paraphé leur premier contrat à l'orée de cette saison. « En les faisant signer pro, nous avons pu stopper l'hémorragie qui nous frappait depuis trois ans, soupire Jean-Louis Bérenguier. A cause de notre chute, nous avons vu partir pas moins de trente jeunes, dont un bon nombre pointent actuellement leur nez en Division 1 ou en Division 2 à l'image de Diawara et Zanotti à Bordeaux ou encore Brando au Havre. Les clubs venaient se servir chez nous comme on va au marché ! Désormais, on a fermé les vannes et on va bosser pour notre compte. »

Auteur d'un démarrage en dents de scie dans une compétition qu'il retrouve douze ans après l'avoir quittée, Toulon travaille ainsi à redorer son blason. Malgré l'opulence des clubs pros sur la Côte d'Azur, le staff toulonnais est persuadé qu'il dispose du potentiel pour réintégrer son rang. « Si nous ne pouvons pas rivaliser avec Marseille et Monaco d'un point de vue populaire et financier, nous n'avons rien à envier à Nice ou à Cannes, s'exclame Serge Catalano. Toulon, c'est une agglomération de 470 000 habitants qui n'aurait pas à avoir de complexes en Première Division. Cependant, il ne faut pas aller plus vite que la musique. Nous savons d'où nous revenons ! Notre priorité est déjà de bien nous installer en Deuxième Division et de reconstruire sur des bases solides. »

Les pieds bien sur terre après la gabegie du début des années 1990, le Sporting a donc entamé son opération séduction. Fort de la meilleure attaque du Championnat, Ferreri et sa bande espèrent rallumer Mayol. Un stade Mayol qui est d'ailleurs le seul héritage d'un passé que tous les Toulonnais ont décidé d'oublier. Définitivement.

F. V.

volontiers à ses entreprises. « Ce qui m'a aussi poussé vers Toulon, c'est le projet de reconversion que m'a proposé Serge Catalano, continue l'attaquant qui, dès la fin de l'entraînement, troque les crampons pour le costume-cravate. J'ai signé avec la garantie de devenir directeur de la communication dans les deux ans à venir et de créer ma propre boîte dans ce domaine. Toulon souffre d'un déficit d'image, et le président veut que je l'aide à remonter sa cote dans le Var. A côté de cette initiative, je suis en train de lancer une ligne de vêtements à mon nom, je commercialise un kit de football de rue et je suis en contact avec Michel Platini pour m'investir sur Marseille en vue de la Coupe du monde 1998. Bref, le boulot ne manque pas ! »

Au milieu de toutes ses activités, Jean-Marc en a une qui lui tient particulièrement à cœur. En bon Bourguignon d'adoption, l'homme a gardé de ses dix saisons auxerroises l'amour des grands vins. Beau-frère de Gino Capuano, un viticulteur de Santenay, Ferreri a donné son label à quelques cépages et abandonne épisodiquement le ballon rond pour le verre ballon. L'ancien Bordelais ne cache d'ailleurs pas sa fierté d'avoir plusieurs crus classés trois étoiles dans le guide Hachette, la référence en la matière. « En jouant à Auxerre et à Bordeaux, j'ai eu le temps d'apprécier les vins, plaisante le jeune œnologue. En contrepartie de mon initiation à la vigne, je donne un coup de main à Gino dans la commercialisation de ses gravières ou autres chassagne-montrachet. Nous sortons des cuvées spéciales à l'image de celle lancée pour la victoire en Coupe d'Europe de Marseille. Ainsi, nous comptons dans nos clients des amis comme Boli, Boksic et bien sûr Guy Roux, ce qui prouve la qualité de nos crus ! »

De passage sur les coteaux lors de la récente récolte, Jean-Marc a laissé à sa famille le soin de vinifier la prochaine cuvée. Avec sa réussite actuelle, il serait mal venu de « vendanger ». Dans son registre, ce mot-là n'a jamais existé.

François VERDENET, à Toulon

Jean-Marc FERRERI

Né le 26 décembre 1962 à Charlieu (Loire). 1,74 m ; 73 kg.

- **Clubs successifs :** Auxerre (1978-86), Bordeaux (1986-91), Auxerre (1991-92), Marseille (1992-93), Martigues (1993-94), Marseille (1994-96), Toulon (1995-96).
- **Division 1 :** 424 matches (Auxerre 221, Bordeaux 168, Marseille 19, Martigues 16) ; 85 buts (Auxerre 46, Bordeaux 35, Marseille 2, Martigues 2).
- **Division 2 :** 82 matches (Auxerre 17, Marseille 51, Toulon 14) ; 19 buts (Auxerre 2, Marseille 6, Toulon 11).
- **Coupe de France :** 48 matches (Auxerre 21, Bordeaux 14, Marseille 12, Martigues 1) ; 13 buts (Auxerre 5, Bordeaux 6, Marseille 2).
- **Coupe de la Ligue :** 1 match (Marseille), 0 but.
- **Coupe d'Europe :** 37 matches (Auxerre 8, Bordeaux 25, Marseille 4) ; 13 buts (Auxerre 3, Bordeaux 8, Marseille 2).
- **France A :** 37 sélections, 3 buts (première sélection le 31 août 1982 contre la Pologne).
- **France Espoirs :** 9 sélections, 1 but.
- **Palmarès :** champion d'Europe 1984, troisième du Mondial 1986, demi-finaliste de C 2 1987 ; champion de France 1987 ; Coupe de France 1987.
- **Total :** 638 matches, 134 buts. Ces chiffres prennent en compte les rencontres de D 1, de D 2, de France A et Espoirs, de Coupe d'Europe, de Coupe de France à partir des 32es de finale et de Coupe de la Ligue depuis 1995.

N.B. — Comptes arrêtés avant la journée de D 2 du 19 octobre.

15e JOURNÉE — SAMEDI 19 OCTOBRE 1996

MATCHES														BUTS						
Terrain				Adverse				Total				Classement	Pts	Terr.		Adv.		Total		Diff.
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			p.	c.	p.	c.	p.	c.	
7	3	4	0	8	3	4	1	15	6	8	1	1. Niort	26	9	3	10	8	19	11	+ 8
8	6	0	2	7	2	2	3	15	8	2	5	2. Toulouse	26	13	6	8	9	21	15	+ 6
7	5	2	0	8	2	3	3	15	7	5	3	3. Châteauroux	26	10	2	5	7	15	9	+ 6
7	5	2	0	8	1	5	2	15	6	7	2	4. Martigues	25	15	4	5	6	20	10	+ 10
8	4	3	1	7	2	3	2	15	6	6	3	5. Troyes	24	15	7	6	6	21	13	+ 8
8	4	3	1	7	2	2	3	15	6	5	4	6. Sochaux	23	18	6	6	11	24	17	+ 7
8	4	1	3	7	2	4	1	15	6	5	4	7. Le Mans	23	9	6	9	8	18	14	+ 4
8	3	4	1	7	2	3	2	15	5	7	3	8. Red Star	22	14	9	8	8	22	17	+ 5
7	5	1	1	8	1	3	4	15	6	4	5	9. Saint-Etienne	22	15	6	4	10	19	16	+ 3
8	3	3	2	7	3	1	3	15	6	4	5	10. Saint-Brieuc	22	10	7	6	9	16	16	0
7	4	2	1	8	2	2	4	15	6	4	5	11. Gueugnon	22	7	4	7	11	14	15	— 1
7	4	2	1	8	2	1	5	15	6	3	6	12. Perpignan	21	11	5	7	9	18	14	+ 4
8	3	2	3	7	2	3	2	15	5	5	5	13. Amiens	20	8	9	8	6	16	15	+ 1
7	3	4	0	8	2	1	5	15	5	5	5	14. Lorient	20	7	4	8	12	15	16	— 1
7	3	4	0	8	2	1	5	15	5	5	5	15. Toulon	20	13	7	11	20	24	27	— 3
7	4	1	2	8	1	2	5	15	5	3	7	16. Laval	18	13	7	9	18	22	25	— 3
8	4	1	3	7	1	2	4	15	5	3	7	17. Valence	18	10	10	5	10	15	20	— 5
8	2	4	2	7	2	1	4	15	4	5	6	18. Louhans-Cuis.	17	6	5	5	12	11	17	— 6
8	3	1	4	7	1	2	4	15	4	3	8	19. Mulhouse	15	8	7	6	11	14	18	— 4
7	3	1	3	8	0	2	6	15	3	3	9	20. Epinal	12	8	9	2	12	10	21	— 11
7	3	2	2	8	0	1	7	15	3	3	9	21. Beauvais	12	5	5	4	17	9	22	— 13
8	2	3	3	7	0	2	5	15	2	5	8	22. Charleville	11	8	12	1	12	9	24	— 15

Photo Jackie DELORME

Le Toulonnais Cabezas, qui devance le Sochalien Garny, avait ouvert le score pour les Varois. Mais, à l'arrivée, Sochaux a fait exploser la défense de Toulon.

NIORT 1 (0) — CHÂTEAUROUX 1 (1)

Djaffo (59')		Bouzaïene (16')	
MALICKI	4	GUÉGUEN	4
BEAUMET	4	BAUDOIN	4
GAUVIN	4	COLY	4
TÉBILY	4	F. MOULIN	4
FRADIN	4	EL KHEBIR	4
AZZOPARDI	4	FERNANDES (MAYÉLÉ, 84')	3
BOSSIS	4	DEBROSSE	4
FAURE	4	LE FRAPPER	4
FERREIRA	4	LACHUER	4
DJAFFO	4	DUFRESNE	4
MOTA	4	BOUZAÏENE	4
Total	44	Total	43
Entr. : Rust		Entr. : Zvunka	

5 375 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Chéron.
Avertissement : Coly (55'), à Châteauroux.

16' : une-deux entre Le Frapper et Bouzaïene, lequel entre dans la surface et loge le ballon sous la barre **(0-1).**
24' : Dufresne devance la sortie de Malicki et pousse la balle de la tête vers le but vide. Beaumet revient sauver sur sa ligne.
59' : balle en cloche de Bossis pour Mota, qui ne peut frapper. Djaffo, juste à côté, reprend du gauche dans le paquet **(1-1).**

LORIENT 1 (0) — TOULOUSE 1 (0)

B. Bouger (68')		T. Moreau (66')	
SCHUTH	3	RICHERT	4
BRINQUIN	5	PAVIOT	3
KERHUEL	4	ARRIBAGÉ	3
GROSSMANN	4	TABORDA	3
Y. BOUGER	3	TCHIMBAKALA	3
RIPOLL	4	(MAHARZI, 46')	3
TRINITA	3	SALAÜN	
(FALQUERO, 60')		(STRZELCZAK, 37')	3
LE BERT	4	GARCIN	3
DELÉTANG	3	(ROSSI, 62')	
PRAT	3	LORET	3
B. BOUGER	3	T. MOREAU	4
		CALDERARO	3
		SACHY	3
Total	39	Total	35
Entr. : Gourcuff		Entr. : Giresse	

3 049 spectateurs. Recette : 147 857 F.
Arbitrage de M. Lhermite.
Avertissements : Y. Bouger (17'), Brinquin (65'), à Lorient ; Paviot (68'), Calderaro (76'), Maharzi (80'), à Toulouse.

2' : un corner de Delétang revient sur Trinita, dont la frappe en demi-volée est repoussée sur la ligne par Salaün.
57' : Richert sort devant Bernard Bouger, lancé par Trinita.
66' : Moreau, d'un coup franc à ras de terre, ouvre le score avec la complicité du mur lorientais **(0-1).**
69' : Bernard Bouger égalise sur un coup franc aussi peu évident que celui accordé précédemment à Toulouse **(1-1).**

GUEUGNON 1 (0) — MARTIGUES 0

Poinçon (68')			
FORÊT	3	E. DURAND	5
ACÉDO	4	BOUISSET	4
SAFANJON	5	(C. REMY, 55')	
DAMBURY	4	DUBOIS	4
CORREÏA	4	FORGE	3
POINÇON	5	(LEROY, 50')	
CHANDIOUX	4	FEREZ	3
MARQUET	4	BRANLARD	4
TILMANT	3	MENDY	4
(GRANGER, 86')		HARCHÈCHE	3
BOUTABOUT	3	BELMADI	4
(AJAS, 62')		(ABASSI, 86')	
A. DURAND	3	PRIOU	2
		TIÉHI	2
Total	42	Total	38
Entr. : Gransart		Entr. : Parizon	

3 132 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonnichon.
Avertissements : Tilmant (21'), Marquet (30'), à Gueugnon ; Ferez (20'), Mendy (75'), à Martigues.

30' : Belmadi sert Tiéhi en profondeur. L'Ivoirien se déporte, tergiverse et gâche une superbe occasion.
62' : Branlard, étrangement seul sur le côté gauche, adresse une frappe terrible qui est renvoyée par la transversale.
68' : mauvais renvoi de la défence martégale sur un centre d'Alain Durand. Poinçon peut récupérer la balle, la contrôler, avant de décocher un tir puissant qui surprend Éric Durand **(1-0).**

TROYES 2 (0) — MULHOUSE 2 (0)

Di Rocco (69') Laquait (79')		Rinçon (60', 90')	
DEHON	3	GALLOU	4
MONTERO	3	RICHTER	3
BRADJA	3	SIRVENT	3
BRAUD	4	(C. GAUTIER, 87')	
JEZIERSKI	0	COLLING	4
(Expulsé, 78')		SZKLAREK	4
LAQUAIT	4	J.-L. GAUTIER	3
(BOISSEAU, 83')		AMZINE	3
GUIMARD	4	(GUION, 54')	
DE LA QUINTINIE	3	GUIRAUD	4
(MARCHAND, 87')		L. DAVID	3
MONIER	4	RINÇON	5
MERDY	3	VAREILLE	3
(DI ROCCO, 66')		(CUCA, 77')	
MAUFROY	4		
Total	35	Total	39
Entr. : Perrin		Entr. : Sarramagna	

4 971 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bayet.
Avertissements : Jezierski (34'), à Troyes ; Sirvent (9'), Guion (54'), J.-L. Gautier (56'), Rinçon (64'), à Mulhouse.
Expulsion : Jezierski (78'), à Troyes.
60' : Vareille lance Rinçon dans le dos de la défense troyenne. Seul devant Dehon, l'attaquant mulhousien ajuste son tir **(0-1).**
69' : Laquait lance Monier sur l'aile gauche. Son centre trouve Di Rocco **(1-1).**
79' : une frappe de Laquait en pivot passe sous le ventre du portier alsacien **(2-1).**
90' : mauvais renvoi de la défense locale. Rinçon tente sa chance d'un tir croisé **(2-2).**

SOCHAUX 7 (5) — TOULON 2 (2)

Pamic (12', 34', 41', 58') S. Michel (13', 51') Baudry (38')		Cabezas (5') Bonadei (25')	
CASSARD	3	ZINGARO	2
REUZEAU	3	COULBAULT	2
FLACHEZ	3	LEVASSEUR	2
MANAC'H	3	(VANVERBERGHE, 46')	2
DIRINGER	3	REBECQ	2
CHAINTREUIL	3	CHARLET	2
SCHREINER	3	MARESU	2
BAUDRY	3	BONADEI	3
(GOMES, 59')		RABAT	2
GARNY	4	ANGIBEAUD	2
(KOUDOU, 66')		CABEZAS	2
PAMIC	5	(MOSES, 71')	
(PITON, 71')		FERRERI	2
S. MICHEL	4		
Total	37	Total	23
Entr. : Hadzibegic		Entr. : Alfano	

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Derrien.
Avertissements : Reuzeau (71'), à Sochaux ; Levasseur (20'), Coulbault (80'), Vanverberghe (84'), à Toulon.

5' : tête de Cabezas **(0-1).**
12' : Pamic élimine Zingaro **(1-1).**
13' : tête de Michel **(2-1).**
25' : Bonadei surgit **(2-2).**
34' : Pamic encore lui **(3-2).**
38' : Baudry en embuscade **(4-2).**
41' : Pamic marque d'un retourné **(5-2).**
51' : Michel pour son doublé **(6-2).**
58' : Pamic clôture la marque **(7-2).**

BEAUVAIS 1 (0) — LE MANS 2 (1)

Tissot (54')		Bakari (35') Arnaud (72')	
TROUSSIER	3	PÉDEMAS	3
MAROLANY	3	BOLIVARD	3
POPOVIC	3	PENAUD	3
FRAPOLI	3	ARNAUD	3
GEREZ	3	PIGNOLET	3
ENGEL	3	LE PAIH	3
VERSCHUÈRE	3	DABLEMONT	3
FERRÈRE	3	(DROUIN, 82')	
(M. CAMARA, 61')		HUTTEAU	3
GROS	2	DEBORD	3
(BROCARD, 54')		(SAXEMARD, 67')	
LEMPEREUR	3	PEYRELADE	3
(VANDENBERGE, 73')		BAKARI	3
TISSOT	3		
Total	32	Total	33
Entr. : Zorzetto		Entr. : Froger	

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ruffray.
Avertissements : Verschuère (31'), Tissot (40'), Marolany (45'), Engel (81'), à Beauvais ; Le Paih (36'), Arnaud (74'), au Mans.

35' : centre de Dablemont. Bakari ouvre la marque de près **(0-1).**
54' : long ballon beauvaisien, bien remisé. Tissot se jette et égalise **(1-1).**
72' : corner de Debord. Reprise d'Arnaud, qui donne la victoire aux Manceaux **(1-2).**

VALENCE 3 (0) — RED STAR 93 2 (0)

Lukunku (47') Gunia (55' c.s.c.) Martel (69')		Belissaoui (52') Mermet (90')	
CRÉMILLIEUX	3	DEBENEST	5
S. RONDELAERE	4	MERMET	4
TERZIAN	4	GUNIA	3
LECLERC	4	GIRAUDO	3
TCHATO	4	DORIZON	3
NOGUEIRA	4	(MAURICIO, 61')	
(DE JÉSUS, 86')		BROUARD	3
DELAMONTAGNE	4	AGASSON	3
MOUTARD	4	KELLER	3
(YAO, 66')		AUTHIÉ	3
T. RONDELAERE	4	(GIRARD, 72')	
(N'DIEFI, 63')		ROUX	3
LUKUNKU	4	BELISSAOUI	3
MARTEL	4		
Total	43	Total	36
Entr. : Lavagne		Entr. : Djaadaoui	

1 634 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Hamer.
Avertissements : Terzian (51'), à Valence ; Brouard (28'), Mermet (33'), Keller (33'), au Red Star 93.
47' : Lukunku reprend de la tête un centre adressé par Martel **(1-0).**
52' : Belissaoui devance la sortie de Crémillieux et le bat d'un ballon piqué **(1-1).**
55' : centre tendu de Delamontagne que Gunia catapulte dans ses propres filets **(2-1).**
69' : Martel évite Debenest avant de marquer dans le but vide **(3-1).**
90' : Mermet, de la tête, clôt la marque au premier poteau **(3-2).**

SAINT-ÉTIENNE 0 — AMIENS 2 (1)

		Raymond (7') Adjali (86')	
COUPET	3	POIL	4
CUERVO	3	PIRES	3
Z. CAMARA	2	(HAMOU-MAMAR, 62')	
(J.-C. THOMAS, 46')		ABALO	4
(MANNUCCI, 56')		RICHARD	4
FICHAUX	3	RAYMOND	4
SAGNOL	4	HAMED	3
DELPECH	3	JUMEL	3
(THIMOTHÉE, 46')	3	CHOUYA	3
SANTINI	2	ADJALI	4
P. SARR	2	CHAGNAUD	4
AULANIER	2	(LOKULI, 78')	
CHEDLI	2	PICKEU	3
Sam. N'DIAYE	3	(DEFERM, 73')	
Total	29	Total	39
Entr. : Mankowski		Entr. : Dos Santos	

10 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Brocas.
Avertissements : P. Sarr (79'), Cuervo (85'), à Saint-Étienne ; Adjali (39'), Hamed (53'), à Amiens.

7' : Raymond place un coup franc terrible, de 25 mètres, sous la barre **(0-1).**
71' : coup franc de N'Diaye dans la lucarne que Poil détourne d'une claquette.
86' : centre tendu de Hamed. Coupet repousse le ballon sur Adjali, qui marque du plat du pied **(0-2).**

LAVAL 4 (1) — SAINT-BRIEUC 1 (0)

Martins (15') Nalis (83') Lima (87', 90')		Courtet (46')	
GARDIÉ	4	MANTAUX	3
CLÉMENT		DRUON	3
(PICHOT, 3')	4	ANGAN	3
B. MAURICE	5	P.-Y. DAVID	3
FERRON	4	SATORRA	3
HAISE	3	PINHO	3
(FRÉCHET, 74')		LE GRIX	3
DUCROCQ	3	J. CLOAREC	3
TAPOKO	3	(LALISSE, 58')	
NALIS	5	COURTET	4
MARTINS	4	LE SAUX	3
LOUIS	3	(MALM, 74')	
(EL KHANCHAS, 66')		SOLIVÉRÈS	3
LIMA	5	(DIOUBATÉ, 74')	
Total	43	Total	34
Entr. : Troch		Entr. : Collat	

3 403 spectateurs. Recette : 65 876 F.
Arbitrage de M. Brizou.
Avertissement : Le Saux (24'), à Saint-Brieuc.

15' : Martins, d'une reprise du pied droit, place la balle au ras du poteau **(1-0).**
46' : à la lutte avec Ferron, dans la surface, Courtet réussit à frapper **(1-1).**
83' : Nalis tire au ras du poteau **(2-1).**
87' : Lima laisse Mantaux s'approcher pour le battre sans difficulté **(3-1).**
90' : long dégagement de Gardié. Lima contrôle et trompe Mantaux **(4-1).**

PERPIGNAN 2 (1) — ÉPINAL 0

Crucet (8') Escayol (69')			
MARRAUD	3	BRANGER	4
DANIÉLOU	3	HARVEY	2
FEUCHT	3	PHILIPPON	2
DESPEYROUX	3	(BALOGOU, 83')	
COMBE	3	COLLIN	3
ESCAYOL	4	CECUTTI	0
PARRA	3	(Expulsé, 88')	
MAZZUCHETTI	5	CONDI	3
RODRIGUES	3	ROUANI	3
(DANGBETO, 63')		SIMON	3
CHANLOT	3	PETITJEAN	2
(ALEXANDRE, 71')		(SAVINE, 51')	
CRUCET	4	COTTET	3
(DIABATÉ, 84')		(P. MOULIN, 73')	
		OUADAH	4
Total	37	Total	29
Entr. : Carayon		Entr. : P. Maurice	

1 889 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Duhamel.
Avertissements : Despeyroux (34'), Parra (35'), Rodrigues (49'), Mazzuchetti (51'), à Perpignan ; Ouadah (35'), Cottet (53'), Savine (67'), à Épinal.
Expulsion : Cecutti (88'), à Épinal.

8' : centre de Chanlot et reprise de la tête de Crucet **(1-0).**
69' : puissante reprise en demi-volée d'Escayol, à 25 mètres **(2-0).**
88' : Alexandre file seul au but mais est ceinturé par Cecutti, qui hérite d'un carton rouge.

CHARLEVILLE 2 (1) — LOUHANS-CUISEAUX 1 (1)

Chevalme (13') Meilley (80')		Fiawoo (43')	
RÉGNAULT	4	MARGUERITE	3
OTTATO	4	SERGI	3
DEBERT	3	BORBICONI	3
(MEILLEY, 46')	3	DUFOURNET	3
DAILLY	3	GAS	3
SCRIMENTI	3	BONIFACE	4
GROSSELIN	4	HOUZÉ	3
REVILLET		(DUCLOUX, 86')	
(DIAS, 32')		SOLOY	4
(MONTIBELLER, 74')		OTOKORÉ	
GAMIETTE	3	(FRANÇOIS, 34')	3
HÉLION	3	FIAWOO	4
CHEVALME	4	REVELLES	4
GABZDYL	3		
Total	37	Total	37
Entr. : Bezaz		Entr. : A. Michel	

1 529 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Fraise.
Avertissements : Debert (22'), Meilley (87'), à Charleville ; Boniface (12'), Dufournet (67'), à Louhans-Cuiseaux.

13' : coup franc de Scrimenti repoussé par Marguerite. Chevalme, aux aguets, tire profit de la situation **(1-0).**
15' : Régnault détourne en corner un coup franc enveloppé d'Otokoré.
43' : Fiawoo, de la tête, conclut un service de Revelles **(1-1).**
80' : un coup franc travaillé de Meilley atterrit en pleine lucarne **(2-1).**

Coly hausse le rythme

Noté sur seulement treize rencontres, le défenseur castelroussin affiche une belle moyenne de 4,30. Le voici calé en quatrième position, prêt à bondir sur ses devanciers.

1. Richard (Amiens), **58.**
2. Peyrelade (Le Mans), T. Moreau (Toulouse), **57.**
4. Coly (Châteauroux), Maufroy (Troyes), **56.**
6. Hamed (Amiens), Nalis (Laval), Ripoll (Lorient), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Gauvin et Mota (Niort), **55.**
12. Bouisset (Martigues), Bossis (Niort), Daniélou (Perpignan), Braud et De la Quintinie (Troyes), **54.**
17. Debrosse (Châteauroux), Boniface (Louhans-Cuiseaux), Chanlot (Perpignan), Arribagé (Toulouse), **53.**
21. Jumel (Amiens), N. Weber (Châteauroux), Safanjon (Gueugnon), Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), Angibeaud (Toulon), Monier et Montero (Troyes), **52.**
28. Bouzaïene (Châteauroux), Brinquin et Le Bert (Lorient), Colling (Mulhouse), Guillou (Red Star 93), P.-Y. David (Saint-Brieuc), Baudry (Sochaux), Ferreri (Toulon), **51.**
36. Lempereur (Beauvais), Baudoin (Châteauroux), Beunardeau (Le Mans), Soloy (Louhans-Cuiseaux), Mendy (Martigues), Despeyroux (Perpignan), Mauricio (Red Star 93), Druon (Saint-Brieuc), Manac'h (Sochaux), **50.**

Classement des gardiens

1.	Debenest (Red Star 93)	59	
2.	Mantaux (Saint-Brieuc)	58	
3.	E. Durand (Martigues)	56	
4.	Poil (Amiens)	55	
	Pédemas (Le Mans)	55	
6.	Malicki (Niort)	54	
7.	Troussier (Beauvais)	52	
	Schuth (Lorient)	52	
9.	Parraud (Perpignan)	51	
	Cassard (Sochaux)	51	
11.	Montanier (Toulouse)	50	
12.	Branger (Épinal)	49	
	Gardié (Laval)	49	
	Marguerite (Louhans-C.)	49	
15.	Forêt (Gueugnon)	48	
	Zingaro (Toulon)	48	
17.	Coupet (Saint-Étienne)	47	
18.	Le Crom (Châteauroux)	38	
	Gallou (Mulhouse)	38	
20.	Régnault (Charleville)	36	
21.	Yazmadjian (Valence)	34	
22.	Tingry (Troyes)	31	

Télescope

Les quatre rugissements de Pamic

Difficile d'ignorer Igor Pamic sur un terrain. Avec son mètres quatre-vingt-onze, ses quatre-vingt-quinze kilos et son crâne rasé, l'avant-centre sochalien a de quoi impressionner.
Mobilisant régulièrement l'attention de deux défenseurs, il pèse de tout son poids sur l'adversaire. Les espaces, ce sont ses partenaires qui en profitent. Lui use de sa puissance et de sa corpulence pour enfoncer les portes. Et celle des Toulonnais a explosé en moins d'une heure.
Il était temps ! L'arrivée du Croate, cet été, n'avait guère soulevé l'enthousiasme dans les travées du stade Bonal. Igor avait beau multiplier les exploits à l'entraînement, ses prestations en match officiel laissaient beaucoup à désirer.
Où l'on reparle de cette fameuse — et nécessaire ? — période d'adaptation par laquelle passent les joueurs étrangers... Pamic est sorti d'un Euro éreintant, en Angleterre, avec la sélection de son pays et n'a pas pris de vacances. Sur l'insistance de Hadzibegic, il a signé dans le Doubs pour trois saisons, motivé par l'ambition des dirigeants francs-comtois qui lorgnent la D 1.
Il faut espérer que ses quatre buts réussis samedi soir en appelleront de nombreux autres. Car on attend du colosse croate qu'il rugisse en toute occasion, dans la plus pure tradition des attaquants locaux.

Igor PAMIC (Sochaux)
Né le 19 novembre 1969, à Pula (Croatie).
1,91 m, 95 kg.
Attaquant.
Matches : 12.
Buts : 6.
Avertissements : 5.
Expulsion : néant.
5 étoiles : Toulon.

Photo Jackie DELORME

Équipe type

(15e journée)

DURAND (Martigues, 5 ét.)

BRINQUIN (Lorient, 5 ét.) — **SAFANJON** (Gueugnon, 5 ét.) — **RICHARD** (Amiens, 4 ét.) — **EL KHEBIR** (Châteauroux, 4 ét.)

POINÇON (Gueugnon, 5 ét.) — **NALIS** (Laval, 5 ét.) — **MAZZUCHETTI** (Perpignan, 5 ét.)

RINÇON (Mulhouse, 5 ét.) — **PAMIC** (Sochaux, 5 ét.) — **LIMA** (Laval, 5 ét.)

Chiffres établis par Bruno FORGET

Buteurs

Photo Jackie DELORME

Le Mulhousien David Rinçon (de face) accumule les buts en déplacement. A celui inscrit lors de la 13e journée à Charleville sont venus s'ajouter les deux de samedi soir, à Troyes !

1. Ferreri (Toulon), **11.**
2. S. Michel (Sochaux), **10.**
3. Sam. N'Diaye (Saint-Étienne), **8.**
4. Le Saux (Saint-Brieuc), Lagrange (Saint-Étienne), **7.**
6. Nalis (Laval), Peyrelade (Le Mans), B. Bouger (Lorient), Priou (Martigues), Gliha (Niort), Chanlot (Perpignan), Brouard (Red Star 93), Pamic (Sochaux), **6.**
14. Adjali (Amiens), Lempereur (Beauvais), Moses (Toulon), Rossi (Toulouse), Maufroy et Merdy (Troyes), **5.**
20. Dufresne (Châteauroux), Pagis (Laval), Bakari (Le Mans), Prat (Lorient), Fiawoo et François (Louhans-Cuiseaux), Rinçon (Mulhouse), Bossis, Djaffo et Ferreira (Niort), Aulanier (Saint-Étienne), Martel (Valence), **4.**
32. Tissot (Beauvais), Chevalme (Charleville), N. Weber (Châteauroux), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Belmadi et Tiéhi (Martigues), Ravera (Mulhouse), Crucet (Perpignan), Belissaoui et Mauricio (Red Star 93), Soliveres (Saint-Brieuc), Cabezas (Toulon), Di Rocco (Troyes), **3.**
46. Hamed et Jumel, Lokuli et Pickeu (Amiens), Andry (Charleville), Bouzaïene et Chavrondier (Châteauroux), Boulanger, Cottet et F. Weber (Épinal), A. Durand, Jurietti, Ray et Rivenet (Gueugnon), Lima et Pichot (Laval), Penaud (Le Mans), Revelles (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Cuca et L. David (Mulhouse), Eyraud et Feucht (Perpignan), Agasson, Boutal et Roux (Red Star 93), Baudry (Sochaux), Angibeaud et Bonadei (Toulon), Arribagé, Loret, Maharzi, T. Moreau, Sachy et Salaün (Toulouse), De la Quintinie, Laquait et Molinier (Troyes), Delamontagne, Mangione et Moutard (Valence), **2.**
87. Chagnaud, Deferm et Raymond (Amiens), Brocard (Beauvais), Gabzdyl, Meilley, Revillet et Wiart (Charleville), Coly, Fernandes, Mayélé et Paulo Vida (Châteauroux), Friio, P. Moulin, Rouani et Savine (Épinal), Correïa, Dambury, Marquet, Poinçon, Safanjon et Tilmant (Gueugnon), Cazarelly, Ducrocq, Fréchet, Martins et B. Maurice (Laval), Arnaud, Debord et Pignolet (Le Mans), Brinquin, Delétang, Djukic, Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Abassi, Branlard, Ferez, Harchèche et Mendy (Martigues), Guion, Sirvent et Vareille (Mulhouse), Mota (Niort), **1.**

Rendez-vous

16e JOURNÉE
Samedi 26 octobre, à 20 heures
Le Mans - Niort (M. Veissière)
Châteauroux - Perpignan (M. Fraise)
Toulouse - Beauvais (M. Bonnichon)
Épinal - Gueugnon (M. Auriac)
Amiens - Lorient (M. Leduc)
Martigues - Toulon (M. Chéron)
Saint-Brieuc - Saint-Étienne (M. Tellène)
Mulhouse - Laval (M. S. Moulin)
Red Star 93 - Troyes (M. Ugolini)
Louhans-Cuiseaux - Valence (M. Allart)
Charleville - Sochaux (M. Colombo)

Flashes

▲ Le quadruplé inscrit par Pamic (Sochaux) est le premier de la saison. Le précédent remontait au 30 mars 1996, à l'occasion de Red Star 93-Lorient (4-0, quatre buts de Marlet).

▲ Pulvérisé à Saint-Ouen (2-7) lors de la 12e journée, Sochaux a pris sa revanche contre Toulon sur le même score.

▲ Troyes a écopé de son premier carton rouge (Jezierski). Châteauroux, Laval, Louhans-Cuiseaux, Saint-Brieuc et Sochaux demeurent encore blancs comme neige...

▲ Les deux rencontres à l'extérieur où le Red Star 93 a marqué deux buts se sont soldées par deux défaites. Une première fois à Toulouse (2-3), la seconde à Valence.

▲ Un de chute pour les Verts à Geoffroy-Guichard ! Saint-Étienne ne s'était plus incliné dans son Chaudron depuis le 19 novembre 1995 (0-5 devant Auxerre).

▲ Quatorze matches ont été nécessaires à Charleville pour renouer avec la victoire. La première datait du 10 août, jour d'ouverture du Championnat (2-1 contre Lorient).

La question

Un nouveau but contre son camp a été concédé par l'Audonien Gunia. Quels sont les clubs « généreux » dans cet exercice peu ordinaire ?

1. Red Star 93 : 3 buts
(Dorizon, Giraudo et Gunia).
2. Amiens : 2 buts
(Abalo et Raymond).
3. Beauvais : 1 but
(Pinot).

11

C'est le nombre de matches sans défaite établi par Martigues. L'invincibilité provençale a pris fin à Gueugnon sur un but de Poinçon. Mais la barre risque d'être très vite dépassée si Troyes négocie bien son prochain déplacement à Saint-Ouen. Le club de l'Aube résiste depuis onze rencontres et sa série, elle, demeure toujours en cours...

▲ Le Stade Lavallois a enregistré deux retours pour affronter Saint-Brieuc (4-1). Martins et Louis ont remplacé Pagis (suspendu) et Vandevoorde (déchirure à la cuisse). Le premier nommé, qui n'avait plus figuré dans le groupe depuis le 28 août dernier, en a profité pour marquer son premier but de la saison.

▲ Muet jusqu'à présent en Championnat, le Lavallois Lima a entamé son total de buts personnel par un doublé contre Saint-Brieuc (4-1).

▲ A Laval, Saint-Brieuc a encaissé sa plus lourde défaite de la saison. En effet, jamais depuis son retour en Deuxième Division, le club costarmoricain n'avait pris quatre buts.

▲ La rencontre Valence-Red Star (3-2) était l'occasion pour Jean-Marc Authié de retrouver son ancien club puisque l'attaquant audonien a joué dans la Drôme avant de « monter » à Paris la saison dernière.

▲ Avec le forfait de cinq joueurs (Guillou, Vasquez, Boutal, Médaillon, Valeri), tous blessés, Abdel Djaadaoui, l'entraîneur du Red Star, n'a guère eu le choix dans la composition de son équipe pour le déplacement de Valence (3-2).

▲ Touché au mollet droit lors d'un entraînement, le défenseur martégal Frédéric Mendy a finalement tenu sa place samedi soir à Gueugnon (1-0).

▲ Battu samedi soir à Gueugnon (1-0), Martigues est donc resté invaincu onze journées. Sa dernière défaite remontait au 20 août contre Mulhouse (1-0).

▲ Début novembre, Martigues devra se déplacer deux fois d'affilée à Sochaux puis Épinal. Pour l'occasion, Patrick Parizon, l'entraîneur provençal, a décidé de rester dans l'Est et d'organiser un court stage à Sochaux jusqu'au déplacement dans les Vosges, le 8 novembre.

▲ 25 %, c'est la part du sponsoring dans le budget de Niort qui vient de signer deux contrats de partenariat avec Géant Casino (équipe pro) et la Mutuelle charentaise Smatis (équipes jeunes). 25%, c'est également la part des recettes aux guichets avec une moyenne actuelle de 5 000 spectateurs par match.

Épinal débarque Maurice

Au retour de Perpignan, où leur formation a enregistré sa neuvième défaite de la saison (2-0), les dirigeants spinaliens ont décidé de dessaisir Philippe Maurice de ses responsabilités. L'entraîneur vosgien, qui entamait sa quatrième saison à la tête du groupe professionnel, n'aura donc pas survécu aux mauvais résultats qui placent actuellement Épinal en position de relégable à une peu glorieuse vingtième place.

Pour assurer la succession, l'état-major spinalien a opté pour la solution interne en confiant les destinées de l'équipe à Gilbert Zoonekynd, adjoint de Maurice depuis le début de la saison dernière. Agé de quarante ans, le nouvel entraîneur, titulaire du DEPF et du certificat de formateur, a fait une carrière de joueur à Dunkerque, Limoges, Gueugnon et Monteau-les-Mines avant de passer l'autre côté de la barrière à Boulogne, Monteau, Propriano et Bourges.

C'est donc la première fois qu'il dirigera une formation de Division 2. Quant à l'avenir de Maurice, il sera scellé dans le courant de la semaine, mais il n'est pas impossible que celui qui avait permis à Épinal de retrouver la Deuxième Division, il y a deux ans, abandonne le milieu du foot afin de reprendre son poste d'instituteur. En effet, jusqu'ici, il avait demandé une disponibilité pour tenter l'aventure avec le SAS.

Gourcuff : « Vivons avec nos moyens ! »

Pointant à six longueurs des leaders, Lorient conserve plutôt un œil dans le rétroviseur que vers le haut du tableau. Le maintien est la priorité de Christian Gourcuff. Un entraîneur breton qui déplore les exigences de son public et le soutien relatif de sa municipalité.

« Votre parcours est pratiquement la copie conforme du précédent avec des coups d'éclats à l'extérieur et des prestations moyennes à domicile. Comment l'expliquez-vous ?

— Devant Toulouse, je trouve que ça n'a pas été le cas car un nul contre le leader n'est pas un si mauvais résultat. De plus, aux dernières nouvelles, nous sommes toujours invaincus sur notre terrain ! Si l'on éprouve parfois des difficultés à maîtriser notre sujet chez nous, c'est souvent dû au comportement de notre adversaire. Un résultat tient souvent à peu de choses. Hors de nos bases, la valeur de l'équipe est reconnue, ce qui est rarement le cas à la maison.

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

— Votre recrutement s'est limité à une seule unité. N'est-ce pas trop juste ?

— Je sais que le public adore les têtes nouvelles. Bonnes ou mauvaises, peu importe au début. Cependant, les critiques tombent rapidement dès les premières déceptions. Ici, il ne faut pas oublier que nous sommes condamnés à vivre avec nos moyens. Aussi, vivons avec ces moyens ! Croyez-moi que ce n'est pas de gaieté de cœur que j'ai laissé partir Le Roux à Nantes. Toutefois, pouvions-nous le priver de cette chance ? Il le méritait et on s'aperçoit qu'il nous fait défaut maintenant. Reste qu'on a tapé à la bonne porte avec Prat. D'ailleurs, je demeure convaincu que Lionel va se voir accorder une seconde chance à l'échelon supérieur.

— Les absences pèsent-elles sur le rendement du groupe ?

— Bien sûr. Mais on en revient toujours aux moyens. On est dans la catégorie des plus pauvres. Dès lors, il est raisonnable d'axer notre stratégie sur une politique mesurée qui favorise la promotion interne. Celle-ci nous réussit d'ailleurs fort bien comme le prouve les percées de Brinquin et Le Bert ou encore l'émergence de gars comme Falquéro, Bourmaud, Uncuncu, Grossmann, tous formés dans le moule et prêts à assurer la relève.

— Etes-vous surpris par le peu de spectateurs au Moustoir ?

— A Lorient, plus qu'ailleurs, le public est primordial pour la survie du club, et force est d'admettre, en effet, qu'on ne parvient pas à fidéliser les gens. Toutefois, le club a sans doute une part de responsabilité dans la mesure où il ne s'exerce pas un effort de communication en dehors de la ville et de sa périphérie.

— Vous paraissez également remonté contre la mairie.

— Je n'ignore pas que Lorient est touché par la crise et je ne me plains pas de la subvention (1,5 MF) qui nous est accordée. En revanche, c'est le flou total sur les priorités qu'il faut accorder à l'équipe professionnelle. Sur ce chapitre, aucune volonté ne se dégage. Il n'est pas question d'évoquer une politique à long terme. Sur un plan général, on est encore au stade du bricolage ! »

Correspondance Georges JEHANNO

▲ Première pour le Castelroussin Laurent Debrosse à Niort. C'est lui qui portait le brassard de capitaine. Première également pour Karim El Khebir, le remplaçant de Nicolas Weber, à qui son entraîneur, Victor Zvunka, avait confié le poste de stoppeur.

▲ Afin de préparer au mieux leur rencontre en Bourgogne, les Martégaux avaient choisi de partir à Gueugnon dès vendredi après-midi après un dernier entraînement.

▲ Dans le courant du mois de novembre, le groupe professionnel du Red Star ira s'entraîner toute la journée sur les installations d'un des dix-neuf clubs avec lequel il a signé une convention de partenariat.

▲ Même court physiquement, Laurent Djaffo fait des étincelles depuis son retour à la pointe de l'attaque niortaise. En quatre matches comme titulaire, l'ancien Montpelliérain a marqué quatre buts. « Ça me permet d'être titulaire », constate simplement l'intéresssé imperméable aux louanges actuelles. « Hier, j'étais considéré comme un minable. Aujourd'hui, je suis le plus beau parce que je marque. Je ne suis pas dupe ! »

▲ Il y a eu un contrôle antidopage samedi soir à Gueugnon. Jean-Philippe Foret, Franck Granger et Patrice Marquet ont été tirés au sort côté forgerons.

▲ Retrouvailles au pluriel à Niort à l'occasion de la venue de Châteauroux. Le Niortais Joël Bossis a rajeuni d'un an en retrouvant quelques-uns de ses ex-coéquipiers. Quant à David Le Frapper, qui a toujours de la famille à Niort, il a revu quelques-uns de ses anciens partenaires du centre de formation chamois, Grégory Malicki retrouvant quant à lui Yann Lachuer, qu'il avait fréquenté lors de ses débuts à Créteil.

▲ L'infirmerie perpignanaise continue de se remplir. Après Durand (en convalescence depuis la fin de la saison dernière), Eyraud (arrêté depuis un mois suite à une blessure à la cuisse), Monbrun (victime d'une déchirure à une cuisse et indisponible environ trois semaines), c'est au tour de Soucasse de remiser les crampons pour une dizaine de jours suite à un problème à la cheville.

▲ Gueugnon a fait appel de la sanction qui frappe Jurietti, suspendu pour trois matches par la commission de discipline pour « coup de tête à adversaire ». En effet, les images en continu des incidents qui ont émaillé la rencontre incriminée à Toulon prouvent que le Gueugnonnais n'a absolument pas frappé de joueurs contrairement à ce qu'indique l'arbitre, M. Ugolini.

▲ L'entraîneur de Martigues, Patrick Parizon, a dû se passer de trois joueurs pour le déplacement de Gueugnon (1-0). Les défenseurs Di Canot (suspendu), Bochu et Odet (blessés) n'étaient pas du voyage.

Goût de luxe

Avec un budget de l'ordre de 55 millions de francs consacré à sa Coupe, la Ligue nationale permet aux clubs de disputer son épreuve dans un certain confort. Aussi, outre le fait d'allouer de confortables enveloppes, une équipe éliminée à l'occasion du premier tour touchant par exemple plus de 500 000 francs, l'instance nationale offre également un voyage de première classe aux clubs qui se déplacent. Ainsi, pour la première fois de la saison, Charleville se rendra mercredi à Valence en avion privé depuis l'aérodrome de Belval, situé à quelques kilomètres du chef-lieu ardennais. D'ordinaire, pour des raisons d'économie, la formation carolo emprunte une ligne régulière et doit aller à l'aéroport d'Orly pour ses lointains déplacements en Championnat. Mais là, comme c'est la Ligue qui régale, les Ardennais ont décidé de jouer dans la cour des grands.

▲ En inscrivant le premier but carolo devant Louhans-Cuiseaux (2-1), l'ex-Angevin Frédéric Chevalme est devenu le meilleur buteur de Charleville avec 3 réalisations.

▲ Les Ardennais ont administré une froide leçon de réalisme à Louhans-Cuiseaux (2-1). Les Ardennais n'ont en effet totalisé que 5 tirs, 5 centres et 2 corners contre 14 tirs, 15 centres et 9 corners pour les Bressans. Toutefois, l'essentiel était au bout.

▲ Initialement, le derby ardennais de National 3, Charleville-Sedan, devait précéder Charleville-Louhans-Cuiseaux (2-1). La pelouse du Petit-Bois présentant quelques signes de fatigue, les réservistes se sont seulement rencontrés dimanche après-midi.

▲ Règlement oblige, le défenseur carolo Miguel Andry, adjoint par ailleurs de Moussa Bezaz, a dû suivre Charleville-Louhans-Cuiseaux (2-1) des tribunes et non pas du banc de touche. En effet, il avait écopé de trois jaunes ces dernières semaines.

▲ Le gardien titulaire de Toulouse, Philippe Montanier, s'est blessé à la main gauche lors d'une séance d'entraînement la semaine dernière. Le portier toulousain s'est fracturé les troisième et quatrième métatarses en frappant le montant gauche de son but. C'est Teddy Richert qui a commencé l'intérim à Lorient (1-1).

▲ Pierre Demuth, ancien conseiller technique régional de l'Alsace, sera désormais chargé par le FC Mulhouse de suivre les jeunes du club avec l'ambition de mettre en place une véritable politique de formation et de préformation.

▲ Les Troyens ne manqueront pas de supporters mercredi pour la venue de Sochaux en Coupe de la Ligue. Le département de l'Aube a en effet décidé d'offrir 1 600 places à des enfants issus de clubs sportifs ou sociaux de la région.

▲ Séquence émotion au stade de l'Aube. Manager général de Mulhouse, Daniel Bourgeois a en effet retrouvé le terrain sur lequel il s'était illustré. Il y a dix-huit ans, il était en effet le capitaine de l'équipe troyenne qui obtint son billet pour la Première Division.

▲ Marc Léon, le nouveau président du FC Mulhouse, a présenté mercredi dernier son comité directeur composé de Jean Marc, ancien journaliste à *l'Alsace*, désormais directeur général du FCM, Maître Roger Meyer, président du FCM Omnisports, Martin Schmitt, gérant d'Alsacap, principal sponsor, Henri Drapp et Francis Muller.

▲ Alain Giresse avait conservé en mémoire les conditions climatiques épouvantables du match retour de la saison passée. Avant de prendre la direction de Lorient, l'entraîneur de l'équipe de la Ville Rose s'est ainsi renseigné sur le temps. Il n'a pas été déçu du voyage, car il faisait un temps magnifique en Bretagne.

▲ Après Pinot et Hagard, Beauvais a connu un nouveau capitaine face au Mans (1-2). Le nouvel entraîneur beauvaisien, Daniel Zorzetto, avait en effet confié le brassard à Mathieu Verschuère.

▲ David Gérez, le chômeur engagé par Beauvais voilà quelques semaines, a effectué ses débuts dans l'équipe oisienne face au Mans (1-2).

▲ D'origine turque, le Lorientais Bulent Ucuncu a récemment obtenu la nationalité française, ce qui lui permet d'intégrer le groupe professionnel breton. Un élément supplémentaire pour son entraîneur Christian Gourcuff qui fonde de sérieux espoirs sur ce jeune joueur.

▲ Les maillots manceaux (rouge et jaune) étant trop proches de ceux des Beauvaisiens (rouge et blanc), les Sarthois ont revêtu de superbes tuniques violettes à la demande de l'arbitre. Celles-ci leur ont été prêtées par les Oisiens.

▲ Le Lorientais David Grossmann, absent des terrains depuis deux ans à cause d'une grave blessure, a effectué son retour face à Toulouse (1-1). Une rentrée satisfaisante mais marquée par des problèmes de crampons. En première comme en seconde période, Nello Sbaïz, le directeur sportif breton, avec la rapidité d'un mécano de Formule 1, a remplacé les six crampons de Grossmann, qui a cependant joué le dernier quart d'heure avec une chaussure moulée et l'autre vissée.

▲ Alain Giresse, l'entraîneur de Toulouse, était satisfait du point récolté à Lorient. « Dans un Championnat aussi serré, faire un nul à l'extérieur ne constitue pas une si mauvaise opération », a déclaré l'ancien international avant de remonter dans l'avion qui ramenait sa troupe dans la Garonne.

▲ Privé de Ligue des champions mais aussi de Championnat en raison d'une blessure à la clavicule, l'Auxerrois Franck Silvestre était samedi soir à Sochaux. La présence de l'ancien Lionceau au stade Bonal a certainement porté bonheur au club franc-comtois qui a cartonné face à Toulon (7-2). Un score qui rappelle quelque chose...

▲ Suite au reportage sur Troyes, paru dans *France Football* le mardi 8 octobre, le président de l'ATAC, Daniel Vacelet, nous demande de préciser que la phrase « les délégués qu'il faut aller chercher à la gare pour leur faire faire les magasins d'usine » concernait en fait un phénomène apparu avec un arbitre central et non avec les délégués.

▲ Les joueurs de Lorient ont déjeuné et noué le dialogue avec des étudiants de la cité portuaire la semaine dernière. D'ailleurs, une centaine de places pour le match contre Toulouse leur avait été distribuée.

▲ Le Gueugnonnais Claude-Arnaud Rivenet, prêté par Lyon cette saison, est l'heureux papa d'un petit Killian né la semaine dernière.

▲ Mansour Boutabout a effectué ses grands débuts en Deuxième Division avec Gueugnon contre Martigues (1-0). Il est issu de la même promotion que Philippe Correïa.

▲ Le Gueugnonnais Christophe Ajas a effectué une rentrée tonitruante contre Martiques (1-0). Incorporé au Bataillon de Joinville depuis trois semaines, cette forme s'explique par le fait qu'il peut désormais s'entraîner normalement, sa période de classes ayant pris fin.

▲ Avec un peu plus de 3 000 spectateurs pour la venue du leader toulousain, les dirigeants lorientais étaient, une fois de plus, déçus de l'affluence enregistrée au Moustoir malgré une campagne de communication lancée avant la rencontre auprès des clubs de la région et le concours d'une grande surface locale qui avait mis mille places à vendre pour la modique somme de dix francs.

▲ Les anciens joueurs du Red Star 93 et leurs amis peuvent continuer à mouiller le maillot dans une activité « foot-loisir » qui les réunit le lundi soir sur les installations sportives de la Porte de la Chapelle.

Zorzetto démarre mal

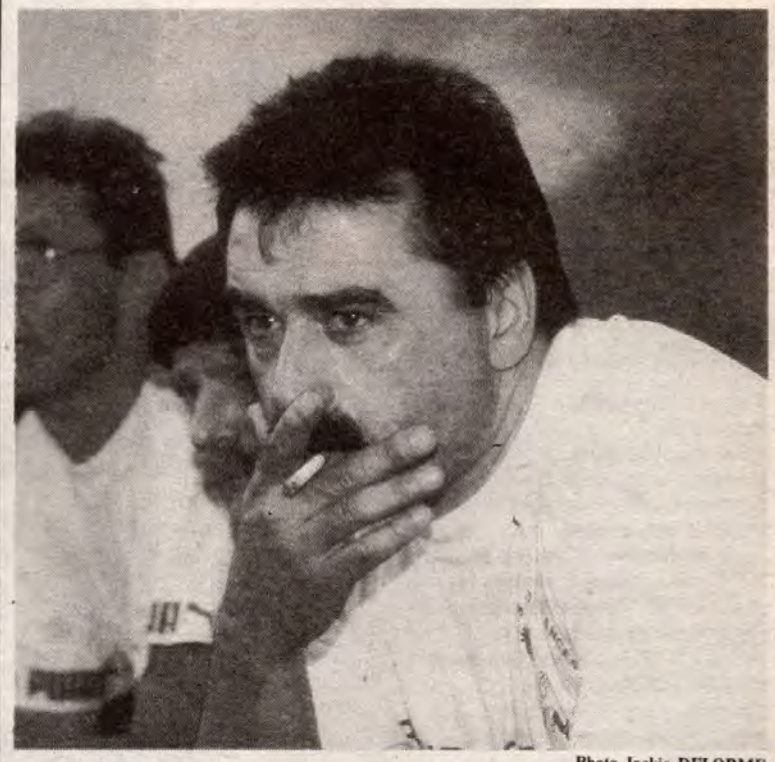


Photo Jackie DELORME

Lassé des mauvais résultats enregistrés notamment à l'extérieur par ses troupes, le président de Beauvais, Jean-Claude Herbaut, a tranché dans le vif la semaine dernière en remplaçant son entraîneur, Patrick Remy, par Daniel Zorzetto.

Dix-huit mois après sa mise à pied de l'équipe première, Zorzetto, jusque-là responsable du centre de formation où il avait déjà succédé à Remy, revient donc sur le devant de la scène. « Compte tenu de la médiocrité de nos résultats depuis le début de saison, j'ai décidé de décharger Patrick de la direction technique de l'équipe fanion afin d'essayer de provoquer un choc psychologique, commente le président oisien. Patrick retrouve donc le centre de formation, où il avait d'ailleurs effectué un bon travail. »

Quelque peu surpris de cette subite intronisation – ce sont en effet les mêmes personnes qui l'avaient écarté il y a un an et demi – Daniel Zorzetto s'est remis au travail. « Dès ma nomination, j'ai réuni les gars. Il faut qu'ils se sentent responsables. Si je prends la suite de Patrick, c'est que, tous les deux, nous sommes des bâtisseurs attachés au club. Toutefois, la mission se révèle délicate, car, pour la deuxième fois, je vais diriger une équipe sans en avoir réalisé le recrutement. »

Ses mauvaises présomptions ont d'ailleurs été confirmées par la dernière défaite à domicile face au Mans (1-2) alors que, jusqu'à présent, les Beauvaisiens étaient sereins sur leur terrain avec des victoires contre Troyes, Gueugnon et Perpignan notamment.

Daniel Zorzetto va donc devoir reprendre également les choses en main à la maison sachant que l'objectif fixé par le président était d'abord de glaner des points à l'extérieur.

Correspondance Jean-François GUÉRIN

CaméLéon

La commission centrale d'arbitrage devra veiller à ne pas nommer Serge Léon pour diriger les prochains matches de Mulhouse. En effet, le nouveau président du club alsacien, Marc Léon, n'est autre que le frère aîné de l'arbitre. Dans le milieu, il faudra désormais songer à ne pas les confondre.

Les punis

Voici les sanctions prises par la commission de discipline qui s'est réunie le jeudi 17 octobre.

3 matches de suspension ferme : Jurietti (Gueugnon) pour « coup de tête à adversaire ».

2 matches de suspension ferme + 1 match avec sursis : Santos (Toulon).

2 matches de suspension ferme : Bourmaud (Lorient), Weber (Épinal).

1 match de suspension ferme + 1 match avec sursis : Battles (Toulouse), Chaumin (Mulhouse).

1 match de suspension ferme : Arnaud (Le Mans), Tchimbakala (Toulouse), Coupet et Billong (Saint-Étienne), Rondelaere (Valence), Sirvent (Mulhouse), Brouard (Red Star), Correia (Gueugnon), Diabate (Perpignan), Maraval (Sochaux)

1 match de suspension avec sursis : S. Michel (Sochaux).

1 match avec sursis d'interdiction de terrain et de vestiaire d'arbitres a été prononcé à l'égard de l'entraîneur de Sochaux, Faruk Hadzibegic. Quant à Jezierski (Troyes) et Ceccutti (Épinal), tous deux expulsés lors de la 15e journée, ils sont automatiquement suspendus pour le premier tour de la Coupe de la Ligue mercredi prochain, et leur cas sera examiné le 24 octobre par la commission de discipline.

▲ Jean-Christophe Thomas n'a fait qu'une brève apparition à Geoffroy-Guichard contre Amiens (0-2) avec dix minutes en tout et pour tout. Rentré après la pause, le milieu de terrain stéphanois, qui relevait de blessure, s'est de nouveau blessé au mollet. Il souffre d'un claquage qui devrait l'éloigner des terrains au moins un mois.

▲ L'attaquant stéphanois Didier Thimothée a fait sa grande rentrée à domicile contre Amiens (0-2) après six mois d'absence due à une opération du genou. L'ancien joueur du Red Star aurait aimé que ce soit dans d'autres conditions, même si les quarante-cinq minutes qu'il a passées sur le terrain ont été satisfaisantes.

▲ Contre Amiens (0-2), les Stéphanois sont restés, pour la première fois de la saison, muets à domicile. Toutefois, ils pourront prendre une revanche sur les Picards puisque les Verts se déplaceront dans le Nord, mercredi, pour le compte du premier tour de la Coupe de la Ligue.

▲ « On ne va pas jouer les pleureuses, mais, côté blessures, on aura déjà bien donné cette saison. » Ces propos proviennent de la bouche de Moussa Bezaz, l'entraîneur de Charleville, qui a encore perdu Revillet, Debert et Dias devant Louhans-Cuiseaux (2-1). Des absences à ajouter à celles de Jean-Alphonse, Pfrunner, Szulc et Dymant alors que Dzieciol se fait opérer cette semaine de la cheville à Reims.

▲ Les joueurs troyens ne comprennent pas ce qui leur arrive. Mulhouse, après Amiens et Saint-Brieuc, est en effet la troisième équipe de suite à les rejoindre à la marque dans les dernières minutes (2-2). A la sortie, cela fait beaucoup de points perdus bêtement.

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15

VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service annonces classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.
Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél.** : .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 242 F TTC
Pour 10 lignes : 484 F TTC
Pour 15 lignes : 660 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 60 F

DOMICILIATION : supplément de 150 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

OFFRES

Cherche, urgent, joueur CN1-2. Emploi proposé. Médiateur social et animateur de quartier Tél. : 03-85-52-07-99

Club Midi-Pyrénées cherche joueur, offre emploi dessinateur mécanique Tél. : 05-61-62-06-90, H.B.

Club CN3, rég. Bordeaux rech. joueur n° 9, 10, 11 poss. travail contact H. repas, soir tard Tél. : 05-56-27-32-27

DEMANDES

Gardien, 24 ans, ex-joueur N 1, cherche club niveau CN1, CN2, CN3, DH Tél. : 04-77-93-84-38, repas

Gardien niveau N1, 23 ans rech. club N1 à PH, étudie ttes prop. France/étranger Tél. : 06-09-16-75-18 ou le soir 05-53-87-94-60

Entraîneur recherche club région parisienne Tél. : (10 h-12 h) 01-39-16-34-38 (14 h-19 h) 01-40-58-77-07

DIVERS

Vends archives sur Sochaux et Montpellier, en 2 lots « L'année du foot » n°s 1 à 21 au détail Tél. : 01-45-79-38-93

Vend 451 n° du journal « Miroir des Sports » des années 1925 à 1942 Tél. : 02-31-80-66-19 le soir

Vds France Football de 1982 à 1995 Tél. : 01-47-86-28-24

Sans doute revient-il en priorité aux dirigeants sportifs de défendre leur activité, mais il n'est pas facile de résister aux offres alléchantes des puissances audiovisuelles...

Petit écran, grand

«IL faut que le sport soit vrai, authentique, impartial, à l'abri de toutes les pressions ou influences politiques et économiques, notamment de l'agression de l'argent. C'est à ces conditions qu'il demeurera respectable et attractif.» Joli principe formulé par le prince Rainier (et lu par son fils, Albert), en ouverture d'un grand débat consacré aux rapports entre le sport et la télévision. « Au nom des grands services qu'elle rend au sport, la télévision exerce sur lui une emprise dont le moment est venu d'évaluer les conséquences », annonçait le programme.

A la fois ange et démon, la télé est dotée d'un pouvoir magique, celui de transformer en or ou en plomb tout ce qu'elle touche. Comme le note Roland Faure, membre du CSA, « l'Euro 96, Roland-Garros, le Tour de France et même les Jeux Olympiques n'auraient été, l'été dernier, que des divertissements anodins sans l'image indéfiniment multipliée et superbement mise en valeur que la télévision en a diffusé sur les cinq continents. Et sans les milliards qu'elle a versés pour avoir le droit de servir ainsi le sport ». Autrement dit, la télé diffuse le sport — et le football en tout premier lieu — et elle le finance en partie. Hélas ! la contrepartie qu'elle exige peut parfois se révéler exorbitante. « Faut-il se montrer perplexe et peut-être même inquiet (...), s'interroge Roland Faure, devant les proportions démesurées qu'est en train de prendre cette synergie et devant l'emprise — certains iront jusqu'à parler de mainmise — exercée par les puissances télévisuelles à l'égard du sport ? » La question mérite d'être posée.

« Sport : la télévision a-t-elle tous les droits ? », telle était la question posée lors du symposium organisé à Monte-Carlo, le 16 octobre, à l'occasion du VII[e] Sportel. Sport n° 1, le football, tant français qu'international, apparaît de plus en plus « enchaîné. »

1. L'ÉTAT DES LIEUX

Il y a moins d'un demi-siècle, la BBC avait déboursé mille guinées, autant dire un franc symbolique, pour acquérir le droit de retransmettre les JO de Londres de 1948. Cette année, le groupe allemand de Leo Kirch a mis près de 12 milliards de francs sur la table pour enlever l'exclusivité des deux premières Coupes du monde du III[e] millénaire (2002 et 2006). De quoi parle-t-on à chaque conseil d'administration de la Ligue nationale ? De droits TV bien sûr ! Et quel sera le sujet central du séminaire des présidents de clubs organisé le 5 novembre à Paris ? Le pay per view !

Bref, sans même changer de siècle, le sport a changé d'ère avec l'arrivée de la télévision. Dans un sondage IPSOS publié le 12 octobre par *L'Equipe Magazine*, les trois quarts environ des personnes interrogées jugent « plutôt positive » l'influence de la télé sur l'évolution du sport de haut niveau. Plus d'un tiers cependant estime que les télés peuvent représenter une menace vis-à-vis de l'éthique sportive...

Un marché en plein boom

Plus de 400 sociétés représentées, 1 000 représentants venus de dizaines de pays différents : la septième édition du Sportel, marché international du sport et de la télévision, a permis de battre de nouveaux records, la semaine dernière à Monaco. Cette manifestion annuelle, créée en 1990, permet de réunir tous les professionnels concernés par le sport et la télé : diffuseurs, producteurs, acheteurs ou distributeurs de programmes, d'une part, organisateurs d'événements, fédérations sportives, services satellites, négociateurs de droits, agents et sponsors, d'autre part. Pour atteindre de nouveaux marchés, sud-américains notamment, le comité d'organisation du Sportel a décidé d'organiser en mars 1997, à Miami Beach (Floride), un marché de printemps baptisé Sportel America.

Le coup de gueule d'Herrero

Il y a cinq ans, l'OM a débuté son parcours de C 1 face aux sympathiques champions du Luxembourg. En septembre, c'est contre une autre équipe du Benelux que l'AJ Auxerre a fait son entrée dans la compétition : l'Ajax d'Amsterdam ! La Coupe des champions est devenue Ligue des champions. But de la manœuvre : multiplier les belles affiches qui feront de l'audimat et rempliront les caisses. Le magnat de la presse australo-américain Rupert Murdoch impose en ce moment la même évolution au rugby de l'hémisphère Sud. Ce qui ne plaît guère à l'entraîneur Daniel Herrero : « Murdoch a multiplié les compétitions par trois et, cet été, on a vu vingt-cinq fois les Springboks contre les All Blacks. Chaque fois que tu te réveillais, tu voyais les Springboks et les All Blacks ! Conséquence : le joueur joue onze mois au lieu de huit et dispute soixante matches par saison au lieu de trente-cinq. Dans quel état laisse-t-on le sportif à la fin de sa carrière ? » Sur la planète Foot, Alain Roche l'an passé ou Bernard Lama le mois dernier ont lancé le même cri d'alarme. Pour quel résultat ?

D. Co.

Photo MAG'SPORTS

champions, désormais), c'est en premier lieu pour s'assurer une part du gâteau que les télés offrent aux acteurs de cette compétition.

Mais voilà qu'un autre danger apparaît à l'horizon, celui du trop-plein. Après avoir applaudi des deux mains à la réforme de la Ligue des champions, Jean-Claude Dassier laisse planer une menace sur les autres compétitions continentales : « Trois Coupes d'Europe, c'est trop ! Des matches le mardi, le mercredi, le jeudi... Il y a un véritable risque de saturation et l'UEFA doit y réfléchir ! » Conscients que les télés ont aujourd'hui le droit de vie et de mort sur les épreuves qu'ils organisent, les dirigeants européens vont donc réfléchir. Mais ce sont les télés qui trancheront !

3. L'AVENIR

Couper les matches en quatre pour glisser davantage de pub pendant les pauses ? « Pas question ! » répondent neuf personnes sur dix interrogées dans *L'Equipe Magazine*. Tant pis : depuis longtemps en Italie, les chaînes de Silvio Berlusconi profitent du moindre arrêt de jeu pour placer des mini-écrans publicitaires de sept secondes. L'intérêt est double : le téléspectateur ne rate rien du match et – surtout ! – il n'a pas le temps de zapper.

Au Sportel de Monaco, les intervenants ont été unanimes pour admettre que c'est aux fédérations sportives de se défendre face à l'influence tentaculaire des télévisions. « C'est aux dirigeants qu'il revient de maintenir l'église au milieu du village », résuma le prince de Mérode, membre du CIO et président de comité d'organisation du Sportel. Mais comment résister aux montagnes de dollars que les télés proposent parfois pour arracher une exclusivité ? « Les sports qui ont des problèmes sont ceux qui n'ont pas accès à la télévision, pas les autres, corrige toutefois Jean-Claude Dassier. Les dirigeants du foot, du patinage ou du tennis ne sont pas les plus à plaindre ! Que l'on cesse de diaboliser l'argent et les rapports entre sport et télé ! Nous vivons un âge d'or ! » Double championne olympique à Atlanta, c'est la ravissante escrimeuse Laura Flessel qui aura le mot de la fin : « On a besoin de la télé, mais pas à n'importe quel prix ! » A la fin de l'envoi, je touche.

Dominique COURDIER, à Monte-Carlo

pouvoir

2. LES DÉRIVES

Celui qui paie commande ! Les droits TV représentent aujourd'hui la première ressource (25 % en moyenne) des clubs français. La logique économique capitaliste les rend forcément télé-dépendants. Qui l'eût cru ? : le téléspectateur est devenu plus important que le spectateur. Les recettes aux guichets apparaîtront bientôt dérisoires, comparées au pactole grandissant fourni par les télévisions. « Le marché est en mutation profonde, explique le Suisse Jean-Bernard Munch, secrétaire général de l'UER qui regroupe les télés publiques d'Europe. Le marché des clients payeurs (chaînes cryptées, câble, satellites) devrait multiplier les gains par trois et la télé n'est plus une affaire de gentlemen. Mesdames, veillez à vos filles, les souteneurs sont à l'œuvre ! »

Réplique agacée de Jean-Claude Dassier, directeur des Sports de TF 1 : « S'il y a des souteneurs, c'est qu'il y a une clientèle ! »

Au niveau européen, si ce sont les grands clubs *(voir l'interview de Gerhard Aigner)* qui ont poussé l'UEFA à modifier une fois encore la Ligue des champions (et des vice-

AIGNER : « Nous étions contraints d'évoluer ! »

Photo L'ÉQUIPE

A en croire le secrétaire général de l'UEFA, des réformes comme celle de la Ligue des champions ont été imposées par les clubs les plus puissants davantage que par les chaînes de télévision. Si les dirigeants européens suivent, c'est pour survivre !

« GERHARD AIGNER, redoutez-vous une influence grandissante des télévisions dans la gestion du football européen ?

— Certainement pas ! La difficulté à laquelle nous sommes confrontés, c'est que pour vendre aux télévisions un produit comme le football, l'idéal serait d'en détenir tous les droits. Or ce n'est pas le cas. Nous avons des droits, mais les clubs aussi. Il est donc difficile de présenter un produit emballé.

— Mais est-ce que ce ne sont pas les télévisions qui vous ont poussé par exemple à modifier une fois de plus la Ligue des champions pour y intégrer notamment les vice-champions des pays les plus puissants ?

— Sans doute les télévisions sont-elles favorables à cette évolution, mais elles ne l'ont pas suscitée. Ce sont les grands clubs qui en sont à l'origine. Il faut admettre que la formule actuelle n'est pas très équilibrée : ce n'est pas forcément la meilleure équipe de chaque pays qui participe à la Ligue des champions. Avec l'arrivée de nouvelles équipes très fortes, la compétition s'en trouvera améliorée !

— Mais jusqu'à présent, les participants avaient au moins pour point commun d'avoir remporté leur Championnat national !

— Tout le monde est favorable à l'évolution : les équipes, les fédérations, les télévisions...

— Pas *France Football* !

— Nous devons faire ce qu'exige la situation. Le sport doit vivre dans son environnement. Le monde a évolué ! Et les clubs ont des exigences économiques. De plus en plus, ils sont transformés en sociétés anonymes. Nous devons contrôler une évolution qui permette à ces clubs d'exister. Certains sont cotés en Bourse, d'autres sont victimes d'OPA ou sont à vendre... Si l'UEFA en avait l'autorité, peut-être pourrait-elle imposer une gestion à but non lucratif, mais elle n'en a pas les moyens ! Nous étions donc contraints d'évoluer pour éviter qu'une autre entité organise demain les Coupes d'Europe à notre place.

— Le directeur des sports de TF 1, Jean-Claude Dassier juge « inéluctable » l'instauration progressive d'un véritable Championnat d'Europe des clubs. Partagez-vous cette opinion ?

— Quelle forme aura l'Europe de demain ? Je suis incapable de répondre à cette question. Nous essayons de contrôler un mouvement qui doit satisfaire les grands tout en n'allant pas trop loin. Jusqu'au jour où existera l'Europe unie. S'il n'y a plus qu'un pays, l'Europe, il est logique qu'il y ait un Championnat unique à l'intérieur. Vous savez, Bruxelles agit déjà comme si l'Europe était une super-nation. En attendant, l'important est que les grands clubs respectent l'UEFA. Ils la respecteront si elle se montre capable de maîtriser des situations difficiles. Et justement, tout le monde s'attaque à nous parce que nous nous efforçons de tenir la barre, de conserver le contrôle du bateau dans la tempête.

— Certains s'interrogent aussi sur le rôle et l'influence de la très discrète société Team qui gère la Ligue des champions...

— Cette société effectue un travail extraordinaire ! Il n'est pas étonnant que le concept de la Ligue des champions, que nous avons créé en commun, soit copié par tout le monde ! Auparavant, l'intérêt du supporter chutait dès que son équipe favorite, à cause du principe d'élimination directe, quittait la compétition. A présent, on s'intéresse à tous les groupes grâce à cette formule paneuropéenne. Nous avons modifié l'intérêt global du football sur ce continent. En outre, ce concept moderne permet à l'UEFA de conserver le contrôle de la présentation TV de cette compétition : c'est moi qui signe avec chaque télévision partenaire. Avec TF 1, avec Berlusconi, etc. Team négocie, prépare le contrat et perçoit un pourcentage pour son travail. C'est tout. Savez-vous enfin que cette société *(NDLR : basée en Suisse, à Lucerne)* emploie cinquante personnes uniquement pour la Ligue des champions ? »

D. Co.

Vuko, l'atout d'Avranches

Ancré dans le peloton de tête des buteurs de National 1 depuis plusieurs saisons, l'attaquant yougoslave est l'attraction d'Avranches. Derrière un regard d'aigle se cache pourtant un homme simple qui se protège. Une discrétion qu'il abandonne dès la sortie des vestiaires.

POUR les supporters, les médias et son environnement, il s'est construit sa réputation sous l'identité de Vuko. Cependant, à l'état civil yougoslave, ce chasseur de buts-né s'appelle Vukosavljevic. « Ça évite que mon nom soit mal orthographié, mais, surtout, c'est le surnom de mon père qui m'a quitté trop tôt. Alors, en me faisant surnommer de la sorte, j'essaye de faire vivre sa mémoire. »

L'image de son père, Drasko en est fier. Et il y a de quoi lorsqu'on se penche sur la carrière de cet ancien international yougoslave. « C'est vrai que j'ai de qui tenir, souligne l'Avranchin d'adoption. Il a joué à l'Étoile Rouge de Belgrade puis aux Grasshoppers de Zurich. D'ailleurs, en Suisse, il a longtemps détenu le record de buts et en a même inscrit six dans un seul match. »

Depuis l'âge de huit ans, Vuko junior a été élevé sous le signe du ballon. Avec l'affection que l'on imagine, son père lui a transmis tout son savoir afin que son Drasko marche sur ses traces. « Il m'a éduqué comme un professionnel, continue Vuko. Dans ma formation, il a tenu un grand rôle en insistant sur la technique et sur les frappes des deux pieds. Les compliments étaient rares... »

Épaulé par sa mère, Drasko persévère dans la voie tracée par son devancier. À seize ans, il fait partie de l'effectif du Partizan de Belgrade où Branko Rasovic, l'entraîneur de l'époque, lui tend la main. Toutefois, l'opposition est rude. « Vu mon âge, la concurrence était sévère face aux internationaux. J'ai alors été prêté à l'OFK Belgrade. Malheureusement, les blessures se sont succédé et j'ai commencé à m'interroger. »

A vingt et un ans, le jeune Serbe prend le chemin de l'exil. Par l'intermédiaire d'amis, Vuko pose ses valises à Châteaudun qui évolue en Troisième Division. Là-bas, il commence à se tailler une réputation au fur et à mesure qu'il enfile les buts. En trois saisons, il en inscrira trente-cinq malgré six mois d'arrêt et deux opérations. Avranches, qui vient juste d'accéder en National 1, lui propose alors de donner un nouvel élan à sa carrière. Un choix que ne regrette pas Bernard Maccio, déjà à la barre de l'équipe normande. L'entraîneur connaît bien son phénomène. « C'est un joueur qui a besoin d'être dans de bonnes conditions psychologiques et entouré d'un environnement favorable pour s'affirmer. Bien dans sa tête, Drasko peut ainsi donner sa pleine mesure. De plus, c'est un gros bosseur qui, dans un climat de confiance, est capable de franchir encore d'autres paliers. »

Ayant allègrement dépassé la barre des trente

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

réalisations depuis son arrivée au pied du Mont-Saint-Michel, Vuko ne joue cependant pas que pour lui. Il sait se mettre à la disposition du collectif. « Comme tout attaquant, je sais que ma réussite dépend avant tout de mes partenaires. Je travaille beaucoup pour progresser dans ce sens et devenir un joueur complet, même défensivement. »

À vingt-six ans, l'avenir lui appartient toujours d'autant plus que le destin d'Avranches n'est pas scellé à ce niveau. Toutefois, Vuko se sent bien dans la Manche qu'il aurait déjà pu quitter à plusieurs reprises. « La fidélité est majeure dans le sport. J'ai eu des propositions financières plus intéressantes, mais les challenges proposés ne m'intéressaient pas sportivement. Mon ambition n'est peut-être pas la même que celle de mon club, mais je joue toujours à fond. Je suis conscient que je suis privilégié dans la vie car je vis de ma passion. L'argent, ça doit aussi engendrer le respect d'autrui. Je ne suis pas à vendre, et si on achète mon talent on doit également acquérir tout ce qui va avec ! »

Avec un tel caractère, le leader des buteurs du groupe A avec neuf buts n'a sûrement pas dit son dernier mot.

Correspondance Michel LEPAGE

Rendez-vous

12e JOURNÉE
(Samedi 2 novembre 1996)

GROUPE A

Brest - Dunkerque
Avranches - Wasquehal
Sedan - Paris FC
Evry - Cherbourg
Châtellerault - Bourges
Fécamp - Angers
Besançon - Saint-Maur
Thouars - St-Denis/St-Leu
Cercle Dijon - Quimper

GROUPE B

Créteil - Poitiers
Nîmes - Fréjus
Rodez - Vitrolles
L'Ile-Rousse - Saint-Priest
Trélissac - Ajaccio
Noisy-le-Sec - Sète
Istres - Alès
Mont-de-Marsan - Aubervilliers
Angoulême - Grenoble IO

Buteurs

GROUPE A

1. Vuko (Avranches), Bruno (Paris FC), **7**.
3. Lerand (Fécamp), Taine (Paris FC), **6**.
5. Isabey (Besançon), Quenot (Dijon), **5**.
7. Monczuk (Angers), Chavanon (Bourges), Abdelhak, Joachim (Châtellerault), Quint (Sedan), Hamel (Thouars), **4**.
13. Le Guen (Avranches), Anjou, Thiam (Brest), Christine (Cherbourg), Malheiro (Paris FC), Tejero (Quimper), Coliomb (Sedan), Cadiou, Loko (Wasquehal), **3**.
14. Stephan (Angoulême), Giguel, Vaurs (Istres), **4**.
17. Soudani (Ajaccio), Dixon (Alès), Dieng (Aubervilliers), D. Clapson, Couriol (Fréjus), Dumolin (Grenoble), Rodriguez (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), Hebbar, Sissoko (Noisy-le-Sec), Bélières, Lavaud (Trélissac), J.-Mi. Édouard, (Vitrolles), **3**.

GROUPE B

1. Frankowski (Poitiers), **10**.
2. Cuvier (Istres), **9**.
3. Ibahy (L'Ile-Rousse), M'Bole (Noisy-le-Sec), **7**.
5. Castro (Ajaccio), Cornet (Aubervilliers), Lobé (Créteil), Aubanel, Bethaar (L'Ile-Rousse), Huvelle (Rodez), Beyrac (Saint-Priest), Valadie (Trélissac), Manfredi (Vitrolles), **5**.
14. Stephan (Angoulême), Giguel, Vaurs (Istres), **4**.
17. Soudani (Ajaccio), Dixon (Alès), Dieng (Aubervilliers), D. Clapson, Couriol (Fréjus), Dumolin (Grenoble), Rodriguez (Istres), Poameno (L'Ile-Rousse), Hebbar, Sissoko (Noisy-le-Sec), Bélières, Lavaud (Trélissac), J.-Mi. Édouard, (Vitrolles), **3**.

Etoiles

GROUPE A

1. Maître (Besançon), Piselli (Brest), Bruno, Taine (Paris FC), **4**.
5. Ramé (Angers), Rault (Avranches), Bouzin, Chavanon (Bourges), Anjou (Brest), Rullier (Châtellerault), Lucas (Cherbourg), Patalin (Dunkerque), Dabe (Évry), Salaün (Quimper), Gilbert, Mohamed (Saint-Denis-Saint-Leu), Davezac (Saint-Maur), N'Diefi (Sedan), Titeca (Wasquehal), **3**.

GROUPE B

1. Beyrac (Saint-Priest), **7**.
2. Manfredi (Vitrolles), **6**.
3. Stephan (Angoulême), **5**.
4. Dieng (Aubervilliers), Godoy (Grenoble), Barraud (Poitiers), Baït (Sète), **4**.
8. Mary (Ajaccio), Thèze (Angoulême), Clemenceau (Aubervilliers), Sie-Essoh (Créteil), Couriol (Fréjus), Aubanel (L'Ile-Rousse), Di Fraya (Nîmes), Huvelle (Rodez), Henneuse (Trélissac), **3**.

GROUPE A

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	22	11	6	4	1	17	4
2. Wasquehal	22	11	6	4	1	14	5
3. Thouars	22	11	6	4	1	12	4
4. Sedan	20	11	5	5	1	12	5
5. Angers	18	11	5	3	3	14	8
6. St-Denis/St-Leu	18	11	5	3	3	12	13
7. Saint-Maur	17	11	4	5	2	7	6
8. Dunkerque	15	11	3	6	2	10	9
9. Avranches	15	11	4	3	4	13	13
10. Bourges	14	11	4	2	5	12	12
11. Fécamp	13	11	3	4	4	9	12
12. Cercle Dijon	12	11	3	3	5	14	15
13. Evry	12	11	3	3	5	11	17
14. Brest	11	11	3	2	6	11	12
15. Châtellerault	11	11	2	5	4	11	16
16. Besançon	10	11	2	4	5	8	15
17. Quimper	8	11	2	2	7	5	15
18. Cherbourg	5	11	1	2	8	3	14

GROUPE B

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Istres	28	11	9	1	1	25	10
2. L'Ile-Rousse	18	11	4	6	1	20	13
3. Fréjus	17	10	4	5	1	12	8
4. Poitiers	16	10	4	4	2	17	11
5. Noisy-le-Sec	16	11	4	4	3	16	12
6. Trélissac	16	11	4	4	3	14	13
7. Vitrolles	16	10	5	1	4	11	18
8. Saint-Priest	15	11	5	0	6	11	14
9. Ajaccio	14	11	3	5	3	15	12
10. Nîmes	13	10	2	7	1	8	6
11. Angoulême	13	11	3	4	4	10	10
12. Créteil	12	11	2	6	3	10	10
13. Rodez	12	11	3	3	5	10	16
14. Alès	11	11	2	5	4	11	12
15. Sète	11	11	2	5	4	8	12
16. Aubervilliers	10	11	1	7	3	12	15
17. Mont-de-Marsan	10	11	3	1	7	9	16
18. Grenoble IO	9	11	3	0	8	10	21

Le premier de chaque groupe accède en Division 2. Les clubs classés de la deuxième à la septième place disputeront le National. Au-delà, toutes les équipes seront reléguées en Championnat de France amateurs.

***PARIS FC b. ÉVRY : 5-0 (2-0).** — Spectateurs : 374. Recette : 11 835 F. Arbitre : M. Allart. Buts : Taine (20e, 73e, 90e), Malheiro (22e), Bruno (77e). Avertissements : Taine (12e), Olivieri (13e), Ferry (72e), Charbonnier (76e) au Paris FC ; Hees (13e), Triyeh (19e), Charpentier (74e) à Évry.

PARIS FC : Ferry — Bassinat, Olivieri, Benemou, Bardon — Aboulaye, M'Bock (Charbonnier, 68e), ***TAINE**, Malheiro — Bruno, Élot. Entr. : Velud.

ÉVRY : Trognon — Litto, ***LIÉVIN**, Hees, Lavechin — Senou, Triyeh (Charpentier, 46e), Dabe, Zerrouki — Piffre, Miuenimanu. Entr. : Vendrely.

***WASQUEHAL b. BREST : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 594. Recette : n.c. Arbitre : M. Fidri. Buts : Loko (45e, 72e). Avertissements : Leroy (31e) à Wasquehal ; Gombert (21e), Boulouard (54e), Piselli (62e), Pilon (63e) à Brest.

WASQUEHAL : Sibille — Benon (Cissokho, 67e), Persoon, Desportes, Asencio — Titeca (Dupont, 77e), Antunes, Debaets, Leroy — ***LOKO**, Cadiou (Clément-Demange, 72e). Entr. : Docquiert.

BREST : Carnec — Boulouard, Guerlesquin, Kerriou, Pilon — ***SERGENT**, Anjou (Trèguer, 72e), Gombert (Alosse, 46e), Piselli — Thiam, Lamoureux. Entr. : Goavec.

***DIJON et THOUARS : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 763. Recette : n.c. Arbitre : M. Calio. Buts : Monchau (25e) pour Dijon ; Hamel (48e) pour Thouars. Avertissements : Gaboriaud (12e), Grenier (30e), Girard (61e), Henriot (70e), Richard (84e) à Dijon ; Gurtler (64e), Couanon (66e) à Thouars.

DIJON : Bourgeois — Gay, Girard, ***GRENIER**, Jacquot — Henriot, Monchau, Droesch, Gaboriaud — Ziadi (Luneau (84e), Alcocer (Richard, 73e). Entr. : Laurier.

THOUARS : Astier — Denault, Gurtler, Benaud, Couanon — Garcia, Chay, Péjoan, Grégoire — Duarte (Saboureau, 46e), ***HAMEL**. Entr. : Marchand.

***SAINT-DENIS-SAINT-LEU et SEDAN : 0-0.** — Spectateurs : 1 200. Recette : n.c. Arbitre : M. Mathiot. Avertissements : Djordjevic (23e) à Saint-Denis-Saint-Leu ; Deblock (45e), Bupto (78e) à Sedan. Expulsion : Djordjevic (34e) à Saint-Denis-Saint-Leu.

SAINT-DENIS-SAINT-LEU : Cado — Dédé, ***MOHAMED**, Lebourgeois, L'Helgoualc'h — Étshélé (Sidibé, 46e), Vandeputte, Granon, Djordjevic — Dimnet (Guyonnot, 64e), Gilbert. Entr. : Notheaux.

SEDAN : Sachy — Jouault, Fouzari, ***DI BERNARDO**, Elzéard (Parisi, 46e) — Pabois, Deblock, Quint, Bupto — Brandes, N'Diefi. Entr. : Metsu.

***BOURGES b. ANGERS : 2-1 (1-0).** — Spectateurs : 900. Recette : n.c. Arbitre : M. Lalu. Buts : Godon (13e, 68e) pour Bourges ; Dufour (70e) pour Angers. Avertissements : Bouzin (90e) à Bourges ; Tambouret (73e) à Angers. BOURGES : Dupuis — B. Sutter, Lafond, Moreau, Nevès — Péronin, Palon (Pastini, 59e), Farhan, ***GODON** — Chavanon, Bouzin. Entr. : B. Brown.

ANGERS : Ramé — Rabouan, Gehra, Poulard (Marchand, 82e), ***LALMAND** — Bonnot, Tambouret, Dufour, Monczuk — Chevalier (Noyers, 54e), Ducourneau. Entr. : Guesdon.

***SAINT-MAUR LUSITANOS et CHÂTELLERAULT : 0-0.** — Spectateurs : 571. Recette : 25 515 F. Arbitre : M. Behague. Avertissements : Davezac (85e) à Saint-Maur Lusitanos ; Achakour (7e), Bersac (35e), Kruajitch (60e) à Châtellerault. Expulsion : Kruajitch (80e) à Châtellerault.

SAINT-MAUR LUSITANOS : N'Selomo — C. Moreira, Alonzi, Martineau, ***DE CASTRO** — De Macedo (A. Moreira, 84e), Chanut, Vieira, De Vasconcelos (Placido, 38e) — Guègan (Dos Santos, 68e), Davezac. Entr. : Oliveira.

CHÂTELLERAULT : ***RULLIER** — Kruajitch, Bonin, Pénoty, Bersac — Atta, Achakour, Perez, Leuregans — Abdelhak, Joachim. Entr. : Herbet.

***DUNKERQUE b. AVRANCHES : 3-2 (2-1).** — Spectateurs : 800. Recette : n.c. Arbitre : M. Thoison. Buts : Poidevin (20e, 34e s.p.), Lestavel (47e) pour Dunkerque ; Vuko (42e, 90e) pour Avranches. Avertissements : Pelayo (25e), Patalin (36e), Lestavel (76e), Baïocco (93e) à Dunkerque ; Le Guen (29e), Royer (47e) à Avranches.

DUNKERQUE : Baïocco — Pierre-Fanfan, Erceau, Patalin, ***DESWARTE** — Royez, Lestavel, Pelayo (Duboscq, 54e), Brebion (Haddadou, 36e) — Poidevin, MBvoumin. Entr. : Buisine.

AVRANCHES : Rault — Royer (Martin, 58e), Lagadec, Rivoal, Ménard (Tiret, 60e) — Têtu, Le Joly (Pennec, 71e), Louis, Le Guen — ***VUKO**, Guilloux. Entr. : Maccio.

***CHERBOURG b. FÉCAMP : 1-0 (0-0).** — Spectateurs : 356. Recette : 12 085 F. Arbitre : M. Khendec. But : Christine (73e). Avertissements : Poulangoye (17e), Iwanicki (41e) à Cherbourg ; Le Bohec (65e) à Fécamp.

CHERBOURG : Lucas — Thivilier, Bourguet, A. Baudry, Sauvey — Poulangoye, ***NICERON**, Médard, Iwanicki (Guichard, 64e) — Rosario, Christine. Entr. : Largouet.

FÉCAMP : Chauray — Bargone, Trenchand, Vincent, Savoye — Le Bohec, Soares, ***ROBERT** (Colinet, 85e), Levasseur — Lerand, Bricard (Biville, 76e). Entr. : Colinet.

***QUIMPER b. BESANÇON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 322. Recette : 13 941 F. Arbitre : M. Somps. Buts : Tejero (31e), Salaün (88e). Avertissements : Tejero (6e), Ollivier (57e), Morel (65e), Auguste (86e) à Quimper ; Maître (29e), Palumbo (84e) à Besançon.

QUIMPER : ***AUGUSTE** — Goldstein, Morel (Carnot, 66e), Fadat, Tréguer — Picollet, Le Corre, Salaün, Olivier — Tejero, Millereau. Entr. : Tosi.

BESANÇON : Dura — Chapuis (Da Silva, 75e), Renou, Métivier (Tournoux, 60e), Palumbo — ***MAÎTRE**, Contat, Étot, Isabey — Élie, Bourabaa. Entr. : Rabier.

ISTRES b. *GRENOBLE : 2-1 (1-1). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Taoumi. Buts : Dumolin (26e) pour Grenoble ; Cuvier (47e s.p.), Giguel (80e s.p.) pour Istres. Avertissements : Saragaglia (19e), Sbaïz (32e), Colacicco (60e) à Grenoble ; Vaurs (14e), Giuliano (34e), Rossetti (58e), Ferblantier (76e) à Istres. Expulsion : Rossetti (78e) à Istres.

GRENOBLE : Genty — Ferrer (Dumat, 86e), Dury, Sbaïz, Colacicco — Saragaglia, Cherrad (Millet, 86e), ***NÉGRO** (Magnan, 86e), Ogeda — Godoy, Dumolin. Entr. : Simondi.

ISTRES : Sintes — Fontaine, Ferblantier, Usuai, Rodriguez — Giuliano, Giguel, Adjaoud (Benharats, 56e), ***CUVIER** — Fluck (Rossetti, 46e), Vaurs (Savry, 80e). Entr. : Le Lamer.

L'ÎLE-ROUSSE b. *VITROLLES : 2-0 (1-0). — Spectateurs : 400. Recette : n.c. Arbitre : M. Ledentu. Buts : Betthaar (39e), Aubanel (80e). Avertissements : M'Bondi (21e), M. Malagouen (69e) à Vitrolles ; Dumas (19e), Romieu (73e) à L'Île-Rousse.

VITROLLES : Videau — J.-Ma. Édouard, M'Bondi (M. Malagouen, 51e), Braun (Puggioni, 69e), Benechenafi — Lippini, Malek, J.-Mi. Édouard (K. Malagouen, 60e), Svetina — Aït-Atman, ***MANFREDI**. Entr. : Dalger.

L'ÎLE-ROUSSE : Oudet — Romieu, Pietrucci, Dumas, Prouvent — ***FILIPPI**, Aubanel (Almeras, 85e), Bastiani, Poameno (Mattei, 77e) — Envagwana, Betthaar. Entr. : Félix.

***FRÉJUS et CRÉTEIL : 0-0.** — Spectateurs : 1 000. Recette : n.c. Arbitre : M. Auriac. Avertissements : Vidalon (55e) à Fréjus ; Bridier (33e), Séguy (44e), Haon (82e) à Créteil.

FRÉJUS : Trigo — Pardou, Vidalon (Fadhli, 70e), ***DESLANDES**, Soler — Cissokho, R. Clapson, Bekrar, Couriol — Moureaux, D. Clapson. Entr. : Pilorget.

CRÉTEIL : Barrabé — Bridier, Castets, Haon, Séguy — Huet (Calabuig, 60e), Vasseur, ***BLONDEAU**, Vignola — Lobé, Karchaoui. Entr. : Garcia.

***POITIERS-NÎMES : ce match aura lieu ce mardi 22 octobre 1996.**

NOISY-LE-SEC b. *SAINT-PRIEST : 2-0 (0-0). — Spectateurs : 190. Recette : 6 550 F. Arbitre : M. Champet. Buts : M'Bolé (53e), Sissoko (66e). Avertissements : M'Petshi (83e), L. Scheiwe (17e) à Saint-Priest ; Mainge (11e), Ba (41e), Sandjak (59e), Sissoko (66e), Doukha (72e) à Noisy-le-Sec.

SAINT-PRIEST : Payre — ***M'PETSHI**, Couilloud (D'Auria, 57e), Rodier, L. Scheiwe — Fernandez (Tamindjoute, 83e), Bensaadia, Dellamagiore, Beyrac — Bouquet (Zaratin, 67e), C. Scheiwe. Entr. : David.

NOISY-LE-SEC : ***POTEL** — Mainge, Ba, Maatit, Reyal — Amirat, Boli, L. Sandjak, Sissoko — Bouabdellah (Doukha, 70e), M'Bolé (Hebbar, 60e). Entr. : M. Sandjak.

***ALÈS b. TRÉLISSAC : 4-1 (3-1).** — Spectateurs : 300. Recette : n.c. Arbitre : M. Salza. Buts : Perez (14e), Dixon (27e, 71e), Djorkaeff (41e) pour Alès ; Bélières (43e s.p.) pour Trélissac. Avertissements : Fernandez (72e) à Alès ; X. Sanchez (47e), Vergne (67e) à Trélissac. Expulsion : X. Sanchez (76e) à Trélissac.

ALÈS : Gomes — Toursel, Vacher, Fernandez, Vecchioni — Leduc, Perez, ***DJORKAEFF** (Pasqualetti, 80e), Agathe — Seatelli (Barbosa, 62e), Dixon (Cassese, 87e). Entr. : Brucato.

TRÉLISSAC : Henneuse — X. Sanchez, Keserovic, Vergne, G. Sanchez — ***ÉLISOR**, Bélières, Rouly (Philippe, 57e), Castant — Laville, Valadié. Entr. : Bacquet.

***AJACCIO b. SÈTE : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 802. Recette : n.c. Arbitre : M. Medan. Buts : Léonetti (67e), Boukraa (79e). Avertissements : Chartier (40e), Duplan (44e), Destruhaut (80e) à Ajaccio ; Javégny (74e), Dalmao (80e), Marcel (87e) à Sète.

AJACCIO : Mary — Berthe, Destruhaut, Luciani, Chartier (Gagliardi, 77e) — Locandro, Léonetti, Leandri, Frotey (Nativi, 81e) — Ottavy (***BOUKRAA**, 76e), Duplan. Entr. : Orsatti.

SÈTE : Labruna — S. Cissé, Dyduch, Catarina, Javégny — ***BAÏT**, Sahud (Marcel, 64e), Ye, Garcia — A. Cissé (Dalmao, 46e), Rouve. Entr. : Calabuig.

***ANGOULÊME b. MONT-DE-MARSAN : 2-0 (0-0).** — Spectateurs : 645. Recette : n.c. Arbitre : M. Launay. Buts : Stéphan (58e), Coureuil (77e). Avertissements : Chauvel (18e) à Angoulême ; Perrocheau (3e), Clavé (25e), Borie (68e), Hiri (83e) à Mont-de-Marsan.

ANGOULÊME : Prévost — Bernard, Forest, Schouft, Montavit — Perron (Coureuil, 23e), Chauvel (Havet, 79e), Hébras, ***THÈZE** — Bastère (Maspimby, 85e), Stéphan. Entr. : Latapie.

MONT-DE-MARSAN : Borie — Dupin, ***AUGUCHON** (Montero, 79e), Chiarello, Perrocheau — Clavé, Hiri, Gaucher, Ouvret — Gormaz (Makelele, 69e), Miguel (Winieski, 79e). Entr. : Letord.

***AUBERVILLIERS b. RODEZ : 3-1 (2-1).** — Spectateurs : 420. Recette : n.c. Arbitre : M. Feuillade. Buts : Cornet (8e, 42e), Soumano (60e) pour Aubervilliers ; Dikoumé (9e) pour Rodez. Avertissements : N'Goundo (61e), Dieng (74e) à Aubervilliers ; Dikoumé (32e), Mazars (41e), Ramia (75e) à Rodez.

AUBERVILLIERS : Bousseliou — Nollet, Gonzalve (N'Goundo, 53e), Lacheb, Mourine — Dieng, Z. Belkebla, Clemenceau (Aïd, 78e), Afonso — ***R. CORNET**, Soumano. Entr. : K. Belkebla.

RODEZ : Solis — Blaise, Trenel, Guitard, Mazars (Foulon, 82e) — Féougier, ***DIKOUMÉ**, Llort, Bobek (Ramia, 66e) — Habib, Huvelle (Corredor, 60e). Entr. : Novi.

une-deux

★ Le football corse vient de perdre deux fidèles serviteurs : Mathieu Armani, l'ancien dirigeant du GF Ajaccio, et Louis Santoni, l'ancien membre du comité directeur de la Ligue et président par intérim du SECB, puis du SC Bastia. Une minute de silence a été observée à leur endroit avant le coup d'envoi du match Ajaccio-Sète.

★ Pour affronter Thouars, Dijon était privé de Recober, Bozek, Maily, Schwartz, Jobard, Caron et Quenot (son meilleur buteur), ce qui ne l'a pas empêché de bousculer largement le leader et d'empocher le point du match nul (1-1).

★ Karim Boukraa, l'ancien joueur du Havre et Brest, a fait montre, dès sa rentrée en seconde période, de tout son talent lors du match Ajaccio-Sète. Et il a, par là même, inscrit son premier but de la saison.

★ En signant sa première victoire à domicile sur le score de 4 à 1, Alès s'est réconcilié avec son public. Il est vrai qu'en alignant trois attaquants — Agathe, Dixon et Seatelli — Jean-Pierre Brucato s'était donné les moyens de vaincre Trélissac.

★ Victor Perez, le défenseur cévenol reconverti en milieu de terrain, ne marque pas souvent. Mais, lorsqu'il le fait, cela ne passe pas inaperçu à l'image du coup franc parfait réussi face à Trélissac. La saison dernière, devant Poitiers, il avait déjà fait admirer la puissance de sa frappe de balle. Et, ce jour-là, Alès l'avait également emporté 4 à 1.

★ Angoulême a battu Mont-de-Marsan alors que son président venait de démissionner. Deux heures avant le match, Jean-Pierre Dugousset, en poste depuis quatre ans, avait remis sa démission au maire adjoint aux Sports dans le plus grand secret. Cette décision fait suite au refus de la municipalité, en début de semaine, de venir en aide au club alors qu'il est en proie à des difficultés financières.

★ Guy Latapie, l'entraîneur d'Angoulême, effectuera un retour aux sources dimanche prochain. Le sort a, en effet, désigné Donzenac, qui évolue en Championnat régional en Corrèze, sa région d'origine, comme premier adversaire de ses joueurs en Coupe de France. Malgré son amitié avec l'entraîneur adverse, Latapie reste prudent : « Je connais bien le terrain. Il est en pente et complètement défoncé. Un vrai piège. »

★ L'entraîneur du FC Bourges, Bobby Brown, qui souhaitait recruter depuis longtemps, pourra désormais compter sur deux joueurs supplémentaires. Il s'agit du buteur Sylvain Hoffer et de Stéphane Boucher qui, n'ayant pas trouvé preneur, revient au club.

★ Après avoir terminé sa semaine saine (Saint-Maur et Saint-Leu), Sedan continuera de passer au révélateur lors des prochaines semaines en recevant deux des trois coleaders du groupe A (Paris FC et Wasquehal) avec, entre-temps, un déplacement à Dunkerque.

Largouet : « Nous payons notre dernière saison ! »

Grâce à sa première victoire contre Fécamp (1-0), Cherbourg a quelque peu retrouvé le moral. Toutefois, malgré ce succès, Jacques Largouet, l'entraîneur normand, reste lucide.

« Jacques, voilà une victoire qui doit faire du bien.

— En effet, même si elle ne va pas tout transformer, elle nous permet de retrouver un peu de plaisir. J'espère que ce succès va nous aider moralement et que nous allons enchaîner sur d'autres bons résulats.

— **Comment expliquez-vous votre démarrage ?**

— D'abord, par nos problèmes d'infirmerie. Ceux-ci sont la conséquence de notre précédente saison qui a obligé les joueurs à puiser dans leurs réserves. Aujourd'hui, nous payons notre duel avec Bourges puis les barrages. Beaucoup de joueurs n'avaient pas récupéré, ce qui nous a forcés à reprendre l'entraînement à la mi-juillet. D'autre part, nous avons débarqué dans un Championnat d'un très bon niveau. Je ne voulais pas me prononcer avant de le découvrir, mais la marche est plus haute que nous le pensions.

— **A quoi est dû votre faible rendement offensif ?**

— Nous savions qu'il nous fallait un renfort en attaque et nous avons fait revenir Christine qui était parti à Lens. C'était un pari car il n'avait plus joué depuis six mois après une opération aux adducteurs. Il fallait qu'il retrouve le rythme. Malheureusement, ce fut plus long que prévu. Il ne faut pas oublier aussi que Laye est sur la touche depuis le mois de juin. Là aussi, nous payons la saison dernière. Avec trois attaquants, dont un seul avant-centre, nos solutions sont limitées.

— **Pourquoi ne pas avoir recruté en conséquence ?**

— Tout simplement parce que le recrutement est tributaire de nos moyens et pas seulement de nos besoins !

— **Une place dans les sept premiers est-elle maintenant hors de portée ?**

— C'est un objectif qui n'était pas le mien au départ, a priori. J'ai toujours dit qu'il fallait attendre de découvrir notre groupe pour se prononcer. Huit formations me paraissent d'un niveau supérieur aux autres. Une équipe créera peut-être la surprise, mais pas deux ou trois. Et, désormais, nous sommes un peu loin pour être cette équipe-là... »

Correspondance Alain BENOIST

★ Cherbourg a enrôlé l'ex-Stéphanois Stéphane Guichard. Celui-ci a fait ses débuts contre Fécamp. Rentré à la 64e minute, il a déjà pris une part prépondérante dans le premier succès de sa nouvelle équipe en étant à l'origine de l'action qui a amené le but victorieux de Christine. Il s'agissait du troisième but de Jean-Pierre Christine... et du troisième de la saison pour Cherbourg.

★ Le Cherbourgeois Jean-Jacques Vignet n'en finit plus avec les blessures. Absent pratiquement toute la saison dernière, il s'est de nouveau blessé à la fin de l'échauffement précédant le match contre Fécamp. Victime d'une élongation au quadriceps, il n'a pu participer au premier succès de son équipe.

★ Si Sedan connaît actuellement des problèmes pour marquer des buts, sa défense, en revanche, demeure solide. Nicolas Sachy maintient, en effet, sa cage inviolée depuis 393 minutes.

★ L'ES Wasquehal espère réaliser un bon parcours en Coupe de France. Mais son entraîneur, Michel Docquiert, aborde pourtant la compétition avec quelques craintes : « Cela risque de coûter cher en énergie et peut provoquer des blessures ou suspensions très dommageables... »

★ Le stade Arthur-Buyse de Wasquehal sera doté d'une nouvelle tribune durant le mois de novembre. Elle offrira 500 places couvertes supplémentaires.

★ L'objectif de Wasquehal reste de terminer dans les sept premiers de son groupe. Mais, comme l'a promis Jean-Marc Sibille, « si nous sommes toujours en tête après la trêve, il est bien possible que nous visions un peu plus haut. »

★ William Loko, qui se plaît à Wasquehal, n'avait qu'un regret, celui de n'avoir inscrit qu'un but depuis le début de la saison. Il l'a effacé devant Brest en livrant un excellent match et en marquant deux fois.

★ Ayant appris samedi matin qu'il serait remplaçant à Avranches, le Géorgien Guia Gourouli ne s'est pas rendu à la collation d'avant-match à 16 h 30: « Je ne suis plus un gamin. Je veux qu'on m'explique les raisons de cette éviction. J'avais fait un bon match à Évry, je méritais d'être titularisé. » Estomaqué par cette attitude indigne d'un professionnel, Jean-Luc Buisine s'est justifié : « Lors de toutes les séances physiques de la semaine, Guia a coupé ses efforts en invoquant une douleur musculaire. Puisqu'il était juste physiquement, j'ai décidé de le ménager pour le faire rentrer en cours de match. La sanction du club envers Guia devrait être exemplaire. »

★ Manuel Oliveira, l'entraîneur portugais des Lusitanos de Saint-Maur, n'était pas, depuis quelques semaines, véritablement alerte. « Un coup de fatigue », laissait-il entendre. Mais il estime aussi que les moyens mis à sa disposition (infrastructures et temps d'entraînement) n'étaient pas suffisants pour réaliser du bon travail...

★ Le président de l'AS Cherbourg, Gérard Gohel, l'avait dit dès le mois de septembre : compte tenu du calendrier, le premier succès de son équipe aurait lieu contre Fécamp. Fort de cette clairvoyance et résolument optimiste, il prévoyait de doubler la mise en Coupe de France, dès samedi prochain donc, dans le derby de la Manche contre Saint-Lô, club de National 2.

★ Ne pouvant compter sur ses deux attaquants — Soudani était suspendu et Castro blessé —, Paul Orsatti, l'entraîneur d'Ajaccio, était quelque peu inquiet avant de recevoir Sète. Cela n'a néanmoins pas empêché les Ajacciens de s'imposer (2-0).

★ Christophe Lestrade, qui était retourné chez lui, à Niort, avant le début de la saison, est revenu à Fréjus. Alors qu'il n'a pas rompu son contrat pour des raisons familiales, il souhaite maintenant retrouver le terrain. Une décision favorable sera certainement prise sans tarder par le président Wagner.

★ Bounouara, l'ailier grenoblois, ne sait toujours pas quand il pourra commencer sa saison. Blessé à la cheville début juillet, il se plaignait depuis d'une douleur permanente qui l'empêchait de courir. Une radio de contrôle a révélé l'origine du mal : il souffre d'une fissure du péroné, blessure qui avait échappé à tous les médecins jusque-là !

★ En s'imposant devant Besançon 2 à 0 au terme d'un match d'une piètre qualité, Quimper a mis fin à une série de six défaites consécutives. Tout en reconnaissant le faible niveau technique de la partie, Noël Tosi a néanmoins goûté son plaisir : « Vous comprendrez qu'on ne va pas faire la fine bouche. »

★ Châtellerault s'est rendu à Saint-Maur en voulant mettre fin à une série de trois défaites consécutives. « Il nous faut absolument casser cette spirale infernale pour retrouver un peu confiance en nous », confiait Yves Herbet avant la rencontre. Eh bien, ce fut chose faite après quatre-vingt-dix minutes de jeu (0-0).

Dunkerque : Buisine malgré lui ?

Philippe Waghemacker le dit tout net, il est impressionné par Jean-Luc Buisine. A la recherche du remplaçant d'Alex Dupont, limogé il y a une dizaine de jours, le président dunkerquois négocie toujours avec Dewilder, Buigues et Repellini, ce dernier étant d'ailleurs présent au stade Tribut samedi dernier, mais sa préférence pour la solution interne et Jean-Luc Buisine, qui assure l'intérim, saute aux yeux. Ainsi, le responsable du centre de formation nordiste n'a qu'à dire un mot — oui — pour que le problème de la succession soit enfin réglé.

« Aujourd'hui, je suis obligé de comparer les candidats avec Jean-Luc. Nous avons rencontré des entraîneurs aux cartes de visite impressionnantes mais peuvent-ils apporter plus que Buisine en ce moment ? Vous avez vu ce qu'il a fait ce soir en accordant une totale confiance aux jeunes *(NDLR : les Deswarte, Lestavel, Pelayo, Brebion et Poidevin)*. Il a réinstauré une concurrence, a offert du spectacle et son message passe bien avec les joueurs », s'emballe le président dunkerquois.

Le hic, c'est que l'ancien Lillois a réaffirmé vouloir réintégrer son centre de formation. Le forcing de l'équipe dirigeante, totalement sous le charme, est intense. Seule certitude, Jean-Luc Buisine, dont le passage aux commandes devait se terminer après le match d'Avranches (3-2), sera à nouveau sur le banc, mercredi soir, pour le match de la Coupe de la Ligue à Niort.

Correspondance Didier DUPUIS

Saint-Denis-Saint-Leu se structure

EN prélude au match qui l'opposait à Sedan, Saint-Denis-Saint-Leu a officialisé son organigramme après six mois d'existence. Si Serge Treccani reste le président de la nouvelle entité, Fabrice Picot, directeur sportif jusqu'ici, en devient directeur administratif.

Cette évolution est due à l'arrivée définitive de Dominique Rocheteau dans le staff du club postulant au Stade de France. L'ancien Stéphanois vient au SDSL afin d'entamer un travail de fond et de détection auprès des équipes de la région parisienne en vue de la création rapide d'un centre de formation. « C'est ce projet de construction d'un grand club populaire qui m'a séduit, explique l'ex-international. Ma mission est d'aller à la rencontre des jeunes pour leur présenter notre programme et installer notre image de club de la banlieue. Il faut que le SDSL se forge sa propre identité, et ce travail commence dès aujourd'hui. »

Actuellement sixième à quatre points du trio de leaders, Saint-Denis-Saint-Leu a également confirmé ses ambitions. « Notre objectif haut reste bien entendu l'accession en Division 2, appuie Fabrice Picot, l'objectif bas étant une place dans les sept premiers. L'idéal serait d'être en Première Division d'ici trois ou quatre ans. On sait que l'avancée du projet dépend avant tout de notre réussite sportive. Celle-ci doit être notre arme de séduction auprès des jeunes. »

Pour appuyer le travail effectué jusqu'à présent, les dirigeants "dyonipiens" ont révélé que la mairie de Saint-Leu avait déjà mis à leur disposition un terrain de six hectares pour l'édification d'un centre d'entraînement et de formation. Quant à la polémique sur les manifestations d'autres candidats à l'occupation du Stade de France (Red Star, Créteil notamment), Serge Treccani a tenu à tempérer les ardeurs. « Le SDSL a le soutien de l'Etat et du consortium pour être le futur club-résident, clarifie le président. Nous nous sommes manifestés parce qu'à terme, sans ce projet, l'ambition sportive de Saint-Leu était limitée. Pour nous, c'était une chance. Toutefois, si nous arrivons au bout, nous ne sommes pas opposés à cohabiter avec d'autres équipes. Nous ne sommes pas propriétaires des installations ! C'est à l'Etat et au consortium de décider de la meilleure rentabilisation du Stade de France. »

F. V.

★ Quimper met actuellement à l'essai Hyacinthe, un ex-joueur du Touquet, qui pourrait renforcer son compartiment offensif. La décision de le conserver ou non sera prise en ce début de semaine.

★ Frédéric Fernandez ne sera plus considéré comme joueur muté dès le prochain match de Championnat. De quoi permettre à Pedreiro, le milieu défensif de Saint-Priest, absent face à Noisy-le-Sec, de réintégrer le groupe.

★ La Fédération camerounaise lui ayant demandé de payer lui-même son billet d'avion pour Yaoundé, le Dunkerquois Jean-Claude M'Bvoumin a refusé sa sélection au sein de l'équipe nationale du Cameroun.

★ Le jeune Vincent Salaget qui, à l'intersaison, a fait le voyage de Nîmes à Quimper, est revenu dans le Gard. Des membres de sa famille ayant eu un accident, il a choisi de rentrer au pays. Définitivement ?

Pacy attend son heure

Parmi les promus, Pacy-sur-Eure est un de ceux qui connaît un départ délicat. Faute de croire en leurs chances et longtemps en manque d'efficacité, les Pacéens ont attendu la 9e journée pour goûter à la victoire. Leur deuxième succès face au Paris-SG (3-0) va-t-il enfin les relancer ?

LE 1er juin dernier, en chansons et le cœur léger, Pacy-sur-Eure déserte la pelouse de Granville et du même coup le National 3. L'heure est à la fête, et les troupes de Laurent Hatton remettent la chenille messine au goût du jour pour célébrer leur accession, la quatrième en sept ans. Pudique, le président Villette ne veut pas troubler les réjouissances, mais, en son for intérieur, il sait déjà que le plus dur commence.

Avec ses 5 000 habitants, la petite commune des bords de l'Eure va faire figure de David au pays des Goliath. « Financièrement, nous ne pouvons pas rivaliser avec des formations comme le Racing 92 ou Rouen, et face à des réserves pros tels Auxerre, Le Havre, Caen, analysait sobrement le président en découvrant la composition du groupe D. Le contexte économique nous incite donc à la modération ! »

Prudent, le président normand cerne alors avec modestie les besoins du promu et fixe son budget à 1,5 MF, la municipalité intervenant à hauteur de 400 000 francs. Dans ces conditions, pas question de tomber dans la folie des grandeurs. « Avec la refonte des Championnats, six équipes sont appelées à descendre. Dans ce contexte, pourquoi entreprendre des actions qui pourraient compromettre notre avenir ? Néanmoins, j'espère conserver l'effectif actuel. »

Dans leurs grandes lignes, ses prédictions ont été respectées à la lettre à une exception près. Et pas des moindres ! Buteur prodige révélé à la lumière du N 3 avec 17 buts à son actif, le jeune Olivier Hameau a déserté les pâturages normands pour aller décliner son talent à l'ombre des menhirs de Saint-Brieuc. « Avec le recul, je m'aperçois combien son départ est difficile à compenser. L'an dernier, Olivier nous apportait sa fougue et sa ténacité », regrette l'entraîneur, Laurent Hatton, déçu de n'avoir pu équilibrer sa balance départs-arrivées. Sur le tard, seuls Peter Sampil (ex-Rouen) et Richard Déziré (ex-Tours) sont venus poser leurs valises dans l'Eure, un contingent insuffisant pour qui veut prétendre au maintien et rivaliser avec les seconds couteaux du N 2. « Faute de propositions intéressantes ailleurs, ils ont signé chez nous fin juillet. D'où une mise en train tardive et une période d'adaptation un peu longue », tempère le mentor local, longtemps en quête d'une identité de jeu et, accessoirement, d'une première victoire en Championnat, son équipe devant attendre la 9e journée et son déplacement à Saint-Malo pour retrouver la voie du succès (3-2).

Pacy-sur-Eure est donc entré sur la pointe des pieds dans ce nouvel univers. Confronté à la rigueur de cette nouvelle compétition et au talent de réservistes pros impitoyables, les Normands broient du noir et sont impatients de croquer leur pain blanc. « Mais le calendrier ne nous a guère été favorable ! » se défend le coach, braqué sur le chemin de croix des siens jusqu'à présent avec le Racing, Le Havre, Auxerre, le Paris-SG, Vannes et Rouen au programme. Ce menu de bienvenue n'avait rien de digeste, les hommes du capitaine Kersulec devant patienter... six cent vingt minutes pour enfin inscrire leur premier but ! « Notre naïveté en défense et l'absence d'un joueur capable de transformer les occasions expliquent nos problèmes », admet en toute objectivité Laurent Hatton, toujours aux prises avec ce véritable casse-tête offensif.

Capitaine au long cours, Yves Kersulec saisit la balle au bond. « Je pensais que ce serait dur mais pas à ce point ! Avec la même volonté que l'an dernier, nous nous serions déjà imposés contre Fontainebleau et Lévallois. A mon avis, nous avons abordé la saison avec une mentalité de perdants, d'où ce blocage psychologique et cette absence d'allant. En fait, nous ne sommes pas naturels ! »

Toujours bon pied bon œil, Yves Kersulec, le vétéran de l'équipe du haut de ses trente-six ans, cherche, en vain, un leader charismatique sur le terrain, un partenaire de caractère susceptible d'inverser les tendances quand le vent est contraire. Cependant, les expérimentés Bechkoura, Dubosq, Bazire, Desportes ou encore Déziré ne semblent pas avoir l'aisance naturelle pour rameuter les troupes. Alors, faute d'aboyeurs, le promu est condamné à comptabiliser les points bêtement perdus et à végéter dans les bas-fonds. « Il m'est donc difficile de préparer sereinement l'avenir, coupe Laurent Hatton. Toutefois, à la faveur d'un calendrier désormais plus clément, j'espère une éclaircie. Il sera alors temps de lancer dans le grand bain les jeunes et de favoriser leur intégration. »

Parmi eux se révélera peut-être le buteur béni qui pourrait redonner du tonus à des Pacéens qui semblent s'être remis dans le sens de la marche avec leur large victoire face à la réserve du Paris-SG (3-0). L'heure du déclic a-t-elle enfin sonné ?

Correspondance Alain GUILLARD

Photo Alain GUILLARD

Grâce à ses deux réalisations contre Saint-Malo, Thierry Desportes a permis à Pacy-sur-Eure de remporter son premier succès cette saison. L'attaquant pacéen se révélera-t-il comme le buteur tant attendu par son entraîneur Laurent Hatton ?

Brive au bord du dépôt de bilan

Brive, relégué en National 2 en fin de saison dernière, est dans une situation financière délicate et souffrirait d'un déficit de 820 000 F. Du coup, le président Jean-Claude Deschamps a évoqué la semaine dernière la possibilité d'un dépôt de bilan si le club n'obtient pas un prêt de l'ordre de 800 000 F remboursable en quatre ou cinq ans sur la subvention allouée par la municipalité. Cette dernière a mis en place une commission afin de procéder à un audit. Un premier rapport devrait être fourni le 15 novembre. La question est maintenant de savoir si l'ES Brive pourra attendre. « A la fin du mois le club ne peut plus tourner », a menacé le président briviste, qui a convoqué son comité directoire pour le 28 octobre. Voilà qui n'incite guère à l'optimisme d'autant plus que le club devra très prochainement subir les conséquences du licenciement, au mois de novembre dernier, de son ancien entraîneur, Jean-Claude Giuntini. Une note qui devrait faire augmenter l'ardoise de 400 000 F.

★ L'étoile de Raon-L'Etape lors du match de la 9e journée contre Strasbourg (2-2) a été attribué à Violant.

★ Le Racing CF 92 est une grande famille. A la mi-temps, Laura Flessel, double médaille d'Or à l'épée individuelle et par équipes aux derniers Jeux Olympiques d'Atlanta était présente sur le terrain Lucien-Choine pour la rencontre Racing CF 92-Levallois. Elle a été ovationnée et accueillie par une haie d'honneur composée des petits escrimeurs de Colombes.

★ Le Racing CF 92 l'a emporté (1-0) face à Levallois. Une victoire avec les tripes, qui a coûté cher. Philippe Hébreu a été victime d'une rupture des ligaments croisés du genou gauche et Guillaume Izquierdo a sans doute une fracture du péroné. Du côté de Levallois, c'est Salingue qui s'est donné une luxation de la cheville.

★ Retrouvailles sur le terrain du Choine. Albertier, Abderrahmani et Boukoko, maintenant à Levallois, retrouvaient leurs anciens coéquipiers du Racing et, du côté ciel et blanc, c'est Hébreu et Jacquet qui jouaient face à leur ancien club.

MATCH A REJOUER

GROUPE B

***BASTIA et MARSEILLE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 100. Recette : n.c. Arbitre : M. Bernardet. Buts : Masudi (14e) pour Bastia ; Ettori (48e) pour Marseille. Avertissement : Caffarel (36e) à Bastia.

BASTIA : Weber — Calendini (Cristofari, 45e), Maroselli, Mil (Modesto, 68e), Zambernardi — Caffarel, Anziani, ***DUCOURTIOUX** — Ben Saada (Disomba, 68e), Prince, Masudi. Entr. : Delmas.

MARSEILLE : Alonzo — Abardonado, Balde (Marciano, 70e), Latte, Ettori — Issa, ***ASUAR**, Robin, Deschamps — Montcel (Bernardi, 75e), Martini. Entr. : Prost.

★ Face à Beaucaire la semaine dernière, c'est Fred Larrieu, et non Olivier Gallichet, qui a donné la victoire à Blagnac, en réussissant le penalty de la 20e minute.

★ Marc Sistach et Medhi Houbaine, deux espoirs blagnacais, entrés au cours du match Blagnac-Vallauris, ont apporté la vivacité de leur jeunesse. Mais ils n'ont réussi à offrir l'égalisation à leur équipe.

★ Vallauris a remporté à Blagnac sa première victoire de la saison. L'équipe azuréenne a pourtant terminé la rencontre à neuf, après deux explusions.

★ Contre Lyon, Laurent Chatrefoux, le gardien tourangeau, a connu quelques problèmes d'adhérence avec ses gants en début de match. Il dut même en emprunter une paire au gardien qui avait joué en lever de rideau. Avec succès puisqu'il n'encaissa plus aucun but.

★ « Il faut changer de spirale », tel était le message de Pierre Pleimelding, l'entraîneur d'Haguenau, avant la rencontre. Message reçu. Même si ses joueurs n'ont inscrit qu'un but, face à la lanterne rouge touquettoise.

★ Lors du match Norcap Grenoble - Vaulx-en-Velin, l'arbitre central validait à la 80e minute un but inscrit sur coup franc par Poucan, il devait rapidement revenir sur sa décision après que son juge de touche lui eut rappelé que ce coup franc était indirect et que personne n'avait touché le ballon. Ce revirement jetait la consternation dans le camp grenoblois qui perdait alors à domicile.

★ Didier Nouaille a inscrit son premier but sous les couleurs de Norcap Grenoble, à l'occasion de son quatrième match. Joueur polyvalent, il évoluait face à Vaulx-en-Velin en numéro 6 en l'absence de Wilfried Séabra toujours blessé.

★ Ali Maatar effectue un retour remarqué après avoir été deux fois blessés en début de saison, il vient d'inscrire son deuxième but d'affilée.

★ Le Clermont Foot, qui restait sur une série de quatre défaites consécutives, se réjouissait de la victoire acquise devant Limoges (1-0), même si la manière a laissé à désirer.

★ La victoire sur Limoges (1-0) aura coûté assez cher aux Clermontois qui ont perdu le défenseur Cohade (contracture) et le milieu Le Bellec (entorse).

★ Pour recevoir Limoges, Thierry Coutard, l'entraîneur de Clermont était revenu à la formule avec deux stoppeurs, chère à son prédécesseur, Alain Ollier.

★ Après Mosser et Ehrardt, ce sont Kliber (suspendu) et Gutfreund qui ont dû également déclarer forfait. Des absences qui font le bonheur des jeunes Haguenoviens Bey et Reff, maintenus dans le onze de base pour la troisième fois de suite.

★ En dix rencontres, l'attaque tourangelle a inscrit seize buts. Le tandem Discolle-Lévy en a marqué quatorze ! Neuf pour Discolle qui est le meilleur buteur du groupe et cinq pour Lévy.

Tapis vert

Le FC Vaulx-en-Velin a été pénalisé de deux points sur tapis vert par la commission des statuts et règlements de la FFF pour ne pas avoir présenté les licences de plusieurs de ses joueurs lors de sa rencontre de la 3e journée à Nice, où elle avait obtenu le nul (0-0). Le nouveau score est donc de 3-0 pour la réserve niçoise.

Le CFA prend forme

L'assemblée des clubs de National 2 et de National 3, qui s'est tenue le 6 octobre dernier, a débouché sur de nouveaux aménagements en vue de la réforme des compétitions prévue la saison prochaine. L'aide aux clubs concernés par les futurs CFA et CFA 2 va être accrue grâce à un accord passé entre la Ligue et la Fédération, organe de tutelle de ces prochaines épreuves. Les équipes de CFA devraient ainsi toucher une aide de 190 000 F de la part de la FFF alors que celles de CFA 2 obtiendront 80 000 F. De plus, tous les clubs recevants garderont leur recette nette. En ce qui concerne l'organisation, et afin de revaloriser le Championnat de France amateurs, le titre de champion sera disputé entre les quatre meilleures équipes amateurs qui monteront en National, les réserves pros étant appelées à disputer un autre titre.

Le CNFA a également profité de cette réunion pour fixer le calendrier des phases finales de la saison en cours. Les demi-finales auront lieu le mardi 3 juin 1997 sur une rencontre. Elles opposeront les vainqueurs des groupes A et C et ceux des groupes D et B. La finale se disputera le vendredi 6 juin 1997. Quant aux barrages d'admission en CFA entre les douzièmes de chaque poule de National 2, le match aller est prévu le 6 juin et le retour fixé au 10 juin. Ils mettront aux prises les 12es des groupes A et C et ceux des groupes B et D.

GROUPE A

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. BOULOGNE	23	10	7	2	1	14	7
2. Nancy	20	10	6	2	2	17	12
3. Metz	19	10	6	1	3	17	8
4. Lille	19	10	5	4	1	12	5
5. Valenciennes	17	10	5	2	3	17	9
6. Lens	16	10	4	4	2	16	6
7. Dijon	16	10	5	1	4	14	10
8. Haguenau	16	10	5	1	4	11	9
9. Raon-l'Etape	14	10	3	5	2	12	10
10. Saint-Quentin	13	9	3	4	2	12	7
11. Forbach	12	10	3	3	4	6	9
12. Schiltigheim	10	10	2	4	4	10	14
13. Strasbourg	10	10	2	4	4	12	18
14. Calais	9	10	1	6	3	8	10
15. Maubeuge	9	10	2	3	5	8	21
16. Saint-Omer	8	10	2	2	6	7	14
17. Béthune	7	9	2	1	6	12	24
18. Le Touquet	3	10	0	3	7	5	17

GROUPE B

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AJACCIO AC	24	10	7	3	0	27	10
2. Toulouse-Fontaines	22	10	6	4	0	17	5
3. Montauban	21	10	6	3	1	16	9
4. Marseille	16	10	5	1	4	15	9
5. Montpellier	16	10	4	4	2	12	9
6. Beaucaire	16	10	5	1	4	11	11
7. Grenoble Norcap	15	10	4	3	3	15	13
8. Muret	15	10	4	3	3	9	12
9. Monaco	14	10	4	2	4	13	10
10. Vaulx-en-Velin	14	10	4	2	4	14	15
11. Villefranche	14	10	4	2	4	10	16
12. Nice	13	10	3	4	3	14	15
13. Bastia	12	10	3	3	4	17	12
14. Cannes	11	10	3	2	5	16	19
15. Blagnac	10	10	3	1	6	8	12
16. Vallauris	8	10	2	2	6	9	16
17. Saint-Raphaël	7	10	2	1	7	13	23
18. Thonon	1	10	0	1	9	4	24

GROUPE C

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LYON	21	10	6	3	1	24	5
2. Tours	21	10	6	3	1	16	7
3. Nantes	20	10	6	2	2	16	6
4. Bordeaux	19	10	6	1	3	14	9
5. Segré	17	10	4	5	1	15	9
6. Aurillac	16	10	4	4	2	8	9
7. Pau	15	10	3	6	1	14	9
8. Toulouse	14	10	3	5	2	7	6
9. Clermont Foot	14	10	4	2	4	9	9
10. Brive	13	10	3	4	3	11	16
11. La Roche-sur-Yon	12	10	3	3	4	5	8
12. Limoges F 87	11	10	3	2	5	12	13
13. Joué-lès-Tours	10	10	3	1	6	10	12
14. Libourne	10	10	2	4	4	8	11
15. La Flèche	10	10	3	1	6	10	18
16. Saint-Etienne	7	10	1	4	5	9	14
17. Montluçon	6	10	1	3	6	6	21
18. Bergerac	5	10	0	5	5	8	20

GROUPE D

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	25	10	8	1	1	22	3
2. Rouen	22	10	7	1	2	17	6
3. Racing CF	21	10	7	0	3	17	9
4. Caen	18	10	5	3	2	21	9
5. Le Havre	18	10	5	3	2	12	7
6. Pontivy	18	10	5	3	2	11	7
7. Guingamp	17	10	5	2	3	15	11
8. Viry-Châtillon	17	10	5	2	3	13	9
9. Rennes	15	10	4	3	3	15	10
10. Vannes FC	15	10	4	3	3	11	11
11. Paris-SG	13	10	3	4	3	16	19
12. Pacy-sur-Eure	9	10	2	3	5	8	19
13. Saint-Lô	8	10	2	2	6	13	15
14. Levallois	8	10	1	5	4	8	14
15. Poissy	8	10	2	2	6	7	18
16. Vitré	7	10	2	1	7	9	16
17. Saint-Malo	5	10	1	2	7	10	24
18. Fontainebleau	5	10	1	2	7	5	23

● **Le meilleur club amateurs de chaque groupe accédera au National. Jusqu'à la onzième place, les clubs seront versés dans le Championnat de France Amateurs tout comme, après un barrage, les deux meilleurs douzièmes. A partir de la treizième place, les clubs seront relégués en Championnat de France Amateurs 2.**

BOULOGNE b. *SAINT-OMER : 2-1 (1-0). — 650 spect. Recette : n.c. Buts : Alves (76e) pour Saint-Omer ; Lassalle (25e, 88e) pour Boulogne. Arbitre : M. Brière. Avertissements : Samyn (56e), Deheunynck (67e) à Saint-Omer ; Darcy (63e), Jacop (75e) à Boulogne. Expulsions : Lenoir (80e) à Saint-Omer ; Rioust (80e) à Boulogne.

SAINT-OMER : ***DEVOS** — Samyn, Ammeux, Deheunynck, Mecquinion — Krawczyk, Leroy (Lenoir, 58e), Alves — Cousin (Péru, 46e), Benjaballah, Bridoux. Entr. Broggini.

BOULOGNE : Tassaro — Busin, Delver, Bardé, Darcy — Bisson (Jacob 50e), Meyer, Mionnet — Somville, Rioust, ***LASSALLE.** Entr. : Dupuis.

NANCY b. * MAUBEUGE : 1-0 (0-0). — 300 spect. Recette : n.c. But : Maillard (47e). Arbitre : M. Poezevera. Avertissements : Diakité (34e), Vion (37e), Carbel (57e), Ply (75e), Kono (77e) à Maubeuge ; Rodrigues (5e), Rambour (32e), Cissé (85e) à Nancy.

MAUBEUGE : S. Guinot — L'Hoste (Loiseleux, 62e), Baudoux, Delobelle, Vion — ***WATTU**, Carbel (Kono 62e), Diakité, Ply — L. Lachaab (F. Guinot, 75e) Leconte. Entr. : Vernier.

NANCY : Laquait — Rodrigues, Rambour, ***MAILLARD**, Jacquet — Cissé, Marcilly, Giuranna, Biancalani — Condé (Gasrani, 66e), Florentin (Choukri, 85e). Entr. : Gabriel.

METZ b. *RAON-L'ETAPE : 1-0 (0-0). 311 spect. Recette : n.c. But : Léoni (77e). Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Voinson (76e) à Raon-L'Etape.

RAON-L'ETAPE : Henry — Luc, Billoir, Nikiema (Didier Laurent, 74e), ***MARINKOV** — Zimny, Moustarhfir, Livramento (Gantner, 81e), Merah (Voinson 25e) — Gachon, Violant. Entr. : Olle-Nicolle.

METZ : Eggimann — Proment, Morisot, Marchal, Neumann — Léoni, Pujade, Diani, Oyawole — ***TUMBA**, Saha. Entr. : De Taddeo.

***LILLE b. STRASBOURG : 3-1 (0-0).** — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Bradaia (60e), Stephanopoli (65e), Denquin (86e) pour Lille ; Domoraud (76e) pour Strasbourg. Arbitre : M. Thiebaut. Avertissement : Bernhard (66e) à Strasbourg.

LILLE : Agueh — Stephanopoli, Meszoly, Sanz, Camier — Raguel, Cissé, ***LANDRIN**, Madani — Denquin, Bradaia (Campi, 78e). Entr. : Gauthier.

Strasbourg : Jund — Bernhard, ***VOGEL** Bock, Rabbah — Keller, Mezriche (Kica, 76e), Ben Ammar, Domoraud — Reginaldo (Tafam, 74e), Dutitre. Entr. : Kuntz.

***DIJON b. VALENCIENNES : 2-1 (1-1).** —350 spect. Recette : n.c. Buts : Frossard (29e), Remoissenet (62e) pour Dijon ; Magny (15e) pour Valenciennes. Arbitre : M. Pichot. Avertissement : Remoissenet (47e) à Dijon.

DIJON : Wieczorek — Phillot, Deloumeaux, Nefzaoui, ***GARNIER** — Lécluse, Besancenot (Blay 71e), Frossard, Bourabia (Guyon, 78e) — Remoissenet, Azzegouarh (Julien, 56e). Entr. : Joseph.

VALENCIENNES : Pageaud — Martinez (Buchot, 46e), Mercier, Dussart, Becque — Joly, Lebrun, ***PICOREAU,** Magny — Coquelet (Petit, 74e), H. Lachaab, Entr. : Batelli.

***LENS b. SAINT-QUENTIN : 2-1 (1-0).** — 100 spect. Recette : n.c. Buts : Colinet (40e), Lachor (62e) pour Lens ; Tabitourat (86e) pour Saint-Quentin. Arbitre : M. Lamarre. Avertissements : Pitau (42e), Lestang (58e), Sankhare (76e), Colinet (88e) à Lens. Bauchart (20e), Oloumaw (24e) à Saint-Quentin.

LENS : Berthelin — Vernier, Lachor (Sankhare, 69e), Durpes, Meride — Pitau, Colinet, Brunel, Lestang (Hautefeuille, 81e) — ***RYCHKOV,** G'Badie (Mionnet, 69e). Entr. : Leclercq.

SAINT-QUENTIN : Ulf — Oloumaw, ***BAUCHART,** Lefebvre, Savigny — Garnier, Cahat, Dobrzynski, Tabitourat — Robbe (Guisnet, 73e), Marie. Entr. : Tofflolo.

***HAGUENAU b. LE TOUQUET : 1-0 (1-0).** — 198 spect. Recette n.c. But : Knobloch (25e). Arbitre : M. Badet. Avertissements : Tayebi (33e) à Haguenau ; Bailleux (20e), Roussel (53e), Diagne (74e) au Touquet.

HAGUENAU : Rohn — Reibel, Zwibel, Knobloch, Brangel — Ehrhardt, Mosser, Tayebi, Didaux (Reff, 46e) — Moisson, ***BEY.** Entr. : Pleimelding.

LE TOUQUET : Boyard — Esposito, Elliot Gressier, Nemiche (Leguet, 89e) — Roussel, Diagne, Da Silva, Morel — Bailleux, ***MAGLAIRE** (Hamigle 55e). Entr. : Ellena.

***BETHUNE b. FORBACH : 3-2 (2-2).** — 180 spect. Recette : n.c. Buts : Brogniart (1**e), Bouquet (30e, 56e) pour Béthune ; Walter (6e), Marchande (38e) pour Forbach. Arbitre : M. Dessessart. Avertissements : Bouquet (47e), Paul (76e) à Béthune, Walter (30e), Ekollo (57e), Merien (60e) à Forbach.

BETHUNE : Delacourt — Brogniart, Tousart (D. Guilbert, 24e), Sillou, ***KEDZIA** — E. Guilbert, Baranek (Dutreuil, 75e), Canneti, Bouquet — Delestrez, Paul. Entr. : Niemczick.

FORBACH : Dos Santos — ***VERMANDEL**, Boumedienne, Walter, Ekollo — Khaled (Merien, 55e), Inci, Marchande (Hamadouche, 60e), Benachour — Lutmardi, Ustaritz. Entr. : Hesse.

***SCHILTIGHEIM ET CALAIS : 1-1 (1-0).** — 150 spect. Recette : n.c. Buts : Guerra (13e) pour Schiltigheim ; Kwedi (63e) pour Calais. Arbitre : M. Fuchs. Avertissements : Martinez (64e), Radisaljlevic (85e) à Schiltigheim ; Roches (48e), T'Jock (54e), Lefebvre (84e), Lesur (88e), Merien (90e) pour Calais. Expulsion : Gérard (89e) à Calais.

SCHILTIGHEIM : Kientz — Assant, Demuth, Lazarus, Eschbach — Martinez, Wohlgemuth, Fancello — ***GUERRA**, Kaminski, Cloarec (Radisaljlevic, 82e). Entr. : Kuntz.

CALAIS : Magniez — Merien, Lesur, T'Jock, N'Timbanzeh — Lefebvre, Daens (Pinquet, 57e), Roches (Jandau, 48e), Gérard — Gace (Boulanger, 38e) ***KWEDI.** Entr. : Lozano.

***AJACCIO A.C. b. BEAUCAIRE : 4-0 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : FADERNE (60e s.p.), Testa (73e, 87e), d'Amore (83e). Arbitre : M. Lambert. Avertissements : Couderc (10e) à Beaucaire.

AJACCIO A.C. : Bruneau — C. Richard, Kaczmarek, Thierry — Féron, F. Richard, Lelong (Benfatah, 65e), Bibi, d'Amore — Faderne, ***TESTA.** Entr. : Gentili.

BEAUCAIRE : Flory — Réali, Carriut, Bernard (Sanchez, 75e), Martinez — Matéo, Liron, Couderc (Ichou, 80e), Ferreira (Trouillet, 65e) — ***CARDONA,** Laurent. Entr. : Estevan.

***TOULOUSE-TONTAINES b. THONON : 3-0 (2-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Dupuy (23e), Goutaudier (38e, 81e). Arbitre : M. Archat.

TOULOUSE-FONTAINES : Quarcy — Bazzo, Chelle, Moins, Jean — ***TREVISAN,** Taylor (Delplace, 58e), Rodriguez — Cazemages (Causse, 84e), Dupuy (Bougle, 76e), Goutaudier. Entr. : Brunet.

THONON : ***PANSIER** — Vulliez, Hueso, Boucherie, Mocelin — Lupiannez, Favre, Bigoutto, Burquier — Trincat (Boucly, 63e), Denis. Entr. : Matéos.

***VILLEFRANCHE b. *MONTAUBAN : 1-0 (0-0).** — 800 spect. Recette : n.c. Buts : Beasse (79e). Arbitre : M. Boitart. Avertissements : Liachenko (6e), Pasturel (75e) à Montauban ; Tahri (45e), Goupy (63e) à Villefranche.

MONTAUBAN : Lavigne — Liachenko (Olivier, 71e), ***RIBEIRO,** Barrau, Pasturel — Lecompte, Masson, Tristan (Raszali, 53e) Alajarin — Sene (Dobre, 60e), Dupuy. Entr. : Brisson.

VILLEFRANCHE : Battin — Vivant, Boulon, Chabot, Chabert — ***BOUGHAMI,** Roux, Beasse, Machado (Goupy, 59e) — Tahri, Durix. Entr. : Xavier.

***BASTIA et MONTPELLIER : 1-1 (0-0).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Anziani (80e) pour Bastia ; Villareal (87e) pour Montpellier. Arbitre : M. Martin. Avertissements : Zambernardi (24e), Cristofari (52e) à Bastia. Expulsions : Anziani (87e) à Bastia.

BASTIA : Sekli — Calendini, Modesto, Zambernardi, ***CRISTOFARI** — Anziani, Ducourtioux, Lebeurre, Bensaada (O. Soumah, 60e) — Prince (Dizomba, 85e), Masudi. Entr. : Delmas.

MONTPELLIER : Larrieu — Chavrondier, Martin (Fages, 55e), Rodriguez, N'Jemane — Rech, Homon, ***VILLAREAL,** Joseph (Madulida, 70e) — Revaillot, Jorda. Entr. : Di Nallo.

***NORCAP GRENOBLE et VAULX-EN-VELIN : 2-2 (0-1).** — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Nouaille (65e), Maatar 87e) pour Norcap Grenoble ; Marquez (45e), Moujetzky (53e) pour Vaulx-en-Velin. Arbitre : M. Didier. Avertissements : Touati (90e) à Norcap Grenoble ; Moujetzky (35e), Diallo (54e), Domingo (60e) à Vaulx-en-Velin. Expulsions : Diallo (67e) à Vaulx-en-Velin.

NORCAP GRENOBLE : Malatrait — Caldara, Dufresne, Jakubowiecz, Laplace — Nouaille, Touati, ***MAATAR** — Correnti, Poucan, Marco (Peixoto, 64e). Entr. : Bouvard.

VAULX-EN-VELIN : Merah — Rancier, Michel, Dalleu, At Yahia — Kerkar, Domingo, Diallo, Méchéri (Bentoumi, 85e) — ***MOUJETZKY,** Marquez. Entr. : Garzitto.

MURET b. *CANNES : 2-1 (1-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Daquin (59e) pour Cannes ; Guerri (6e), Kosmalski (75e) pour Muret. Arbitre : M. Prengiel. Avertissements : Opinel (60e), Hindmarch (80e) à Cannes ; Correia (27e) à Muret.

CANNES : Chabbert — Grondin (Cenaya, 55e), Gnohere, Zebina, Opinel, Hindmarch, Bouttoba, ***CHABAUD,** Daquin — Braizat, Eboki (Bagnon, 80e). Entr. : Larguet.

MURET : Moriette — Kosmalski, Luchin, Brun, Tartas — Sentein, Metge, ***ABADI** (Audard, 83e), Correia — Gers (Levilly, 73e), Guerri (Kibuey, 70e). Entr. : Rabier.

MONACO b. *MARSEILLE : 1-0 (0-0. — 200 spect. Recette : n.c. But : Dordevic (82e). Arbitre : M. Tournier. Avertissement : Behe (64e) à Marseille.

MARSEILLE : Spinosi — Behe, Ettori, Marciano, Latte Yedo — Abardonado, Martini, ***ROBIN,** Deschamps — Vernet, Moncel. Entr. : Prost.

MONACO : Clément — N'Diaye, Dos Santos, Burle, Christanval — ***DORDEVIC,** Grimandi (Camara, 85e), Trifillio (Courville, 46e), Bonnal (Dobo, 70e) — Petersen, Dio. Entr. : Banide.

NICE b. *SAINT-RAPHAEL : 3-2 (1-2). — 200 spect. Recette : n.c. Buts : Gianati (10e s.p.), Andreani (26e) pour Saint-Raphaël ; Pottier (18e s.p., 75e), Savini (80e) pour Nice. Arbitre : M. Soto. Avertissements : Radoine (5e), Andreani (80e), Nozaique (85e), Malaspina (86e) à Saint-Raphaël ; Stefano (17e), Mandiang (36e) à Nice.

SAINT-RAPHAEL : Malaspina — Landi, Manar, Boucher, Jourdan (Laclef, 75e) — Nozaïque, Kebbal, Radoine, Gianati (Salomao, 70e) — ***ANDREANI,** Hamlaoui (Tuduri, 60e). Entr. : Pignolet.

NICE : Gregorini — Scotto, Miechanb, Stefano, Doucende — Sarini, Mane, ***MANDIANG,** Barbieri (Gattini, 55e) — Hachadi (Cucchietti, 82e), Pottier. Entr. : Ricort.

VALLAURIS b. *BLAGNAC : 1-0 (1-0). — 100 spect. Recette : n.c. But : Seltour (15e). Arbitre : M. Llewellyn. Avertissements : Moryoussef (22e), Larrieu (62e) à Blagnac ; Amrane (9e), Laidi (24e), Ben Haddou (43e), Chauvet (56e), Guembourg (72e), Mallo (78e) à Vallauris. Expulsions : Amrane (69e), Mallo (82e) à Vallauris.

BLAGNAC : Descaves — Bédé, Moryoussef, Julia, Bouvier — Cantagrel, Larrieu, Albouy (Houbaine, 75e), Jehanno (Montejo, 75e) — ***GALICHET,** Dabo (Sistach, 54e). Entr. : Lopez.

VALLAURIS : Ducci — Guembourg, Sintes, Laidi, Chauvet — Amrane, Ben Haddou (Rossi, 45e), Bourakhma, Bourhan (Mallo, 66e) — Aiello, ***SEITOUR** (GRANELLA, 82e). Entr. : Herrera.

*** TOURS b. LYON : 2-1 (2-1).** — Spect. : 6 000. Recette : n. c. Arbitre : M. Brunet. Buts : Leux (24e), Discolle (28e) pour Tours ; Fiorèse (81e) pour Lyon. Avertissements : Bouhazama (86e) à Tours ; Bassila (22e), Uras (68e) à Lyon.

TOURS : Chatrefoux — Richer, *** VILLA**, Bilamba, Medjahed — Bouhazama, Gouge, Makor, Caron (Mazzeo, 78e) — Lévy (Ringot, 76e), Discolle (Batista, 73e). Entr. : Letard.

LYON : Socié — Uras, Bassila, Morestin, Rol — Duratti (Courtois, 55e), *** CASANOVA**, Senoussi (Ouerdi, 71e), Kanoute — Job (Hellebuyck, 62e), Fiorèse. Entr. : Broissard.

*** NANTES b. AURILLAC : 2-1 (1-0)** : Spectateurs : 250. Recette : lever de rideau de Nantes-Bordeaux. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Monterubio (41e), E. Guyot (87e) pour Nantes ; Roda (76e) pour Aurillac.

NANTES : Jouan — Lemasson, Delhommau, Gillet, Mary (E. Guyot, 80e) — Garciau, Tréguer, Carrière, *** MONTERUBIO** — Bjekovic, Mandaoué. Entr. : Denoueix.

AURILLAC : Chauliac — Adams, Maury, Roques, Fabre — Oleksiak, Montil, Roda (Besson, 80e), Spinella (Dischant, 72e) — *** FAYARD**, Renech. Entr. : Oleksiak.

BORDEAUX b. *LA ROCHE-SUR-YON : 1-0 (0-0) — Spectateurs : 223. Recette : 4 678 F. Arbitre : M. Brion. But : Grenet (71e). Avertissements : Héritéau (45e) à La Roche-sur-Yon ; Berthet (44e), Afanou (73e) à Bordeaux.

LA ROCHE-SUR-YON : Chevallereau — Pubert, Souchet, Guitton, Chaillou — Héritéau, Cloutour, Loizeau, Huberdeau — *** LIMOUSIN** (Delaunay, 73e), Suire. Entr. : Dupont.

BORDEAUX : Quesnel — Berthet, Vignaud (Gillard, 69e), Philippe, *** AFANOU** — Grenet, Da Rocha, Histiloles, Ferreira — Anjelin (Ursule, 85e), Salviat (Narquet, 87e). Entr. : Rohr.

***SEGRÉ b. MONTLUÇON : 2-0 (1-0).** — Spectateurs : 424. Recette : 14 270 F. Arbitre : M. Broissain. Buts : Guilleux (6e), Neveu (60e). Avertissements : Martin (38e) à Segré ; Quincieu (23e), Dumontet (33e), Bourblanc (31e) à Montluçon.

SEGRÉ : Courtin — Martin, Khalfallah, A. Filnambu (Fardeau, 60e), Chatelain, Sollier, Trottier, Métivier, F. Bourgeais — *** NEVEU**, Guilleux. Entr. : J. Filnambu.

MONTLUÇON : Genestoux — Quincieu, Gamet (Sicard, 73e), Jorrano, Pelletier — Delaire, Dumontet (Paridinha, 75e), *** ROUZAIRE**, Chartier — Joseph, Bourblanc (Spadini, 58e). Entr. : Carrot.

***PAU et LIBOURNE : 1-1 (1-0).** — Spectateurs : 800. Recette : n. c. Arbitre : M. Malige. Buts : Tastet (13e) pour Pau ; Meudic (80e s. p.) pour Libourne. Avertissements : Normand (41e), Demirdjian (66e) à Pau ; Douence (22e), Murcia (41e), Bourdoncle (43e), Michelena (57e), Berkoulia (76e) à Libourne. Expulsion : Douence (64e) à Libourne.

PAU : Bernadberoy — Jaureguiberry, Demirdjian, Sikora, *** NORMAND** — Camacho, Saliaberry (Noblet, 62e), Goyet, Tastet (Becas, 68e) — Baylac, Sanchez. Entr. : Girard.

LIBOURNE : Julian — Murcia, Anton, Berkoulia, Douence — Bourdoncle, Lafon, Jeanneau, Michelena (Poisson, 70e) — *** MEUDIC**, Tastet. Entr. : Petitbois.

***CLERMONT b. LIMOGES : 1-0 (1-0).** — Spectateurs : 517. Recette : 14 610 F. Arbitre : M. Mertan. But : Bentoumi (38e). Avertissements : Aguad (29e) à Clermont ; Vioux (36e), Liano (45e), Lassudrie (65e) à Limoges.

CLERMONT : Enjoiras — Cohade (Grouéix, 28e), Aguad, Bessaque, Vigouroux — Jobert, *** BENTOUMI** (Riberol, 61e), Le Bellec (Amblard, 70e), Lestrade — Vial, Chastang. Entr. : Coutard.

LIMOGES : Blanchet — Tricoche, Lecomte, Lassudrie, Liano — Duval (Filleuil, 72e), Fernier, Faucher (Martin, 72e), Vioux — *** KAJIMA**, Roussy. Entr. : Hudansky.

***TOULOUSE et BRIVE : 0-0.** — Spectateurs : 150. Recette : n. c. Arbitre : M. Viléo. Avertissement : Pardeilhan (34e) à Toulouse.

TOULOUSE : Audard — Pardeilhan, Barrau (Fernandez, 73e), Gouaze, Diatta — Sansus, Cuesta, Montero (Petit, 75e), Serreau — *** MAUREL**, Andraud (Lourman, 59e). Entr. : Ruty.

BRIVE : *** BOUTEAUD** — Tria, Faham (Bagouet, 59e), Dasneves, Gaonac'h — J. Santos, Bouachri (A. Santos, 86e), Urtizberéa, Bouroumi — Bonneval, Haddou. Entr. : Faurel-Santos.

LA FLÈCHE b. JOUÉ-LÈS-TOURS : 3-1 (1-0). — Spectateurs : 344. Recette : 10 800 F. Arbitre : M. Gérard. Buts : Da Silva (16e, 76e, 89e) pour La Flèche ; Desgeorges (72e s. p.) pour Joué-lès-Tours. Avertissement : Chouteau (47e) à Joué-lès-Tours. Expulsion : Dergham (73e) à Joué-lès-Tours.

LA FLÈCHE : Ouvrard — N'Gouah-Bo, Chupin, Jarno, Garnier — Main, Ferreira, Poquet (Peletier, 82e), Viot — Orhon (Gauthier, 67e), *** DA SILVA** Entr. : Landreau.

JOUÉ-LÈS-TOURS : Majchrzak — Valentin, Hassib, Hamidat, Chouteau (Menanteau, 61e) — Dergham, Le Bihan (Gilles, 80e), Gervais, Faudry — Desgeorges, *** CHADDI**. Entr. : Bidegarray.

***BERGERAC et SAINT-ÉTIENNE : 2-2 (1-1).** — Spectateurs : 400. Rezcette : n. c. Arbitre : M. Chat. Buts : Huard (23e), Bara (57e, s. p.) pour Bergerac ; Sahnoun (21e, s. p.), Flauto (47e) pour Saint-Étienne. Avertissements : Tihy (82e), Paquignon (90e) à Bergerac ; Grondin (45e) à Saint-Étienne. Expulsion : Sahnoun (89e) à Saint-Étienne.

BERGERAC : Holod — Flores, Huard, Paquignon, Tihy — Donda, Parrel, William, Iborra (Araibat, 71e) — Remidène (Blanc, 85e), *** BARA**. Entr. : Tihy.

SAINT-ÉTIENNE : Janot — Astier, Grondin, Fernandez, Sahnoun — *** FLAUTO**, Boudarene, Bastou, Four (Baisson, 67e) — Douala (Kerdou, 72e), Duveau (Barteleni, 89e). Entr. : Larieppe.

***AUXERRE et RENNES : 1-1 (1-0).** — 300 spect. Recette : n. c. Buts : Valois (1**e) pour Auxerre ; B. Le Bris (70e) pour Rennes. Arbitre : M. Sergeant. Avertissements : Agboh (64e) à Auxerre ; Voisin (31e), B. Le Bris (33e) à Rennes.

AUXERRE : Bouchard — Perier, Dugueux, Giroud, Bamba — Agboh, Gonzales (Mendy, 60e), Periatembée, Valois — ***NIVET,** Challier (Robin, 80e). Entr. : Rolland.

RENNES : Debec — Pinault, Voisin, R. Le Bris, Jensen — Diaf (Silvestre, 64e), ***JOHNSTON,** B. Le Bris, Darcheville — Guillou (Kroupi, 82e), André (Gousse, 60e). Entr. : Sorin.

ROUEN b. *GUINGAMP : 4-1 (1-1). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Celdran (40e) pour Guingamp ; Algarra (45e, 68e, 87e), Moreira (63e) pour Rouen. Avertissements : Celdran (32e), Riou (71e) à Guingamp. Expulsions : Nicol (10e) à Guingamp. Arbitre : M. Layec.

GUINGAMP : Thomas — Tieffy, Riou, Colleau, Penvern — Nicol, Grenier (Roland, 42e), Toutain, Romo — ***CELDRAN,** Didot (David, 73e). Entr. : Buisset.

ROUEN : Mialon — Salou, Bes, Joly, Martin — Lyczak, ***LIPKA,** Guikoune, Monteilh — Algarra, Moreira. Entr. : Roussey.

***RACING CF 92 b. LEVALLOIS : 1-0 (1-0).** — 179 spect. Recette : 6 035 F. But : Hébreu (29e). Avertissements : Pequignot (32e), Tabti (87e), Jacquet (89e), Ody (90e) au Racing CF 92 ; Thibault (18e), Boukoko (31e) à Levallois. Arbitre : M. Daniel.

RACING CF 92 : Da Silva — Ody, Izquierdo, Suire, Pequignot — Bourroum (Fulkala, 84e), Hemdani, ***TABTI,** Vrielynck — Hébreu (Jacquet, 56e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

LEVALLOIS : Caderby — Frederick, Albertier, Mazy, Buissart — Escaffre, Rebbache, Salingue (Tahar, 61e), Thibault (Muava, 49e) — ***ABDERRAHMANI,** Boukoko (Bacquié, 86e). Entr. : Loncar.

CAEN b. *SAINT-LO : 1-0 (1-0). — 340 spect. Recette : n.c. But : A. Tanguy (14e) pour Caen. Avertissements : Letellier (87e) à Saint-Lo ; Gallas (35e), Hiaumet (67e), Marie (77e) à Caen. Arbitre : M. Tavenet.

SAINT-LO : Beaurepaire — Fauvel, Martin, Barre, Beaudry — ***DAVENET,** Lebreuilly, Centime (B. Belas, 45e), Requier — Guela, Letellier. Entr. : Joba.

CAEN : Hiaumet — Lecour, ***GALLAS,** Hebert, Tafforeau — A. Tanguy, Viel, S. Tanguy, De Blasiis — Peron (Chabot, 88e), Demouchy (Marie, 57e). Entr. : Theault.

LE HAVRE b. *FONTAINEBLEAU : 3-0 (2-0). — 50 spect. Recette : n.c. Buts : Diallo (10e, 43e), Mamouni (49e) pour Rouen. Avertissements : Cherifi (21e) à Fontainebleau ; Zouaoui (47e), Beauchet (63e) au Havre. Arbitre : M. Tritz.

FONTAINEBLEAU : Patrigeon — C. Kimpesa (Racine, 68e), Renard, P. Kimpesa, Marmet — ***POIRIER,** Cherifi (Cerceau, 55e), Nacer, Le Cozic — Sauzet, Colas. Entr. : Poirier.

LE HAVRE : Beauchet — Serville, Mamouni, Menin (Gambillon, 55e), Uvenard — Doumbouyat, Sane, ***ZOUAOUI** (Guignery, 73e), Augarai — Diallo, Hubert (Dia, 53e). Entr. : Nobilo.

***PONTIVY b. SAINT-MALO : 1-0 (0-0).** — 966 spect. Recette : n.c. Buts : Kerzerho (82e). Avertissements : Tade (74e), Nado (84e) à Pontivy ; Loas (53e), Le Devehat (70e) à Saint-Malo. Expulsions : Loas (83e) à Saint-Malo. Arbitre : M. Gueriff.

PONTIVY : Layec — Nado, Jacques, Provost (Kerzerho, 64e), Cario (Begot, 78e) — Le Maux, ***SERO,** Suignard, Ghenania — Chevillard, Sofianos (Tade, 59e). Entr. : Jarnigon.

SAINT-MALO : Le Maux — Le Baillif, Poli, Loas, Wimbouly — Lamy, ***DELALANDE,** Fauvel, Bouldav — Le Devehat (Mouton, 72e), Musset (Chevalier, 76e). Entr. : Lefebvre.

***VIRY-CHATILLON b. VANNES FC : 2-0 (2-0).** — 125 spect. Recette : 4 340 F. Buts : Cavalier (28e), Delhelle (30e s.p.). Avertissements : Devichi (63e) à Viry-Châtillon ; Le Callonnec (50e) au Vannes FC. Expulsions : Le Callonnec (70e) au Vannes FC. Arbitre : Mme Dorigny.

VIRY-CHATILLON : Merigot — Anelka, Coustillet, Kouakoua, Devichi — Delhelle, Claire, Coppin, Hervé (Forbin, 46e) — ***CAVALIER** (Prique, 77e), N'Diaye (Badjoko, 78e). Entr. : Desbouillons.

VANNES FC : Calcagno — Loric, Cartron, Le Callonnec, Daniel — Guillouche, Désiré, ***GOURLAY** — Le Dorze, Piette, Boufrizi. Entr. : Brecheteau.

***PACY-SUR-EURE b. PARIS-SG : 3-0 (1-0).** — 603 spect. Recette : 21 020 F. Buts : Carlos Gomes (21e, 80e), Eddoughmi (84e). Avertissements : Murati (25e) au Paris-SG. Expulsions : Domi (69e) au Paris-SG. Arbitre : M. Blouin.

PACY-SUR-EURE : Bisson — Sylva, Either, Milia, Bellanger (Ruez, 45e) — Dubosq, Bechkoura, Bazire (Larose, 72e), Eddoughmi — ***CARLOS GOMES,** Desportes. Entr. : Hatton.

PARIS-SG : Dedhin — Kelban, Domi, Taillandier (Treutenaere, 45e), Paisley — Bellini, Calenda, Da Silva (Seailles, 45e), Tedjini — ***LIPATIN**, Murati. Entr. : M. Leclercq.

POISSY b. *VITRÉ : 2-1 (1-0). — 240 spect. Recette : n.c. Buts : Signou (82e) pour Vitré ; Laubie (44e), Souloy (85e) pour Poissy. Arbitre : M. Flenghi.

VITRÉ : Saulais — Landais, Bregu, Tropée (D. Portier, 67e), Coupeau — F. Portier, Dudoit, Signou, ***TOHOU** —Tanchot, Lalleman. Entr. : Marsac.

POISSY : ***LAFON** —Diomande, L

national 3

7e JOURNÉE

GROUPE A

Tourcoing - Les Lilas 2-2
Red Star - Reims Sainte-Anne 1-0
Amiens - Cambrai 3-2
Dunkerque - Gravelines 2-0
Friville Esc. - Bruay-Labuis 0-2
Reims Stade Champ. - Château-Thierry 5-0
Armentières - Abbeville 3-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARMENTIÈRES	19	7	6	1	0	19	3
2. Les Lilas	19	7	6	1	0	22	7
3. Tourcoing	15	7	4	3	0	20	12
4. Red Star	14	7	4	2	1	13	3
5. Reims Ste Ch.	13	7	4	1	2	15	5
6. Dunkerque	12	7	4	0	3	14	12
7. Amiens	11	7	3	2	2	7	9
8. Gravelines	10	7	3	1	3	13	14
9. Cambrai	7	7	2	1	4	13	16
10. Reims Ste-A.	5	7	1	2	4	7	13
11. Bruay-Labuis	5	7	1	2	4	7	18
12. Abbeville	4	7	1	1	5	14	18
13. Friville Esc.	2	7	0	2	5	1	16
14. Châl.-Thierry	1	7	0	1	6	5	24

GROUPE B

Coutances - Coulaines 2-1
Beauvais - Lucé 0-2
Versailles - Argentan 1-1
Paris-SG - Mondeville 2-3
Le Mans - Moissy-Cramayel 1-1
Senlis - Evreux 3-0
Granville - Dieppe 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. MOISSY-CRAM.	17	7	5	2	0	19	5
2. Lucé	16	7	5	1	1	17	8
3. Le Mans	15	7	4	3	0	12	3
4. Beauvais	10	7	3	1	3	16	14
5. Dieppe	10	7	2	4	1	10	8
6. Mondeville	10	7	3	1	3	13	13
7. Versailles	10	7	3	1	3	7	12
8. Evreux	9	7	3	0	4	6	12
9. Paris-SG	8	7	2	2	3	8	8
10. Senlis	8	7	2	2	3	5	6
11. Coutances	7	7	2	1	4	8	17
12. Granville	5	7	1	2	4	6	8
13. Coulaines	5	7	1	2	4	5	12
14. Argentan	4	7	0	4	3	5	11

GROUPE C

Biesheim - L'Hôpital-Ste 2-0
Mulhouse - Wittelsheim 1-1
Chaumont FC - Sarrebourg 1-1
Thionville - Florange 2-0
Charleville - Sedan 0-2
Troyes - Saint-Dizier 2-2
Blénod - Reipertswiller 6-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. TROYES	16	7	5	1	1	13	3
2. Sarrebourg	15	7	4	3	0	15	9
3. L'Hôpital-Ste	13	7	4	1	2	8	4
4. Sedan	13	7	4	1	2	12	9
5. Blénod	12	7	3	3	1	16	5
6. Mulhouse	12	7	3	3	1	15	10
7. Saint-Dizier	12	7	3	3	1	11	7
8. Charleville	10	7	3	1	3	10	10
9. Wittelsheim	8	7	2	2	3	6	12
10. Thionville	7	7	2	1	4	10	10
11. Biesheim	7	7	2	1	4	8	9
12. Florange	7	7	2	1	4	4	13
13. Chaumont FC	2	7	0	2	5	2	15
14. Reipertswiller	1	7	0	1	6	4	18

GROUPE D

Angers Intr. - Lorient 0-4
Plabennec - Châteaubriant 2-0
Angers - Lamballe Stade 1-1
Cholet - Ancenis 2-1
Laval FA - Laval 1-0
Carquefou - Rennes 2-1
Montagnarde - Nantes 0-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. LORIENT	19	7	6	1	0	22	1
2. Angers	14	7	4	2	1	16	5
3. Plabennec	14	7	4	2	1	8	5
4. Laval	13	7	4	1	2	12	2
5. Laval FA	12	7	3	3	1	6	4
6. Lamballe Stade	11	7	3	2	2	9	7
7. Carquefou	11	7	3	2	2	11	11
8. Nantes	11	7	3	2	2	7	11
9. Montagnarde	9	7	2	3	2	8	8
10. Cholet	8	7	2	2	3	6	13
11. Angers Intr.	7	7	2	1	4	6	14
12. Rennes	4	7	1	1	5	4	8
13. Châteaubriant	1	7	0	1	6	4	16
14. Ancenis	1	7	0	1	6	2	16

GROUPE E

La Rochelle - Issoudun 6-1
Langon-Castet - Cournon 3-0
Châteauroux - Saint-Médard 4-1
Fontenay LCVF - Lucon 4-4
Mérignac - Villenave 1-1
Saint-Georges - Guéret 1-1
Cognac - Niort 0-2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. NIORT	17	7	5	2	0	17	3
2. Fontenay LCVF	16	7	5	1	1	18	10
3. Lucon	12	7	3	3	1	13	8
4. La Rochelle	11	7	3	2	2	15	11
5. Saint-Georges	11	7	2	5	0	8	6
6. Châteauroux	10	7	2	4	1	9	6
7. Langon-Castet	9	7	2	3	2	7	4
8. Mérignac	9	7	2	3	2	10	10
9. Villenave	8	7	2	2	3	8	14
10. Cognac	7	7	1	4	2	5	7
11. Guéret	7	7	2	1	4	5	10
12. Issoudun	5	7	1	2	4	8	16
13. Saint-Médard	4	7	1	1	5	8	19
14. Cournon	3	7	0	3	4	5	12

GROUPE F

Gueugnon - Gien 1-1
Sochaux - Lons-le-Saunier 0-0
Dole-Tavaux - Vesoul 0-1
Sens - Auxerre 1-0
Baume-les-Dames - Orléans US 45 2-1
Louhans-Cuiseaux - Jura Sud Foot 2-0
Romorantin - Salbris 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AUXERRE	13	7	4	1	2	11	6
2. Gueugnon	13	7	3	4	0	14	10
3. Lons-le-Saun.	13	7	3	4	0	11	7
4. Romorantin	12	7	3	3	1	8	5
5. Baume-les-D.	10	7	3	1	3	7	14
6. Louh.-Cuiseaux	9	7	2	3	2	9	8
7. Sens	9	7	2	3	2	6	5
8. Dole-Tavaux	9	7	2	3	2	6	7
9. Gien	9	7	2	3	2	6	9
10. Jura Sud Foot	8	7	2	2	3	8	6
11. Salbris	7	7	2	1	4	10	10
12. Orléans US 45	7	7	2	1	4	9	12
13. Sochaux	6	7	1	3	3	3	5
14. Vesoul	5	7	1	2	4	2	6

GROUPE G

Béziers-Devèze - Bagnols-sur-Cèze 2-0
Calvi - Montélimar 2-0
Albi - Nîmes 2-3
Tarbes - Borgo FC 2-2
Pont-Saint-Esprit - Le Grau-du-Roi 0-1
Arles - E. Nord Lozère 3-0
Carcassonne - Agde 2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ARLES	13	7	4	1	2	12	5
2. Agde	12	7	3	3	1	12	9
3. E. Nord Lozère	12	7	3	3	1	11	8
4. Nîmes	11	7	3	2	2	11	9
5. Le Grau-du-Roi	10	7	2	4	1	10	8
6. Béziers-Dev.	10	7	2	4	1	5	3
7. Borgo FC	10	7	2	4	1	8	7
8. Bagn.-s.-Cèze	10	7	3	1	3	8	10
9. Montélimar	9	7	2	3	2	10	12
10. Albi	8	7	2	2	3	7	11
11. Calvi	7	7	1	4	2	6	6
12. Pont-St-Esprit	7	7	1	4	2	8	10
13. Tarbes	4	7	0	4	3	5	10
14. Carcassonne	3	7	0	3	4	6	11

GROUPE H

Cluses-Scionzier - Rumilly 0-0
Valence - Martigues 0-0
Bourg-Peronnas - Draguignan 0-1
Istres - Hyères 0-3
Porto-Vecchio - Cannes 2-0
Andrézieux - Charnay 3-0
Ajaccio O. - Endoume 1-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. HYÈRES	16	7	5	1	1	14	2
2. Valence	16	7	5	1	1	12	5
3. Bourg-Peronn.	15	6	5	0	1	12	2
4. Martigues	14	7	4	2	1	10	6
5. Draguignan	11	7	3	2	2	6	6
6. Rumilly	10	7	3	1	3	9	7
7. Porto-Vecchio	9	7	2	3	2	4	3
8. Cluses-Scionz.	9	7	2	3	2	9	9
9. Andrézieux	8	7	2	2	3	9	9
10. Istres	7	6	2	1	3	5	10
11. Ajaccio O.	6	7	1	3	3	6	12
12. Cannes	6	7	2	0	5	2	10
13. Endoume	4	7	1	1	5	10	16
14. Charnay	3	7	1	0	6	5	16

régionaux

ÂLSACE
(6e journée)

Stras. Vauban - Lingolsheim 1-0
Haguenau FCSR - Bischh.-Mars 0-0
Stras.-Koenig. 06 - St-Louis-Neuw 1-3
Colmar SR - Marienthal 2-0
Gambsheim - Mutzig 1-1
Eckbolsheim - Strasbourg AS 2-0
Kaltenhouse - Illhaeusern 1-2

Class. : 1. Stras. Vauban, 15 pts ; 2. Haguenau FCSR, Colmar SR, Illhaeusern, 15 pts ; 5. Gambsheim, 13 pts ; 6. Lingolsheim, 11 pts ; 7. Eckbolsheim, 10 pts ; 8. St-Louis-Neuw., 9 pts ; 9. Marienthal, Strasbourg AS, 7 pts ; 11. Bischh.-Mars., 6 pts ; 12. Mutzig, 4 pts ; 13. Stras.-Koenig. 06, Kaltenhouse, 2 pts.

AQUITAINE
(4e journée)

Stade Montois - Pau Bourbaki 1-2
Pau FC - Girondins Bordeaux 1-2
Arcachon FC - SBUC 0-0
Bordeaux RC - Arin Luzien 2-1
Lormont US - Libourne AS 0-1
ArsacUS - Pontoise AS 6-0
Orthez EB - Sarlat FC 2-0

Class. : 1. Arcachon FC, 14 pts ; 2. ArsacUS, SBUC, 12 pts ; 4. Orthez EB, Sarlat FC, Pau Bourbaki, 11 pts ; 7. Pontoise AS, 10 pts ; 8. Lormont US, Pau FC, 8 pts ; 10. Girondins Bordeaux, Libourne AS, 7 pts ; 12. Arin Luzien, Bordeaux RC, 6 pts ; 14. Stade Montois, 5 pts.

ATLANTIQUE
(7e journée)

Nantes ASPTT - St-Sébastien GS 0-1
Croisic S - Segré ES 0-0
Nozay OS - Herbiers ES 0-0
Nantes-Bellev. - Cholet SO 2-0
Roche-sur-Yon Ven. - Angers SCO 2-0
Chap.-Marai. FC - Sables TV 3-1
Trélazé Foyer - Roche-sur-Yon ESO 0-2

Class. : 1. Roche-sur-Yon ESO, 24 pts ; 2. St-Sébastien GS, 23 pts ; 3. Nozay OS, 21 pts ; 4. Chap.-Marai. FC, Sables TV, 20 pts ; 6. Segré ES, 19 pts ; 7. Herbiers ES, 18 pts ; 8. Roche-sur-Yon Ven., 17 pts ; 9. Cholet SO, 15 pts ; 10. Trélazé Foyer, 14 pts ; 11. Croisic S, 12 pts ; 12. Angers SCO, Nantes ASPTT, 11 pts ; 14. Nantes-Bellev., 10 pts.

BOURGOGNE
(5e journée)

Beaune AS - Sornay 1-1
Dijon Cercle - Montceau FC 1-0
Decize AS - Auxerre AJ 1-1
Longvic - Talant FC 0-2
Vauzelles - Sens FC 1-1
Chalon FC - Auxerre Stade 3-1
Le Creusot JO - Dijon PTT 1-1

Class. : 1. Chalon FC, 17 pts ; 2. Decize AS, 16 pts ; 3. Dijon Cercle, 15 pts ; 4. Dijon PTT, 14 pts ; 5. Auxerre AJ, Le Creusot JO, 12 pts ; 7. Beaune AS, Sens FC, 11 pts ; 9. Vauzelles, Sornay, 10 pts ; 11. Auxerre Stade, Longvic, Montceau FC, 9 pts ; 14. Talant FC, 8 pts.

BRETAGNE
(6e journée)

Concarneau US - St-Brieuc ST 2-1
Plouvorn AG - Plumelec Mel 1-1
Vannes Véloce - Baud Ent. 0-0
Lanester AS - Dinard FC 3-2
Loudéac Stade - Pontivy Stade 3-1
Lannion US - Vannes FC 5-1
Locminé St Co. - Léhon ASC 3-0

Class. : 1. Locminé St Co., 19 pts ; 2. St-Brieuc ST, 18 pts ; 3. Lannion US, Pontivy Stade, 17 pts ; 5. Léhon ASC, 17 pts ; 6. Dinard FC, 16 pts ; 7. Lanester AS, 15 pts ; 8. Plouvorn AG, Baud Ent., 13 pts ; 10. Vannes Véloce, Plumelec Mel., 12 pts ; 12. Concarneau US, 10 pts ; 13. Loudéac Stade, Vannes FC, 9 pts.

CENTRE
(Match en retard)

Bourges FC - Chartres FC 2-0
(5e journée)
Blois AAJ - Chartres FC 1-2
Chtx Saint-Chris - Bourges AC 1-2
Joué-lès-Tours - Châteaudun OC 0-1
Bourges FC - Saint-Amand AS 3-1
Pithiviers CA - Saint-Pierre Cor. 0-0
Saint-Jean FCO - Tours FC 0-3
Sully-sur-Loire - Saran USM 0-3

Class. : 1. Blois AAJ, 21 pts ; 2. Tours FC, 20 pts ; 3. Châteaudun OC, Bourges AC, 19 pts ; 5. Saran USM, 17 pts ; 6. Bourges FC, Chartres FC, 16 pts ; 8. Sully-sur-Loire, 14 pts ; 9. Joué-lès-Tours, 12 pts ; 10. Saint-Pierre Cor., Saint-Amand AS, 11 pts ; 12. Saint-Jean FCO, 9 pts ; 13. Pithiviers CA, 8 pts ; 14. Chtx Saint-Chris, 6 pts.

CENTRE-OUEST
(7e journée)

Couzeix-Chaptelat - Soyaux AS 7-0
Brive ESA - Niort-St-Florent 0-1
Saintes Foot US - Poitiers PEPP 1-0
Niort Chamois FC - Thouars CSC 0-0
Poitiers CEP - Chauray FC 3-2
Bressuire FC - Tulle EC ASPTT 6-2
St-Jean-d'Angely - St-Liguaire OL 1-5

Class. : 1. St-Liguaire OL, 23 pts ; 2. Thouars CSC, 22 pts ; 3. Saintes Foot US, 19 pts ; 4. Chauray FC, 18 pts ; 5. Couzeix-Chaptelat, Poitiers CEP, Niort-St-Florent, Poitiers PEPP, 17 pts ; 9. Niort Chamois FC, Bressuire FC, 16 pts ; 11. Brive ESA, 15 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 14 pts ; 13. St-Jean-d'Angely, 13 pts ; 14. Soyaux AS, 8 pts.

CHAMPAGNE-ARDENNES
(4e journée)

Eclaron US - Blagny Carign. 1-0
Tinqueux SC - St. Reims-Champ. 1-0
Chalons CO - Revin 3-0
Nogentais FC - Epernay RC 2-2
Vendeuvre US - Marnaval 1-3
Mouzon Messemp. - Vitry SA 3-3
Fumay - Bogny FC 0-1

Class. : 1. Marnaval, 14 pts ; 2. Vitry SA, Tinqueux SC, 12 pts ; 4. Bogny FC, 11 pts ; 5. Chalons CO, Eclaron US, 9 pts ; 7. Mouzon Messemp., Epernay RC, Nogentais FC, Revin, 8 pts ; 11. Fumay, 7 pts ; 12. Vendeuvre US, St. Reims-Champ., 6 pts ; 14. Blagny Carign., 5 pts.

CORSE
(4e journée)

FCCC - UJO Sartène 2-1
CA Propriano - GFC Ajaccio 2-1
AS Antisanti - Escerv.-Moria 1-1
AJ Biguglia - Fair-Monticel 3-1
CABGL - EF Bastia 4-1
SC Bocognano - US Corte 1-0

Class. : 1. CABGL, 16 pts ; 2. FCCC, 14 pts ; 3. US Corte, Escerv.-Moria, 11 pts ; 5. GFC Ajaccio, UJO Sartène, CA Propriano, SC Bocognano, 10 pts ; 9. AJ Biguglia, 8 pts ; 10. EF Bastia, 7 pts ; 11. AS Antisanti, 6 pts ; 12. Fair-Monticel, 4 pts.

FRANCHE-COMTÉ
(5e journée)

Fesches-Chât. - Bavans 2-0
Luxeuil - Belfort ASM 0-0
Bart FC - Rudipontaine 1-7
Val Doubs Sud - Besançon PS 4-2
Besançon RC - Champagnole 1-2
Dampierre-Oyr - Bletterans 0-2

Class. : 1. Besançon RC, 17 pts ; 2. Fesches-Chât., 16 pts ; 3. Bart FC, 14 pts ; 4. Rudipontaine, Bletterans, Champagnole, 13 pts ; 7. Luxeuil, Val Doubs Sud, 11 pts ; 9. Belfort ASM, 10 pts ; 10. Dampierre-Oyr, 9 pts ; 11. Bavans, 7 pts ; 12. Besançon PS, 6 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON
(2e journée)

Montpel. HSC - Lodève Cay US 2-1
Lunel GC - Sète 34 FC 1-2
Vergèze EP - Alès OL 1-1
Aigues-Mortes - Frontignan AS 2-1
Narbonne FU - Perpignan FC 2-0
Castel.-Le Cres - Mende Eveil 1-0

Class. : 1. Vergèze EP, Sète 34 FC, Alès OL, Castel.-Le Cres, 6 pts ; 5. Narbonne FU, Aigues-Mortes, Frontignan AS, Montpel. HSC, Lunel. GC, Perpignan FC, 5 pts ; 11. Lodève Cay US, Mende Eveil, 2 pts.

LORRAINE
(7e journée)

Nancy ASNL - Metz FC 1-3
Epinal SAS - Hannonv. Vigfr. 1-5
Sarreguemines 93 - Verdun Bellev. 1-0
Homecourt CS - Villers Cos 2-2
Forbach Marie - Merlebach SO 2-0
Hagondange FC - Bar-le-Duc Bac 0-2
Vandœuvre US - Yutz FC 1-1

Class. : 1. Forbach Marie, 17 pts ; 2. Metz FC, 14 pts ; 3. Villers Cos, Homecourt CS, 13 pts ; 5. Yutz FC, 12 pts ; 6. Vandœuvre US, 11 pts ; 7. Sarreguemines 93, Bar-le-Duc Bac, Epinal SAS, 9 pts ; 10. Hagondange FC, 8 pts ; 11. Hannonv. Vigfr., 7 pts ; 12. Nancy ASNL, Merlebach SO, 4 pts ; 14. Verdun Bellev., 1 pt.

MAINE
(4e journée)

Allones JS - Ernée 3-2
St-Berthevin - Château-G. ANC 2-5
Sable FC - Chap. St-Aub. 3-1
Change US 53 - Le Mans UC 0-1
Mamers SA - Mayenne CA 1-0
La Suze ES - La Ferté VS 2-0
Exempt : Ecommoy FC

Class. : 1. Allones JS, 19 pts ; 2. Château-G. ANC, 17 pts ; 3. Ecommoy FC, 16 pts ; 4. La Suze ES, 15 pts ; 5. La Ferté VS, 14 pts ; 6. Le Mans UC, Mamers SA, St-Berthevin, 13 pts ; 9. Sable FC, 12 pts ; 10. Mayenne CA, Change US 53, 11 pts ; 12. Ernée, 10 pts ; 13. Chap. St-Aub., 7 pts.

MÉDITERRANÉE
(4e journée)

Gap FC - La Ciotat ES 2-1
Grasse RC - Toulon SC 0-2
Port-Bouc AC - Marseille OI. 2-0
Pertuis USR - Marignane US 1-0
Cagnes US - Avignon OI. 4-0
Le Pontet US - Orange SC 0-2

Class. : 1. Cagnes US, 14 pts ; 2. Toulon SC, Orange SC, 12 pts ; 4. Port-Bouc AC, Avignon OI., 11 pts ; 6. Gap FC, 10 pts ; 7. Le Pontet US, 9 pts ; 8. Pertuis USR, Marseille OI., 8 pts ; 10. La Ciotat ES, Marignane US, 7 pts ; 12. Grasse RC, 5 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
(4e journée)

Lavaur FC - Blagnac FC 4-3
Auch GASC AS - Millau SO 6-1
Rodez AF - Balma SC 1-2
Cugnaux JS - Tse-Fontaines 1-0
Luzenac US - Revel US 1-2
L'Union AS - St-Alban OM 1-0
Labège INNOP - Muret AS 1-0

Class. : 1. Revel US, Cugnaux JS, 12 pts ; 3. L'Union AS, 8 pts ; 4. Auch GASC AS, Tse-Fontaines, 7 pts ; 6. Lavaur FC, Balma SC, 5 pts ; 8. Luzenac US, St-Alban OM, Rodez AF, Labège INNOP, 4 pts ; 12. Millau SO, 3 pts ; 13. Blagnac FC, Muret AS, 1 pt.

NORD - PAS-DE-CALAIS
(4e journée)

Calais Cruf. - Lille-Fives 3-1
Hazebrouck SC - Hénin Stade 1-0
Arras RC - Douai SC 1-2
Wasquehal ES - Avion CS 2-5
Guesnain SC - Lens RC 0-2
Gde-Synthe OI. - Hautmont AS 2-1

Class. : 1. Lens RC, 14 pts ; 2. Guesnain SC, Douai SC, 13 pts ; 4. Hazebrouck SC, Avion CS, 11 pts ; 6. Lille-Fives, 10 pts ; 7. Calais Cruf., Gde-Synthe OI., 9 pts ; 9. Hautmont AS, 8 pts ; 10. Arras RC, 7 pts ; 11. Wasquehal ES, Hénin Stade, 5 pts.

NORMANDIE
(5e journée)

Pavilly O. - H.A.C. 1-2
Boisguillaume - Louviers US 1-2
Oissel CMS - Quevilly US 2-2
Gonfreville - Pt-Audemer 0-3
Fécamp US - Sotteville CC 0-0
Arques-la-Bat. - H. Tréfileries 0-2
Goderville - Lillebonne US 1-0

Class. : 1. Louviers US, 17 pts ; 2. Pt-Audemer, 16 pts ; 3. H.A.C., Sotteville CC, Goderville, H. Tréfileries, 14 pts ; 7. Oissel CMS, Boisguillaume, Fécamp US, 13 pts ; 10. Quevilly US, 10 pts ; 11. Arques-la-Bat., Lillebonne US, Gonfreville, 8 pts ; 14. Pavilly O., 6 pts.

BASSE-NORMANDIE
(5e journée)

St-Georges-Domfront - ASPTT Caen 2-2
CS Villedieu - AS Ifs 4-0
CA Lisieux Pays-d'A. - Maladrerie OS 2-1
USM Vire - FC Fiers 1-3
AS de Cherbourg Foot - SM Caen 1-1
CS Honfleur - UST Equeurdreville 0-1
USON Mondeville - AS Bayeux 2-1

Class. : 1. FC Fiers, 18 pts ; 2. SM Caen, 15 pts ; 3. ASPTT Caen, 14 pts ; 4. Maladrerie OS, 13 pts ; 5. USON Mondeville, CS Honfleur, USM Vire, CA Lisieux Pays-d'A., 12 pts ; 9. CS Villedieu, 11 pts ; 10. AS Bayeux, UST Equeurdreville, St-Georges-Domfront, 10 pts ; 13. AS de Cherbourg Foot, 9 pts ; 14. AS Ifs, 6 pts.

PARIS
(4e journée)

Ivry US - Corbeil AS 0-0
Paris FC 98 - Créteil US 1-0
St-Denis-St-Leu - St-Denis 4-2
Le Mée Sports - Brétigny CS 1-0
Arménienne AS - Villemomble 2-3
Colombienne - Meaux CS 2-1

Class. : 1. St-Denis-St-Leu, Ivry US, Villemomble, 14 pts ; 4. Le Mée Sports, 11 pts ; 5. Colombienne, Paris FC 98, 10 pts ; 7. Corbeil AS, 9 pts ; 8. Arménienne AS, 8 pts ; 9. St-Denis, Meaux CS, 7 pts ; 11. Créteil US, 5 pts ; 12. Brétigny CS, 4 pts.

PICARDIE
(7e journée)

Noyon - Beauvais AS 3-3
Saint-Quentin - Pont-Ste-Maxence 0-0
Laon US - Chantilly 2-0
Creil FC - Hirson 2-0
Albert Sports - Amiens SC 0-1
Amiens RC - Saint-Just 2-1
Mouy - Crépy-en-Valois 1-1

Class. : 1. Laon US, 25 pts ; 2. Crépy-en-Valois, 22 pts ; 3. Amiens SC, 20 pts ; 4. Creil FC, Pont-Ste-Maxence, 19 pts ; 6. Chantilly, Saint-Just, 17 pts ; 8. Amiens RC, Beauvais AS, Hirson, Mouy, 14 pts ; 12. Albert Sports, 13 pts ; 13. Noyon, Saint-Quentin, 12 pts.

RHÔNES-ALPES
(4e journée)

Echirolles FC - Lyon-Duchères AS 2-1
Annonay FC - Vénis. Minguettes 0-0
Gaillard FC - Annecy Vx US 0-1
Lyon OI. Rhône - Etrat Sportif 1-1
St-Priest AS - Neuville CS 2-2
Vénissieux US - Gre. Uni. Vil. O. 0-0
Roan. Riorg FC - Annemasse US 1-0

Class. : 1. Vénis. Minguettes, 14 pts ; 2. Lyon OI. Rhône, Lyon-Duchères AS, Etrat Sportif, Roan. Riorg FC, Annecy Vx US, 11 pts ; 7. Annonay FC, 10 pts ; 8. Gre. Uni. Vil. O., 9 pts ; 9. Vénissieux US, Gaillard FC, 5 pts ; 11. Neuville CS, Echirolles FC, 7 pts ; 13. St-Priest AS, Annemasse US, 6 pts.

jeunes

MOINS DE 15 ANS

GROUPE A
(6e journée)

Racing CF 92 - St-Denis/St-Leu 4-1
Poissy - Boulogne 3-1
Laon US - Wasquehal 0-0
Amiens - Dunkerque 1-2
Lille - Montrouge 3-1
Saint-Omer - Chantilly 2-1

Class. : 1. Racing CF 92, 18 pts ; 2. Lille, 14 pts ; 3. Amiens, 11 pts ; 4. Poissy, St-Denis/St-Leu, Dunkerque, 10 pts ; 7. Saint-Omer, Wasquehal, 7 pts ; 9. Boulogne, 6 pts ; 10. Montrouge, 4 pts ; 11. Chantilly, 3 pts ; 12. Laon US, 2 pts.

GROUPE B

Moissy-Cramayel - Red Star 93 2-2
Valenciennes - Paris FC ..... remis
Meaux - Tinqueux SC 4-1
Chalons CO - Reims St. Champ. 1-0
Saint-Quentin - Créteil US 0-1
Lens - Beauvais 8-0

Class. : 1. Lens, Red Star 93, Moissy-Cramayel, 14 pts ; 4. Meaux, 12 pts ; 5. Reims St. Champ., 11 pts ; 6. Créteil US, 10 pts ; 7. Chalons CO, 6 pts ; 8. Beauvais, 4 pts ; 9. Paris FC, Saint-Quentin, 3 pts ; 11. Valenciennes, 2 pts ; 12. Tinqueux SC, 1 pt.

GROUPE C

Jarville - Schiltigheim 1-0
Saint-Avold RS - Troyes AC 1-7
Haguenau - Strasbourg PT 9-0
Vandœuvre - Magny 0-2
Nancy - Mulhouse 0-0
Metz - Strasbourg 1-2

Class. : 1. Strasbourg, 18 pts ; 2. Mulhouse, 16 pts ; 3. Troyes AC, 13 pts ; 4. Magny, 11 pts ; 6. Nancy, 10 pts ; 6. Metz, 9 pts ; 7. Vandœuvre, 7 pts ; 8. Haguenau, Schiltigheim, 6 pts ; 10. Jarville, 5 pts ; 11. Strasbourg PT, 1 pt ; 12. Saint-Avold RS, 0 pt.

GROUPE D

Besançon - Dole-Tavaux 3-0
Cercle Dijon - Nevers PTT 1-0
Bourges - Sochaux 0-2
Auxerre - Besançon PS 11-0
Montluçon - Chatenoy LR 4-1
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon 1-1

Class. : 1. Auxerre, 18 pts ; 2. Sochaux, 15 pts ; 3. Louhans-Cuiseaux, 14 pts ; 4. Besançon, Bourges, 10 pts ; 6. Nevers PTT, 9 pts ; 7. Gueugnon, Cercle Dijon, 8 pts ; 9. Montluçon, Besançon PS, 4 pts ; 11. Dole-Tavaux, 3 pts ; 12. Chatenoy LR, 0 pt.

GROUPE E

Le Puy USF - Grenoble Norcap 2-5
Grenoble IO - Annecy-Vieux 2-0
Clermont Foot - Lyon 1-1
Saint-Etienne O. - Oullins CASC 3-1
Saint-Etienne - Valence 2-0
Manival ES - Villefranche 1-2

Class. : 1. Saint-Etienne, Lyon, 16 pts ; 3. Grenoble IO, 13 pts ; 4. Villefranche, 10 pts ; 5. Grenoble Norcap, 9 pts ; 6. Valence, 8 pts ; 7. Clermont Foot, Saint-Etienne O., Annecy-Vieux, 6 pts ; 10. Oullins CASC, 5 pts ; 11. Le Puy USF, 4 pts ; 12. Manival ES, 2 pts.

GROUPE F

Burel-Mars. - Vitrolles 1-3
Martigues - Carcassonne 3-1
Marseille - Cannes 0-0
Nîmes - Caillols-Mars. 2-3
Toulon - Mont. Bon Mars. 1-1
Perpignan - Nice 3-1

Class. : 1. Marseille, Mont. Bon Mars., Nice, 10 pts ; 4. Martigues, Perpignan, 9 pts ; 6. Vitrolles, 8 pts ; 7. Cannes, Caillols-Mars., Nîmes, 7 pts ; 10. Burel-Mars., Carcassonne, 6 pts ; 12. Toulon, 5 pts.

6e JOURNÉE

GROUPE G

Colomiers - Castel Lecres 0-1
Aurillac - Pau 3-1
Rodez - Cugnaux 3-0
Bordeaux - SBUC Bordeaux 5-0
Toulou

Gueugnon s'accroche toujours

Relégués de Première Division, les Gueugnonnais n'ont tenu leur rôle de favoris qu'en tout début de Championnat. Aujourd'hui, ils alternent le meilleur et le pire, avec, en filigrane, le sentiment confus qu'ils seront finalement à la hauteur pour jouer la carte de la remontée immédiate. En attendant, ils retrouveront dès mercredi leur voisin de Louhans-Cuiseaux en Coupe de la Ligue.

TOUS ceux qui doutaient de la capacité des Gueugnonnais à jouer encore dans la cour des candidats à l'accession auraient dû assister au match et à la victoire (1-0) contre le leader Martigues. Ils auraient vu ce dont est toujours capable Gueugnon, pourtant privé de la quasi-totalité de ses forces vives. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, les Bourguignons ont su trouver les ressources nécessaires pour s'imposer face à des Martégaux qui avaient pourtant une belle occasion de prendre les devants.

Ce ne fut pas simple. Loin s'en faut. Mais, c'est l'équipe qui voulait le plus la victoire qui l'a obtenue. « Pour gagner un match, il faut mouiller le maillot. Ce soir, ce sont les Gueugnonnais qui l'ont fait », constatait Eric Durand au terme de ce qui fut pour lui la confirmation de ce qu'il sentait confusément depuis quelque temps. « Certes, nous sommes réguliers, mais nous avons du mal à l'extérieur, continue le gardien provençal. C'est là que nous péchons. Nous manquons d'expérience puisque pas mal de joueurs arrivent de National 1 ou de petites équipes de Division 2. Si l'on enlève Priou, les joueurs recrutés n'étaient pas des cadres dans les clubs où ils jouaient. Je reconnais cependant que la montée est l'objectif fixé par les dirigeants. Mais, est-ce que nous nous sommes donné les moyens d'y arriver ? »

Cette question pertinente a trouvé une partie de sa réponse en Bourgogne. Martigues, pas plus que Gueugnon d'ailleurs, ne semble avoir les arguments pour dominer un Championnat de plus en plus décousu. Roland Gransart le reconnaît, même s'il place les qualités morales de son équipe un ton au-dessus de ce qui se fait habituellement. « Bien sûr, nous étions diminués, mais je savais que je pouvais compter sur le formidable moral de mes joueurs, se réjouit l'entraîneur gueugnonnais. C'est un atout indiscutable dans une compétition aussi serrée. »

Abstraction faite des nombreuses péripéties qui affectent son effectif, Gueugnon restera toujours Gueugnon tant qu'il y aura des hommes décidés à ne pas galvauder les valeurs essentielles inscrites dans la genèse de l'équipe. Toujours est-il que, de moribond samedi à 19 h 59, les Forgerons sont redevenus des candidats potentiels à l'une des deux places tant recherchées. En effet, bien malin qui peut dire lequel des onze clubs regroupés en quatre points figurera dans l'ascenseur vers le paradis.

Paradoxalement, Gueugnon peut tirer ses forces de sa faiblesse actuelle puisque pas moins de six titulaires en puissance sont blessés ou malades (Boumnijel, Rivenet, Trivino, Doumbouya, Esceth-N'Zi, Ray). Des forfaits qui obligent tous les éléments du groupe à une solidarité encore plus grande.

Un derby prometteur

Relancés en Championnat, les Gueugnonnais vont pouvoir aborder la Coupe de la Ligue plus sereinement. On aurait pu croire que Roland Gransart et les responsables du club pouvaient céder à la tentation de faire l'impasse. Une attitude dont ne veut pas entendre parler le responsable forgeron. « Il y a au moins trois raisons qui nous poussent à jouer notre chance normalement. D'une part, cette compétition fait partie de celles que soutient notre président puisqu'il s'est impliqué dans sa promotion. D'autre part, il y a aussi le fait que ce sera un derby, donc qu'il y a un intérêt régional en jeu. Enfin, il n'est jamais bon de jouer une compétition avec des arrière-pensées. Il vaut mieux jouer au maximum de ses possibilités car c'est la meilleure façon de préparer les matches à venir. »

Il y aura donc du spectacle au stade de Bram pour la seconde manche du derby bourguignon — au match aller en Championnat, les deux équipes avaient fait match nul, 1-1, à Louhans — même si Gueugnon sera en plus privé de Franck Jurietti et de Philippe Correïa, tous deux suspendus.

Nul doute que les Bourguignons trouveront dans ces événements les motifs pour se transcender et montrer que, malgré tous les soucis qui les accablent actuellement, ils ont de bonnes réserves.

Correspondance Gilbert BATUT

Le programme du premier tour

A l'exception du match entre le vainqueur de Nîmes-Angers, prévu le 13 novembre, et Beauvais qui aura lieu le 27 novembre, toutes les rencontres du premier tour de la Coupe de la Ligue se dérouleront mercredi 23 octobre.

Niort - Dunkerque (N 1)
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon
Amiens - Saint-Étienne
Épinal - Perpignan
Toulouse - Saint-Brieuc
Troyes - Sochaux
Toulon - Laval
Châteauroux - Mulhouse
Nîmes (N 1) ou Angers (N 1) - Beauvais
Valence - Charleville
Red Star - Lorient
Le Mans - Martigues

Pêle-mêle

L'argent, le seul maître

Je vous écris pour vous demander vers où dérive le football moderne. En effet, je constate avec inquiétude que le seul maître du football c'est l'argent. Où sont donc passées les valeurs que prônait le baron de Coubertin au début de ce siècle ?

La dernière réforme en date de la Ligue des champions en est l'illustration. Pourquoi les hautes instances du football européen s'entêtent-elles à vouloir la transformer en un super-Championnat européen ? Amener les deuxièmes des huit meilleurs championnats européens en Ligue des champions constitue pour moi une hérésie. De plus, en attirant les meilleurs clubs d'Europe en C 1 l'UEFA encourt le risque, très important, de dévaluer l'image des autres Coupes européennes. Pour moi, il n'existe qu'un moyen de participer à la Ligue des champions, c'est de gagner son Championnat national.

Grégoire HERZOG
91640 Fontenay-les-Bris

Ça suffit

Dégoûté, écœuré... les mots me manquent pour exprimer le sentiment que j'éprouve à la lecture de la réforme de la Ligue des champions. La dernière formule n'était donc qu'un intermédiaire honteux vers la « solution finale ». Je suis scandalisé de voir que notre bon vieux football va mourir du cancer du fric et que vont disparaître du paysage sportif européen les pays les plus modestes. Alors que le sport est un des derniers rassembleurs pacifistes, on s'apprête à tuer la religion du ballon rond au profit d'une secte à pognon où les droits d'entrée seront de plus en plus élevés.

M. Johansson, vous et vos acolytes êtes de bien tristes sires. Mais moi, le mercredi soir, je regarderai une autre chaîne que celle qui retransmettra cette triste mise à mort.

Rémy NOBEL
08500 Revin

Un concept antisportif

Si l'UEFA maintient sa décision de noyer la C 1 dans un concept résolument antisportif, les choses seront très simples : mon poste de télé restera définitivement éteint lors des fameuses soirées de la Ligue des champions.

J'invite d'ailleurs supporters et passionnés de football à en faire de même en boycottant par tous les moyens cet « événement ».

De même, il serait bon — pour ne pas dire indispensable — que *France Football* sous-médiatise au maximum cette compétition. En alignant lucrativement nouvelle formule sur nouvelle formule, elle finit par perdre tout intérêt.

C'est là toute l'éthique sportive qui en dépend.

Éric NOIREZ
77340 Pontault-Combault

L'esprit de compétition

La réforme de l'UEFA pour la Ligue des champions fait couler beaucoup d'encre. On lui reproche de dévaluer le titre de champion national et de pousser les dauphins à se contenter de la deuxième place. Je ne le pense pas, car tout club digne de ce nom a pour ambition de devenir un jour champion. C'est méconnaître l'esprit d'un compétiteur que d'affirmer que celui-ci peut se contenter de la deuxième place, alors qu'il peut être premier. Dans tous les domaines, il est toujours plus gratifiant d'être premier que d'être deuxième. Par extension, c'est la lutte pour la deuxième place qui sera plus acharnée. En effet, les habitués aux places d'honneur, qui avaient pour objectif, chaque année, une place en C 3, risquent de se découvrir de nouvelles ambitions : l'accession à la C 1.

Olivier CLERC
70000 Vesoul

Toujours plus...

Tous les ans, la rumeur s'intensifie : de 2,4 %, le prélèvement sur les recettes de tous les jeux, y compris le Loto sportif, gérés par la Française des Jeux (FDJ), pourrait atteindre les 3 %. Au bénéfice du FNDS (Fonds national pour le développement du sport) financé, en 1996, à hauteur de 820 MF dont 790 MF en provenance de la FDJ. Si Henri Sérandour, le président du CNOSF (Comité national olympique sportif français) obtient gain de cause auprès des parlementaires, on avoisinerait le milliard de francs. Que pense M. de Gallé, PDG de la Française, de cette éventuelle mesure ? Dans un autre domaine, on s'oriente vers la fin du partenariat (8,8 MF sur un an) signé, en octobre 1995, entre la Ligue et la FDJ, à l'occasion du lancement de *Goal*, un nouveau jeu de grattage.
A moins que les deux présidents respectifs — messieurs Le Graët et de Gallé — parviennent à s'entendre pour dégager une voie médiane.
Réponse à la fin du mois.

M. B.

Pour le premier grand choc du Calcio, la Juve de Deschamps et Zidane a dominé l'Inter de Djorkaeff et Angloma. Mais ce sommet a plus que toute autre chose révélé aux impatients l'immense talent de Zizou, passeur et buteur.

Photos AP

La Juve s'est montrée sans pitié pour l'Inter, et ni Angloma ni Fresi et Sforza ne sont parvenus à stopper une équipe turinoise emmenée de main de maître par Didier Deschamps (ci-dessous) et Zinedine Zidane.

La Juve sous le charme de Zidane

La liberté, il faut la chercher. Ou en profiter quand elle pointe le bout de son nez. Comme la victoire. Zinedine Zidane s'est offert le tout. Non, non, n'emballez pas la joie. C'est pour déguster sur place. Un bon gros plaisir. Car on l'attendait, toute l'Italie l'attendait, fantasmait sur lui plutôt. Boksic avait prévenu : contre l'Inter, les choses sérieuses commencent et Zizou est prêt. Prêt à briller et à soutenir la comparaison avec Youri Djorkaeff. Une comparaison que n'a pas manqué de faire la presse italienne entre un Djorkaeff entré de plain-pied dans le Calcio et un Zidane réservé, perdu sur le terrain. Caricatural, forcément.

Trois jours durant, les mots ont monopolisé l'attention. Le premier choc de la saison entre le premier, l'Inter, et le deuxième, la Juve, a été analysé, disséqué avant même le coup d'envoi. Sous tous les angles. L'opposition Lippi-Hodgson, l'Inter du renouveau - la Juve éternelle. Et les Français, les nouveaux mercenaires du Calcio, l'attraction de la saison. Didier Deschamps, qui fait maintenant partie des meubles transalpins, s'en est même amusé : « Ah, on la voit arriver la presse. Encore Youri et Zizou. On attirait moins de monde Marcel et moi... » Puis, les mots se sont effacés. Et les pieds de Zizou ont pris la parole. La Juve a repris en chœur. Et l'Inter a cédé inexorablement. Dès le début du match, Zidane donne le ton en lançant Padovani qui tire au-dessus. Le public, la presse ne s'emballent pas. Gourmands, ils ne se contenteront pas du tout-venant. Plus le match avance, plus la Juve maîtrise le jeu. Del Piero absent, Zidane a toute latitude derrière Boksic et Padovano. Il leur sert les hors-d'œuvre, recule pour mieux élargir son champ. Derrière lui, à la cuisine, Deschamps multiplie les récupérations, le libère des tâches ménagères. En face, l'Inter attend son heure. Angloma a beau multiplier les appels de balle sur l'aile, rien n'arrive. Si ce n'est un coup franc de Djorkaeff déposé sur sa tête, mais qui trouve le petit filet (27e). Derrière Branca et Zamorano, Djorkaeff piétine, s'englue. Après une demi-heure, il est temps de passer aux plats qui tiennent au corps. Zidane s'enfonce alors dans la défense milanaise, crochète, passe en retrait pour Jugovic, surpris de recevoir du caviar si tôt. Le ballon part au-dessus : faut bien gâcher parfois. La domination de la Juve est totale, l'Inter voit passer les plats.

Djorkaeff dans l'ombre

Quand Zidane se retrouve face au but pour un coup franc à 20 mètres (37e), sûr qu'il y pense aux impatiences italiennes. C'est là qu'on l'attend. Sur un coup d'éclat. Un éclair qui rappellerait le « Michele » au numéro 10. Zidane le sait. Il connaît les critiques, même s'il ne les lit pas. Elles lui reviennent comme un boomerang. Le ballon titille la lucarne gauche. La scoumoune se propage : Boksic voit sa tête plongeante embrasser le poteau. Mais deux minutes plus tard, Jugovic ouvre enfin la marque avant que l'arbitre ne siffle la mi-temps. L'Inter a perdu les nerfs.

A force de multiplier des services de maître queue, Zidane balaie les doutes du public. Ses jongleries avec le ballon peuvent paraître superflues à l'observateur intransigeant. Mais il s'amuse, le montre enfin. Et provoque les applaudissements. Djorkaeff n'apprécie pas l'ombre et commet une faute sur Deschamps. Rien de méchant. Juste une impuissance énervante. Pourtant Zamorano est tout près d'égaliser, à bout portant sur Peruzzi. Mais sur l'action suivante, c'est encore Zidane qui amortit en pleine course et lance Boksic. Gardien effacé, mais sauvetage sur la ligne. Comme si la Juve n'en croyait pas ses yeux de recevoir autant de cerises. Comme personne ne veut la poser, c'est le chef qui s'en charge lui-même. Une balle renvoyée, Zizou sent le coup, se décale sur la gauche, contrôle et reprend en demi-volée du gauche. Une balle flottante qui trompe Pagliuca. 2-0 à une demi-heure de la fin, le match est plié. L'Inter ne récupère que les miettes du festin. La Juve est repue. Zidane savoure. La liberté, il est allé la chercher. Et le fantasme des Turinois a pris corps. Presque de l'embonpoint.

Patrick SOWDEN, à Turin

ZIDANE : « J'espère qu'on va me laisser tranquille... »

Il l'a enfin marqué son but. D'un tir magnifique du pied gauche. Zidane était dimanche soir le plus heureux des joueurs de la Juventus à l'issue de la victoire contre l'Inter. Le plus entouré aussi après les dures critiques...

«ZINEDINE, on vous sent heureux...

— Et je le suis. Je le suis même doublement. Parce qu'on a gagné et qu'on se retrouve leader, parce que j'ai enfin marqué mon premier but sous le maillot de la Juventus, c'est un double et immense plaisir que j'éprouve.

— **Ce but, vous l'avez bien senti...**

— Oui. Dès que le corner a été tiré, je me suis déporté sur le côté gauche. J'ai vu Branca arriver sur moi. J'ai quand même réussi le contrôle et j'ai tiré. Ce n'était pas une frappe très puissante, elle était plutôt flottante, mais dès qu'elle est partie, j'ai vu que ça ferait but.

— **Avez-vous pensé à quelque chose de particulier à ce moment-là ?**

— Non, pas vraiment, mais je suis très heureux pour moi, mes amis et les tifosi qui sont très gentils avec moi. Je leur dédie ce but.

— **Vous avez cette fois joué plus haut que d'habitude. Y a-t-il relation de cause à effet ?**

— J'ai joué en effet comme je joue en équipe de France, cela fait du bien...

— **Pensez-vous avoir disputé votre meilleur match depuis le début de la saison ?**

— J'ai disputé un match plein, j'ai donné de bons ballons et j'ai marqué, mais je peux encore faire mieux et puis je n'oublie pas que j'ai déjà réussi de bonnes parties depuis que je suis ici.

— **Pensez-vous avoir convaincu votre entraîneur dans ce rôle plus offensif ?**

— Je l'ignore, je n'ai rien à revendiquer, moi je joue où on me demande de jouer. C'est déjà bien de figurer dans cette équipe. Sur ce sujet je ne préfère pas trop parler, je reste à ma place.

— **Vous commenciez à douter de vous ?**

— Non, je savais que j'étais critiqué, mais je ne lis pas la presse ; on me rapporte cependant tout ce qui est écrit. Maintenant j'espère qu'on va me lâcher un peu, qu'on va me laisser tranquille...

— **Ce but, vous en rêviez ?**

— C'est sûr, j'en avais envie. Très envie même. Mais cela ne suffit pas. Depuis le début de la saison, j'avais eu trois ou quatre occasions de marquer, mais ça ne venait pas. Je n'étais pas découragé, seulement impatient de répondre à l'attente de mes dirigeants, de mon entraîneur, qui m'ont toujours fait confiance.

— **Cette réussite va sans aucun doute contribuer à vous libérer ?**

— Je crois, oui. Dans ma tête, ça va aller mieux. Beaucoup mieux.

— **Pourtant, on vous devinait encore tendu à l'entame de cette rencontre. Vous avez eu un bon coup franc et...**

— ... Et je me suis trop précipité. J'aurais dû reculer légèrement le ballon. J'étais encore un peu tendu. Je n'étais pas totalement dans le match. Ensuite, j'ai donné de bons ballons en profondeur, j'ai participé au jeu défensif quand on avait perdu le ballon. C'est venu tout doucement.

— **Vous avez remporté votre duel à distance avec Youri Djorkaeff.**

— Ça m'est égal. Quand on joue, on oublie, on pense d'abord à son jeu, à son équipe. Ce soir, il y avait quatre joueurs français sur la pelouse et nous sommes deux à avoir gagné. Je préfère quand même que ce soit Didier (Deschamps) et moi !

— **Vous êtes-vous salué avec Youri ?**

— Bien sûr ! Avant le match et après. On a même échangé nos maillots et il m'a souhaité bonne chance pour la suite.

— **Zinedine, vous souvenez-vous de votre dernier but ?**

— Non. Ça doit remonter loin...

— **Celui-là, vous allez le fêter ?**

— Là, je rentre chez moi. Ma femme et mon fils m'attendent. Pour elle comme pour lui, ce n'est pas drôle tous les jours la vie à Turin. Mais je ne vais pas me plaindre. »

Vincent Machenaud, à TURIN

Le paradoxe milanais

Les défaites à répétition du Milan ont entamé la belle assurance quasi légendaire des Rossoneri. Malgré les critiques, les Lombards talonnent pourtant la Juve après leur succès sur Naples. Un simple sursis ?

UNE victoire pour souffler un peu. Une victoire pour reprendre des couleurs, dépasser les cousins de l'Inter et taquiner la Juve, tout là-haut en tête du classement. Dimanche, le Milan AC a facilement battu (3-1) Naples, permettant à son entraîneur, Oscar Washington Tabarez, d'augmenter sa marge de manœuvre. Car dans l'ensemble les chiffres ne plaident pas en faveur de l'Uruguayen. Avec cinq défaites en douze matches, les Milanais n'ont jamais pris un aussi mauvais départ depuis l'avènement de Silvio Berlusconi à la présidence du club ! Cinq défaites en deux mois. Voilà un rendement digne de son prédécesseur Giusy Farina, l'homme de « l'après-Totonero », de l'enfer de la Série B et de l'impossible concurrence à la Juve de Platini et Boniek.

Battu par la Fiorentina (2-1) en Supercoupe d'Italie, par Porto (3-2) et Göteborg (2-1) en C 1, ainsi que par la Samp (2-1) et la Roma (3-0) en Championnat, le Milan AC a placé son coach dans une position inconfortable. Berlusconi et Galliani ont eu beau renouveler tous les deux jours leur confiance au « Maestro », lui rappeler qu'il est à Milan pour un bon bout de temps, l'ex-entraîneur de Cagliari sait que, malgré tout, il se trouve sur la corde raide. La faute à qui ?

La faute à une avalanche de blessures qui affligent les Milanais depuis cet été. Dimanche, par exemple, ils étaient cinq à pointer à l'infirmerie : Baresi, Savicevic, Eranio, Locatelli et Davids. Un Davids qui, au passage, se singularise plus par ses frasques nocturnes et ses cheveux teints en jaune que par ses performances au service des Rossoneri. Comme Reiziger, d'ailleurs...

L'absence de Franco Baresi pèse lourd sur la défense milanaise. 17 buts encaissés en 12 rencontres n'ont rien de réjouissant pour un secteur de jeu réputé hier infranchissable. Et, aujourd'hui, trahie par ses meilleurs « soldats ». Tel Paolo Maldini en totale méforme. Ou cet Alessandro Costacurta qui, après avoir perdu sa place en sélection, risque de finir sur le banc milanais s'il ne se reprend pas rapidement. Dans l'urgence, Tabarez a anticipé le retrait de Marcel Desailly en défense centrale, initialement prévu à la fin de la carrière de Baresi.

Un autre joueur manque terriblement à l'équipe : Dejan Savicevic. Avec le « Genio » dans ses rangs, Milan n'a pas perdu depuis avril 1995. Mercredi, à Göteborg, Tabarez pensait lui avoir trouvé une alternative en Tomas Locatelli, milieu offensif de vingt ans. Pendant plus d'une heure, ce dernier a donné des sueurs aux Suédois par ses accélérations et ses dribbles. Une fois Locatelli sorti sur blessure, le Milan AC a perdu pied...

En Suède, les Rossoneri n'ont pourtant pas démérité. Appliqués en défense et généreux sur le plan offensif, ils ont longtemps fait illusion. Mais, comme face à Porto et à la Samp, les joueurs de Tabarez se sont inclinés après avoir mené au score. Manque de concentration ? Démobilisation de certains cadors ? Du côté de Milanello, on prétend que certains ont profité du départ du « sévère » Fabio Capello pour se relâcher.

« Si quelqu'un veut un entraîneur-caporal, qu'il s'engage chez les militaires ! En ce qui me concerne, je n'ai pas besoin d'être mené à la baguette pour jouer », est intervenu Marco Simone, en défense d'un Tabarez que l'on accuse de faiblesse. Et c'est vrai que Simone n'a pas besoin d'incitation. Lui et son compère Weah ont inscrit 19 des 23 buts milanais. Cela n'a pas empêché la critique de s'abattre sur eux, en semaine. Que leur a-t-on reproché ? De ne pas passer le ballon à leurs coéquipiers et de rater trop d'occasions de buts. En particulier Mister George, peu inspiré devant le but de Ravelli, le gardien de Göteborg.

S'inspirant de Scipion l'Africain — Scipione en italien —, des observateurs en manque d'humour l'ont surnommé « sciupone l'africano », l'Africain gaspilleur. La réponse du Libérien ? Deux buts superbes (volées du droit et du gauche) face à Naples.

Roberto NOTARIANNI

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Laigle impérial

ENTRE le banc de touche et une fracture du nez, **Pierre Laigle** n'avait jusqu'à présent pas été à la fête à la Sampdoria. Dimanche, face à l'Atalanta, il a enfin pu montrer ce dont il est capable au sein d'une équipe génoise souveraine et victorieuse (2-0). Avec son coéquipier Veron, l'ex-Lensois a pris le jeu à son compte et multiplié les appels de balle. Laigle a également été très efficace en couverture. **Karembeu** (suspendu) et **Dieng** (pas retenu par Eriksson) n'ont pas joué.

Confirmé en défense centrale par Tabarez, le Milanais **Marcel Desailly** a rarement été pris à défaut par les attaquants napolitains dans un match gagné (3-1) par les Rossoneri. Faisant preuve de beaucoup de prudence, il s'est montré moins à son aise dans les phases de relance. **Christophe Dugarry** a débuté en Serie A en remplaçant Roberto Baggio à quatre minutes de la fin.

Première défaite à domicile pour les Parmesans **Lilian Thuram** et **Daniel Bravo**, battus (2-1) par Pérouse, l'un des quatre promus.

L'ex-Monégasque n'a rien a se reprocher sur les deux buts de la formation de Galeone (victime d'un malaise cardiaque quelques jours plus tôt). Il a toutefois souffert de la vivacité des attaquants de Pérouse. A son actif, un coup de tête repoussé in extremis par Kocic.

Quant à Bravo, il a offert à Enrico Chiesa le ballon du but parmesan.

Antonio FELICI

6e JOURNÉE (20 octobre 1996)

A Turin (stade des Alpes),
JUVENTUS b. INTER MILAN : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Braschi. Buts : Jugovic (40e), Zidane (62e). Avertissements : Pagliuca, Fresi, Paganin, Angloma, Pistone à l'Inter.
JUVENTUS : Peruzzi — Torricelli, Ferrara, Montero, Pessotto (Iuliano, 81e) — Di Livio (Ametrano, 89e), **Deschamps**, Jugovic, **Zidane** — Boksic, Padovano (Vieri, 39e). Entr. : Lippi.
INTER : Pagliuca — **Angloma**, Paganin, Fresi (Festa, 80e), Pistone — Zanetti, Sforza, Winter (Berti, 80e), **Djorkaeff** — Zamorano (Ganz, 80e), Branca. Entr. : Hodgson.

A Milan (stade Giuseppe Meazza),
MILAN AC b. NAPLES : 3-1 (1-0). — 55 000 spectateurs. Arbitre : M. Ceccarini. Buts : Weah (40e, 58e), R. Baggio (77e) pour le Milan AC ; Cruz (61e) pour Naples. Avertissements : Weah, R. Baggio, Panucci au Milan AC ; Ayala, Turrini, Baldini à Naples.
MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, **Desailly**, Maldini — Albertini (Coco, 55e), Boban, Ambrosini, R. Baggio (**Dugarry**, 86e) — Weah, Simone. Entr. : Tabarez.
NAPLES : Taglialatela — Baldini, Crasson (Aglietti, 59), Ayala, Taccola, Milanese — Turrini (Esposito, 72e), Pecchia, Beto, Cruz — Caccia (Di Napoli, 59e). Entr. : Simoni.

A Parme (stade Luigi Tardini),
PÉROUSE b. PARME : 2-1 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Borriello. Buts : Chiesa (93e) pour Parme ; Giunti (21e), Gautieri (25e) pour Pérouse. Avertissements : Sensini, Crippa, Castellini à Parme ; Allegri, Gautieri à Pérouse.
PARME : Bucci — Cannavaro, **Thuram**, Sensini, Mussi (Zè Maria, 55e) — Crippa (Strada, 55e), D. Baggio, **Bravo**, Brambilla (Crespo, 46e) — Zola, Chiesa. Entr. : Ancelotti.
PÉROUSE : Kocic — Castellini, Dicara, Matrecano, Di Chiara (Rocco, 70e) — Kreek, Gautieri, Giunti (Manicone, 81e), Allegri — Negri, Pizzi. Entr. : Galeone.

A Vérone (stade Bentegodi),
VÉRONE b. AS ROMA : 2-1 (1-0). — 20 000 spectateurs. Arbitre : M. Farina. Buts : Giunta (30e), Orlandini (80e) pour Vérone ; Delvecchio (51e) pour la Roma. Avertissements : Colucci, Bacci, Orlandini à Vérone ; Di Biagio, Totti, Delvecchio à la Roma.
VÉRONE : Gregori — Siviglia, Baroni, Fattori, Vanoli — Bacci, Colucci, Moretti (Orlandini, 73e), Giunta — Zanini (Ficcadenti, 85e), Maniero (De Vitis, 95e). Entr. : Cagni.
AS ROMA : Sterchele — Annoni (Fonseca, 82e), Trotta, Aldair, Lanna — Tommasi, Cappioli, Di Biagio, Bernardini (Delvecchio, 46e) — Totti, Balbo. Entr. : Carlos Bianchi.

A Udine (Stadio comunale del Friuli),
UDINESE et VICENCE : 1-1 (0-0). — 17 000 spectateurs. Arbitre : M. Collina. Buts : Poggi (71e) pour l'Udinese ; Maini (90e) pour Vicence. Avertissements : Al. Orlando à l'Udinese ; Viviani, Ambrosetti, Di Carlo, Murgita, Belotti à Vicence.
UDINESE : Battistini — Bertotto, Calori, Pierini, Sergio (Pellegrini, 77e) — Helveg, Rossitto, Desideri (Clementi, 94e), Al. Orlando — Poggi, Amoroso (Giannichedda, 79e). Entr. : Zaccheroni.
VICENCE : Mondini — Sartor, Belotti, Lopez, D'Ignazio (Iannuzzi, 79e) — Di Carlo, Ambrosetti (Beghetto, 60e), Viviani (M. Rossi, 74e), Maini — Murgita, Otero. Entr. : Guidolin.

A Bologne (stade Dall'Ara),
FIORENTINA b. BOLOGNE : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Cesari. Buts : Batistuta (44e), De Marchi (80e c.s.c.). Avertissements : Bergamo à Bologne ; Oliveira, Schwarz à la Fiorentina.
BOLOGNE : Antonioli — Tarozzi, De Marchi, Torrisi, Paramatti — Magoni (Shalimov, 68e), Bergamo, Marocchi (Scapolo, 74e) — Kolyvanov, Fontolan (Nervo, 46e), Andersson. Entr. : Ulivieri.
FIORENTINA : Toldo — Carnasciali, Firicano, L. Amoruso, Pusceddu — Cois, Schwarz, Rui Costa (Falcone, 67e), Robbiati (M. Orlando, 62e) — Batistuta, Oliveira. Entr. : Ranieri.

A Genes (stade Luigi Ferraris),
SAMPDORIA b. ATALANTA : 2-0 (2-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Beschin. Buts : Iacopino (10e), Veron (28e). Avertissements : Pesaresi, Balleri à la Sampdoria ; Sottil, Rustico à l'Atalanta.
SAMPDORIA : Ferron — Balleri (Sacchetti, 60e), Mannini, Mihajlovic, Pesaresi — Franceschetti, **Laigle**, Veron — Mancini, Iacopino (Invernizzi, 81e), Carparelli (Salsano, 70e). Entr. : Eriksson.
ATALANTA : Micillo — Herrera, Sottil, Sgro, S. Rossini — Bonacina, Fortunato (Foglio, 73e), Gallo (Rustico, 46e), Lentini, Morfeo (Persson, 78e) — Inzaghi. Entr. : Mondonico.

A Plaisance (stade Galleana),
PLAISANCE b. REGGIANA : 3-0 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Pellegrino. Buts : Luiso (23e, 75e), Di Francesco (87e). Avertissements : M. Conte, Valtolina, Luiso à Plaisance ; Grun, Caini à la Reggiana. Expulsion : A. Carbone (60) à la Reggiana.
PLAISANCE : Taibi — Pari, M. Conte, Lucci, Tramezzani (Polonia, 31e) — Di Francesco, Valtolina (Moretti, 73e), Valoti, Scienza — Luiso, Tentoni (Delli Carri, 65e). Entr. : Mutti.
REGGIANA : Ballotta — Schenardi (Tonetto, 79e), Gregucci (Orlei, 59e), Grun, Hatz, Caini — Pedone, A. Carbone, Mazzola — Tovalieri, Valencia (Simutenkov, 67e). Entr. : Lucescu.

A Rome (stade Olympique),
LAZIO ROME b. CAGLIARI : 2-1 (1-0). — 35 000 spectateurs. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Nedved (23e), Signori (50e) pour la Lazio ; Banchelli (77e) pour Cagliari. Avertissements : Marcolin, Cudicini à la Lazio ; Grassadonia, Vega, Villa à Cagliari. Expulsion : Marchegiani (5e) à la Lazio.
LAZIO : Marchegiani — Gottardi, Negro, Fish, Favalli — Marcolin, Fuser, Nedved — Casiraghi (Cudicini, 6e), Protti, Signori (Franceschini, 86e). Entr. : Zeman.
CAGLIARI : Pascolo — Pancaro, Villa, Vega, Bettarini (Cozza, 46e) — Grassadonia, Bisoli, Sanna (Banchelli, 46e), O'Neill — Dario Silva (Muzzi, 65e), Lonstrup. Entr. : Perez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	13	6	4	1	1	9	5
2. Milan AC	12	6	4	0	2	13	8
3. Inter Milan	11	6	3	2	1	6	4
4. AS Roma	10	6	3	1	2	11	8
5. Vicence	10	6	3	1	2	11	8
6. Parme	10	6	3	1	2	9	6
7. Bologne	10	6	3	1	2	8	7
8. Sampdoria Gênes	9	6	3	0	3	9	6
9. Udinese	9	6	2	3	1	7	6
10. Pérouse	9	6	3	0	3	7	8
11. Fiorentina	8	6	2	2	2	8	7
12. Plaisance	8	6	2	2	2	6	6
13. Lazio Rome	8	6	2	2	2	5	5
14. Naples	8	6	2	2	2	5	8
15. Vérone	5	6	1	2	3	7	13
16. Cagliari	4	6	1	1	4	7	9
17. Reggiana	3	6	0	3	3	6	11
18. Atalanta Bergame	2	6	0	2	4	5	14

BUTEURS

1. Weah (Milan AC), **7.**
2. Otero (Vicence), Luiso (Plaisance), Inzaghi (Atalanta), **5.**
5. Chiesa (Parme), Balbo (AS Roma), **4.**

RENDEZ-VOUS

7e JOURNÉE
(Samedi 26 octobre)
Atalanta - Lazio
AS Roma - Juventus
(Dimanche 27 octobre)
Fiorentina - Milan AC
Inter - Parme
Naples - Bologne
Pérouse - Udinese
Plaisance - Vérone
Reggiana - Sampdoria
Vicence - Cagliari

Stuttgart-Leverkusen, l'autre sommet

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

En marge du « match de l'année » entre le Bayern et Dortmund, se déroulait un autre choc, entre les deux outsiders de ce début de saison. Une rencontre qui a tenu toutes ses promesses sur le plan tactique, en dépit de l'absence de buts.

ON pouvait croire que le seul intérêt de la onzième journée résidait dans le match au sommet entre Dortmund et le Bayern. Il n'en était rien pourtant, puisqu'une autre rencontre, concernant le haut du tableau, a illuminé la journée. Le choc entre Stuttgart, le leader de la semaine passée, et Leverkusen, enfin lancé sur de bonnes bases comme son classement l'indiquait. Un match capital pour Christoph Daum, puisqu'il mettait aux prises son club actuel et Stuttgart, qu'il avait conduit au titre en 1992. Avec à l'époque, ironie de l'histoire, une victoire décisive lors de la dernière journée aux dépens du Bayer Leverkusen... Pour l'occasion, 21 000 personnes occupaient les travées de l'Ulrich-Haberland stadion, prouvant si besoin est que le Bayer perd peu à peu son image de club confidentiel et qu'il rassemble de plus en plus de supporters autour de lui. Il est vrai que, après avoir évité de justesse la relégation la saison dernière pour l'un — le Bayer — et après avoir sombré dans le ventre mou pour l'autre, les deux clubs créent la sensation en concurrençant directement le Bayern et Dortmund ! Un après-midi plein de promesses en perspective...

En ces temps de disgrâce pour les entraîneurs de la Bundesliga — Jörg Berger a été récemment remplacé à Schalke par le Néerlandais Stevens, et Bernd Krauss est actuellement très discuté à M'Gladbach —, cette rencontre a pourtant souligné la valeur et l'importance des entraîneurs. Certes, le match s'est terminé par un 0-0, et les amateurs de spectacle sont restés sur leur faim. Mais les véritables amateurs de football ont assisté à un match d'une grande qualité tactique, avec face à face deux machines très disciplinées et bien huilées. Animées à Leverkusen par un Nico Kovac exceptionnel, tandis qu'à Stuttgart Poschner et Balakov, le meneur de jeu, dirigeaient la baguette de main de maître. Quelques minutes avant le coup d'envoi, chacun des entraîneurs avait d'ailleurs livré, via le tube cathodique, ses consignes tactiques et ses réflexions sur la stratégie à adopter. Au bout du compte, les hommes de « Yogi » Löw et ceux de son alter ego, Daum, se sont neutralisés, si bien que tout le monde a « gagné » avec ce match. Les deux gardiens, Heinen, à Leverkusen, et Wohlfahrt, pour Stuttgart, ont été tout simplement exemplaires. Après la rencontre, Löw et Daum se sont envoyé mutuellement des fleurs. Löw : « Le Bayer est une équipe solide, capable de se mêler à la lutte pour le titre jusqu'à la fin du Championnat. » Réponse de Daum : « Nous avons fait match nul face à un club qui a les qualités pour remporter la Bundesliga. » Reste que ces deux techniciens ont rehaussé, grâce à ce sommet d'une grande intensité, l'image de marque de leur profession. Mieux, ils ont hissé, grâce à leur personnalité, deux équipes moribondes jusqu'alors vers des sommets inattendus.

Correspondance Rainer KALB

Pari réussi pour Christoph Daum et Leverkusen, qui ont tenu en échec le leader du Championnat, Stuttgart. Son ancien club...

Bayern-Dortmund accouche d'une souris

Incroyable Bundesliga ! Jusqu'à ce « match de l'année », les derniers matches nuls 0-0 remontaient à la 7e journée. Trop imprégnés de tactique, le Bayern et le Borussia Dortmund, champion sortant, se sont finalement neutralisés.

Pour ce déplacement à l'Olympiastadion, Dortmund avait renforcé sa défense, avec un libero, l'Autrichien Feiersinger, blessé en cours de match, et axé son jeu offensif sur des contres. Un système qui avait porté ses fruits en semaine lors de la Ligue des champions contre l'Atletico Madrid. Hélas ! pour le spectacle, beaucoup de fautes tactiques ont été commises dans l'entrejeu, pour casser le rythme de l'autre, et à ce petit jeu Dortmund fut bien souvent le meilleur.

Pourtant, chacune de ces grosses cylindrées s'est procuré quatre à cinq occasions plus ou moins nettes, essayant de mettre K.-O. ponctuellement son adversaire. Des occasions, Klinsmann en compta deux ou trois : « J'ai eu plusieurs fois le but au bout du pied, mais Klos, comme à Madrid, s'est révélé intraitable. Ce soir, on ne peut se satisfaire de ce 0-0, puisqu'on cherchait à remporter les trois points. »

Andy Möller, de son côté, faisait sa rentrée après deux semaines d'arrêt sur blessure : « Nous n'avions pas le droit de perdre, c'est pourquoi le nul nous convient. Notre but était de détruire le jeu du Bayern et on y est parvenu. » Et d'ajouter : « Klos mériterait d'être sélectionné par Vogts. Personne n'est aussi sûr que lui sur sa ligne. » Plus guerrier que jamais, Möller !

A l'issue de ce triste sommet, le Bayern et Stuttgart demeurent à égalité en tête du classement, Stuttgart conservant la première place au bénéfice d'une meilleure différence de buts. La lutte continue...

R. K.

Bender quitte Karlsruhe

A trente ans, Manfred Bender, l'ancien Espoir du Bayern, quitte Karlsruhe dont il était pourtant l'un des piliers depuis quatre ans. Il revient en Bavière, pas au Bayern mais à Munich 1860, le club de ses débuts.

Voici les principaux transferts de ces dernières semaines :

■ Manfred Bender, de Karlsruhe à Munich 1860. ■ Damien Mori (Australie), d'Adelaïde SC au Borussia Mönchengladbach. ■ Antonio Ananiev (Bulgarie), d'Energie Cottbus au FC Cologne. ■ Igor Dobrovolski (Russie), du Dynamo Moscou au Fortuna Düsseldorf. ■ Havard Flo (Norvège), d'Aarhus au Werder Brême. ■ Rodolfo Cardoso (Argentine), du Werder Brême au Hambourg SV. ■ Jens Dowe, de Hambourg à Wolverhampton Wanderers (Angleterre). ■ Uwe Fuchs, de Millwaal (Angleterre) à Arminia Bielefeld. ■ Günther Schäfer, du VfB Stuttgart à Arminia Bielefeld. ■ Matthias Breitkreutz, de Hansa Rostock à Arminia Bielefeld. ■ Ayhan Tumani, d'Arminia Bielefeld à Volendam (Pays-Bas). ■ Daniel Hoffmann, de Hansa Rostock au VfB Leipzig.

A signaler encore le départ de Sankt Pauli Hambourg de l'Albanais Hissen Zmijani (ex-Ajaccio) pour l'Arabie Saoudite.

R. K.

11e JOURNÉE
(18, 19 et 20 octobre 1996)

A Leverkusen (Ulrich-Haberland-Stadion),
BAYER LEVERKUSEN et VfB STUTTGART : 0-0. — 21 000 spectateurs. Arbitre : M. Heynemann.
LEVERKUSEN : Heinen — Wörns, Nowotny, Happe — Lehnhoff, N. Kovac (Feldhoff, 66'), Ze Elias (Neuendorf, 87'), Sergio, Heintze — Kirsten, Meijer (Rydlewicz, 90'). Entr. : Daum.
STUTTGART : Wohlfahrt — H. Herzog, Berthold (Grimm, 31'), S. Fournier — Hagner, T. Schneider (Haber, 90'), Poschner, Soldo, Balakov — Elber, Bobic. Entr. : Löw.

A Munich (Olympiastadion),
BAYERN MUNICH et BORUSSIA DORTMUND : 0-0. — 63 000 spectateurs. Arbitre : M. Fröhlich. Avertissements : Matthäus et Basler au Bayern ; Kohler, Möller, Reuter pour Dortmund.
BAYERN : Kahn — Babbel, Matthäus, S. Kuffour — Basler, Strunz (Hamann, 65'), Nerlinger, Scholl, Münch — Klinsmann, Zickler. Entr. : Trapattoni.
DORTMUND : Klos — Feiersinger (Tretschok, 29'), Kohler, Kree — Reuter, Lambert, Zorc, Heinrich — Ricken (Kirowski, 81'), Möller — Chapuisat (Herrlich, 79'). Entr. : Hitzfeld.

A Karlsruhe (Wildparkstadion),
WERDER BREME b. KARLSRUHE : 3-1 (0-1). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Fleske. Buts : Hässler (43') pour Karlsruhe ; Pfeifenberger (63'), Labbadia (74'), A. Herzog (80') pour Brême.
KARLSRUHE : Reitmaier — Metz (Wück, 80'), Hengen, Reich — Fink, D. Schuster, Hässler, **M. Keller**, Tarnat — Kiriakov (Schroth, 72'), Dundee. Entr. : W. Schäfer.
WERDER : Rek — Pfeifenberger, Wolter, Wiedener — Todt, Eilts, Skripnik, A. Herzog (Schulz, 84'), M. Bode — Flo, Labbadia. Entr. : Dorner.

A Bielefeld (Stadion Alm),
COLOGNE b. ARMINIA BIELEFELD : 4-1 (1-0). — 22 500 spectateurs. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Breitkreutz (54') pour Bielefeld ; Polster (18'), Schmidt (49'), Vladoiu (75'), Gaissmayer (89') pour Cologne. Expulsion : Molata à Bielefeld.
BIELEFELD : Stein — Schäfer, Strator, Hobday — Meissner (J. Bode, 29' ; Reina, 83'), Maas (Maul, 29'), Breitkreutz, Reeb, Molata — Kuntz, Fuchs. Entr. : Middendorp.
COLOGNE : Kraft — Baumann, Cichon, Schmidt — Scherr, P. Thiam, S. Oliseh, Munteanu (Steinmann, 74'), Andersen (Weiser, 67') — Polster, Vladoiu (Gaissmayer, 76'). Entr. : Neururer.

A Bochum (Ruhrstadion),
BOCHUM et MUNICH 1860 : 2-2 (0-1). — 25 442 spectateurs. Arbitre : M. Best. Buts : Gudjonsson (61'), Reis (68') pour Bochum ; B. Winkler (25'), Walker (68') pour Munich. Expulsion : Trares à Munich 1860.
BOCHUM : Gospodarek — Kracht, Waldoch, Jack — Tapalovic, Reis (Mamic, 46'), Michalke (Hutwelker, 72'), Wosz, Közle — Baluszynski, Gudjonsson (Peschel, 46'). Entr. : Toppmöller.
MUNICH 1860 : Berg — Trares, Miller, Walker — Schwabl, Heldt, M. Hamann, Nowak (Bender, 67'), Cerny — B. Winkler (Schröder, 90'), Borimirov (Kutschera, 74'). Entr. : Lorant.

A Duisbourg (Wedaustadion),
DUISBOURG et FORTUNA DÜSSELDORF : 0-0. — 21 000 spectateurs. Arbitre : Fandel.
DUISBOURG : Gill — Wohlert, Nijhuis, Reiter — Wolters, Emmerling (Osthoff, 77'), M. Zeyer, Hopp, Hirsch — Marin, B. Salou. Entr. : Funkel.
DÜSSELDORF : Koch — Bach, Seeliger, Katemann — Winkhold, Pasic (Istenic, 64'), Glavas, Mehlhorn, D. Nielsen — Dobrovolski (Judt, 46'), Youran (Anfang, 83'). Entr. : Ristic.

A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH b. HANSA ROSTOCK : 2-0 (0-0). — 25 500 spectateurs. Arbitre : M. Wack. Buts : Kastenmaier (58'), Villa (70').
MÖNCHENGLADBACH : Kamps — Passlack, **H. Fournier**, Andersson, Neun — Hochstätter (Wynhoff, 74'), Kastenmaier, P. Nielsen, M. Schneider — Mori (Pettersson, 46'), Villa (Juskowiak, 78'). Entr. : Krauss.
ROSTOCK : Bräutigam — Zallmann, Gansauge, März — R. Yasser, Weilandt, Ziemer, Beinlich, Studer — Baumgart, Akpoborie. Entr. : Pagelsdorf.

A Gelsenkirchen (Parkstadion),
SCHALKE 04 b. HAMBOURG : 2-0 (1-0). — 32 600 spectateurs. Arbitre : M. Berg. Buts : Wilmots (28'), Dooley (66').
SCHALKE : Lehmann — Linke, Thon, De Kock (Dooley, 57') — Latal, Nemec, Weidemann (Kurz, 63'), A. Müller, Anderbrügge — Wilmots, Max (D. Wagner, 77'). Entr. : H. Stevens.
HAMBOURG : Golz — Fischer, Henchoz, Kovacevic — Hollerbach, Kmetsch (Schupp, 72'), Hartmann (Schopp, 46'), Salihamidzic, Cardoso — Breitenreiter (Seitz, 83'), Bäron. Entr. : Magath.

A Sankt Pauli (Wilhelm-Koch-Stadion),
SANKT PAULI b. FRIBOURG : 2-0 (1-0). — 19 100 spectateurs. Arbitre : M. Aust. Buts : Pisarev (22'), Driller (79').
SANKT PAULI : Thomforde — Hanke, Trulsen, Eigner — Gronau (Bochtler, 68'), Scherz, Pröpper, Driller (Schweissing, 84'), Springer — Pisarev (Emerson, 68'), Sobotzik. Entr. : Maslo.
FRIBOURG : Hummel — Heidenreich, Spanring, Frey — A. Zeyer, Korell, S. Müller, O. Freund (M. Wagner, 68'), Sutter — Jurcevic (Spies, 46'), Decheiver. Entr. : Finke.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stuttgart	24	11	7	3	1	28	10
2. Bayern Munich	24	11	7	3	1	20	11
3. Leverkusen	23	11	7	2	2	25	14
4. Dortmund	20	11	6	2	3	19	14
5. Werder Brême	19	11	6	1	4	25	14
6. Cologne	19	11	6	1	4	19	15
7. Karlsruhe	17	11	5	2	4	19	15
8. Bochum	17	11	4	5	2	16	16
9. Düsseldorf	15	11	4	3	4	8	15
10. M'Gladbach	14	11	4	2	5	12	11
11. Munich 1860	14	11	4	2	5	19	20
12. Schalke 04	13	11	3	4	4	11	16
13. Hambourg	11	11	3	2	6	15	20
14. Sankt Pauli	11	11	3	2	6	15	23
15. Rostock	9	11	2	3	6	12	18
16. MSV Duisbourg	9	11	2	3	6	9	16
17. SC Fribourg	9	11	3	0	8	14	30
18. Bielefeld	7	11	1	4	6	11	19

BUTEURS

1. Dundee (Karlsruhe), **9.**
2. A. Herzog (Brême), **8.**
3. Labbadia (Brême), Decheiver (Fribourg), Kirsten et Sergio (Leverkusen), B. Winkler (Munich 1860), Akpoborie (Rostock), Bobic et Elber (Stuttgart), **7.**

RENDEZ-VOUS

12e JOURNÉE
(Vendredi 25 octobre 1996)
Hansa Rostock - Sankt Pauli
Werder Brême - Bayer Leverkusen
(Samedi 26 octobre 1996)
Borussia Dortmund - Arminia Bielefeld
Hambourg - Karlsruhe
VfB Stuttgart - Borussia Mönchengladbach
Munich 1860 - Duisbourg
Fortuna Düsseldorf - Bayern Munich
Cologne - Schalke 04
(Dimanche 27 octobre 1996)
Fribourg - Bochum

Belgique

L'Excelsior excelle

A Mouscron, le football demeure une vraie fête. Les supporters adverses y sont accueillis par des acclamations de bienvenue. Lorsque le préposé au micro déclame la composition des équipes, les noms de tous les joueurs sont applaudis. Dans le stade qui s'étoffe petit à petit, une tribune entière est réservée aux enfants de moins de douze ans. Même leurs parents y sont interdits d'accès. Cette ambiance à la fois chaleureuse et bon enfant constitue un modèle du genre.

Sur les pelouses, l'Excelsior, petit club qui a accédé cet été à l'Elite pour la première fois de son histoire, ne s'en laisse pas conter. Entraînée par Georges Leekens, un quadragénaire bardé de références, cette équipe mûre, composée de joueurs du cru et d'éléments dédaignés par d'autres clubs, est la seule qui paraisse susceptible de contrarier l'envol des trois grands. Elle acquiert doucement une réputation, nullement flattée, de « tombeur de ténors ». Tout au début du Championnat, Anderlecht avait été tout heureux d'y obtenir le partage des points.

Vendredi dernier, le Standard s'y est cassé les dents à son tour. A Mouscron, le leader a concédé sa troisième défaite de la saison. Cet échec a engendré comme conséquence directe un resserrement des positions en tête du classement. Trois formations sont désormais regroupées sur deux points. L'Excelsior s'est inscrit dans ce trio d'excellence.

Cette rencontre vedette de la onzième journée était placée sous le signe d'un flamboyant duel de stars. Wamberto et Edmilson, les artistes brésiliens du Standard, étaient invités à rivaliser d'exploits techniques avec les frères Mpenza. Ils n'y sont pas parvenus. Comme d'habitude pourtant, le Standard avait entamé les débats dans d'heureuses dispositions offensives. Il n'allait pas tarder à recueillir les fruits de son audace. Sur service de Wamberto, Lawarée lui avait, assez tôt, ménagé un but d'avance pleinement justifié. L'Excelsior se libéra alors, conférant à la rencontre l'intensité d'un véritable match au sommet.

Les Mouscronnais travaillèrent d'autant plus ardemment en contres que la défense à trois du Standard leur ménageait de formidables espaces de réaction. Emile, un des deux frères Mpenza, égalisa d'abord peu avant la demi-heure. Puis, à cinq minutes du repos, Verspaille, un des éléments régulièrement repêchés par Georges Leekens au fil d'une carrière déjà longue, convertit d'un joli coup de tête un coup franc habilement délivré par Lemoine, ancien de Mulhouse et meneur de jeu de l'Excelsior. En seconde période, le Standard multiplia les offensives dans l'espoir d'égaliser. En vain.

Mouscron se prépare à présent à accueillir très bientôt le Club Brugeois. Il a juré qu'il ne ferait pas de jaloux entre les candidats au titre.

Michel DUBOIS, à Mouscron

Suisse

Servette dans une situation bien délicate

GENÈVE. — Un but de l'Italien Nava et un autre du Tchèque Nemecek ont permis au Servette de remporter (2-0), dimanche aux Charmilles, un match capital contre Bâle. L'équipe entraînée par Vujadin Boskov était pourtant privée de Barea et Sogbie, blessés, d'Alexandre Rey, la nouvelle recrue venue de Sion, et de Sesa, tous les deux suspendus. Cette victoire, la première du club genevois depuis le 4 septembre, provoquera-t-elle le déclic tant espéré ?

Malgré ce succès, Servette demeure dans une situation bien délicate et livrera un véritable quitte ou double dimanche prochain à Lucerne. Avec quatre victoires en dix-sept journées, le club genevois est encore en dessous de la barre, c'est-à-dire éliminé du tour final pour le titre auquel ne sont conviés que les huit premiers (sur douze) de la LNA. Autant dire que la situation est plus que préoccupante, mais ce n'est pas nouveau.

La saison dernière, à la même époque, Umberto Barberis, appelé à la rescousse en remplacement de Bernard Challandes, avait redressé la barre miraculeusement. La phalange des Charmilles avait sauvé sa saison en prenant part à la finale de la Coupe (perdue contre Sion le 19 mai). Depuis, Vujadin Boskov est arrivé, mais l'équipe est retombée dans ses vieux travers.

L'équipe est jeune, certes, mais, dans les situations épiques, son défaut de métier la trahit. Il manque un véritable moteur. Qui plus est, le départ d'Olivier Neuville, le buteur allemand, à Tenerife n'a pas été réellement compensé par l'arrivée de Metz du Français Pouget. Après l'Euro, le Tchèque Nemecek a cru arrivée son heure de trouver un autre club, mais les offres n'ont pas afflué et il a dû rempiler, à contrecœur.

Boskov semble également manquer de stabilité dans ses choix. Après Fernandez, Nemecek et Sesa, il a désigné un quatrième capitaine, le gardien Eric Pédat. Il ne ménage pas non plus certains éléments : le Nigérian Fatusi s'inquiétait de savoir quand il allait enfin recevoir un contrat ; Boskov l'a renvoyé à la maison sans commentaires.

Dans ce contexte, le retour d'Umberto Barberis, relégué cet été dans un rôle de manager, paraissait probable, même indiqué. Réuni mardi dernier en présence de son président, Paul Annick Weiller, le comité du Servette a bien sûr a traité des performances et de la position de l'équipe. Il a renouvelé avec force et sans aucune réserve sa confiance et son soutien à l'entraîneur et aux joueurs. « La présence de Boskov ne saurait être mise en question. Il ne peut être considéré comme un entraîneur de passage, mais bien comme un élément capital du présent et du futur sportif du club », a précisé le comité par communiqué mercredi. A soixante-cinq ans, Boskov ne s'est pas engagé à la légère avec Servette : il bénéficie du soutien inconditionnel du président Weiller, son ami. Il a un contrat juteux (deux millions de francs par an) jusqu'en juin 1998.

Correspondance Nadine CRAUSAZ

Suède

Quel avenir pour Göteborg ?

STOCKHOLM. — Les « Anges » de Göteborg viennent de remporter leur sixième titre en sept ans. Ils n'ont plus de concurrents. La participation régulière d'IFK Göteborg à la Ligue des champions lui donne une puissance financière qui l'installe au-dessus du lot de ses rivaux. Il dispose déjà des meilleurs joueurs du pays, mais, chaque hiver, il est en situation de monopole sur le marché dès qu'il s'agit de se renforcer. En Suède, Göteborg joue dans une catégorie à part.

Les dirigeants savent pourtant que cette non-concurrence mine à terme sa capacité à rester compétitif en Europe. Son récent succès sur Milan en Ligue des champions ne doit pas cacher ses deux premiers revers de l'automne (devant Rosenborg et à Porto) et son élimination dès le tour préliminaire l'an dernier. Avec les bouleversements que connaît l'Europe du football, notamment sous l'effet de l'arrêt Bosman, Göteborg est de plus en plus écartelé entre les soirées du mercredi et les joutes folkloriques du dimanche après-midi.

Tommy Svensson, le sélectionneur, s'inquiétait qu'aucun nouveau joueur n'ait réellement explosé depuis longtemps et qu'il ne disposait pas de vrais solutions de rechange lorsque les expatriés ne sont pas en forme. Bref, que le Championnat et son issue sans surprise n'agitait pas vraiment les talents.

En réalité, tous les meilleurs sont déjà chez le champion et ils ne sont pas confrontés à rude opposition tous les dimanches. Les Blomqvist, Lucic, Andreas Andersson, Alexanderson, titulaires indiscutables à Göteborg, ont du mal à s'imposer en sélection, au plus haut niveau. Demain certains partiront, comme bien d'autres avant eux. Alors, Göteborg achètera à nouveau les meilleures espoirs sans pouvoir les mettre en condition de confirmer. Trop de succès tue le succès.

Correspondance Daniel DRAY

Écosse

De l'eau dans le Gazza !

Jeudi dernier, Paul Gascoigne a encore fait la une des journaux. Mais pas en raison de son expulsion de l'équipe des Rangers la veille à Amsterdam, en Ligue des champions. Coutumier des mauvais coups, Gazza ne surprend plus vraiment lorsqu'il regagne les vestiaires avant ses coéquipiers.

L'autre dimanche, il est rentré ivre dans le luxueux hôtel de Glasgow où il partage une suite avec Sheryl, la mère de son fils qu'il a épousée début juillet. Il l'a ensuite battue. La photo de la jeune femme, œil gauche au beurre noir et bras en écharpe, a fait la une du *Daily Mirror* jeudi. Il n'en fallait pas plus pour relancer la polémique sur le cas Gascoigne d'autant plus que ce n'est pas la première fois qu'il maltraite ainsi Sheryl. Il y a deux ans, Gazza a, dans une interview, avoué l'avoir déjà battue « comme un salopard violent ».

Les mouvements féministes ont aussitôt réclamé sa mise au banc de la sélection anglaise et nombreux sont ceux qui estiment que c'est l'occasion de l'écarter de l'équipe nationale où ses dernières sorties n'ont guère été convaincantes. Glenn Hoddle, le sélectionneur, lui, ne veut pas prendre de décision à la hâte. Il s'est entretenu samedi au téléphone avec Paul, mais ne lui aurait rien promis au sujet du prochain match contre la Géorgie (le 9 novembre).

Les Rangers, eux, ont précisé que le club n'avait pas à s'immiscer dans la vie privée d'un joueur. Samedi, malgré la réprobation de certains groupes de pression, Walter Smith avait donc aligné son Anglais pour le match contre Aberdeen. Dès son entrée sur la pelouse d'Ibrox, Gazza a été ovationné. Lorsqu'il a ouvert la marque sur coup franc (28e), il a déclanché une véritable hystérie collective et quand, neuf minutes plus tard, il a donné la balle du deuxième but au Danois Brian Laudrup, il a été absous de tout.

Malheureusement pour les Rangers, l'état de grâce de Gascoigne n'aura duré qu'une mi-temps. En seconde période, Aberdeen a pris le jeu à son compte et l'aurait sûrement emporté si l'arbitre n'avait pas oublié de siffler un penalty en sa faveur pour une faute de Moore sur Dodds. Ce dernier obtiendra néanmoins une égalisation amplement méritée à une minute de la fin.

X.B.

ALBANIE. — Suite à la sévère défaite (0-3) contre le Portugal en éliminatoire du Mondial 98, Neptune Bajko a démissionné du poste de sélectionneur. Nommé en août 1994, il avait pourtant obtenu trois victoires (en quinze rencontres internationales) : deux sur la Moldavie, en éliminatoires de l'Euro, et une sur la Bosnie-Herzégovine, en amical. Pour le remplacer, plusieurs noms de techniciens étrangers (Thys, Milutinovic, Jenei, Piontek) ont été avancés mais la Fédération a démenti toute recherche dans ce sens. *(Besnik DIZDARI)*

ÉCOSSE. — Le Français Stéphane Paille a participé dimanche au match de Heart of Midlothian contre le Celtic Glasgow. Mené 2 à 0 (doublé du Néerlandais Van Hooydonck) sur son terrain d'Edimbourg, Hearts a arraché le nul (2-2) grâce à un but de Cameron (52e) et un autre de McPherson à la dernière minute. Paille, qui est à l'essai depuis deux semaines, devait être fixé hier sur son sort. *(Scott McBURLEY)*

HONGRIE. — Onze victoires en onze matches : MTK mène un train d'enfer en ce début de saison. Le renouveau de ce grand club de Budapest est le résultat de l'investissement de Gabor Vàrszegi, un homme d'affaires richissime, et du travail de Jozsef Garami, l'ancien entraîneur d'Ujpest. Avec les arrivées de joueurs de la pointure de Halmai, Illes ou Lörincz, tous internationaux, MTK a considérablement accru son volume de jeu. Quant à Kispest-Honved, victime de Nîmes au premier tour de la Coupe des Coupes, il a remercié son entraîneur, Peter Török, et l'a remplacé par Bertalan Bicskei, ancien gardien du club qui fut également sélectionneur. *(Mathias IMRE)*

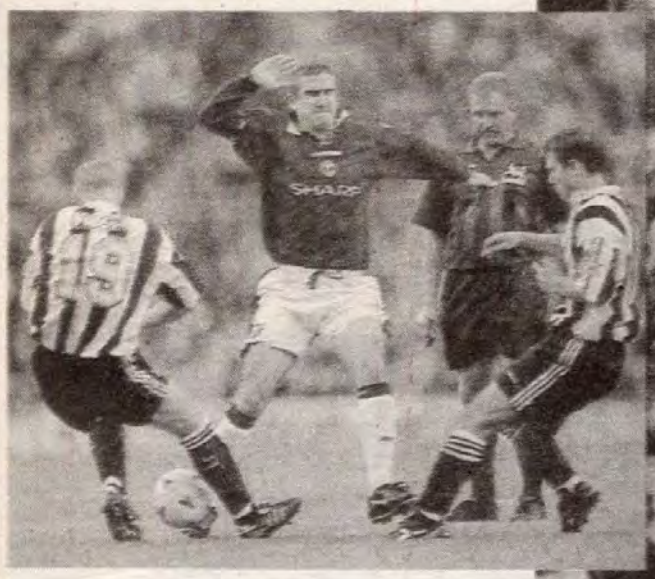
PAYS-BAS. — Feyenoord, leader avant la 11e journée, a craqué dimanche à Eindhoven où le PSV s'est imposé 7 à 2. Le tournant de la rencontre a eu lieu juste avant le repos, quand Boateng a été expulsé pour une faute dans la surface sanctionné d'un penalty transformé par Nilis. Il s'en est suivi une bagarre générale au cours de laquelle quatre joueurs de Feyenoord ont été avertis. L'équipe de Rotterdam, qui n'était menée que 2 à 1 à la mi-temps, a volé en éclats en seconde période et, du coup, a cédé sa place de leader au PSV. *(VOETBAL INTERNATIONAL)*

POLOGNE. — Trente-huit policiers ont été blessés samedi à Poznan lors d'affrontements d'une rare violence entre les forces de l'ordre et les supporters de Lech, qui venait de s'incliner (0-2) devant Legia Varsovie. Quatorze personnes ont été arrêtées, cinq voitures de police et plusieurs magasins endommagés. Bombardés de sièges et de projectiles divers, les joueurs de Legia ont dû quitter le stade sous protection. Des affrontements de même nature, mais de moindre ampleur, ont eu lieu à Wroclaw où l'équipe locale rencontrait Lodz. *(AFP)*

PORTUGAL. — Après deux défaites, devant Porto (en Championnat) puis à Metz en Coupe de l'UEFA, le Sporting s'est réveillé. Il s'est imposé (1-0) samedi à Guimaraes grâce à un but de l'Ivoirien Ahmed Ouattara marqué au bout de 50 secondes de jeu. Le Sporting a réalisé un match encourageant ; en fin de rencontre, De Wilde, son gardien belge, lui a permis de conserver cet avantage, en réalisant un sauvetage miraculeux sur une action de Quim Berto. *(Afonso DE MELO)*

ROUMANIE. — Steaua, le tenant du titre, a repris la tête du classement à la faveur de sa victoire (2-0) sur Jiul Petrosani lors de la 10e journée du Championnat mais il a perdu deux de ses meilleurs joueurs : Adrian Ilie et Julian Filipescu vont rejoindre leur compatriote Hagi à Galatasaray. Si le transfert du premier est conclu, celui du second achoppe sur le montant de l'indemnité. Le club turc offre quatre millions de francs mais Steaua en veut plus. Les deux joueurs doivent rallier Istanbul le 25 novembre. *(Radu TIMOFTE)*

TURQUIE. — Suite à la large défaite (4-0) de l'équipe nationale en France, Mustafa Denizli a décidé de se consacrer à son rôle de sélectionneur. Il a donc démissionné du poste d'entraîneur de Kocaelispor, qui figure pourtant dans les premiers du classement. C'est Hikmet Karaman, son adjoint, qui assure l'intérim. Quant à Galatasaray, adversaire de Paris-SG en Coupe des Coupes, il s'est largement imposé (6-2) dimanche contre Gaziantep grâce, notamment, à quatre buts de Hakan Sükür. *(Selçuk MANAV)*



Photos ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Auteur d'un grand match dimanche contre Manchester, le Français a fait taire nombre de critiques. Il repart regonflé, à son poste préféré, et affirme que ses derniers mois lui ont permis de se forger une nouvelle harmonie.

Ginola : « J'ai une aptitude à énerver »

Douce revanche pour David Ginola. Il a joué, marqué et largement participé à la magistrale victoire de Newcastle sur Manchester, volant ainsi la vedette à un Cantona anonyme.

LA sanglante humiliation du Charity Shield en août dernier avait laissé trop de traces. Débordé 4-0 par Manchester United sur l'herbe de Wembley, Newcastle avait de nouveau revêtu ce jour-là la tunique du pauvre loser. Déjà qu'en Championnat l'équipe de Keegan avait abandonné par négligence le titre aux Red Devils... Plus de deux mois ont passé, les deux équipes se retrouvaient dimanche à Saint James Park pour un nouveau duel, absolument pas innocent. Le scénario s'est répété, simplement les rôles ont été inversés.

Dans une partie énorme, haletante de bout en bout, Newcastle a largement dominé son traditionnel vainqueur, brisant une série d'insuccès qui finissait par instaurer un complexe d'infériorité. A 5-0, le score est traumatisant pour Manchester dont le capitaine, Eric Cantona, muselé, a frôlé le carton rouge à force de tacles hauts et de provocations indignes. En face, les Magpies, conquérants devant et sobres en défense, n'ont pas failli, marquant par Peacock, Ginola, Ferdinand, Shearer et Albert. Très sollicité, auteur d'un gros match, le Français de Newcastle revient sur sa performance, après six mois de silence et de « rumeurs ».

« Ce triomphe constitue-t-il votre plus beau souvenir anglais ? »

Je manque de recul mais, à l'évidence, il s'agit de l'un de mes plus grands moments depuis mon arrivée. A force de perdre contre Manchester, les gens commençaient à penser que nous étions incapables de les dominer. Un peu comme Paris-Saint-Germain devant l'OM de l'époque... Cette fois, nous avons pris le match en main et voilà le résultat.

— Innovation au regard de vos dernières sorties, vous avez retrouvé l'aile gauche, votre place de la saison passée.

Et ma position préférée... Nous avons commencé la saison sur un mode un peu craintif avec seulement deux attaquants, Shearer et Ferdinand. J'ai donc dû reculer pour accomplir des tâches défensives. J'y ai pris moins de plaisir car je n'ai jamais été ni un défenseur ni un tacleur, ce n'est pas ma réputation. Si, pendant dix minutes, je ne touche pas le ballon, je suis malheureux. Dans ma carrière, j'ai atteint ma plénitude au poste d'attaquant gauche. Et, à vingt-neuf ans, on ne peut pas changer fondamentalement le style d'un joueur même si, depuis des années, j'ai fait des efforts pour améliorer mon replacement, pour mieux défendre.

— Comment avez-vous convaincu Kevin Keegan ?

— Simplement lors d'une discussion la veille de la rencontre. J'ai toujours été partisan de ces conversations franches et sincères. Il m'a écouté et, finalement, j'ai dû le convaincre... Et il ne m'a pas fait de faveur due à une éventuelle relation privilégiée, même si nous partageons l'amour du golf et des grands crus français.

— A ce poste, vous êtes le serviteur attitré de Ferdinand et Shearer ?

— Pour le bien du collectif, je dois m'intégrer à ce duo. Eux, comme tous les grands attaquants, sont égoïstes et je suis là pour les faire marquer. Et, dans ce domaine, ce sont des machines.

— Votre performance contre Manchester pourrait redorer votre blason un peu terni en France ?

— Je m'en fous ! Tellement de choses négatives ont été dites et écrites sur moi. Tellement de mensonges... J'ai voulu être prophète en mon pays, ça n'a pas marché, j'en ai souffert, vraiment. Maintenant, avec l'âge, j'ai compris que je ne ferai jamais l'unanimité. Je suis donc concentré sur mon métier car, en fait, la seule reconnaissance provient du terrain. Je veux réaliser une grosse saison et, si j'en crois mes sensations présentes, je sens que c'est bien parti. Le reste, en particulier l'équipe de France, je ne veux plus en parler.

« Je ne trépignais pas comme un gamin pour aller à Barcelone »

— On sent quand même que le sujet vous démange.

— Que voulez-vous... Simplement, aujourd'hui, je pense plus collectif. Je suis plus reposé dans ma tête, donc, avec cette maturité, je pense que je pourrais apporter en sélection. Car j'aime mon pays ! Voilà, c'est tout...

— Vous parlez de maturité. On vous a souvent reproché d'en manquer, de commettre des erreurs de jugement.

— Je suis conscient que j'ai une certaine aptitude à énerver les gens. Mais, en même temps, ce milieu ne pardonne rien, c'est clair. Je l'ai réalisé par étapes, peut-être moins rapidement que d'autres. Aujourd'hui, je suis plus raisonné car ce serait dommage de régresser mentalement. Par conséquent, je m'implique moins, peut-être pour moins prêter le flanc aux attaques. J'ai arrêté d'être trop gentil !, Trop con... C'est aussi pour cette raison que, depuis six mois, je n'ai plus accordé de longues interviews. Pourtant, j'aime bien ça. En fin de compte, je suis arrivé à être en harmonie avec moi-même. C'est l'essentiel !

— Et heureux de jouer à Newcastle ?

Autre sujet de polémiques, n'est-ce pas ! On m'a rebattu les oreilles avec la proposition de Barcelone. Moi, j'en ai été informé pendant mes vacances. J'ai dit à mes agents et au club de s'en charger car je voulais me reposer. Malgré la grosse offre du Barça, le transfert ne s'est pas fait. Eh bien, ce n'est pas grave ! Je ne trépignais pas comme un gamin pour aller à Barcelone, c'est une invention. Finalement, je suis resté à Newcastle et j'en suis ravi. Beaucoup ont prétendu que ce n'était pas un club intéressant, que je m'étais trompé dans mon choix. Ils ont tort... Newcastle est un club très riche, son potentiel est tel que je promets qu'il sera le club de demain.

— Vu la saison dernière, il serait peut-être dangereux de s'enflammer.

— Bien sûr, il est certain que Manchester demeure la référence. Mais, contre eux, nous avons prouvé que nous savions pratiquer un football attrayant et efficace, contrairement à la réputation du football britannique. Nous savons jouer en triangle, en une touche de balle. La défense a tenu grâce à plus de vigilance, à plus de pressing. Par exemple, en Coupe d'Europe contre Ferencvaros, je ne suis pas inquiet pour le match retour *(NDLR : Newcastle a perdu l'aller 3-2 à Budapest).*

— On vous sent regonflé.

— Vous savez, je suis très fort à l'intérieur. N'est pas né celui qui me fera mettre genou à terre. »

Christophe LARCHER, à Newcastle

Depuis le départ de son buteur fétiche, Blackburn Rovers est redevenue une équipe très ordinaire. Pourra-t-elle échapper à la relégation que lui promet son actuelle dernière place au classement ?

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

Sous l'impulsion du Grec Donis, Blackburn a arraché le match nul à Sheffield mais l'équipe de Ray Harford n'est pas encore sortie d'affaire.

Blackburn après Shearer

LA semaine dernière, Robert Coar, le président de Blackburn, a éprouvé le besoin d'intervenir. Il a publiquement assuré Ray Harford, son entraîneur, de sa confiance. En général, ce genre de déclaration n'est pas de très bon augure. Si le président est obligé de se manifester de la sorte, c'est que la confiance qu'il a dans son entraîneur ne saute pas aux yeux. Souvent, d'ailleurs, l'entraîneur «saute» peu après.

Sacré champion il y a un an et demi, Blackburn Rovers est aujourd'hui bon dernier de la Premier League. Après dix journées, les coéquipiers de Tim Sherwood n'ont toujours pas gagné le moindre match et l'Écossais Ray Harford est sur un siège plus éjectable que jamais. A Ewood Park, les supporters ne s'attendaient pas à un début de Championnat aussi catastrophique. Les dirigeants non plus.

La première victime de ces mauvais résultats a été Kenny Dalglish. L'entraîneur de l'équipe championne en 1995, devenu directeur sportif après la conquête du titre, a été poussé sans ménagement vers la sortie par Robert Coar, avec l'accord de Jack Walker, le patron-mécène du club. Ray Harford, l'ancien adjoint de Dalglish promu entraîneur en chef en début de saison dernière, s'est donc retrouvé seul en première ligne. Débarrassé de l'ombre obsédante de Dalglish, il devait s'affirmer enfin, mais il donne l'impression de ne plus se plaire à Blackburn. Il n'ose même pas démissionner, car, s'il démissionne, il ne touchera pas d'indemnités et il ne sait pas trop de quoi son avenir sera fait.

Malgré ce futur incertain et son manque de confiance en lui, Harford essaie de trouver le déclic : « Mon avenir n'est pas important, dit-il. Avec deux victoires, la situation sera totalement différente. » Les joueurs, pourtant, ne le lâchent pas. Ils le soutiennent en bloc. « Il est injuste de lui faire porter le chapeau, ce sont les joueurs qui font les mauvais choix sur le terrain », analyse Graham Fenton. « Nous sommes tous derrière lui, déclare l'Écossais Gallacher, nous devons rester unis dans ses moments difficiles. »

Malgré ces bonnes intentions, les Rovers n'ont pas pu s'imposer samedi à Hillsborough, face à une équipe de Sheffield Wednesday qui n'a pourtant plus gagné depuis le 2 septembre. Menés au score dès la troisième minute (but d'Andy Booth), ils ne se sont pas découragés. A la pause, Harford procéda à deux changements qui s'avérèrent décisifs : celui de Stuart Ripley par le Grec Georgiou Donis et celui de Jason Wilcox par le Norvégien Lars Bohinen.

Grâce à la vitesse du Grec, transfuge de Panathinaïkos cet été, les Rovers exercèrent un pressing plus intense : un tir de Sherwood renvoyé par le poteau était récupéré par Bohinen qui égalisait. Blackburn n'avait plus marqué depuis cinq heures et douze minutes. Une revanche pour le Norvégien qui a voulu montrer à son entraîneur qu'il méritait mieux qu'une place sur le banc. « C'est toujours moi que l'on écarte de l'équipe sous prétexte que je n'ai pas de condition physique. J'espère avoir prouvé quelque chose aujourd'hui ».

Harford, lui, tirait les leçons du match : « Cette semaine, les joueurs ont fait leur autocritique, ils ont bien travaillé à l'entraînement et bien joué pendant le match. Sans ce moral, nous n'aurions pas eu la force d'égaliser. Ce but servira peut-être de déclic. » Les supporters, eux, y croient à nouveau : « Nous allons gagner le Championnat », chantaient-ils dans la bonne humeur après la rencontre. Une semaine auparavant, ils réclamaient la tête d'Harford.

Correspondance Ric GEORGE

MATCH EN RETARD

A Sunderland (Roker Park).
SUNDERLAND et MIDDLESBROUGH : 2-2 (1-1). — Arbitre : M. Poll. Buts : Rae (21e s.p.), Russell (61e) pour Sunderland ; Emerson (18e), Ravanelli (53e) pour Middlesbrough.
SUNDERLAND : Coton — Hall, Kubicki, Melville, Ord — Agnew, Rae, Bracewell, Ball — Gray, Stewart. Entr. : P. Reid.
MIDDLESBROUGH : Miller — Cox, Vickers, Pearson, P. Whelan — Emerson, Barmby, Mustoe, Juninho — Fleming, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.

10e JOURNÉE
(19 et 20 octobre 1996)

A Newcastle (Saint James Park).
NEWCASTLE UNITED b. MANCHESTER UNITED : 5-0 (2-0). — Arbitre : M. Dunn. Buts : Peacock (14e), **Ginola** (31e), L. Ferdinand (64e), A. Shearer (76e), Albert (84e). Avertissements : Batty (43e) pour Newcastle ; Schmeichel (14e), May (32e), Butt (43e), **Cantona** (60e), Scholes (90e) pour Manchester.
NEWCASTLE : Srnicek — S. Watson (Barten, 88e), D. Peacock, Albert, Beresford — R. Lee (Clark, 88e), Beardsley, Batty, **Ginola** — L. Ferdinand, A. Shearer. Entr. : Keegan.
MANCHESTER : Schmeichel — G. Neville, Pallister, May, Irwin — Beckham, R. Johnsen (Scholes, 67e), Butt, **E. Cantona** — Poborsky (McClair, 67e), Solskjaer (Jor. Cruyff, 56e). Entr. : A. Ferguson.

A Londres (Highbury).
ARSENAL et COVENTRY CITY : 0-0.— 38 140 spectateurs. Arbitre : M. Jones. Avertissements : Hartson (15e), Telfer (18e), I. Wright (21e), Keown (25e) pour Arsenal.
ARSENAL : Seaman — Dixon, Winterburn, **Vieira**, Bould — Adams, Platt, Merson, Keown — I. Wright, Hartson (Bergkamp, 68e). Entr. : **Wenger**.
COVENTRY : Ogrizovic (Filan, 84e) — Shaw, Williams (P. Ndlovu, 47e), Daish, Richardson — Jess (Borrows, 80e), Salako, G. McAllister, Telfer — N. Whelan, Dublin. Entr. : Atkinson.

A Londres (Stamford Bridge).
WIMBLEDON b. CHELSEA : 4-2 (2-1). — 28 020 spectateurs. Arbitre : M. Elleray. Buts : Minto (9e), Vialli (84e s.p.) Pour Chelsea ; Earle (4e), Ardley (16e), Gayle (64e), Ekoku (78e) pour Wimbledon.
CHELSEA : Hitchcock — Petrescu, **Lebœuf**, Clarke, E. Johnsen — Di Matteo, Newton (Wise, 77e), Minto, Burley — Vialli, Ma. Hughes. Entr. : Gullit.
WIMBLEDON : Sullivan — Cunningham, Kimble, Blackwell, Perry — V. Jones, Leonhardsen, Earle, Ardley — Ekoku (Fear, 90e), Gayle (Holdsworth, 90e). Entr. : Kinnear.

A Liverpool (Anfield).
LIVERPOOL - EVERTON : reporté (terrain inondé).

A Birmingham (Villa Park).
ASTON VILLA b. LEEDS UNITED : 2-0 (0-0). — 39 051 spectateurs. Arbitre : M. Poll. Buts : Yorke (58e), Johnson (65e).
ASTON VILLA : Bosnich — Ehiogu, Staunton (Scimeca, 42e), A. Wright — A. Townsend, Taylor, Tiler, Nelson, Curcic — Yorke, T. Johnson (Joachim, 80e). Entr. : Little.
LEEDS : Martyn — Jobson, Radebe, Wetherall (Beesley, 65e), Kelly — Palmer (Couzens, 86e), Ford, Wallace, Sharpe — Rush, Hateley. Entr. : Graham.

A Middlesbrough (Riverside stadium).
TOTTENHAM HOTSPUR b. MIDDLESBROUGH : 3-0 (2-0). — 30 215 spectateurs. Arbitre : M. Lodge. Buts : Sheringham (21e, 90e), Fox (23e). Avertissements : Emerson (71e) pour Middlesbrough ; Edinburgh (34e), Fox (54e), Neilson (60e) pour Tottenham.
MIDDLESBROUGH : Miller — Cox, Pearson, Vickers, Whyte (Stamp, 31e) — Fleming, Emerson, Mustoe, Juninho — Barmby, Ravanelli. Entr. : Br. Robson.
TOTTENHAM : Walker — Carr, Calderwood, S. Campbell, Edinburgh — Fox, Nielsen, Howells, Wilson — Sheringham, Armstrong. Entr. : G. Francis.

A Sheffield (Hillsborough).
SHEFFIELD WEDNESDAY et BLACKBURN ROVERS : 1-1 (1-0). — 22 191 spectateurs. Arbitre : M. Danson. Buts : Booth (3e) pour Wednesday ; Bohinen (74e) pour Blackburn.
SHEFFIELD : Pressman — Atherton, Newsome, Walker, Nolan — Carbone (Humphreys, 73e), Hyde, Trustfull (Pembridge, 77e), Blinker — Hirst, Booth. Entr. : D. Pleat.
BLACKBURN : Flowers — Kenna, Berg, Pearce, Croft — Ripley (Donis, 61e), Sherwood, Flitcroft, Wilcox (Bohinen, 73e) — Gallacher, Sutton. Entr. : R. Harford.

A Nottingham (County Ground).
NOTTINGHAM FOREST et DERBY COUNTY : 1-1 (1-0). — 27 771 spectateurs. Arbitre : M. Winter. Buts : Saunders (3e) pour Notts Forest ; Dailly (58e) pour Derby County.
NOTTINGHAM : Crossley — Lyttle, Blatherwick, Cooper, Pearce — S. Gemmill, Bart-Williams, Woan, Allen — J. Lee, Saunders. Entr. : F. Clarke.
DERBY COUNTY : Hoult — Rowett, McGrath, Stimac, Laursen — Dailly, Asanovic, D. Powell, C. Powell — Willems (Simpson, 86e), Ward (Carbon, 79e). Entr. : J. Smith.

A Londres (Upton Park).
WEST HAM b. LEICESTER CITY : 1-0 (0-0). — 22 285 spectateurs. Arbitre : M. Riley. But : Moncur (78e).
WEST HAM : Miklosko — Bilioc, Rieper, Dicks, Bowen (Breacker, 76e) — Moncur, Bishop, Porfirio, Dowie — Hughes, Raducioiu (Lazaridis, 69e). Entr. : H. Redknapp.
LEICESTER : Keller — Grayson, Whitlow, Walsh, Watts — Prior, Lennon, Taylor (Parker, 81e), Izzet — Heskey, Marshall (Claridge, 68e). Entr. : M. O'Neill.

A Southampton (The Dell).
SOUTHAMPTON b. SUNDERLAND : 3-0 (1-0). — 15 225 spectateurs. Arbitre : M. Willard. Buts : Dodd (38e), Le Tissier (53e s.p.), Shipperley (89e).
SOUTHAMPTON : Beasant — Van Gobbel (Magilton, 67e), Lundekvam, Dryden, Dodd — Neilson, Slater, Charlton, Berkowitz — Le Tissier (Shipperley, 57e), Ostenstad (Watson, 70e). Entr. : Souness.
SUNDERLAND : Coton (**Perez**, 28e) — Hall, Melville, Ord, Scott — Kelly (Rae, 79e), Bracewell, Ball, Gray — Stewart, Russell (Bridges, 70e). Entr. : P. Reid.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newcastle	24	10	8	0	2	20	10
2. Arsenal	21	10	6	3	1	19	8
3. Wimbledon	21	10	7	0	3	20	11
4. Liverpool	20	9	6	2	1	18	7
5. Manchester Utd	19	10	5	4	1	19	11
6. Chelsea	16	10	4	4	2	16	15
7. Aston Villa	15	10	4	3	3	13	10
8. Tottenham	14	10	4	2	4	10	8
9. Sheffield Wed	14	10	4	2	4	12	16
10. Everton	12	9	3	3	3	10	11
11. Middlesbrough	12	10	3	3	4	16	18
12. Derby County	11	10	2	5	3	9	12
13. West Ham	11	10	3	2	5	9	14
14. Leicester	11	10	3	2	5	7	13
15. Sunderland	10	10	2	4	4	8	11
16. Leeds Utd	10	10	3	1	6	8	15
17. Southampton	9	10	2	3	5	14	13
18. Nottingham Forest	8	10	1	5	4	10	17
19. Coventry	7	10	1	4	5	4	14
20. Blackburn	4	10	0	4	6	6	14

BUTEURS

1. I. Wright (Arsenal), **8.**
2. Ferdinand et Shearer (Newcastle), Ravanelli (Middlesbrough), **7.**
5. Le Tissier (Southampton), Ekoku (Wimbledon), **6.**
7. Vialli (Chelsea), Booth (Sheffield Wednesday), Earle (Wimbledon), **5.**
10. P. Berger (Liverpool), E. Cantona et Solskjaer (Manchester Utd), M. Gayle (Wimbledon), **4.**
14. Beckham (Manchester Utd), **3.**
15. R. Wallace (Leeds), **2.**

RENDEZ-VOUS

11e JOURNÉE
(Samedi 26 octobre 1996)
Arsenal - Leeds Utd
Chelsea - Tottenham Hotspur
Coventry City - Sheffield Wednesday
Leicester City - Newcastle Utd
Middlesbrough - Wimbledon
Southampton - Manchester Utd
Sunderland - Aston Villa
West Ham - Blackburn Rovers
(Dimanche 27 octobre 1996)
Liverpool - Derby County
(Lundi 28 octobre 1996)
Nottingham Forest - Everton

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Perez, débuts et des buts !

La surprise de cette journée est venue de Sunderland où **Lionel Perez** a fait ses grands débuts en Premier League. Une première ponctuée par une lourde défaite contre Southampton, en pleine confiance. L'ancien gardien de Bordeaux est rentré, affublé du maillot n° 30, à la 26e minute en remplacement du malheureux Tony Coton, qui s'est cassé la jambe dans un choc avec Egil Ostenstad. Un accident qui devrait éloigner le portier de Sunderland jusqu'à la fin de la saison. Même s'il fut irréprochable, son baptême fut difficile avec trois buts encaissés. A la 39e minute, tout d'abord, Jason Dodd ouvrait la marque d'une frappe des 30 mètres. Ensuite, Le Tissier transformait un penalty après le fauchage d'Ostenstad dans la surface par Hall. Enfin, à la dernière minute, le remplaçant Shipperley trompait une nouvelle fois Perez de près pour assurer définitivement le succès des hommes de Graeme Souness.

Le derby londonien entre Chelsea et Wimbledon a été fatal à **Franck Lebœuf** qui a passé 90 minutes très inconfortables samedi après-midi. Touché au front lors d'un choc avec Vinnie Jones en première période, **Lebœuf** a été averti en fin de match pour une vilaine faute sur le capitaine des « Dons ». Bilan : 4-2 pour le « Crazy Gang » de Wimbledon...

Pas loin de là, à Highbury, **Patrick Vieira** a livré un match digne d'éloges face à Coventry. Positionné devant sa défense, l'ancien joueur de Cannes a sans doute été le meilleur « Gunner » en dépit du match nul (0-0), récupérant un nombre impressionnant de ballons et bonifiant la quasi-totalité de ceux qui passaient entre ses pieds, sur les relances notamment. Quant à **Arsène Wenger**, qui avait appelé **Rémi Garde**, il a préféré le mettre en réserve dans l'optique du match de Coupe de la Ligue demain mercredi contre Stoke.

R.G. et F.S.

Gnako à Sunderland ?

Arrivé mercredi à Sunderland, Jérôme Gnako (28 ans), ancien joueur d'Angers, Bordeaux, Monaco, Sochaux et Nice, deux fois sélectionné en équipe de France, pourrait bientôt intégrer l'effectif du club aux côtés de son compatriote Lionel Perez. Il doit poursuivre cette semaine l'essai débuté jeudi dernier. A son sujet, Peter Reid, l'entraîneur de Sunderland, a déclaré : « Il est bon des deux pieds, très vif, mais manque de compétition. » La décision quant à son engagement devrait être prise ce jeudi.

Voici les principaux transferts de la semaine :

Benito Carbone (Italie), de l'Inter Milan à Sheffield Wednesday. ■ Ulrich Van Gobbel (Pays-Bas), de Galatasaray Istanbul à Southampton. ■ Darren Williams, de York à Sunderland. ■ Jens Dowe (Allemagne), de Hambourg à Wolverhampton Wanderers. ■ Jamie Cureton, de Norwich City à Bristol. ■ Tony Cottee, de West Ham à Selangor (Malaisie).

A signaler également les prêts de Mark Summerbell, de Middlesbrough à Cork City (Eire), ■ de Marco Gabbiadini, de Derby County à Birmingham City ■ et d'Uwe Fuchs (Allemagne), de Millwaal à Arminia Bielefeld.

Photo MAG'SPORTS

A La Corogne, Jacques Songo'o est un gardien épanoui. Ses coéquipiers l'écoutent, ses supporters l'adorent. Et les ballons ne passent pas...

Les buteurs à la fête

Pour expliquer le succès populaire de la Liga, il n'y a pas que les stars, si présentes sur les pelouses espagnoles. Il y a aussi les buts, de plus en plus nombreux. Barcelone et le Real Madrid ont encore montré l'exemple, ce week-end. Le FC Barcelone, qui nage en pleine « Ronaldo folie », avait mobilisé plus de cent mille spectateurs dimanche pour la venue du modeste Logrones. Des spectateurs qui n'ont pas été déçus de leur soirée, puisque le Barça a inscrit la bagatelle de huit buts, avec notamment un doublé de Ronaldo, dont le compteur passe désormais à neuf.

La veille, le Real Madrid s'était régalé aussi face à la Real Sociedad (6-1), avec un triplé du Croate Suker et un doublé du Yougoslave Mijatovic. Une société qui marche de mieux en mieux.

A propos de buteurs, Julen Guerrero, qui était en panne depuis cinq mois, a enfin marqué samedi contre Tenerife. Une très bonne nouvelle pour son entraîneur, Luis Fernandez, puisque l'Athletic Bilbao a pu remporter ainsi sa troisième victoire (2-0). En forme aussi, Valladolid et son buteur croate, Alen Peternac, qui s'approchent du groupe des européens après leur nouveau succès sur Compostelle (3-1). Romario, lui, est au Brésil, peut-être définitivement si son retour à Flamengo se concrétise. En attendant, il n'a pas participé dimanche au match de Valence contre l'Atletico de Madrid. Enfin, l'équipe d'Estrémadure a mis un terme à sa série de sept défaites consécutives en l'emportant enfin face à Saragosse (2-1). Une première qui risque de coûter cher à l'entraîneur de Saragosse, Victor Fernandez... **P. A.**

La Corogne : Bosman mode d'emploi

CESAR AUGUSTO LENDOIRO vit sur le fil du rasoir. Le président du Deportivo La Corogne jongle allègrement entre politique, affaires et sport, sans jamais s'emmêler les pieds. En moins de dix ans, il a transformé un petit club de province au bord de la faillite en un grand de la Liga. Un club qui rata d'un rien son premier titre en 1994, doublé au dernier moment par Barcelone. Vainqueur de la Coupe en 1995, dauphin cette année-là du champion, le Real Madrid, La Corogne veut maintenant passer la vitesse supérieure. La neuvième place accrochée la saison dernière aurait pu mettre un frein aux ambitions du président Lendoiro, mais il n'en fut rien. Il renouvella sa confiance à l'entraîneur gallois, John Benjamin Toshack, signa avec son talent habituel un contrat télé mirifique, et joua à fond la carte Bosman.

Aucune équipe en Espagne n'a autant parié sur les talents venus d'ailleurs. Jugez plutôt. Il y a aujourd'hui dans ses rangs neuf internationaux étrangers : deux Brésiliens (Mauro Silva et Rivaldo), trois Français (Martins, Madar, Bonnissel), un Camerounais avec passeport français (Songo'o), un Tchèque (Kouba), un Marocain (Naybet) et un Yougoslave (Djukic), qui s'ajoutent aux trois internationaux espagnols (Manjarin, Donato, Fran), plus quatre anciens de l'équipe d'Espagne (Voro, Martin Vazquez, Beguiristain, Nando). Sans compter les trois nouvelles recrues que sont les Brésiliens Reinaldo (Atletico Mineiro) et Flavio Conceiçao (Palmeiras), deux jeunes joueurs parmi les plus prometteurs de ce pays, ainsi que le jeune gardien portugais Nuno (Vitoria Guimaraes), doublure de Vitor Baia en équipe nationale du Portugal. Et, pour enrober le tout, plusieurs joueurs de talent, qu'ils soient jeunes (David, Viqueira, Armando) ou moins jeunes (Alfredo, Paco, Ribera).

Ayant profité au maximum de l'ouverture des frontières provoquée par l'arrêt Bosman, enrichi par l'argent de la télévision, le Deportivo La Corogne possède, derrière Barcelone, la plus belle équipe de la Liga. De quoi nourrir de légitimes ambitions.

Bref, une superbe équipe, probablement la plus complète de la Liga avec celle de Barcelone. Un effectif en tout cas bien plus riche que celui du Real Madrid ou de l'Atletico Madrid. Tous les postes sont doublés, à l'exception peut-être de celui de Madar. Le recrutement est d'ailleurs toujours ouvert. A La Corogne, on affirme que le Rennais Wiltord rejoindra l'équipe la saison prochaine, et le Brésilien Leandro suscite bien des convoitises. En revanche, La Corogne devrait prêter le gardien tchèque Kouba au FC Séville, l'entraîneur Toshack préférant utiliser des gardiens communautaires comme Songo'o et Nuno, surtout dans la perspective de la venue des nouveaux Brésiliens. On attend beaucoup notamment de l'arrivée prochaine (décembre) de Flavio Conceiçao, qui devrait donner plus de volume au jeu du milieu du terrain, libérant davantage Rivaldo...

Après une saison difficile, John Toshack semble avoir pris ses marques dans une équipe qui comprend mieux ses conceptions tactiques. Son objectif est simple : gagner, y compris à l'extérieur, où La Corogne ne s'embarrasse guère de fioritures. Fort d'une défense très solide (quatre buts encaissés en huit matches), le Deportivo se livre davantage à domicile, où le spectacle est souvent au rendez-vous. La balle circule bien et les attaquants font souvent mouche, comme samedi dernier face à l'Espanyol, à Riazor, où Martins (deux passes décisives) et Madar (un but) se sont régalés.

« Je suis heureux », reconnaît sans ambages Corentin Martins, dont l'intégration a été facilitée par sa maîtrise du portugais, langue très proche du galicien. Mickaël Madar, qui parle un espagnol très correct, jouit aussi d'une grande popularité, et Jérôme Bonnissel, qui n'a pas été épargné par les blessures, sait qu'il garde toute la confiance de l'entraîneur (il a d'ailleurs joué une partie du match contre l'Espanyol).

Avec une équipe qui joue et qui gagne, un stade très coquet après les travaux qui ont permis de terminer la tribune sud, et un président toujours dans les bons coups, La Corogne entend jouer les arbitres de la Liga. Certes, personne ne reconnaît viser ouvertement le titre. Ce n'est pas le genre de la maison, où l'on préfère voir le Barça et le Real s'épuiser dans une telle quête. Le Deportivo songerait plutôt à la deuxième place, désormais synonyme de Ligue des champions. Mais si l'occasion se présente, pourquoi ne pas aller plus haut ?

Paco AGUILAR, à La Corogne

8e JOURNÉE
(19 et 20 octobre 1996)

A Barcelone (Camp Nou).
BARCELONE b. LOGRONES : 8-0 (4-0). — 90 000 spectateurs. Arbitre : M. Brito Arceo. Buts : Stoichkov (21', 55' s.p.), Giovanni (29', 42'), Ronaldo (40', 37' s.p.), Clotet (78' c.s.c.), Pizzi (82') pour Barcelone. Expulsions : Markovic (30'), Manel (88') à Logrones.
BARCELONE : Baia — Luis Enrique, **BLANC**, Couto, Sergi — Guardiola (De La Pena, 59'), Popescu (Amor, 59'), Figo, Giovanni, Stoichkov (Pizzi, 65') — Ronaldo. Entr. : Robson.
LOGRONES : Cedrun — Navarro, Clotet, Canals, Dulce (Estefano, 73') — Sotero, Markovic, Jubera, Uriz, Tejera (Castano, 45') — Morales (Manel, 45'). Entr. : Lotina.

A Madrid (Santiago Bernabeu).
REAL MADRID b. REAL SOCIEDAD : 6-1 (2-1). — 80 000 spectateurs. Arbitre : M. Japon Sevilla. Buts : Mijatovic (30', 90'), Suker (43' s.p., 68', 91'), Milo (63' c.s.c.) pour Real Madrid ; Kovacevic (10') pour Real Sociedad. Expulsion : Pikabea (25') à Real Sociedad.
REAL MADRID : Illgner — Chendo, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Seedorf, Milla (Redondo, 81'), Alvaro (Guti, 72'), Raul — Mijatovic, Suker. Entr. : Capello.
REAL SOCIEDAD : Alberto — Fuentes, Albistegi (Gracia, 45'), Loren, Pikabea, Aranzabal — Milo, De Pedro, Mutiu (De Paula, 68') — Craioveanu (Gomez, 26'), Kovacevic. Entr. : Irureta.

A La Corogne (Riazor).
DEPORTIVO LA COROGNE b. ESPANYOL : 2-0 (0-0). — 22 000 spectateurs. Arbitre : M. Ansuategui Roca. Buts : Rivaldo (47'), **MADAR** (68') pour Deportivo La Corogne.
DEPORTIVO LA COROGNE : Songo'o — Armando, Naybet, Djukic, Nando — Mauro Silva, Donato, Manjarin (**BONNISSEL**, 62'), **MARTINS** (Beguiristain, 86') — Rivaldo, **MADAR** (Alfredo, 73'). Entr. : Toshack.
ESPANYOL : Toni — Cristobal, Herrera, Pochettino, Torres Mestre — Pralija, Brnovic, Francisco (Bogdanovic, 70'), Arteaga — Lardin (Luis, 81'), Benitez (Aldana, 58'). Entr. : Carcelen.

A Seville (Benito Villamarin).
BETIS b. RAYO VALLECANO : 3-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Gracia Redondo. Buts : Finidi (29'), Pier (57'), Alfonso (69') pour Betis.
BETIS : Prats — Merino, Canas, Rios, Luis — Finidi (Urena, 80'), Alexis, Nadj, Jarni — Alfonso (Sabas, 73'), Pier (Kowalczyk, 73'). Entr. : Serra.
RAYO VALLECANO : Contreras — Cota, Muniz, Ameli, De Quintana — Castillo, Andrijasevic (**MOREAU**, 62'), Alcazar (Gonzalez, 72'), Jose Maria — Guilherme, Klimowicz (Radchenko, 62'). Entr. : Paquito.

A Valladolid (Nuevo Zorrilla).
VALLADOLID b. COMPOSTELLE : 3-1 (2-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Losantos Omar. Buts : Peternac (9'), Victor (15'), Quevedo (80') pour Valladolid ; Ohen (67') pour Compostelle.
VALLADOLID : Cesar — Torres Gomez, Antia, Santamaria, Pena, Soto — Edu (Quevedo, 66'), Gutierrez (Julio Cesar, 85'), Fernando — Peternac, Victor (Raul, 73'). Entr. : Cantatore.
COMPOSTELLE : Fernando — Mauro, William, Nacho, Galdames — **PASSI**, Fabiano, Jose Ramon (Pirri, 45'), Lekumberri (Manuel, 85'), Chiba (Ohen, 59') — Penev. Entr. : Vazquez.

A Valence (Luis Casanova).
VALENCE b. ATLETICO MADRID : 3-1 (1-0). — 45 000 spectateurs. Arbitre : M. Lopez de la Fuente. Buts : Poyatos (37'), Vlaovic (50'), Lopez (90') pour Valence ; Esnaider (89') pour Atletico Madrid. Expulsion : Lopez (38') à Atletico Madrid.
VALENCE : Zubizarreta — Mendieta (Navarro, 74'), Otero, Engonga, Ferreira, Romero — Poyatos, Fernando (Lopez, 45'), Karpine — Moya (Jose Ignavio, 57'), Vlaovic. Entr. : Aragones.
ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Lopez, Santi, Toni — Vizcaino (Pablo, 50'), Bejbl, Simeone (Aguilera, 57'), Pantic (Biagini, 73') — Kiko, Esnaider. Entr. : Antic.

A Vigo (Balaidos).
CELTA VIGO et RACING SANTANDER : 1-1 (0-0). — 13 000 spectateurs. Arbitre : Diaz Vega. Buts : Inaki (60' c.s.c.) pour Celta Vigo ; Billabona (72') pour Racing Santander.
CELTA VIGO : **DUTRUEL** — Merino, Alejo, Patxi Salinas, Aguirretxu — Mazinho, Eusebio (Mostovoi, 45'), Gonzalez, Sanchez (**DUTUEL**, 72') — Ratkovic (Revivo, 45'), Gudeli. Entr. : Santos.
RACING SANTANDER : Ceballos — Inaki, Schurrer, Diego Lopez, Merino — Javi Lopez, Jaime, Billabona, Zalazar (Faizulin, 56') — Alvaro (Torre, 81'), Bestchastnykh (Txema, 85'). Entr. : Marcos.

A Bilbao (San Mames).
ATHLETIC BILBAO b. TENERIFE : 2-0 (1-0). — 40 000 spectateurs. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Etxeberria (17'), Guerrero (52') pour Athletic Bilbao.
ATHLETIC BILBAO : Valencia — Larrainzar, Jose Mari, Karanka, Larrazabal — Goikoetxea (Felipe, 61'), Urrutia, Alkiza, Guerrero (Andrinua, 88') — Etxeberria (Bolo, 73'), Ziganda. Entr. : **LUIS FERNANDEZ**.
TENERIFE : Ojeda — Llorente, Paz (Mata, 73'), Gomez, Alexis — Chano, Jokanovic, Rojas, Conte (Robaina, 73') — Pinilla, Vidmar. Entr. : Hevnckes.

A Alicante (Rico Perez).
HERCULES et OVIEDO : 1-1 (0-1). — 13 594 spectateurs. Arbitre : M. Esquinas Torres. Buts : Pavlicic (65') pour Hercules ; Oli (44') pour Oviedo.
HERCULES : Mari — Moj, Varela, Pavlicic, Lledo — Artner (Lonhgi, 45'), Visjnic, Alfaro, Paquito — Amato, Jankovic (Maestri, 61'). Entr. : Brzic.
OVIEDO : Mora — Manel, Rivas, Cesar, Stojovski — Onopko, Ivan, Dubovsky, Gay (Suarez, 82') — Toni (Ania, 65'), Oli (Christiansen, 73'). Entr. : Lillo.

A Almenadralejo (Francisco de la Hera).
ESTREMADURE b. SARAGOSSE : 2-1 (1-0). — 10 000 spectateurs. Arbitre : M. Llonch Andreu. Buts : Gluscevic (11', 70') pour Extremadure ; Lopez (71') pour Saragosse.
EXTREMADURE : Amador — Oscar, Juanito, Padilla, Soler, Pedro Jose — Ito, Gluscevic, Estebaranz (Garcia, 64'), Antonio (Perez, 88') — Ferreira (Jose, 45'). Entr. : Ortuondo.
SARAGOSSE : Juanmi — Belsue, Aguado, Solana, Garcia Sanjuan (Garitano, 70') — Radimov (Higuera, 45'), Aragon, Poyet, Gonzalez — Lopez, Morientes. Entr. : Fernandez.

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	20	8	6	2	0	29	11
2. Real Madrid	18	8	5	3	0	19	7
3. Dep. La Corogne	18	8	5	3	0	14	4
4. Betis Séville	17	8	5	2	1	16	5
5. Valladolid	14	8	4	2	2	12	6
6. Real Sociedad	14	8	4	2	2	12	11
7. Valence	13	8	4	1	3	13	8
8. Racing Santander	12	8	3	3	2	11	12
9. Atl. Madrid	11	8	3	2	3	12	10
10. Sp. Gijon	11	7	3	2	2	9	11
11. Ath. Bilbao	11	8	3	2	3	11	14
12. Tenerife	10	8	3	1	4	16	10
13. Rayo Vallecano	10	8	3	1	4	12	11
14. Real Oviedo	10	8	3	1	4	11	12
15. Logrones	10	8	3	1	4	7	17
16. Celta Vigo	9	8	2	3	3	7	10
17. Espanyol Barcelone	8	8	2	2	4	11	12
18. Saragosse	7	8	1	4	3	11	15
19. FC Séville	4	6	1	1	4	3	7
20. Hercules	4	8	1	1	6	4	17
21. Compostelle	4	7	1	1	5	7	21
22. Extremadure	3	8	1	0	7	5	21

Le classement ne tient pas compte du résultat du match Sporting Gijon - FC Séville, joué lundi 21 octobre.

BUTEURS

1. Ronaldo (Barcelone), **9.**
2. Suker (Séville), **6.**
3. Alfonso (Betis), Rivaldo (Deportivo La Corogne), Oli (Oviedo), Guilherme (Rayo Vallecano), Mijatovic (Real Madrid), **5.**
8. Ziganda (Athletic Bilbao), Esnaider (Atletico Madrid), Stoickhov (Barcelone), Giovanni (Barcelone), Ohen (Compostelle), Raul (Real Madrid), Kovacevic (Real Sociedad), Romario (Valence), Peternac (Valaldolid), Lopez (Saragosse), Poyet (Saragosse), **4.**

RENDEZ-VOUS

9e JOURNÉE
Mardi 22 octobre
Saragosse - Real Madrid
Mercredi 23 octobre
FC Séville - FC Barcelone
Racing Santander - Dep. La Corogne
Oviedo - Betis
Real Sociedad - Celta Vigo
Atletico Madrid - Rayo Vallecano
Logrones - Valladolid
FC Valence - Sporting Gijon
Tenerife - Estremadure
Espanyol Barcelone - Hercules
Compostelle - Athletic Bilbao
10e JOURNÉE
Samedi 26 octobre
FC Barcelone - FC Valence
Sporting Gijon - Atletico Madrid
Betis Séville - Espanyol
Dimanche 27 octobre
Real Madrid - Tenerife
Dep. La Corogne - Real Sociedad
Valladolid - FC Séville
Hercules - Racing Santander
Rayo Vallecano - Oviedo
Athletic Bilbao - Logrones
Celta Vigo - Saragosse
Estremadure - Compostelle

États-Unis

Une finale du Diable !

C'est au terme d'un final étourdissant, orchestré par Marco « El Diablo » Etcheverry, son numéro 10 bolivien, que Washington DC United a remporté, dimanche, à Foxboro, près de Boston, le premier Championnat pro, version MLS. Auteur de trois passes décisives, le Bolivien a endiablé la fin de match et s'est vu, du même coup, décerner le titre de meilleur joueur de la rencontre.

Tout de suite concentrés sur leur sujet, les Californiens avaient pourtant ouvert la marque dès leur deuxième incursion dans le camp adverse. Servi par le Salvadorien Cienfuegos, l'Équatorien Eduardo Hurtado avait inscrit (5e) d'une tête décroisée le premier but de cette finale pour Los Angeles Galaxy.

Dès le début de la seconde période, grâce à un exploit individuel de Chris Armas LA Galaxy doublait la mise. Suite à un coup franc d'Etcheverry, le remplaçant Sanneh, embusqué au deuxième poteau, réduisait la marque de la tête (73e). Sur une action similaire, Medved a dû s'y prendre à deux fois pour tromper Jorge Campos, le gardien mexicain, et égaliser à... huit minutes de la fin du temps réglementaire.

Le match a alors changé d'âme et, sur sa lancée, United n'a pas fait traîner les choses dans la prolongation. Celle-ci n'avait pas débuté depuis trois minutes que DC héritait d'un corner sur la gauche du terrain. Nouveau coup de pied magique d'Etcheverry et voilà le défenseur Eddie Pope qui saute plus haut que tout le monde pour marquer le « but décisif » (mort subite) et offrir le titre à Washington.

Si seulement 34 000 spectateurs avaient bravé les intempéries pour suivre la finale alors que plus de 40 000 billets avaient été vendus, cette rencontre a, par son suspense, fait beaucoup pour la promotion du soccer. Et la chaîne ABC, qui a pris le risque de la retransmettre en direct, a réussi un bon coup de pub...

Christophe CARMARANS, à Foxboro

Mexique

L'héritage de Hugo Sanchez

MEXICO. — La légende de Hugo Sanchez, buteur exceptionnel, reste encore bien vivante. D'autant plus vivante que personne n'a encore repris le flambeau de celui qui fut Soulier d'Or de *France Football* en 1990. Bora Milutinovic, le sélectionneur, ne ménage pourtant pas ses efforts dans la quête de l'oiseau rare.

Une quête qui reste vaine, comme le prouve le succès étriqué (2-1) sur la Jamaïque mercredi dernier en éliminatoire du Mondial 98. Devant 100 000 spectateurs massés au stade Aztec, Carlos Hermosillo, le meilleur buteur du Championnat, a certes inscrit un but, mais il en a raté cinq autres qu'on qualifierait volontiers d'« immanquables ».

Malgré ce manque de réussite, l'équipe nationale a montré des progrès considérables par rapport à ses précédentes sorties.

Milutinovic, très critiqué après la défaite au Honduras, avait eu l'intelligence de faire appel à huit joueurs ayant fait partie de la sélection dirigée par son prédécesseur, Miguel Mejia Baron.

Des joueurs d'expérience pour remplacer des jeunes issus de l'équipe olympique, pleins d'avenir sans doute mais qui s'étaient révélés trop tendres pour cette éliminatoire. Parmi les revenants, Hermosillo, bien sûr, mais aussi l'attaquant d'origine brésilienne Luis Roberto Alves « Zague », auteur de l'autre but contre la Jamaïque, Benjamin Galindo (38 ans) et Marcelino Bernal.

Une initiative heureuse, puisque la balle a bien circulé face à des Jamaïquains très repliés.

Mais le buteur, lui, on l'attend toujours.

Hugo Sanchez n'a pas laissé d'héritiers...

Correspondance José Luis JIMENEZ

Coupes d'Afrique des clubs

Le Canon, douze ans après

Plus d'une décennie s'est écoulée depuis la dernière apparition du Canon de Yaoundé en finale. C'était le 30 décembre 1984, face au National du Caire, en Coupe des Coupes, et le « Kpa Kum Mekok Mé ngonda » (son surnom historique) avait rendu les armes aux tirs au but (4-2) après avoir remporté (1-0) la finale retour chez lui.

Depuis cet épisode marquant de l'histoire de ce club pluri-ethnique, créé le 11 novembre 1930 par Martin Fouda, le Canon a sombré dans un anonymat peu en rapport avec ses ambitions. Huit fois champion du Cameroun, dix fois vainqueur de la Coupe, triple champion d'Afrique (1971, 1978 et 1980), cette usine à champions s'est vu dépouillée année après année de ses meilleurs éléments.

De Nkono à Abega, en passant par Mbida, Songo'o, Omam-Biyik, Kundé, Mfédé et, plus récemment, du Libérien Victor Konwlo (Cannes) et de Pierre Wome (Vicenza). Monté en D 1 (qu'il n'a jamais quittée depuis) en 1963, le club a connu ses heures les plus sombres en 1988, lorsqu'il échappa de justesse à la relégation grâce à sa différence de buts.

Cette saison, après avoir accroché la 3e place du Championnat, le Canon n'est plus qu'à quatre-vingt-dix minutes de la finale de la C 2. Une Coupe qu'il a déjà remportée en 1979.

Battus (1-2) au Caire par Arab Contractors, un autre ancien vainqueur de la C 2 (82-83), les gamins de Mvog-Mbi (le quartier d'origine du Canon) semblent tout à fait en mesure de renverser la vapeur au stade omnisports de Yaoundé dimanche. Un seul but suffit d'ailleurs à l'équipe dirigée par Jean-Paul Akono pour se qualifier. S'il n'émerge pas encore de vedettes confirmées, quelques joueurs, comme Moukoko, Bekola ou Dikoumé, ont déjà fréquenté l'équipe nationale et devraient peser de tout leur poids face aux Égyptiens.

Il sera ensuite encore temps pour le Canon de faire sien, comme à la grande époque, le célèbre slogan d'un ancien président, Jacques Manga Belibi : « Canon, véritable terreur des stades et concurrent invincible. » Le « Kpa Kum » qui offre (et c'est bien le seul en cette période de crise sportive) une bien maigre consolation au public camerounais. Voilà sans doute pourquoi le nouveau ministre de la Jeunesse et des Sports, M. Makon, a alloué la semaine passée une « aide spéciale » de 20 millions CFA (200 000 FF) au club pour l'aider à mieux préparer la demi-finale retour.

Frank SIMON

Australie

Thomson jette l'éponge

SYDNEY. — L'équipe nationale n'a plus de sélectionneur. Eddie Thomson vient de rendre son tablier. Un départ qui sent bon le règlement de comptes. Il faut dire que, depuis six ans, la Fédération lui promettait à chaque début de saison de soigner enfin le calendrier, d'aménager des périodes de stages.

Mais il n'a rien vu venir. A la place d'un programme en bonne et due forme, savamment établi afin de progresser, sa petite troupe s'est vu proposer le rôle de bouche-trou de l'échiquier international. Dès qu'une nation se désistait d'un tournoi (l'Argentine de la Kirin Cup 94 au Japon, le Nigeria de la Coupe des Quatre Nations 96 en Afrique du Sud), l'Australie était appelée à la rescousse. Mais elle ne figurait que rarement dans le programme initial.

Avec des internationaux dispersés aux quatre coins du monde, Thomson ne savait pas sur qui compter jusqu'à la veille du coup d'envoi. Le mois passé, par exemple, pour la Coupe des Quatre Nations en Afrique du Sud, il a dû composer avec les sans-grade d'un Championnat semi-pro une équipe qui a tout de même battu (2-0) le Ghana. En six ans, Thomson a ainsi été obligé de sélectionner 77 joueurs (pour 59 rencontres). Conséquence : une absence chronique d'automatismes, de collectif, que Thomson essayait de compenser avec un système des plus hermétiques (5-3-1-1) pas assez spectaculaire pour séduire au pays du rugby-roi.

A cela, il faut ajouter un procès à sensation où on lui reprochait, sans preuve, d'avoir influencé le transfert de certains joueurs (Zelic à Dortmund notamment), un journaliste siégeant à la Fédération qui veut être coach à la place du coach, et un président m'as-tu-vu qui, le mois dernier, l'engueule dans les vestiaires devant ses joueurs. Aussi, quand le club japonais de Hiroshima SanFrecce est venu lui faire un pont d'or, il n'a pas hésité longtemps. Eddie Thomson va voir son salaire multiplié par 3,5 et disposer, enfin, de vraies conditions de travail.

Le coup est rude pour l'Australie qui, malgré une mauvaise situation géographique, possédait une chance historique de se qualifier pour sa première phase finale de Coupe du monde depuis... 1974. Quant à la Coupe d'Océanie des nations (qualificative pour la Coupe Intercontinentale en décembre 1997 en Arabie Saoudite), elle risque de mal se terminer : la finale aller contre Tahiti (ce samedi 26 octobre) risque fort d'être ajournée faute de combattants. Les éternels sans-grade retenus pour l'occasion reprochent à la Fédération de ne pas leur avoir donné les primes promises pour leur deuxième place en Afsud et menacent de se mettre en grève.

Correspondance Alain COLTIER

Japon

L'exemple Nagoya

Avec l'arrivée d'Eddie Thomson à Hiroshima SanFrecce se confirme une tendance observée depuis plusieurs mois : quand ils doivent choisir un nouvel entraîneur, les clubs accordent désormais la priorité au talent de formateur du technicien qu'il recrute. Le meilleur exemple est celui de Nagoya Grampus Eight qui, après s'être « ramassé » sous la conduite du Britannique Gordon Milne (imposé par Lineker), s'est relevé sous l'impulsion du Français Arsène Wenger. Pour poursuivre le mouvement qui vient de l'installer en tête du classement de la J-League, le club de Toyota a ainsi engagé Carlos Queiros, qui a mené par deux fois le Portugal au titre de champion du monde des moins de vingt ans.

Mais tous les clubs n'ont pas fait preuve d'autant de discernement. Beaucoup ont cédé à la mode du technicien étranger sans regarder à deux fois le CV qu'on leur présentait. Ainsi, il y a trois ans, il n'y avait que le Britannique Stuart Baxter et le Brésilien Leao à la tête d'un des dix clubs de la J-League. Au début de cette saison, onze des seize équipes de l'élite avaient été confiées à des étrangers ; parmi eux, on trouvait sept Brésiliens, mais ils ne sont plus que trois en poste. Nelsinho, par exemple, a démissionné de Verdy Kawasaki en cours de saison et a été remplacé par son compatriote Leao, mais ce dernier a altéré le style « brésilien » du club patronné par Yomiuri, et son avenir y est compromis.

D'autres équipes s'apprêtent à changer de tête : Jubilo Iwata va continuer sans le Néerlandais Johan Marius Ooft, l'ancien sélectionneur (du Japon) qui va retourner à la Fédération, alors que Hiroshima SanFrecce va troquer le Néerlandais Wim Janssen (ex-Feyenoord) pour Eddie Thomson, le sélectionneur de l'Australie. En deux ans à Hiroshima, Janssen n'a pas réussi à faire oublier Stuart Baxter, qui exerce désormais ses talents de formateur à Kobé.

Correspondance Shûichi TAMURA

monde

ÉTATS-UNIS. — A deux semaines de leur premier match qualificatif pour le Mondial 98, à Washington face au Guatemala, les internationaux américains sont en conflit ouvert avec la Fédération. Tous les titulaires viennent de boycotter le match amical (perdu 4-1) au Pérou, où Steve Sampson, le sélectionneur, a dû aligner une équipe de seconds couteaux. Ce sont les primes de match qui sont au centre des débats. Les joueurs, Alexi Lalas et John Harkes en tête, réclament une augmentation substantielle qui les placeraient sur le même plan (pécuniaire) que les internatioanux allemands. *(Christophe CARMARANS)*

ARGENTINE. — River Plate est seul en tête du classement grâce à son large succès (5-2) sur le terrain de Rosario Central. L'Uruguayen Enzo Francescoli, qui vient de prolonger de deux ans son contrat avec les « Millionnaires », a réussi un doublé. River bénéficie du manque de réussite d'Independiente, qui, à Huracan, a concédé son troisième match nul (1-1) en encaissant un but dans les dernières minutes. *(Juan Carlos LA TERZA)*

BRÉSIL. — Malgré les trois buts de Ronaldo, la victoire (3-1) de l'équipe nationale sur la Lituanie, mercredi à Teresina, a soulevé plus de questions qu'elle n'a apporté de certitudes. Si l'attaque a plutôt donné satisfaction grâce au culot du prodige de Barcelone, le milieu (Mauro Silva, Leonardo, Djalminha) se cherche et la défense a été plusieurs fois prise de vitesse. André Cruz expulsé, Zagalo va devoir trouver d'autres défenseurs pour le prochain rendez-vous, contre le Cameroun le 13 novembre à Curitiba. On parle de Cleber, de Palmeiras. *(Alain FONTAN)*

BOLIVIE. — Deux femmes arbitres viennent de faire leurs grands débuts en Première Division. Amalia Marquez, une étudiante de vingt-quatre ans, a officié comme juge de touche l'autre dimanche à l'occasion du match Bolivar-Municipal (6-1). Une autre jeune femme, Maria Velarde (20 ans) a fait office d'arbitre remplaçant au cours de la même rencontre. *(A.V.)*

ALGÉRIE. — Mahiedine Khalef est de retour à la JS Kabylie ! Il remplacera Ramdani, qui avait lui-même succédé à Harouni au poste de directeur technique. Un retour sans surprise en fait de « l'enfant prodigue », qui fut joueur de la JSK avant d'en assumer la direction technique, aux côtés du Polonais Ziwotko, pendant plus d'une décennie. Khalef a également dirigé la sélection, avec Rachid Mekhloufi, lors du Mondial 1982 en Espagne. Actuellement au Maroc, il ne rejoindra Tizi-Ouzou qu'après la demi-finale retour de C 1, ce week-end, face aux Shooting Stars d'Ibadan. *(Mokhtar BOUDRAR)*

TUNISIE. — Grande première pour le Championnat professionnel, avec la signature d'un contrat juteux entre la télévision nationale (RTT) et la Fédération. Les termes de cet accord portent sur les droits de retransmission de neuf rencontres en direct, acquises pour 5 millions de francs. 80% de ces revenus seront répartis entre les clubs de Première Division et les 20% restants reviendront aux équipes nationales. *(HAKIM)*

ASIE. — Parmi les dix participants au Championnat juniors, qui vient de débuter à Séoul, se trouve probablement un prochain adversaire des Bleus de France, champion d'Europe de la catégorie, qualifiés pour le Mondial des moins de vingt ans qui aura lieu en juin prochain en Malaisie. La Corée du Sud, pays organisateur, et la Chine, qui a battu (2-1) le Japon, font figures de favoris. Les quatre premiers du tournoi sont qualifiés pour le Mondial en Malaisie. *(Shuichi TAMURA)*

MALAISIE. — La fin du Championnat a été endeuillée par le suicide de l'Ouzbek Alexander Kotchoukov (31 ans) qui s'est jeté depuis le 13e étage de l'immeuble où il habitait à Kota Terengganu. Arrivé d'Ouzbekistan au mois de juillet, en compagnie de son compatriote Koudrat Madaninov, Kotchoukov n'avait pas obtenu l'argent promis et a refusé de jouer le dernier match de Championnat. Dernier du classement, le club de Terengganu n'a jamais pu honorer ses engagements. L'État de Terengganu s'est engagé à régler les dettes mais, pour Kotchoukov, il est trop tard... *(Husin RAHMAN)*

NOUVELLE-ZÉLANDE. — Malgré la présence de Wynton Rufer, l'ancien attaquant du Werder Brême, l'équipe nationale est rentrée de sa tournée au Moyen-Orient avec un bilan très mitigé : deux victoires (sur Oman), un nul (Liban) et deux défaites (Arabie Saoudite et Qatar). Pas très rassurant dans la perspective du Mondial 98... *(Alain COLTIER)*

classements

monde

Belgique

(11e journée)

LOMMEL - RWD MOLENBEEK : 2-0 (0-0).
7 500 spect. Buts : Janssen (69e), Waligora (80e).

MOUSCRON - STANDARD LIEGE : 2-1 (2-1).
14 000 spect. Buts : E. M'Penza (26e), Verspaille (40e) pour Mouscron, Lawarée (5e) pour Standard.

LA GANTOISE - HARELBEKE : 1-4 (0-2).
6 500 spect. Buts : Jbari (81e) pour la Gantoise, Origi (14e, 27e, 52e), de Tollenaere (56e) pour Harelbeke.

ROYAL ANTWERP - FC LIERSE : 0-1 (0-0).
6 000 spect. But : Van Meir (51e).

FC MALINES - GERMINAL EKEREN : 3-0 (1-0).
8 000 spect. Buts : M'Bonabucya (29e), Valgaeren (61e), Hassenhühl (85e s.p.).

CERCLE BRUGES - SAINT-TROND : 1-1 (0-0).
2 000 spect. Buts : Shehu (80e) pour cercles Bruges, Goots (70e) pour Saint-Trond.

LOKEREN - CHARLEROI : 4-2 (3-1).
6 000 spect. Buts : Bartholomeeussen (19e), Budka (31e), Ekakia (45e, 75e) pour Lokeren, Brogno (4e), Jovanovic (83e) pour Charleroi.

ALOST - FC BRUGES : 1-1 (0-1).
12 000 spect. Buts : Temmerman (54e) pour Alost, Claessens (19e) pour le FC Bruges.

RSC ANDERLECHT — RACING GENK : 3-1 (0-1).
12 000 spect. Buts : Waleme (74e), Zetterberg (78e), de Bilde (86e s.p.) pour Anderlecht — Gooz (31e) pour Genk.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard Liège	24	11	8	0	3	20	13
2. FC Bruges	22	11	6	4	1	22	10
3. Mouscron	22	11	6	4	1	21	10
4. RSC Anderlecht	20	11	5	5	1	20	9
5. FC Lierse	18	11	4	6	1	16	9
6. Lommel	16	11	4	4	3	17	18
7. Lokeren	15	10	4	3	3	17	12
8. Harelbeke	15	11	4	3	4	15	14
9. La Gantoise	14	11	4	2	5	19	23
10. Charleroi	13	11	4	1	6	18	18
11. RWD Molenbeek	13	11	3	4	4	10	13
12. Royal Antwerp	13	10	4	1	5	13	18
13. Racing Genk	12	11	2	6	3	10	13
14. FC Malines	11	11	2	5	4	15	18
15. Alost	11	11	2	5	4	13	16
16. Germinal Ekeren	11	11	3	2	6	9	16
17. Saint-Trond	9	11	2	3	6	17	28
18. Cercle Bruges	4	11	0	4	7	11	25

BUTEURS

1. Jbari (La Gantoise)	(+ 1) 8
2. Torma (CS Bruges)	7
3. Goots (Saint-Trond)	(+ 1) 6
Brogno (Charleroi)	(+ 1) 6
De Bilde (Anderlecht)	(+ 1) 6
Hassenhüttl (Malines)	(+ 1) 6
Van Geneugden (Lommel)	6
Preto (Anderlecht)	6

Rendez-vous

12e JOURNÉE
(26 octobre 1996)
Standard Liège - RSC Anderlecht
Saint-Trond - Royal Antwerp
RWD Molenbeek - Mouscron
FC Lierse - La Gantoise
Germinal Ekeren - Alost
Charleroi - FC Malines
Racing Genk - Cercle Bruges
(27 octobre 1996)
FC Bruges - Lommel
Harelbeke - Lokeren

Autriche

(13e journée)

Graz AK - SV Salzbourg 0-0
Rapid Vienne - FC Tirol Innsbruck 4-2
SV Ried - Austria Vienne 3-2
FC Linz - Sturm Graz 0-3
Admira Wacker - Linz ASK 1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. SV Salzbourg	28	13	8	4	1	18	5
2. Rapid Vienne	24	13	6	6	1	23	11
3. FC Tirol Innsbruck	24	13	7	3	3	23	14
4. Austria Vienne	18	13	5	3	5	17	22
5. Linz ASK	17	13	4	5	4	15	16
6. Graz AK	17	13	4	5	4	14	16
7. Sturm Graz	16	13	4	4	5	16	13
8. SV Ried	14	13	4	2	7	15	20
9. FC Linz	8	13	1	5	7	7	18
10. Admira Wacker	8	13	1	5	7	13	26

Eire

(8e journée)

Dundalk - Sligo Rovers 2-1
St Patrick's Athletic - Finn Harps 2-0
Shamrock Rovers - Bohemians 3-2
Derry City - Cork City 0-1
Home Farm Everton - UC Dublin 0-1
Bray Wanderers - Shelbourne 0-4

Class. : 1. Bohemians, 19 pts ; 2. UC Dublin, 15 pts ; 3. Derry City, 14 pts ; 4. Sligo Rovers, 13 pts ; 5. Finn Harps, 13 pts ; 6. St Patrick's Athletic, 12 pts ; 7. Shamrock Rovers, 11 pts ; 8. Shelbourne, 10 pts ; 9. Cork City, 10 pts ; 10. Dundalk, 10 pts ; 11. Bray Wanderers, 4 pts ; 12. Home Farm Everton, 3 pts.

BUTEURS

1. Swan (Bohemians)	4
Speak (Finn Harps)	4
3. Geoghegan (Shelbourne)	(+ 3) 3
O'Brien (UC Dublin)	(+ 1) 3
O'Connell (Cork City)	3
Mullen (Bohemians)	3
Moonez (Bohemians)	3

Ecosse

(9e journée)

MOTHERWELL - HIBERNIAN : 1-1 (0-1).
6 800 spect. Buts : McSkimming (73e) pour Motherwell ; Harper (7e) pour Hibernian.

DUNFERMLINE - DUNDEE UTD : 1-1 (0-0).
7 000 spect. Buts : Tod (78e) pour Dunfermline ; Winters' (61e) pour Dundee.

HEARTS OF MID - CELTIC GLASGOW : 2-2 (0-1).
Buts : Cameron (52e), McPherson (90e) pour Hearts ; Van Hooydonk (38e, 51e) pour Celtic.

KILMARNOCK - RAITH ROVERS : 2-1 (1-1).
5 900 spect. Buts : Brown (37e), Wright (58e) pour Kilmarnock ; Rougier (3e) pour Raith.

GLASGOW RANGERS - ABERDEEN : 2-2 (2-1).
50 000 spect. Buts : Gascoigne (28e), Laudrup (37e) pour Rangers ; Irvine (40e), Dodds (89e) pour Aberdeen.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rangers	22	9	7	1	1	20	7
2. Celtic Glasgow	20	9	6	2	1	24	10
3. Aberdeen	15	9	4	3	2	20	10
4. Hibernian	14	9	4	2	3	9	12
5. Hearts	12	9	3	3	3	12	16
6. Motherwell	11	9	2	5	2	10	8
7. Dunfermline	10	9	2	4	3	12	19
8. Kilmarnock	8	9	2	2	5	10	18
9. Dundee Utd	6	9	1	3	5	6	10
10. Raith Rovers	4	9	1	1	7	8	21

BUTEURS

1. Dodds (Aberdeen)	(+ 1) 9
2. Van Hooydonk (Celtic)	(+ 2) 9
3. Gascoigne (Rangers)	(+ 1) 6
4. Mc Swegan (Dundee)	4
Britton (Dunfermline)	4
Van Vossen (Rangers)	4
Codete (Celtic)	4
McCost (Rangers)	4

Rendez-vous

10e JOURNÉE
Aberdeen - Raith Rovers
Dundee Utd - Hearts
Dunfermline - Kilmarnock
Hibernian - Celtic Glasgow
Rangers - Motherwell
COUPE DE LA « LEAGUE »
(22 octobre 1996, 1/2 finale)
Dunfermline (P.L.) - Glasgow Rangem (P.L.)
(23 octobre 1996, 1/2 finale)
Hearts of Mid (P.L.) - Dundee FC (D1)

Bulgarie

(9e journée)

Neftochimik Bourgas - Etar V. Tirnovo ... 5-0
CSKA Sofia - Spartak Pleven 4-0
Montana - Loc. Plovdiv 0-0
Dobroudja - Botev Plovdiv 2-2
Rakovski - Spartak Varna 0-2
Mineur Pernik - Levski Kustendil 1-0
Maritza Plovdiv - Levski Sofia 0-0
Slavia Sofia - Loc. Sofia 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CSKA Sofia	24	9	8	0	1	22	6
2. Levski Sofia	21	9	6	3	0	24	5
3. Slavia Sofia	17	9	5	2	2	14	7
4. Loc. Sofia	17	9	5	2	2	18	12
5. Nef. Bourgas	15	9	4	3	2	15	9
6. Etar V. Tirnovo	15	9	5	0	4	13	17
7. Loc. Plovdiv	14	9	4	2	3	12	8
8. Spartak Varna	13	9	4	1	4	10	11
9. Mineur Pernik	12	9	4	0	5	7	13
10. Levski Kustendil	10	9	3	1	5	16	19
11. Maritza Plovdiv	10	9	2	4	3	11	14
12. Spartak Pleven	10	9	3	1	5	9	17
13. Montana	9	9	2	3	4	8	9
14. Botev Plovdiv	8	9	2	2	5	7	14
15. Dobroudja	7	9	1	4	4	8	12
16. Rakovski	0	9	0	0	9	5	26

BUTEURS

1. Marachliev (Levski Kustendil)	6
2. Hristov (Levski Sofia)	5
3. Pramatarov (Slavia Sofia)	4

Grèce

(5e journée)

Panaliakos Pirgos - Kastoria 2-1
Ionikos - Aris Salonique 4-1
Apollon Athènes - Olympiakos Le Pirée 0-3
OFI Crète - Kavala 1-0
Paok Salonique - Athinaikos 1-0
Panathinaikos - Edessaikos 4-1
Kalamata - AEK Athènes ..... remis
Iraklis Salonique - Xanthi 0-0
Veria - Panachaiki Patras 4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos Le Pirée	13	5	4	1	0	12	2
2. Panaliakos Pirgos	13	5	4	1	0	8	3
3. Panathinaikos	12	5	4	0	1	14	5
4. Ionikos	11	5	3	2	0	7	2
5. Panachaiki Patras	10	5	3	1	1	6	6
6. OFI Crète	9	5	3	0	2	6	6
7. Xanthi	8	5	2	2	1	7	5
8. AEK Athènes	7	4	2	1	1	9	4
9. Veria	7	5	2	1	2	8	4
10. Paok Salonique	7	4	2	1	1	4	3
11. Kalamata	5	4	1	2	1	3	5
12. Aris Salonique	4	5	1	1	3	4	8
13. Athinaikos	4	5	1	1	3	3	7
14. Kavala	3	5	0	3	2	1	3
15. Kastoria	2	5	0	2	3	3	10
16. Iraklis Salonique	2	5	0	2	3	1	9
17. Edessaikos	1	5	0	1	4	4	10
18. Apollon Athènes	0	4	0	0	4	1	9

Pays-Bas

(11e journée)

NEC NIMEGUE - FC UTRECHT : 2-2 (0-0).
4 119 spect. Buts : Sumiala (45e), Van Eikeren (68e) pour NEC ; Mois (49e), Rob Witschge (85e) pour FC Utrecht.

WILLEM II - SC HEERENVEEN : 2-2 (0-1).
7 250 spect. Buts : De Gier (52e), Van Hintum (71e sur pen.) pour Willem II ; Tomasson (43e), Nygaard (68e) pour Heerenveen.

AZ'67 ALKMAAR - DE GRAAFSCHAP : 2-3 (0-1).
7 704 spect. Buts : Mutsaers (59e), Bociek (73e) pour Az'67 ; Fuchs (6e), Breetueld (58e, 62e) pour De Graafschap.

VITESSE ARNHEM - NAC BREDA : 3-0 (2-0).
5 793 spect. Buts : Curovic (27e), Van Den Brom (40e, 84e).

FC TWENTE - RKC WAALWIJK : 3-0 (2-0).
5 750 spect. Buts : Bruggink (22e, 34e), Ten Caat (50e).

FC GRONINGUE - FORTUNA SITTARD : 2-0 (0-0).
16 000 spect. Buts : Gorré (81e, 89e).

AJAX AMSTERDAM - FC VOLENDAM : 1-1 (0-0).
46 483 spect. Buts : Bogarde (84e) pour Ajax ; Aandeuniel (66e) pour FC Volendam.

SPARTA ROTTERDAM - RODA JC : 4-0 (1-0).
3 500 spect. Buts : Fortes (26e), Van Der Laan (60e), Groenendijk (71e sur pen.), Renfurm (85e).

PSV EINDHOVEN - Feyenoord Rotterdam : 7-2 (3-1).
29 000 spect. Buts : Jonk (39e), Nilis (45e sur pen.), Cocu (50e, 67e), Zenden (61e), Pahlplate (76e), Degryse (89e) pour P.S.V. ; Larsson (2e), Zwijnenberg (90e) pour Feyenoord.

BUTEURS

1. Nilis, PSV ; (+ 1)	8
2. Wouden, Heerenveen	6
Gorré, FC Groningen, (+ 2)	6
Mols, FC Utrecht, (+ 1)	6
5. Larsson, Feyenoord (+ 1)	5
Cocu, PSV, (+ 3)	5
Bruggink, FC Twente	5
Van Arum, FC Utrecht	5
Van Loen, FC Utrecht	5

Rendez-vous

12e JOURNÉE
(22 octobre 1996)
FC Utrecht - Willem II
(23 octobre 1996)
NAC Breda - FC Groningue
Feyenoord Rotterdam - AZ'67 Alkmaar
SC Heerenveen - PSV Eindhoven
Roda JC - Vitesse Arnhem
Sparta Rotterdam - FC Volendam
NEC Nimègue - Fort. Sittard
(24 octobre 1996)
Ajax Amsterdam - RKC Waalwijk
DK Graafschap - FC Twente
13e JOURNÉE
(26 octobre 1996)
PSV Eindhoven - Roda JC
Feyenoord Rotterdam - FC Utrecht
De Graafschap - Fortuna Sittard
(27 octobre 1996)
Willem II - NAC Breda
FC Volendam - FC Groningue
FC Twente - Sparta Rotterdam
AZ'67 Alkmaar - NEC Nimègue
RKC Vaalwijk - SC Heerenveen
Vitesse Arnhem - Ajax Amsterdam

Pays de Galles

(11e journée)

Caernarfon Town - Wellhspool Town 2-1
Caersws - Carmarthen Town 1-4
Cemaes Bay - Briton Ferry Athletic 4-2
Aberystwyth Town - Barry Town 1-4
Cwmbran Town - Bangor City 1-3
Ebbw Vale - Conwy United 1-0
Flint Town United - Newton 1-3
Inter Cable Tel - Connah's Quay Nomads 0-0
Llansantffraid - Ton Pentre 4-2
Porthmadog - Rhyl 6-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Newton	28	11	9	1	1	25	7
2. Barry Town	26	10	8	2	0	27	4
3. Caernarfon Town	25	11	7	4	0	21	11
4. Inter Cable Tel	24	11	7	3	1	21	7
Conwy United	24	12	7	3	2	26	12
6. Porthmadog	19	10	6	1	3	21	13
Cemaes Bay	19	11	5	4	2	20	18
8. Bangor City	18	11	6	0	5	15	14
9. Ebbw Vale	17	10	5	2	3	17	6
10. Llansantffraid	16	11	4	4	3	24	22
Ton Pentre	16	11	5	1	5	18	18
12. Connah's Quay N	15	10	4	3	3	17	16
Cwmbran Town	15	12	4	3	5	22	22
14. Carmarthen Town	11	11	3	2	6	16	27
15. Welshpool Town	8	10	2	2	6	10	19
Flint Town United	8	11	2	2	7	8	22
Caersws	8	11	2	2	7	12	28
18. Briton Ferry Ath.	6	10	2	0	8	9	22
19. Aberystwyth T.	5	11	1	2	8	12	25
20. Rhyl	3	9	1	0	8	8	25
21. Holywell Town	3	10	0	3	7	8	23

Irlande du Nord

(3e journée)

Corelaine - Glentoran 3-2
Crusaders - Ards 2-1
Portadown - Cliftonville ..... Match arrêté
Linfield - Glenavon 3-0

Class. : 1. Corelaine, 9 pts ; 2. Crusaders, 7 pts ; 3. Linfield, Portadown, Glenavon, 4 pts ; 6. Cliftonville, Glentoran, 1 pts ; 8. Ards, 0 pts.

Portugal

(7e journée)

BENFICA - EST. AMADORA : joue le 21-10.

SP BRAGA - SALGUEIROS : 0-0.

V. GUIMARAES - SPORTING PORTUGAL : 0-1 (0-1).
Spect. : n.c. But : Ouattara (1re).

GIL VICENTE - DESP. CHAVES : 3-0 (1-0).
Spect. : n.c. Buts : Wilson (36e, pen.), Possi (47e), Carlitos (90e).

FC PORTO - BOAVISTA PORTO : joue le 21-10.

V. SETUBAL - UNIAO LEIRIA : 4-1 (3-0).
Spect. : n.c. Buts : Bilro (3e, c.s.c.), Nogoeira (14e), Chiquin-Conde (42e, 87e) pour Setubal ; Mauricio (54e) pour Leiria.

LEÇA - SP. ESPINHO : 1-1 (0-0).
Spect. : n.c. Buts : Nando (56e) pour Leça ; Pedro (55e) pour Espinho.

MARITIMO FUNCHAL - FARENSE : 1-0 (1-0).
Spect. : n.c. But : Dauri (9e).

BELENENSES - RIO AVE : 2-1 (1-0).
Spect. : n.c. Buts : Fertout (8e), Tonanha (85e) pour Belenenses ; Fernando (75e) pour Rio Ave.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	16	6	5	1	0	15	2
2. Sporting Portugal	16	7	5	1	1	12	5
3. FC Porto	14	6	4	2	0	9	2
4. Sp. Espinho	14	7	4	2	1	9	4
5. Farense	13	7	4	1	2	7	4
6. V. Setubal	12	7	3	3	1	14	9
7. Sp. Braga	12	7	3	3	1	12	9
8. Maritimo Funchal	9	7	2	3	2	8	9
9. Leça	8	7	2	2	3	7	5
10. Boavista Porto	8	6	2	2	2	8	8
11. Est. Amadora	8	6	2	2	2	3	3
12. Desp. Chaves	8	7	2	2	3	9	13
13. V. Guimaraes	7	7	2	1	4	8	11
14. Belenenses	7	7	2	1	4	8	13
15. Salgueiros	6	7	1	3	3	4	7
16. Gil Vicente	4	7	1	1	5	7	15
17. Uniao Leiria	3	7	1	0	6	3	16
18. Rio Ave	2	7	0	2	5	6	14

BUTEURS

1. Chiquino Conde (V. Setubal)	(+ 2) 5
Donizette (Benfica)	(+ 1) 5
3. Fernando (Rio Ave)	(+ 1) 4
Constantino (Leça)	4

Rendez-vous

8e JOURNÉE
(27 octobre 1996)
Uniao Leiria - Belenenses
Desp. Chaves - V. Setubal
Rio Ave - Maritimo Funchal
Salgueiros - Gil Vicente
Farense - Leça
Est. Amadora - Sp. Braga
Sp. Espinho - FC Porto
Sporting Portugal - Benfica
Boavista Porto - V. Guimaraes

Israël

(6e journée)

Bnei Yehoudah - Maccabi Tel-Aviv 2-1
Maccabi Haifa - Hapoël Haifa 2-1
Hapoël Taibeh - Maccabi Herzliah 1-0
Betar Jérusalem - Zafririm Holon 1-0
Beth Shaan - Hapoël Tel-Aviv 2-0
Hap. Petah-Tikvah - Hap. Beer-Shebah .. 2-0
Hapoël Jerusalem - Ironi Rishon 2-1
Hap. Kfar-Sabah - Maccabi Petah-Tikvah 1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.
1. Hapoël Petah-Tikvat	18	6	6	0	0
2. Betar Jérusalem	16	6	5	1	0
3. Maccabi Haifa	11	6	3	2	1
4. Maccabi Tel-Aviv	10	6	3	1	2
5. Hapoël Kfar-Sabah	10	6	3	1	2
6. Hapoël Jérusalem	10	6	3	1	2
7. Bnei Yehoudah	10	6	3	1	2
8. Hap. Beer-Shebah	9	6	3	0	3
9. M. Petah-Tikvah	9	6	3	0	3
10. Hapoël Taibeh	9	6	3	0	3
11. Hapoël Tel-Aviv	8	6	2	2	2
12. Beth Shaan	4	6	1	1	4
13. Zafririm Holon	4	6	1	1	4
14. Hapoël Haifa	4	6	1	1	4
15. Ironi Rishon	4	6	1	1	4
16. Maccabi Herzuah	1	6	0	1	5

BUTEURS

1. Ohana (Betar Jérusalem)	(+ 1) 5
2. Kakoun (Hapoël Petah-Tikvah)	4

Russie

(32e journée)

Torpedo Moscou - Spartak Moscou 3-4
O. Ekaterimbourg - Lok. Moscou ..... remis
Rostov Rostselmash - Kryla Sov. Sam. .. 1-0
Spartak Vladikavkaz - Lada Togliati 3-0
St-Pétersbourg - Lok. Nijny Novgorod .. 2-0
Kamaz N. Tchelny - Dynamo Moscou 3-2
Baltika Kaliningrad - CSKA Moscou 2-1
Chernomorets Nov. - Rotor Volgograd .. 0-0
Zemchuzhina Sochi - Tekstilsjik Kam. .. 1-1

Class. : 1. Rotor Volgograd, 69 pts ; 2. Spartak Moscou, 68 pts ; 3. Spartak Vladikavkaz, 66 pts ; 4. CSKA Moscou, 62 pts ; 5. Dynamo Moscou, 61 pts ; 6. Lok. Moscou, 52 pts ; 7. Saint-Pétersbourg, 45 pts ; 8. Kryla Sovetov Samara, Lok. Nijny Novgorod, 42 pts ; 10. Baltika Kaliningrad, Torpedo Moscou, 40 pts ; 12. Rostov Rostselmash, 37 pts ; 13. Chernomorets Novorossik, 33 pts ; 14. Zemchuzhina Sochi, 31 pts ; 15. Kamaz N. Tchelny, 30 pts ; 16. O. Ekaterimbourg, 27 pts ; 17. Tekstilsjik Kamichine, 24 pts ; 18. Lada Togliati, 22 pts.

Suisse

(17e journée)

LUGANO - FC AARAU : 0-1 (0-0).
1 600 spect. But : Skrzypczak (65e).

SAINT-GALL - LUCERNE : 3-2 (1-1).
10 000 spect. Buts : C. Moura (17e, 56e) ; Regtop (48e s.p.) pour Saint-Gall ; Wolf (19e), Kogl (51e) pour Lucerne.

NEUCHATEL XAMAX - LAUSANNE SPORTS : 6-1 (2-1).
8 600 spect. Buts : Lesniak (29e, 79e), Wittl (45e, 60e), Kunz (82e), Bonalair (89e s.p.) pour Neuchâtel ; Carrasco (18e) pour Lausanne.

SERVETTE GENEVE - FC BALE : 2-0 (2-0).
4 500 spect. Buts : Nava (12e), Nemecek (25e).

FC SION - FC ZURICH : 0-1 (0-0).
9 000 spect. But : Nonda (78e).

GRASSHOPPER ZURICH - YOUNG BOYS BERNE : 6-2 (0-0).
3 100 spect. Buts : Moldovan (53e s.p., 75e, 85e), Subiat (75e, 73e), Rzasa (89e) pour Grasshopper ; Bekirovski (50e), Kehrli (57e) pour Young Boys Berne.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	33	17	9	6	2	28	17
2. Lausanne Sports	31	17	9	4	4	32	25
3. Grasshopper IS.	29	17	7	8	2	31	19
4. Saint-Gall	28	17	7	7	3	16	16
5. FC Sion	27	16	7	6	3	25	17
6. FC Aarau	23	16	6	5	5	15	12
7. FC Zurich	21	17	5	6	6	19	22
8. FC Bâle	20	17	4	8	5	28	26
9. Lucerne	20	17	4	8	5	23	25
10. Servette Genève	18	17	4	6	7	19	21
11. Lugano	12	17	2	6	9	10	24
12. Young Boys Berne	5	17	1	2	14	13	35

BUTEURS

1. Moldovan (Grasshopper)	(+ 3) 12
2. Sane (Lausanne)	11
3. Lukic (FC Sion)	10
4. Giallanza (Bâle)	9
Sawu (Lucerne)	9
6. Udovic (Lausanne)	7
Lesnak (Neuchâtel)	7
8. Pouget (Servette)	6
Ippoliti (Servette)	6
Frick (FC Bâle)	6

Rendez-vous

18e JOURNÉE
(27 octobre 1996)
FC Bâle - FC Sion
Lausanne Sports - FC Aarau
Young Boys Berne - Neuchâtel Xamax
Saint-Gall - Grasshopper Zurich
FC Zurich - Lugano
Lucerne - Servette Genève

Chypre

(3e journée)

Apoel Nicosie - Nea Salamina 3-1
Apop - Apollon Limassol 0-2
Aris Limassol - Apep 2-1
E.N. Paralimni - AEK Larnaca 1-2
Anorthosis - Ethnicos Akhanas 1-0
Omonia Nicosie - Olympiakos Nicosie .. 0-0
Alki Larnaca - Anayennisi 2-2

Class. : 1. Anorthosis, AEK Larnaca, 9 pts ; 3. Apoel Nicosie, Aris Limassol, Apollon Limassol, Ethnicos Akhanas, 6 pts ; 7. E.N. Paralimni, Nea Salamina, Olympiakos Nicosie, 4 pts ; 10. Apop, 3 pts ; 11. Omonia Nicosie, Alki Larnaca, Anayennisi, 1 pt ; 14. Apep, 0 pt.

BUTEURS

1. Gogic (Anortosis)	5 buts
2. Andreu (Salamina)	4 buts

Ukraine

(10e journée)

Vorskla Dynamo Kiev 4-3
Krivbass - Torpedo 2-1
Prykarpattia - Chakhtior 2-1
Tchernomorets - Kremin 1-0
Dniepr - Carpates 0-0
CSKA - Taveiya 2-1
Mettalurh - Zirka Nibas 0-1
Niva Vinnitsa - Nyva Ternopil ..... Remis

Class. : 1. Chornomorets Odessa, 23 pts ; 2. Dynamo Kiev, 22 ; 3. Dnipro Dnipropetrovsk, 21 ; 4. Vorskla Poltava ; 5. Shahtar Donetsk, Karpaty Lviv, 17 ; 7. Zirka Nibas Kirovohrad, 16 ; 8. Metalurh Zaporozhzhye, 15 ; 9. Nyva Ternopil, 12 ; 10. Torpedo Zaporozhzhye, CASC Kiev, 11 pts ; 12. Tavriya Simferopil, 10 ; 13. Kryvbas Kryvy Rih, Kremin Kreminchuk, 7 ; 15. Nyva Vinnitsa, 6.

Estonie

(12e journée)

Trans Narva - Tallinna Sadam 2-3
JK Vall Tallin - Lelle SK 1-3
EP Johvi - FC Marlekor Tallin 0-3
FC Flora Tallin - FC Lantana Tallin 1-1

(13e journée)

Tallinna Sadam - JK Vall Tallin 4-0
FC Marlekor Tallin - FC Lantana Tallin .. 1-3
FC Flora Tallin - EP Johvi 2-0
Lelle SK - Trans Narva 0-0

Class. : 1. FC Lantana Tallin, 32 pts ; 2. FC Flora Tallin, 29 pts ; 3. FC Marlekor Tallin, 21 pts ; 4. Lelle SK, 20 pts ; 5. Trans Narva, 17 pts ; 6. Tallin Sadam, EP Johvi, 13 pts ; JK Vall Tallin, 1 pt.

BUTEURS

1. Bragin (Lantana)	(+ 1) 13
2. Oper (FC Flora)	7
Gruznou (Lantana)	7

Roumanie

(10e journée)

Otelul Galati - Poli. Timisoara 2-0
Jiul Petrosani - Steaua Bucarest 0-2
Sportul Bucarest - Ceahlaul Piatra 1-2
Dinamo Bucarest - FC National 0-1
Gloria Bistrita - Rapid Bucarest 0-2
FC Arges Pitesti - Otelul Tirgoviste 2-1
Petrolul Ploiesti - AS Bacau 2-0
Univ. Craiova - Universitatea Cluj 4-1
FC Brasov - FC Farul Constanta 3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Steaua Bucarest	22	10	7	1	2	19	10
2. FC National	22	10	7	1	2	17	9
3. Otelul Galati	19	10	6	1	3	20	12
4. Dinamo Bucarest	19	10	6	1	3	16	8
5. Otelul Tirgoviste	18	10	6	0	4	13	11
6. Universitatea Cluj	16	10	4	4	2	13	12
7. Jiul Petrosani	16	10	5	1	4	11	13
8. Ceahlaul Piatra	15	10	4	3	3	11	12
9. Univ. Craiova	14	10	4	2	4	18	14
10. FC Farul Constanta	14	10	4	2	4	14	11
11. FC Arges Pitesti	14	10	4	2	4	13	13
12. Rapid Bucarest	14	10	4	2	4	13	13
13. AS Bacau	13	10	3	4	3	12	10
14. Sportul Bucarest	11	10	3	2	5	12	17
15. FC Brasov	8	10	2	2	6	12	22
16. Poli. Timisoara	7	10	2	1	7	14	24
17. Petrolul Ploiesti	6	10	1	3

Hongrie

(10e journée)

Kispest-Honved - Bekescsaba FC	0-1
Siofok - MTK FC	0-3
Ferencvaros - Vasas SC	1-0
Zalaegerszeg TE - Vac FC	1-0
Pecs MFC - Videoton FC	1-1
Ujpest TE - Haladas VFC	1-1
III Ker - Csepel SC	5-3
Gyori ETO FC - Stadler FC	2-0
Debrecen VSC - BVSC	1-4

(11e journée)

Stadler FC - III Ker	1-0
Bekescsaba FC - Ferencvaros	0-1
Csepel SC - Zalaegerszeg TE	1-2
BVSC - Gyori ETO FC	3-1
Vac FC - Siofok	2-2
Haladas VFC - Debrecen VSC	0-2
MTK FC - Kispest-Honved	2-0
Videoton FC - Ujpest TE	1-3
Vasas SC - Pecs MFC	1-0

Class. : 1. MTK FC, 33 pts ; 2. Ferencvaros, 28 pts ; 3. Ujpest TE, 26 pts ; 4. Vasas SC, 23 pts ; 5. Debrecen VSC, 22 pts ; 6. BVSC, 17 pts ; 7. Gyori ETO FC, 17 pts ; 8. Zalaegerszeg TE, 16 pts ; 9. Haladas VFC, 15 pts ; 10. Kispest-Honved, 14 pts ; 11. Videoton FC, 13 pts ; 12. Bekescsaba FC, 12 pts ; 13. III Ker, 11 pts ; 14. Vac FC, 8 pts ; 15. Stadler FC, 8 pts ; 16. Csepel SC, 5 pts ; 17. Pecs MFC, 5 pts ; 18. Siofok, 5 pts ;

BUTEURS

1. Sandor T. (Debrecen)	(+ 1)	11
2. Ilea (Debrecen)	(+ 1)	9
Keneselk (MTK FC)		9

Croatie

(9e journée)

Rijeka - Hrvatski Dragovoljac	2-2
Istra Pula - Orijent Rijeka	1-0
Mladost 127 - Hajduk Split	1-2
Zagreb - Sibenik	1-0
Cibalia Vinkovci - Croatia Zagreb	0-1
Inker Zapresic - Osijek	0-0
Segesta Sisak - Marsonia Slavonski	2-1
Zadarkomerc - Varteks Varazdin	3-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Croatia Zagreb	24	9	8	0	1	29	7
2. Hajduk Split	22	9	7	1	1	19	5
3. Hrvatski Drag.	16	9	4	4	1	19	12
4. Zagreb	16	9	4	4	1	15	9
5. Cibalia Vinkovci	15	9	5	0	4	13	14
6. Segesta Sisak	14	9	3	5	1	12	8
7. Mladost 127	12	9	3	3	3	13	10
8. Osijek	11	9	3	2	4	12	11
9. Varteks Varazdin	11	9	3	2	4	11	16
10. Istra Pula	10	9	2	4	3	9	10
11. Zadarkomerc	9	9	2	3	4	11	14
12. Rijeka	9	9	2	3	4	7	12
13. Sibenik	9	9	2	3	4	4	9
14. Orijent Rijeka	8	9	1	5	3	9	15
15. Mars. Slavonski	7	9	2	1	6	4	22
16. Inker Zapresic	2	9	0	2	7	5	18

BUTEURS

1. Cvitsnouie (Croatia Zagreb)		7
2. Shoko (Hajduk)	(+ 1)	5
Silvio Marie (Croatia Zagreb)		5
Viduka (Croatia Zagreb)		5

Slovenie

(10e journée)

Mura (M. Sobota) - Primorje (Ajdovscina)	1-3
HIT Gorica - AS Beltinci	1-0
Publikum (Celje) - Korotan (Prevalje)	3-1
Maribor Branik - Rudar (Velenje)	2-1
SCT Olimpija - Koper	3-1

(11e journée)

Rudar (Velenje) - HIT Gorica	1-0
AS Beltinci - Mura (M. Sobota)	0-1
Primorje (Ajdovscina - Publikum (Celje)	2-0
Korotan (Prevalje) - Koper	2-0
SCT Olimpija (Ljubljana) - Maribor Branik	1-0

(12e journée)

Koper - Primorje (Ajdovscina)	0-1
Publikum (Celje) - AS Beltinci	1-1
Mura (M. Sobota - Rudar (Velenje)	1-1
HIT Gorica - Maribor Branik	1-1
Korotan - Olimpija (le match aura lieu le 12 novembre)	

(13e journée)

Maribor Branik - Mura (M. Sobota)	1-1
Primorje (Ajdovscina) - Korotan (Prevalje)	3-0
AS Beltinci - Koper	2-1
Olimpija (Ljubljana) - HIT Gorica	3-4
Rudar (Velenje) - Publikum (Celje)	0-1

Class. : Primorje, 30 pts ; Maribor, Rudar, 22 pts ; HIT Gorica, 21 pts ; Mura, 19 pts ; Publikum, 18 pts ; Beltinci, 15 pts ; Olimpija (- 1), Korotan (- 1) 10 pts ; Koper, 8 pts.

Slovaquie

(10e journée)

Tatran Presov - FC Kosice	2-1
Lokomotiva Kosice - Petrimex Prievidza	1-1
DB Bystrica - Kerametal Dubnica	2-2
Chemlo Humenne - Spartak Trnava	0-0
JAS Bardejov - Slovan Bratislava	1-0
Inter Bratislava - MSK Zilina	1-0
FC Nitra - Tauris Rimavska Sobota	4-1
Art. Petrzalka - DAC Dunajska Streda	3-2

Class. : 1. Tatran Presov, 25 pts ; 2. Spartak Trnava, 24 ; 3. Slovan Bratislava, 21 ; 4. FC Kosice, 20 ; 5. Inter Bratislava, 17 ; 6. Petrimex Prievidza, DAC Dunajska Streda, 13 ; 8. JAS Bardejov, Artmedia Petrzalka, 12 ; 10. Dukla Banska Bystrica, Chemlon Humenne, 11 ; 12. Lokomotiva Kosice, FC Nitra, 10 ; 14. Kerametal Dubnica, MSK Zilina, 9 ; 16. Tauris Rimavska Sobota, 0.

Argentine

(7e journée)

Independiente - Banfield	1-1
River Plate - Platense	4-1
Lanus - Estudiantes	0-0
Newell's Old Boys - Dep. Espanol	2-0
Colon - Racing Club	0-2
San Lorenzo - Gimnasia Jujuy	0-0
Velez Sarsfield - Huracan	2-1
Ferrocarril Oeste - Boca Juniors	3-1
Huracan Corrientes - Rosario Central	1-1
Gimnasia La Plata - Union	1-1

(8e journée)

Independiente - Huracan	1-1
Rosario Central - River Plate	2-5
Colon - Lanus	0-1
Boca Juniors - - Newell's Old Boys	n.c.
Racing Club - Union	2-1
Estudiantes - San Lorenzo	1-0
Dep. Espanol - Velez Sarsfield	1-2
Gimnasia Jujuy - Huracan Corrientes	0-0
Banfield - Gimnasia La Plata	0-2
Platense - Ferrocarril Oeste	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. River Plate	19	8	6	1	1	22	10
2. Independiente	18	8	5	3	0	17	6
3. Lanus	18	8	5	3	0	9	3
4. Velez Sarsfield	16	8	5	1	2	16	10
5. Racing Club	14	8	4	2	2	9	8
6. Newell's OB	13	7	4	1	2	9	9
7. Gimnasia La Plata	12	8	3	3	2	6	5
8. San Lorenzo	11	8	2	2	3	6	6
9. Gimnasia Jujuy	10	8	2	4	2	4	3
10. Boca Juniors	10	7	3	1	3	14	15
11. Colon	10	8	2	4	2	8	9
12. Rosario Central	9	8	2	3	3	9	10
13. Ferrocarril Oeste	8	7	2	2	3	13	14
14. Dep. Espanol	8	8	2	2	4	7	11
15. Banfield	8	8	2	2	4	7	13
16. Estudiantes	7	8	2	1	5	10	14
17. Huracan Corr.	7	8	1	4	3	8	13
18. Union	5	8	1	2	5	12	16
19. Huracan	5	8	0	5	3	9	13
20. Platense	2	7	0	2	5	4	12

BUTEURS

1. Cruz River	6
2. Guerrero (Independiente)	5
Marzo (Union)	5
Monserrat (River)	5

Brésil

(15e journée)

Cruzeiro - Vasco de Gama	1-0
Atl. Paranaense - Palmeiras	2-0
Guarani - Botafogo	2-0
Atl. Mineiro - Sao Paulo FC	2-1
Portuguesa - Sport Recife	0-0
Gremio - Juventude	1-0
Goias - Internacional	6-3
Bahia - Vitoria	1-1
Corinthians - Fluminense	3-1
Flamengo - Parana	1-4
Criciuma - FC Santos	1-1
Bragantino - Coritiba	3-1

Class. : 1. Cruzeiro, 30 pts ; 2. Palmeiras, Guarani, 29 ; 4. Atl. Mineiro, 28 ; 5. Sport Recife, 27 ; 6. Atl. Paranaense, 26 ; 7. Gremio, 25 ; 8. Juventude, 23 ; 9. Internacional, Botafogo, Vitoria, Corinthians, 22 ; 13. Vasco de Gama, 21 ; 14. Flamengo, Sao Paulo FC, 20 ; 16. Portuguesa, Goias, 18 ; 18. Santos FC, 16 ; 19. Parana, Coritiba, 14 ; 21. Fluminense, Bahia, 13 ; 23. Bragantino, 8 ; 24. Criciuma, 7.

Liban

(1re journée)

Chabibeh Mezraa - Chabab Sahel	0-3
Racing - Homenetmen	0-3
Nejmeh - Sagesse	4-3
Bourj - Ikhaa-Ahly	1-1
Ansar - Riada et Adab	3-1
Salam Zghorta - Tadamon Tyr	2-2
Homenmen - Safa	5-3

Class. : 1. Homenetmen, 3 pts ; 2. Chabab Sahel, 3 ; 3. Homenmen, 3 ; 4. Ansar, 3 ; 5. Nejmeh, 3 ; 6. Salam, 1 ; 7. Tadamon, 1 ; 8. Bourj, 1 ; 9. Ikhaa, 1 ; 10. Sagesse, 0 ; 11. Safa, 0 ; 12. Riada, 0 ; 13. Racing, 0 ; 14. Chabibeh, 0.

BUTEURS

1. Raymond Nejem (Homenmen)	3
2. Vartan Ghazarian (Homenetmen)	2
Haidar Hayek	2
Hicham Ibrahim (Nejmeh)	2
Emmanuel Harris (Safa)	2

Afrique du Sud

(3e journée)

Orlando Pirates - Mamelod Sundowns	0-0
Real Rovers - Supersport United	1-1
Cape Town Spurs - Michau Warriors	1-1
Manning Rangers - Wits University	1-0
Moroka Swallows - Amazulu Rangers	1-1
Umtata Bucks - Kaizer Chiefs	0-1
Bloemfontein Celtic - Jomu Cosmos	0-2
Vaal Professionals - Hellenic	3-0
Witbank Ace - Qwa Qwa Stars	0-1

(4e journée)

Amazulu Rangers - Bloemfontein Celtic	1-2
Jomo Cosmos - Umtata Bucks	0-3
Kaizer Chiefs - Witbank Aces	7-2
Wits University - Moroka Swallows	0-1
Michau Warriors - Real Rovers	0-1
Qwa Qwa Stars - Cape Town Spurs	1-2
Mam. Sundowns - Manning Rangers	1-2

Class. : Kaizer Chiefs, 12 pts ; Manning Rangers, 9 pts ; Umtata Bucks, 7 pts ; Qwa Qwa Stars, 7 pts ; Real Rovers, 7 pts ; Supersport United, 5 pts ; Amazulu Rangers, 5 pts ; Cape Town Spurs, 5 pts ; Vaal Professionals, 4 pts ; Hellenic, 4 pts ; Wits University, 4 pts ; Moroka Swallows, 4 pts ; Michau Warriors, 4 pts ; Mamelodi Sundowns, 4 pts ; Orlando Pirates, 4 pts ; Jomo Cosmos, 4 pts ; Bloemfontein Celtic, 3 pts ; Witbank Aces, 1 pt.

Archives

MONDIAL 98

CONCACAF

Groupe 1

Le 16-10 à Guatemala C.,

GUATEMALA - COSTA RICA : remis *(voir p. 44)*.

Groupe 2

Le 13-10 à Edmonton,

CANADA - CUBA : 2-0 (1-0). — 10 122 spectateurs. Arbitre : M. Mendizabal (Guatemala). Buts : Peschisolido (16e), Dasovic (79e). Expulsions : Yallop (51e) au Canada ; G. Campari (entr.) et M. Pedraza (79e) à Cuba.

CANADA : Forrest — Yallop, M. Watson, R. Samuel, C. Miller — Radzinski (I. Fraser, 71e), L. Hooper, G. Aunger, Mobilio (Dasovic, 46e) — Alex Bunbury, Peschisolido (Corazzin, 46e). Entr. : B. Lennarduzzi.

CUBA : O. Molina — O. Hernandez (A. Cruz, 70e), J.C Diaz (Cruzata, 82e), Khadafi Gou Gomez, A. Garcia — T. Mora, M. Pedraza, A. Alvarez (L. Darcourt, 61e), H. Martinez — L. Moré, Cebranco. Entr. : G. Campari.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Canada	9	3	3	0	0	7	1
2. El Salvador	4	2	1	1	0	6	1
3. Cuba	3	4	1	0	3	3	10
4. Panama	1	3	0	1	2	3	3

Groupe 3

Le 13-10 à Kingston,

SAINT-VINCENT ET GRENADINES - HONDURAS : 1-4 (0-1). — 4 000 spectateurs. Arbitre : M. José Farias (Canada). Buts : N. Suazo (6e, 61e), C. Santamaria (23e, 43e) pour Honduras ; J. Chewitt pour Saint-Vincent.

SAINT-VINCENT ET GRENADINES : M. Andrews — D. Walker, W. John, Ezra Hendrickson, C. Harry — B. Forde, Huggins, J. Chewitt, Velox — A. Guy, E. Sam (Gonzalves).

HONDURAS : M. Flores — B. Zapata, H. Arzú, J. Castro, N. Membreno — J.-L. Pineda, A. Guevara, C. Santamaria — C. Pavon, E.-R. Centeno, N. Suazo. Entr. : R. Maradiaga.

Le 16-10 à Mexico,

MEXIQUE b. JAMAÏQUE : 2-1 (1-0). — 108 000 spectateurs. Arbitre : M. Ramesh Ramdhan (Trinité-et-Tobago). Buts : Alves Zague (43e), Hermosillo (53e) pour le Mexique ; Boyd (73e) pour la Jamaïque. Avertissements : L. Dixon à la Jamaïque ; D. Davino au Mexique.

MEXIQUE : J. Campos — Pardo, Cl. Suarez, Davino, R. Ramirez — E. Alfaro (D. Alvarez, 73e), Bernal, A. Garcia Aspe, Galindo (Luis Garcia, 79e) — Hermosillo (Pelaez, 85e), Alves Zague. Entr. : Milutinovic.

JAMAÏQUE : W. Barrett — F. Davis, L. Dixon, D. Brown (W. Harris, 46e), D. Stewart, Messan — P. Cargill, T. Whitmore (Peterkin, 60e), H. Wright (A. Butler, 84e) — W. Boyd, O. Lowe. Entr. : R. Simoes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jamaïque	6	2	2	0	1	1	3
Mexique	6	3	2	0	1	6	3
3. Honduras	6	3	2	0	1	16	3
4. St-Vincent	0	3	0	0	3	2	9

AMICAUX

Le 29-9 à Damas,

SYRIE b. SOUDAN : 1-0 (0-0). — But : Kordogli (86e).

Le 7-10 à Mascate,

OMAN - AZERBAIDJAN : 2-1.

Le 7-10 à Larnaca,

CHYPRE - KOWEIT : 0-0.

Le 9-10 à Dammam,

ARABIE SAOUDITE - AUSTRALIE : 0-0.

Le 16-10 à Teresina,

BRÉSIL - LITUANIE : 3-1 (2-1). — Arbitre : M. Francisco Mourao (Brésil). Buts : Ronaldo (14e, 45e, 64e) pour le Brésil ; Buitkus (21e) pour la Lituanie. Exclusion : Andre Cruz (85e) au Brésil.

BRÉSIL : Zetti — Ze Maria, Gonçalves, Andre Cruz, Andre Luis (Ze Roberto, 46e) — Mauro Silva, Flavio Conceiçao, Leonardo, Djalminha — Donizete (Edmundo, 46e), Ronaldo. Entr. : Zagalo.

LITUANIE : Martinkenas — Miknevicius, Vainoras, Gvildys (G. Zutaustas, 46e), Sorakinas — Buitkus, R. Zutautas, Kirilovas (Razanauskas, 73e), Preiksatis — Maciulevius, Poderis (Morinas, 57e). Entr. : Jelkevicius.

Le 16-10 à Lima,

PÉROU - ÉTATS-UNIS : 4-1 (1-1). — 10 000 spectateurs. Buts : Palacios (33e), Olivares (68e), Maldonado (73e), Solano (83e) pour le Pérou ; Brose (43e) pour les États-Unis.

PÉROU : Miranda — Solano, Reynoso, Barco (Marengo), Olivares — Serrano (Bazalar), Jayo, Palacios (Jorge Soto), Maldonado — Carty, Saenz (Farfan). Entr. : Oblitas.

ÉTATS-UNIS : Dodd — Ianni, Flores (Leonetti), Lewis, Brose — Benedetti (Corrales), Eck (Hottocher), Ibsen — Harbor, Martin. Entr. : Sampson.

Le 19-10, à Libreville,

GABON - BURKINA FASO : 2-0 (2-0). — Buts : R. Manon (6e), A. Bekogo (34e).

SUPERCOPA AMSUD

Quarts de finale aller

FLAMENGO (Brésil) - COLO COLO (Chili) : 1-1 (1-0). — Buts : Junior Baiano (14e) pour Flamengo ; Guerrero (88e) pour Colo Colo.

BOCA JUNIORS (Argentine) - CRUZEIRO (Brésil) : 0-0.

VELEZ SARSFIELD (Argentine) - OLIMPIA (Paraguay) : 3-0 (2-0). — Buts : Chilavert (19e), Camps (43e), Bassedas (84e).

FC SANTOS (Brésil) - ATLETICO NACIONAL (Colombie) : 2-0 (2-0). — Buts : Jean (26e), Jamelli (41e).

COPA CONMEBOL (Amsud)

Quarts de finale aller

ROSARIO CENTRAL (Argentine) - RIVER PLATE (Uruguay) : 4-0 (2-0). — Fernandez (6e), Cardetti (43e, 76e), Palma (86e).

EMELEC (Équateur) - VASCO DA GAMA (Brésil) : 0-2 (0-1). — Buts : Ramon (11e), Cassio (77e).

GUARANI (Paraguay) - LANUS (Argentine) : 0-2 (0-1). — Buts : Mena (35e s. p.), Coyette (67e).

INDEPENDIENTE SANTA FE (Colombie) - BRAGANTINO (Brésil) : 1-0 (1-0). — But : Witinghan (9e).

COUPE DU GOLFE

(à Mascate, sultanat d'Oman)

Le 15-10,

OMAN - ARABIE SAOUDITE : 1-0 (0-0). — But : Fahd Mohallel (75e).

Le 16-10,

ÉMIRATS ARABES UNIS - QATAR : 0-1 (0-1). — But : Al Shafi (13e).

Le 16-10,

BAHREIN - KOWEIT : 0-1 (0-0). — But : Al Kodari (75e).

Le 18-10,

ÉMIRATS ARABES UNIS - BAHREIN : 1-1 (1-0). — Buts : S. Bakhit (18e) pour les EAU ; M. Salah (68e) pour le Bahreïn.

Le 18-10,

OMAN - KOWEIT : 1-2 (1-0). — Buts : Chaabane (7e) pour Oman ; Al Kodari (75e, 80e) pour le Koweït.

Le 19-10,

ARABIE SAOUDITE - QATAR : 2-2 (0-1). — Buts : Ahmed Jamil (46e), Sami Al Jaber (56e) pour Arabie Saoudite ; Al Shafi (13e), A. Hassan (85e) pour le Qatar.

Classement provisoire : 1. Koweït, 7 pts ; 2. Qatar et Arabie Saoudite, 4 pts (+ 1) ; 4. Bahreïn, 1 pt ; 5. Oman, 0 pt.

JOMO CUP

Le 10-10 à Tokyo,

JAPON - SELEC. MONDIALE : 1-2 (0-1). — 40 067 spectateurs. Arbitre : M. Okada. Buts : Antonio Carlos (24e), Bismark (66e) pour la sélection mondiale ; M. Maezono (85e) pour le Japon.

JAPON : Doi (Shimokawa, 45e) — H. Yanagimoto, Ihara, Saito, Tsunami (Sawanobori, 45e), Soma — Kitazawa, Kato (Ramos Rui, 45e), M. Maezono — Jo (Hashiratani, 62e), Kazu Miura. Entr. : Hayano et Okudera.

SELEC. MONDIALE : Gilmar (Dido, 77e) — Buchwald, Antonio Carlos (B. Boli, 45e), Tsveiba — Jorginho, Dunga, D. Stojkovic (Schillaci, 27e), Cesar Sampaio, Zinho — Bismark (Wagner, 69e), Edilson. Entr. : Ooft et Nicanor.

Rendez-vous

MONDIAL 98

CONCACAF

Groupe 1

25-10 Guatemala - Trinité-et-Tobago : *reporté (voir p. 44)*.

Groupe 2

27-10 Panama - Canada (à Panama C.)

Groupe 3

27-10 Honduras - Jamaïque (à San Pedro Sula)

EUROPE

23-10 Slovaquie - Îles Féroé (à Bratislava)

AMICAL

23-10 Mexique - Équateur (à Oakland EU)

COUPE D'OCÉANIE DES NATIONS

(finale aller)

26-10 Tahiti - Australie (à Papeete)

COUPE DU GOLFE

(à Mascate, sultanat d'Oman)

22-10 Koweït - Émirats

24-10 Koweït - Qatar

25-10 Arabie saoudite - Émirats

25-10 Bahreïn - Oman

27-10 Qatar - Bahreïn

27-10 Arabie saoudite - Koweït

27-10 Oman - Émirats

Maroc

(Match en retard)

Raja Casablanca - RS Settat	0-1

(8e journée)

Hassania Agadir - Wydad Fès	3-1
SA Salé - El Jadida	0-2
COD Meknès - FAR Rabat	0-0
RS Settat - Sidi-Kacem	3-1
K. Marrakech - SCC Mohammedia	1-0
RAJA Casablanca - OC Khouribga	1-0
Moghreb Tétouan - WA Casablanca	0-2
MC Oujda - JS El Ayoun	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. El Jadida	18	8	6	0	2	8	3
2. JS El Ayoun	16	7	5	1	1	13	5
3. COD Meknès	14	7	4	2	1	6	2
4. RAJA Casablanca	13	7	4	1	2	9	4
5. MC Oujda	13	8	4	1	3	9	7
6. RS Settat	12	7	3	3	1	7	3
7. FAR Rabat	12	8	3	3	2	7	4
8. WA Casablanca	11	7	3	2	2	6	4
9. SCC Mohammedia	10	8	3	1	4	5	8
10. Hassania Agadir	9	8	2	3	3	6	6
11. Wydad Fès	9	8	2	3	3	6	8
12. KAWKAB Marra-	8	7	2	2	3	3	4
13. OC Khouribga	7	8	2	1	5	7	10
14. Moghreb Tétouan	6	8	1	3	4	7	17
15. SA Salé	4	8	0	4	4	3	8
16. Sidi-Kacem	4	8	0	4	4	5	14

BUTEURS

1. Ayache (Wydad Fes), 6 pts ; 2. Bassir (Raja Casablanca), 5 pts ; 3. Raghid (Settat), 4 pts.

Tunisie

(6e journée)

Olympique Kef - CO Transport	2-1
ES Sahel - OC Kerkennah	1-0
CS Sfaxien - ES Tunis	0-0
JS Kairouan - Olympique Beja	2-1
Stade Tunisien - Stade Soussien	2-0
CA Bizerte - AS Marsa	2-0
Club Africain - ES Zarzis	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Sahel	18	6	6	0	0	11	0
2. Club Africain	12	6	4	0	2	12	10
3. AS Marsa	11	6	3	2	1	8	3
4. ES Tunis	11	6	3	2	1	9	6
5. CA Bizerte	11	6	3	2	1	8	5
6. Olympique Beja	10	6	3	1	2	9	5
7. JS Kairouan	10	6	3	1	2	10	10
8. CS Slaxien	8	6	2	2	2	4	2
9. Stade Tunisien	8	6	2	2	2	7	8
10. ES Zarzis	8	6	2	2	2	2	4
11. Olympique Kef	4	6	1	1	4	5	11
12. OC Kerkennah	2	6	0	2	4	4	10
13. CO Transport	2	6	0	2	4	5	12
14. Stade Soussien	1	6	0	1	5	5	13

BUTEURS

1. Ghanmi (Olympique Beja)	3
Bechaouech (Olympique Beja)	3

Japon

(24e journée)

Kyoto Purple Sanga - Yokohama Flugels	0-1
Kashiwa Reysol - Kashima Antlers	1-0
Beilmare Hiratsuka - Cerezo Osaka	3-1
Jubilo Iwata - Nagoya Grampus Eight	0-2
Avispa Fukuoka - Jef United Ichihara	3-2
Sanfrecce Hiroshima - Shimizu S-Pulse	2-3
Yokohama Marinos - Verdy Kawasaki	1-3
Gamba Osaka - UR Diamonds (a.p.)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jubilo Iwata	50	22	15	2	5	40	26
2. Nag. Gr. Eight	48	22	16	0	6	49	29
3. Yokohama Flugels	46	22	15	1	6	46	34
4. Kashima Antlers	45	22	14	3	5	43	20
5. Kashiwa Reysol	45	22	15	0	7	48	37
6. UR Diamonds	43	22	12	4	6	42	25
7. Verdy Kawasaki	39	22	13	0	9	47	37
8. Jef United Ichihara	36	22	12	0	10	39	32
9. Yokohama Mar.	30	22	10	0	12	30	29
10. Shimizu S-Pulse	30	22	9	2	11	43	45
11. Gamba Osaka	28	22	8	1	13	31	44
12. Bell. Hiratsuka	24	22	8	0	14	31	48
13. Sanf. Hiroshima	22	22	7	1	14	24	38
14. Avispa Fukuoka	22	22	7	1	14	33	48
15. Cerezo Osaka	16	22	5	1	16	25	43
16. KP Sanga	6	22	2	0	20	12	48

BUTEURS

1. Edilson (Kashiwa Reysol)		17
2. Bvair (Yokohama Flugels)		16
Miura (Verdy Kawasaki)		16
4. Hasegawa (Kashima Antlers)		12
5. Mladenovic (Gamba Osaka)		11
Hasek (JEF United Ichihara)		11

États-Unis

CHAMPIONNAT

(Finale)

Le 20-10 à Boston (Foxboro stadium),

WASHINGTON DC UNITED - LOS ANGELES GALAXY : 3-2 a.p. (1-0, 2-2). — 34 643 spectateurs. Arbitre : M. Baharmast. Buts : E. Hurtado (5e), Armas (55e) pour Los Angeles ; Sanneh (73e), Medved (82e), Pope (93e) pour Washington DC. Avertissements : Etcheverry (39e), Peay (54e) à Washington ; E. Hurtado (41e), Noamouz (72e) à Los Angeles.

WASHINGTON DC UNITED : Simpson — Peay, Gori (Medved, 71e), Pope, Agoos — Williams, Harkes, Maessner (Sanneh, 59e), Etcheverry — Moreno, Diaz Arce. Entr. : B. Arena.

LOS ANGELES GALAXY : J. Campos — Noamouz, Semioli, Vanney, Fraser — Salcedo (Onalfo, 75e), Armas, C. Jones, Cienfuegos — Karapetyan (Razov 76e), E. Hurtado. Entr. : Osiander.

France Football

n° 2 637 ★

Direction, Administration, Rédaction, Ventes, Publicité commerciale
4, rue Rouget-de-Lisle 92793 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Tél. : 01-40-93-20-20 - Télex 631.653
CCP Paris 9.427.90 C.

SNC L'ÉQUIPE
Capital : 50 000 F. Durée 99 ans, du 12 avril 1985.
Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle 92793 92137 Issy-les-Moulineaux CEDEX 9
Gérant : Paul ROUSSEL.
Principaux associés : S.A. « Les Éditions P. Amaury », S.A. INTRAPRESSE.

Directeur général, directeur de la publication : Paul ROUSSEL
Directeur général adjoint en charge de la gestion : Guy FAHY.
Directeur général adjoint en charge du commercial et du marketing Éric HERTELOUP

Pour joindre directement votre correspondant, il suffit de composer 01-40-93 suivi des quatre chiffres qui figurent entre parenthèses à la suite de chaque nom.

Directeur de la rédaction : Gérard ERNAULT.
Rédacteur en chef : Denis CHAUMIER (2110).
Rédacteur en chef numéros spéciaux : Jean-Jacques VIERNE (2109)
Chef d'édition : Jean-Marie LORANT (rédacteur en chef adjoint, 2278)
Reportages : Xavier BARRET (2157) Dominique COURDIER (2077) Rémy LACOMBE (2359) Jean-Marie LANOÉ (2115) Christophe LARCHER (2264) Vincent MACHENAUD (2514) Damien RESSIOT (2273)
Rédacteur en chef technique : Hubert LESEURRE (2285).
Secrétaires de rédaction : Hugo BONNEVAL (adjoint, 2283) Laurent CROCIS (2489) Patrick DHÉNAUT (2282) André DUBROCQ (2286) Pierre WENDEL (2276)
Iconographie : Albert COURIOL (2209)
Assistante : Armelle ENKIRCHE (2275)
Collaborateurs : Bruno FORGET (Étoiles Division 2), Eric LEMAIRE (statistiques), Thierry DENGERMA (Étoiles Division 1), Roberto NOTARIANNI (Étranger, 2201), Joël SIMON (Division 2, 2277), Frank SIMON (Étranger, 2201), Alexandre VALENTE (Étranger, 2384), François VERDENET (National 1 et 2, 2386), Nathalie VOLANTE (Régionaux, jeunes, 2277).
Chroniqueur : Claude LE ROY.
Ont collaboré à ce numéro : Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Jean-Pierre RIVAIS.
Correspondants à l'étranger : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Scott McBURLEY (Ecosse), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY (États-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FÉLICI (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portug

Le Mondial 1998 a vécu son premier drame mercredi dernier, lorsque 80 personnes, dont de nombreux enfants, ont péri dans les tribunes du stade Mateo Flores quelques minutes avant le coup d'envoi du match Guatemala-Costa Rica. La vente de milliers de faux billets, l'imprévision et l'alcool semblent les principaux responsables du drame.

Photo AP

Le Mondial endeuillé

LA fête s'annonçait belle. Le Guatemala, qui n'a jamais disputé une phase finale de Coupe du monde, avait abordé ces éliminatoires avec plus d'optimisme que d'habitude. Et pour cause : en début d'année, une place de demi-finaliste dans la Gold Cup (Coupe Concacaf des nations) avait placé le Guatemala parmi les candidats à l'une des trois places réservées à l'Amérique du Nord, Amérique centrale et Caraïbes (Concacaf) pour le Mondial 1998.

Un rang conforté par son succès sur le Nicaragua au tour préliminaire. Il lui fallait maintenant terminer au moins deuxième dans un groupe 1 très relevé (il y côtoie les États-Unis, le Costa Rica et Trinité-et-Tobago) pour accéder enfin au dernier tour éliminatoire. Après avoir tenu en échec Trinité-et-Tobago, au début du mois, les chances du Guatemala passaient nécessairement par un succès à domicile sur le Costa Rica. Tout le pays y croyait.

Mais les Guatémaltèques avaient d'autres raisons d'espérer. Après des décennies de guerre civile, marquées par une succession de dictatures aussi sanglantes que corrompues, leur pays est en train d'emprunter la voie de la paix et de la démocratie. Quelques mois ont suffi à Alvaro Arzu, le nouveau président, élu en début d'année, pour trouver la confiance des Indiens, les descendants des Mayas dont le chef de file est Rigoberta Menchu, prix Nobel de la paix en 1992, et aussi pour renouer le dialogue avec la guérilla. Des accords de paix définitifs devraient être signés avant la fin de l'année.

Une tragédie annoncée

Le climat était donc propice pour une très belle fête du sport. Personne ne fut étonné de constater, dans un tel contexte, que les 45 796 billets mis en vente pour ce fameux match étaient partis en un rien de temps. Surtout pas les spécialistes du marché noir, qui ont aussitôt inondé la ville avec quelque 7 000 faux billets. Personne n'était étonné, et pourtant personne n'a rien fait pour éviter une tragédie malheureusement annoncée. Ni les autorités du football ni la police. Personne.

Premier accusé donc, le marché noir. Dans les heures qui ont suivi le drame, les quelques vendeurs de faux billets qui traînaient encore autour du stade Mateo Flores ont vite été arrêtés par la police, trop heureuse d'offrir quelques coupables à la presse et au public. Le phénomène n'a rien de nouveau au Guatemala où, à chaque match important de Championnat, des centaines de faux billets sont saisis.

Des sauveteurs affairés, des corps inanimés, des témoins en pleurs. Images déjà connues, hélas ! mais toujours insupportables.

Ça fait des années que cela dure. Or, les employés postés aux entrées du stade Mateo Flores ont reconnu, dans un bel ensemble, qu'ils n'avaient pas cherché à détecter d'éventuels faux billets. Pourquoi ? « Il faisait trop sombre », selon un dirigeant de la Fédération...

Deuxième accusé : l'imprévision. Ne pouvant ignorer que le public disposant de vrais ou faux billets était beaucoup trop nombreux par rapport à la capacité du stade, les mêmes autorités n'ont rien fait pour éviter les attroupements aux entrées. Au moment du drame, une demi-heure avant le coup d'envoi, la tribune sud, où se trouvaient les places populaires, était déjà remplie.

Le public continuait pourtant d'affluer vers le tunnel d'accès, qui s'est logiquement trouvé bouché à la sortie. La version initialement diffusée indiquait qu'une porte avait cédé devant la pression du public cherchant à entrer au stade, provoquant une avalanche.

Les premiers résultats de l'enquête ont pourtant démenti cette version. Il apparaît, en effet, que la porte en question était en parfait état après le drame. En fait, il semble qu'une bagarre se soit produite à la sortie du tunnel, dans la partie haute de la tribune, provoquant la chute. L'état d'ébriété de nombreux spectateurs n'a rien arrangé, mettant ainsi en relief le troisième ingrédient de ce drame : l'alcool, trop présent dans les tribunes.

Ç'aurait pu être pire !

Et les grillages ? Comme à Hillsborough en 1989, la présence de grillages entre les tribunes et la pelouse a empêché les spectateurs poussés vers le bas d'échapper à l'asphyxie. Pourtant, les policiers situés devant ce grillage ont très vite eu le réflexe d'ouvrir l'accès à la pelouse. Selon certains experts de la police espagnole présents sur place (ils étaient chargés de former les policiers guatémaltèques), leur intervention a évité que le nombre de victimes n'atteigne trois cents ou plus...

La suite, malheureusement, ressemble aux récits qu'on a trop souvent entendus : les corps sans vie qu'on extrait, le visage parfois défiguré ; l'affolement des familles ; la solidarité qui se noue entre victimes, secouristes, footballeurs, journalistes ; la course contre la montre pour sauver ceux qui respirent encore ; l'abattement du président Alvaro Arzu s'adressant au public pour qu'il quitte le stade sans incidents. Et pour finir, bien sûr, les efforts des responsables politiques et sportifs pour se renvoyer la balle et chercher des circonstances atténuantes.

Personne ne peut dire si le Guatemala sera autorisé à poursuivre son chemin en Coupe du monde. Le président de la Fédération, Rolando Pineda Lam, envisage même la possibilité de déclarer forfait. On voit mal en tout cas, quel que soit le résultat de l'enquête en cours et compte tenu des circonstances, comment le stade Mateo Flores pourrait échapper à une suspension jusqu'à la fin des éliminatoires.

En 1987, déjà, les rencontres internationales avaient été interdites dans cette enceinte pendant un an, suite à l'invasion de la pelouse par des spectateurs lors d'un match préolympique entre le Guatemala et le Honduras. Plus récemment, en 1994, le stade avait été sanctionné au niveau national après l'agression d'un arbitre par des supporters lors d'un match de Championnat. Mais le seul précédent tragique au Guatemala avait eu lieu dans un autre stade, celui de Coban, où trois personnes avaient trouvé la mort en 1980, lors d'incidents à l'issue de la finale du Championnat.

Rien de comparable donc avec ce qui s'est passé mercredi dernier. Et pourtant, la fête s'annonçait belle...

Correspondance Rodrigo CALVO CASTRO

Verdict le 7 novembre

« Consternée » par le drame du Guatemala, la FIFA n'entend pas agir dans la précipitation. Dans un premier temps, elle a décidé de reporter *sine die* le match contre le Costa Rica, mais aussi la rencontre Guatemala - Trinité-et-Tobago, prévue le 25 octobre. La commission de la Coupe du monde France 1998 ne rendra son verdict que le 7 novembre, à Zurich, après avoir reçu le rapport de l'enquête ordonnée par le président du Guatemala, Alvaro Arzu.

Photo REUTER

Et si Paris était surfait ?

Avec Fernandez, inexpérimenté dans les buts, et un duo d'attaque Loko-Dely Valdes un peu court, Paris n'est pas parvenu à hisser son niveau de jeu à Istanbul. L'Europe exige davantage.

Photos Jean-Claude PICHON

La débâcle d'Istanbul a sérieusement déformé la vision que l'on avait de l'équipe parisienne. Même si la qualification demeure jouable, le leader du Championnat souffre de quelques défauts prononcés qui seront difficiles à corriger en l'état actuel de l'effectif. En France, ça peut passer ; en Europe, ce sera beaucoup plus difficile.

1. Du caractère inédit de cette défaite

« Nous avons disputé notre plus mauvais match de coupe d'Europe depuis cinq ans. » Dans les couloirs du stade Ali-Sami Yen, Charles Talar, vice-président du Paris-SG, ne tourne pas autour du pot. Jamais, il est vrai, les Parisiens n'avaient été malmenés à ce point par une équipe d'un standing inférieur. En avril 1995, ils avaient bien éprouvé un sentiment d'impuissance totale à San Siro, mais la supériorité du Milan AC crevait les yeux. Cette fois, ce n'est pas d'impuissance dont il s'agit, mais d'un démantèlement collectif, d'une panne de circuit générale.

Pour situer la rareté d'un pareil dérapage, on notera que c'est la première fois dans toute son histoire européenne, époques Borelli et Canal+ confondues, que Paris-SG encaisse quatre buts à l'extérieur. En 1984, il y avait eu le pitoyable revers face à Videoton (2-4), mais c'est au Parc des Princes que les Hongrois avaient administré la leçon.

Voilà les Parisiens mis dans l'obligation de remonter deux buts, ce qui ne leur était plus arrivé depuis mars 1993 et leur échec (3-1) sur le terrain du Real de Madrid. Le challenge est dans leurs cordes, mais cela ne doit pas occulter les vérités apparues au grand jour dans le bouillant cratère d'Ali-Sami Yen.

Deux attitudes sont possibles : soit on se retranche derrière « le jour sans » en expliquant qu'après tout ce n'est que « la première défaite de la saison », soit on met la tête dans le moteur pour analyser ses ratés. Et là, on s'apercevra que la mécanique parisienne n'est pas aussi bien huilée qu'on le pensait.

« Un accident n'arrive jamais seul, estime Joël Bats. Il existe toujours des explications. » C'est bien notre avis.

2. Du poids décisif des absences

On aurait tort d'attribuer la paternité des quatre buts encaissés à la défense et à l'inexpérience de Vincent Fernandez. « On ne peut pas lui en vouloir, souligne Ricardo. Sur le premier but, le joueur arrive seul et le second résulte d'une super-frappe. Le problème, c'est que nous étions mal organisés et pas assez agressifs. »

Le jeune gardien parisien, lui aussi, a manqué d'agressivité dans ses interventions, ses plongeons et ses sorties. Il était à l'image de ses partenaires : ni meilleur ni pire. « Si j'avais été là, cela aurait peut-être été pire », a commenté Bernard Lama. Bon camarade, le gardien international n'est cependant pas dupe. Il sait que son absence a lourdement pénalisé l'équipe. Un constat qui n'a rien de rassurant. Sans le début de saison exceptionnel de Lama, Paris aurait subi sa première défaite bien avant Galatasaray. L'invincibilité du PSG en Championnat cachait une marge de manœuvre fort étroite.

Mais la défense, on le répète, n'est pas seule en cause. Le milieu de terrain a également pris un terrible bouillon face à Hagi et son orchestre. Quand Ricardo souligne que « le football se joue d'abord au milieu », il porte le doigt là où ça fait mal. Et puis il y a l'attaque. Ah, l'attaque ! Autant analyser une coquille vide. Si les Parisiens ont limité les dégâts, c'est avec l'aimable collaboration de Hayrettin, le gardien de Galatasaray, dont le style n'est pas sans rappeler celui de Darry Cowl dans *le Triporteur*. D'une naïveté confondante sur la frappe lointaine de Le Guen et la tête bancale de Dely Valdes, le pauvre diable a peut-être empêché les siens d'assurer d'ores et déjà la qualification.

Car PSG s'est procuré un nombre ridicule d'occasions, signe d'une indigence offensive qui ne date pas d'hier. Même lorsque la défense adverse a l'air d'un assemblage en carton-pâte comme celle de Galatasaray, le duo Loko-Dely Valdes ne constitue pas une réelle menace. Le premier s'épuise dans des courses inutiles, à croire qu'il est jugé sur le kilométrage parcouru. Forcément, lorsque le ballon lui parvient, il n'a plus la fraîcheur nécessaire pour en faire bon usage. Le second, lui, s'épuise dans d'interminables allers et retours au Panama pour les éliminatoires de la Coupe du monde. Même en occultant ses heures de vol, il n'est de toute évidence pas l'attaquant percutant dont le PSG a besoin. Si Ricardo était vraiment convaincu de l'efficacité de ce tandem, il l'alignerait systématiquement en Championnat. Or, c'est loin d'être le cas. Jusqu'à présent, Paris s'en est plutôt remis aux coups de patte de Leonardo, absent en Turquie pour cause de sélection nationale.

On aura beau retourner le problème dans tous les sens, il est clair que sans Lama dans les buts, sans NGotty au milieu et sans Leonardo devant, Paris n'a plus les moyens de ses hautes ambitions.

3. Des limites du recrutement

Ceci pose évidemment le problème du recrutement tant il apparaît que l'effectif parisien est juste sur le plan qualitatif. Durant l'intersaison, on a attendu la signature d'un grand attaquant ; on attend toujours. Depuis le début du Championnat, on guette l'arrivée d'un joker ; on guette toujours.

Les dirigeants parisiens voulaient Anderson, ils n'ont pas pu l'avoir. Jean-Louis Campora n'était prêt à libérer le Brésilien qu'à la condition de récupérer Oliveira, l'ex-attaquant de Cagliari. Or, celui-ci a signé à la Fiorentina, et les solutions de rechange proposées par le PSG (Michael Laudrup, Vlaovic...) ont laissé le président monégasque de marbre. Le tenant de la Coupe des Coupes se serait volontiers rabattu sur Florian Maurice, mais pas au tarif prohibitif (30 MF) réclamé par Jean-Michel Aulas.

Tous les grands d'Europe ont étoffé leur attaque. Le Real a pris Suker et Mijatovic, Barcelone a engagé Ronaldo et rappelé Stoïchkov, l'Atletico de Madrid est allé chercher Esnaider, la Juventus s'est offert Boksic, l'Inter a enrôlé Zamorano, Parme a craqué pour Chiesa et la Roma pour Dahlin, Milan a acheté Dugarry, le Bayern a opté pour Rizzitelli, Manchester pour Jordi Cruyff, Liverpool pour Patrik Berger, etc. Le PSG, lui, s'est contenté de faire revenir Mboma de Metz.

EUROPE

Et si Paris était surfait ?

Certes, il n'a pas la puissance financière de ses rivaux étrangers, mais ses responsables ont probablement commis l'erreur de ne pas approfondir d'autres pistes qui, sans mener à une perle comme Anderson, auraient pu permettre de renforcer un secteur trop léger. Si le Monégasque a de bonnes chances de rejoindre la capitale la saison prochaine, il faudra faire sans lui d'ici là. Reste la possibilité d'engager un joker. Mais les recherches sont au point mort, et aux dernières nouvelles, si joker il devait y avoir, ce serait plutôt un défenseur-milieu polyvalent.

Paris, tel qu'il est, sera peut-être champion de France. Il aura beaucoup plus de mal, en revanche, à conserver sa Coupe des Coupes. Et en tout état de cause, on ne pourra pas exiger de Ricardo et Bats qu'ils fabriquent un modèle de séduction et de panache. Pour cela, il aurait fallu d'autres outils...

Rémy LACOMBE, à Istanbul

Hakan Ünsal qui devance Roche et Le Guen : l'image d'un PSG en plein brouillard.

Photo Michel DESCHAMPS

Roche : « Ne remettons pas tout en cause »

Dans la défaite, même sévère, il faut savoir raison garder. C'est la thèse du défenseur international, qui plaide l'accident de parcours et se dit persuadé que PSG va passer.

« PSG a-t-il joué à Istanbul son plus mauvais match de Coupe d'Europe depuis cinq ans ?

— L'un de ses plus mauvais, certainement. C'était un match un peu fou, comme celui contre le Real Madrid en mars 1993. La différence, c'est que ce n'était pas Madrid, mais Galatasaray.

— N'empêche que vous vous retrouvez dans la même situation, avec deux buts à remonter.

— Galatasaray est une bonne équipe, mais leur défense, par exemple, est faible. Et nous, on ne peut pas être plus mauvais qu'à l'aller. Avec plus de rigueur derrière et plus de concentration, il ne devrait pas y avoir de problème. Mais bon...

— Quelles sensations avez-vous éprouvées durant la partie ?

— A chaque attaque adverse, j'avais l'impression qu'on allait prendre un but. Je n'avais connu ça qu'une seule fois, avec Bordeaux, le jour où nous avions encaissé un 9-0 à Monaco. Mais en Coupe d'Europe, jamais !

— Ces Turcs sont tout de même plus coriaces que prévu ?

— Ils étaient sur un nuage. De toute ma carrière, je n'avais jamais vu des attaquants courir aussi vite et aussi longtemps ! Le Hakan Sükür de Galatasaray n'avait rien à voir avec celui de France-Turquie. Cela dit, même en étant mauvais, on n'aurait pas dû encaisser quatre buts.

— PSG ne serait-il pas moins fort qu'on ne l'avait cru ?

— Il faut différencier la Coupe d'Europe et le Championnat, et ne pas tout remettre en cause. Galatasaray, c'est un accident de parcours qui ne doit pas entamer notre confiance.

— Vous ne vous êtes pas vu plus beaux que vous ne l'êtes ?

— On n'a jamais pensé qu'on était invulnérables. PSG n'est pas une grande équipe qui domine largement la situation. C'est une bonne équipe, qui fait preuve de régularité dans un Championnat loin d'être joué. Ce n'est pas un manque de sérieux ni d'humilité qui nous a fait déjouer à Istanbul.

— Les absences de Lama, Ngotty et Leonardo étaient-elles insurmontables ?

— Non. On a battu Lens 4-0 sans Bernard et sans Bruno. Il y avait assez de joueurs d'expérience sur le terrain pour s'en sortir. C'est trop facile de dire : si Bernard avait été là, on n'en aurait pas pris quatre.

— Et si PSG était éliminé ?

— Ce serait une catastrophe ! On a fait trois demi-finales, une finale, on ne va pas s'arrêter là. Je n'imagine pas être éliminé par Galatasaray. On a largement les moyens de passer. C'est ce qu'on s'est dit dans les vestiaires après le match.

— Malgré son bon début de saison, le PSG de Ricardo suscite les mêmes réserves que celui d'Artur Jorge. On dit qu'il manque de charme...

— A l'extérieur, on n'a pas été extraordinaires, mais on a fait de bons matches, comme à Montpellier ou à Lyon. Et à domicile, nos performances méritent le respect. Je ne connais que deux équipes en Europe qui soient parvenues à concilier résultat et spectacle : Barcelone et l'Ajax. Allez voir Milan ou la Juventus le week-end et vous me direz s'ils font le spectacle. Ils gagnent et c'est tout ce qu'on retient.

— Votre effectif n'est-il pas trop juste ?

Il ne faut pas se leurrer. On n'aura jamais l'effectif de Milan, de la Juventus ou de Barcelone. Jamais ! L'arrêt Bosman, c'est très bien pour les joueurs et les clubs riches, mais pas pour la France ni pour le PSG. Et ça se traduira sur les résultats de nos clubs en Coupes d'Europe.

— Au fait, pourquoi n'êtes-vous pas à l'étranger ?

— Parce que je suis bien à Paris. Je ne suis pas envieux. Partir à l'étranger pour jouer la cinquième ou la sixième place ne m'intéresse pas. J'arrive en fin de contrat. J'ai envie de rester. Dans un sens ou dans l'autre, tout sera réglé en décembre. »

R. L.

LE POINT

Juve-Milan en quarts ?

La Ligue des champions vient de passer à mi-course. La semaine prochaine, début des matches retour, avec pour commencer les revanches de la semaine dernière. Comme prévu, la poule la plus serrée est celle d'Auxerre, le match entre les champions de France et les Grasshoppers constituant la principale inconnue d'une compétition moyennement intéressante dans son ensemble et qui, sans les difficultés inattendues de Milan et à un degré moindre de l'Ajax, connaîtrait déjà sept de ses huit qualifiés.

GROUPE A. — Auxerre s'est bien replacé. Mais le calendrier ne lui est pas favorable, puisqu'il devra rendre visite à ses deux rivaux directs. Pour prendre une vraie option, les Bourguignons devraient gagner en Suisse (bien qu'un match nul puisse d'autant plus suffire que c'est le goal-average particulier qui tranchera en cas d'égalité). Si l'on en juge par leurs difficultés de mercredi dernier face au même adversaire, ce ne sera pas du gâteau.

La cote. — Ajax, 75 % ; Grasshopper, 70 % ; Auxerre, 55 %.

GROUPE B. — Les deux qualifiés sont connus. Dortmund, en gagnant à Madrid, a pris une grosse option sur la première place.

La cote. — Dortmund, 99 % ; Atletico, 95 % ; Steaua, 6 %.

GROUPE C. — Manchester, vainqueur en Turquie, est à peu près sûr de passer. Les Anglais peuvent même espérer enlever la première place à la Juve, freinée en Autriche.

La cote. — Juventus, 95 % ; Manchester, 85 % ; Rapid, 15 % ; Fenerbahçe, 5 %.

GROUPE D. — Milan a perdu deux de ses trois matches et va mal. Mais il recevra les deux Nordiques et devrait quand même passer. En revanche, la première place de cette faible poule est plus que compromise pour les Rossoneri.

La cote. — Porto, 99 % ; Milan, 80 % ; Rosenborg, 15 % ; Göteborg, 6%.

Résultat des courses : si la Juve repousse Manchester, on pourrait avoir un quart de finale Juve-Milan qui ferait jaser en Italie et ailleurs (les autres seraient Ajax-Atletico, Dortmund-Grasshoppers ou Auxerre et Porto-Manchester). A moins que le champion d'Italie s'enfonce dans la crise, ce qui constituerait un coup de tonnerre encore plus violent. Rappelons-nous cependant qu'en 1994 les Lombards avaient pareillement galéré en poule pour finir par écrabouiller le Barça en finale.

Les gros contestés

Bien partie en C 3 et en C 1, la France a connu un jeudi noir qui risque de laisser des traces. Passe encore pour Nîmes, les miracles n'ayant lieu qu'une fois. Mais la sortie du PSG à Istanbul, où seule la mansuétude du gardien turc permit aux tenants de la C 2 d'éviter une véritable déroute, est inquiétante : la qualification des Parisiens est loin d'être assurée, ce qui pourrait coûter beaucoup de points à la France dans la Coupe où ils sont les plus faciles à engranger.

Il est vrai que les autres pays de tête ne sont pas mieux lotis : l'Italie tremble pour l'Inter, la Lazio et la Fiorentina alors que la Roma est condamnée à un improbable exploit ; l'Allemagne perdra M'Gladbach et craint pour Schalke ; l'Espagne n'a plus d'espoir pour l'Espanyol et se fait du souci pour Ténérife. Malheureusement, Espagnols et Allemands, nos rivaux directs à l'indice, risquent de s'en tirer mieux que nous, d'autant que Dortmund et l'Atletico sont déjà en quarts de finale de C 1, ce qui n'est pas le cas d'Auxerre.

La France garde trois points d'avance à l'indice, mais c'est une avance qui peut fondre assez vite s'il n'y a plus que Monaco pour marquer des points au printemps. On notera que l'Allemagne est pour l'instant repassée devant l'Espagne, qui lui avait chipé le quatrième club en C 3 la saison dernière. Et qu'à l'indice de la saison, ceux qui ont marqué des points en préliminaires sont toujours devant les grands pays, sérieusement contestés cette saison.

INDICE 1996-97. — 1. Suisse, 6,250 ; 2. Croatie, Géorgie, 6,000 ; 4. Roumanie, Turquie, 5,750 ; 6. Pologne, 6,000 ; 7. Suède, 5,200 ; 8. Chypre, Slovaquie, 5,000 ; 10. Autriche, Norvège, 4,500 ; 12. Allemagne, Italie, 4,285 ; 14. Espagne, Portugal, 4,000... 24. France, 3,375 ; 25. Angleterre, 3,000... 27. Belgique, 2,800 etc.

INDICE 1995-96. — 1. Italie, 54,878 ; 2. France, 41,983 ; 3. Allemagne, 39,092 ; 4. Espagne, 38,932 ; 5. Pays-Bas, 33,600 ; 6. Portugal, 31,400 ; 7. Angleterre, 26,416 ; 8. Russie, 24,700 ; 9. Autriche, 24,200 ; 10. Grèce, 24,000 ; 11. Turquie, 23,000 ; 12. Belgique, 22,600 ; 13. Suède, 21,950 ; 14. Danemark, 21,750 ; 15. République tchèque, 21,000 ; etc.

LIGUE DES CHAMPIONS

TROISIÈME JOURNÉE

GROUPE A

AUXERRE (France) - GRASSHOPPER ZURICH (Suisse) : 1-0 (1-0). — 17 000 spectateurs env. Arbitre : M. Pedersen (Norvège). But : Deniaud (43e). Avertissement : Rabarivony (3e) à Auxerre.

AUXERRE : Charbonnier — Goma, West, Danjou, Rabarivony — Violeau, Henna, Saib — Lamouchi (Sibierski, 82e), Deniaud, Diomède. Entr. : G. Roux.

GRASSHOPPER : Zuberbühler — Haas, M. Gren, Smiljanic, Thüler (Magnin, 80e) — J. Vogel, M. Lombardo, Esposito (Subiat, 76e), A. Comisetti (J. Berger, 68e) — V. Moldovan, Türkyilmaz. Entr. : C. Gross.

43e : Henna centre de la droite, Violeau prolonge la balle vers Diomède, placé au second poteau, qui remet de la tête au centre pour Deniaud qui conclut également de la tête **(1-0)**.

AJAX AMSTERDAM (Pays-Bas) - GLASGOW RANGERS (Écosse) : 4-1 (2-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : M. Krug (Allemagne). Buts : Dani (25e, 41e), Babangida (65e), Wooter (89e) pour l'Ajax ; Durrant (66e) pour les Glasgow Rangers. Avertissements : Olelandi, Gough, Moore aux Glasgow Rangers. Exclusion : Gascoigne (28e) aux Glasgow Rangers.

AJAX : Van der Sar — Veldman, Marcio Santos, F. de Boer, Bogarde — R. de Boer, Scholten, Reuser (Ri. Witschge, 41e) — Babangida, Dani (Wooter, 67e), Overmars. Entr. : Van Gaal.

RANGERS : Snelders — Moore, Gough, Bjornlund, Olelandi — I. Ferguson (Durrant, 65e), Albertz, Gascoigne, S. McCall, McInnis (C. Miller, 81e) — B. Laudrup (Van Vossen, 80e), Entr. : W. Smith.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterdam	6	3	2	0	1	5	2
2. Grasshopper Zurich	6	3	2	0	1	4	1
3. Auxerre	6	3	2	0	1	3	2
4. Glasgow Rangers	0	3	0	0	3	2	9

GROUPE C

RAPID VIENNE (Autriche) - JUVENTUS TURIN (Italie) : 1-1 (1-1). — 48 000 spectateurs. Arbitre : M. Milton-Nielsen (Danemark). Buts : Lesiak (20e) pour le Rapid ; Vieri (9e) pour la Juventus. Avertissement : Mandrako au Rapid.

RAPID VIENNE : Konsel — Zingler, T. Ivanov, Schöttel, Lesiak — Prosenik, Kühbauer, Heraf, P. Stöger — Stumpf, R. Wagner (Mandreko, 68e). Entr. : Dokupil.

JUVENTUS : Rampulla — Pomini, C. Ferrara, Montero, Torricelli — Di Livio, Deschamps (Pessotto, 84e), Taochinardi (A. Lombardo, 71e), Jugovic — Boksic, Vieri (Padovano, 63e). Entr. : Lippi.

FENERBAHÇE ISTANBUL (Turquie) - MANCHESTER UNITED (Angleterre) : 0-2 (0-0). — 25 000 spectateurs. Arbitre : M. Diaz Vega (Espagne). Buts : Beckham (55e), Cantona (80e).

FENERBAHÇE : Rustu — Iher, Uche Okechukwu, J. High, Halil Ibrahim — Kemaletin, Bulent Uygun (Erol, 64e), Tuncay (Tarik, 84e), Okocha — Kostadinov (Aygun, 84e), Bolic. Entr. : Lazarini.

MANCHESTER U. : Schmeichel — G. Neville, May, Pallister, R. Johnsen, D. Irwin — Beckham, Cantona, Butt — Jordi Cruyff (Poborsky, 73e), Solskjaer. Entr. : A. Ferguson.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	7	3	2	1	0	3	1
2. Manchester United	6	3	2	0	1	4	1
3. Rapid Vienne	2	3	0	2	1	2	4
4. Fenerbahçe	1	3	0	1	2	1	4

Rendez-vous

Mercredi 30 octobre
Glasgow Rangers - Ajax Amsterdam
Grasshopper Zurich - Auxerre

Rendez-vous

Mercredi 30 octobre
Manchester United - Fenerbahçe
Juventus Turin - Rapid Vienne

Photo REUTERS

A Vienne, Jugovic et la Juve ont mis d'équerre Prosenik et le Rapid.

GROUPE B

ATLETICO MADRID (Espagne) - BORUSSIA DORTMUND (Allemagne) : 0-1 (0-0). — 50 000 spectateurs. Arbitre : Michel Pireux (Belgique). But : Reuter (51e). Avertissements : Santi, Solozabal, Simeone à l'Atletico ; Ferstinger, Kohler à Dortmund.

ATLETICO MADRID : Molina — Geli, Santi, Solozabal, Tomi — C. Aguilera (Juanma Lopez, 78e), Bejbl (Juan Carlos, 73e), Pantic, Simeone — Kiko. Entr. : Antic.

BORUSSIA DORTMUND : Kos — Kohler, Julio Cesar (Kree, 67e), Ferstinger — Reuter, Zorc, Trellschok (Herrlich, 85e), Lambert, Heinrich — Ricken (Krowski, 70e), S. Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.

STEAUA BUCAREST (Roumanie) - WIDZEW LODZ (Pologne) : 1-0 (1-0). — 15 000 spectateurs. Arbitre : M. Sikas (Grèce). But : Boguez (42e c.s.c.). Avertissements : Baciu (17e), Ciocoiu (58e) à Steaua ; Dembinski (60e), Citko (65e), Wojtala (67e) à Widzew.

BUCAREST : Stelea — Filipescu, Zamfirescu, Baciu, Cask — Sertan, Calin (Rosu, 46e), R. Nagy, Militaru — S. Ilie (Ciocoiu, 46e ; Mu, 89e), Lacatus. Entr. : Dumitriu.

LODZ : Szczesny — Lapinski, Michalski, Boguez, Wojtala — Majak, Bajor, Szymkowiak, Maskiewicz (Zajac, 69e) — Dembinski, Citko. Entr. : Smuda.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Borussia Dortmund	9	3	3	0	0	6	1
2. Atletico Madrid	6	3	2	0	1	6	2
3. Steaua Bucarest	3	3	1	0	2	1	7
4. Widzew Lodz	0	3	0	0	3	2	7

GROUPE D

ROSENBORG TRONDHEIM (Norvège) - FC PORTO (Portugal) : 0-1 (0-0). — 20 412 spectateurs. Arbitre : M. Agius (Malte). But : Jardel (90e). Avertissements : Edmilson (44e), Alonso (67e), Rui Barros (68e) à FC Porto ; Jakobsen (66e), Brattbakk (72e) à Rosenborg. Exclusion : Jakobsen (74e) à Rosenborg.

ROSENBORG : Jamtfall — Heggem, Kvarme, Hoftun, Stensaas (Skammelsrud, 82e) — Jakobsen, Strand, Skammelsrud, Soltvedt — Brattbakk, Iversen. Entr. : Eggen.

PORTO : Vitoria — Sergio Conceicao (Rui Barros, 79e), Jorge Costa, Aloisio, Fernando Mendes — Paulinho Santos, Edmilson, Barroso, Zahovic — Artur, Drulovic (Jardel, 69e). Entr. : Antonio Oliveira.

IFK GÖTEBORG (Suède) - MILAN AC (Italie) : 2-1 (0-0). — 42 000 spectateurs. Arbitre : M. Wojcik (Pologne). Buts : Wahlstedt (72e), Alexandersson (84e) pour Göteborg ; Weah (52e) pour Milan. Avertissement : Weah à Milan.

GÖTEBORG : T. Ravelli — Landberg (Johansson, 79e), J. Olsson, Ludic, M. Nilsson — N. Alexandersson, Erlingmark, Lindqvist, Blomqvist — S. Petterson (Wahlstedt, 74e), A. Andersson. Entr. : Jingblad.

MILAN AC : S. Rossi — Panucci, Costacurta, Desailly, P. Maldini — Locatelli (Reiziger, 79e), Albertini, Ambrosini, Z. Boban — Weah, Simone (Dugarry, 73e). Entr. : Tabarez.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	9	3	3	0	0	6	3
2. Milan AC	3	3	1	0	2	7	6
3. IFK Göteborg	3	3	1	0	2	5	6
4. Rosenborg	3	3	1	0	2	4	7

Rendez-vous

Mercredi 30 octobre
Widzew Lodz - Steaua Bucarest
Borussia Dortmund - Atletico Madrid

Rendez-vous

Mercredi 30 octobre
FC Porto - Rosenborg Trondheim
Milan AC - IFK Göteborg

Buteurs

1. Simone (Atletico Madrid), Simone (Milan AC), 4.

3. Deniaud (Auxerre), Weah (Milan AC), Jardel et Artur (FC Porto), 3.

7. Seri (Ajax), Schaider (Atletico Madrid), Ricken (Borussia Dortmund), Türkyilmaz et M. Yakin (Grasshopper Zurich), Boksic (Juventus Turin), Sexton (Manchester Utd), Citko (Widzew Lodz) 2.

16. Babangida, Lilmanen et Wooter (Ajax), Kiko et Pantic (Atletico Madrid), S. Chapuisat, Reuter, Ricken et Heinrich (Borussia Dortmund), Bolic (Fenerbahçe), Durrant et Gascoigne (Glasgow Rangers), Alexandersson, Erlingmark et Wahlstedt (Göteborg), Vieri (Juventus Turin), Cantona et Solskjaer (Manchester Utd), Lesiak et Stumpf (Rapid Vienne), Brattbakk, Iversen, Jakobsen et Soltvedt (Rosenborg), 1.

c.s.c. : Jorge Costa (Porto) pour Göteborg, Boguez (Widzew Lodz) pour Steaua Bucarest.

COUPE DES COUPES

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

OLYMPIJA LJUBLJANA (Slovénie)	0
AEK ATHÈNES (Grèce)	2 Kostis (12e), Kettsbaia (48e)
BRANN BERGEN (Norvège)	2 Mjelde (29e, 34e, s.p.)
PSV EINDHOVEN (Pays-Bas)	1 Cocu (90e)
FC SION (Suisse)	1 Bonvin (11e)
LIVERPOOL FC (Angleterre)	2 Fowler (24e), Barnes (62e)
FIORENTINA (Italie)	2 Batistuta (5), Schwarz (58e)
SPARTA PRAGUE (Rép. tchèque)	1 Siegl (88e)
FC BARCELONE (Espagne)	3 Giovanni (34e, 38e), Figo (54e)
ÉTOILE ROUGE BELGRADE (Yougoslavie)	1 Zivkovic (71e)
BENFICA LISBONNE (Portugal)	1 Joao M.V. Pinto (8e)
LOKOMOTIV MOSCOU (Russie)	0

● **Matches retour le 29 octobre.**

Buteurs

1. Mjelde (Brann Bergen), Hakan Sükür (Galatasaray) 4.

3. Batista (AEK Athènes), Batistuta (Fiorentina), Giovanni et Ronaldo (FC Barcelone), Joao M.V. Pinto et Valdo (Benfica Lisbonne), Ettewaag (Brann Bergen), D. Stankovic (Etoile Rouge), Barnes (Liverpool), Alitou, Le Guen et Dely Valdes (Paris-SG), Nilis (PSV Eindhoven), Bonvin et Ph. Vercruysse (FC Sion), P. Simpson (AIK Stockholm), Vugrinec (Varteks Varazdin) 2.

19. Kostis, Kettsbaia et Nikolaidis (AEK Athènes), Brundin, Cesar Pacha, K. Nordin (AIK Stockholm), Figo (FC Barcelone), Domizeta et Jamir (Benfica Lisbonne), T. A. Rio et Helland (Brann Bergen), Njegus, Pantelic et Zivkovic (Etoile Rouge), M. Orlando et Schwarz (Fiorentina), Anit, Hagi, Hakan Unsal, Krupp et Tugay (Galatasaray), Barnes, P. Berger, Bjornebye, Collymore et Fowler (Liverpool), Kvasolagow et Tchesnitchenko (Lokomotiv Moscou), Ecker, Fidani, Jeunechamp, Meilhac, Prégel et Sabin (Nîmes Ol.), Scuzo (Olympija Ljubljana), Leonardo, Milonna et Roche (Paris-SG), Cocu, Eykelkamp et Marcelo (PSV Eindhoven), Colombo, Lukic, Milton (FC Sion), Horrak, Regka, Siegl et Lukvenc (Sparta Prague), L. Bak (Aarhus), Dina (Chamlon Humenne), Gemici, Van Miaele et Camerman (Cercle Bruges), Mutjin (Dinamo Batoum), Lazar (Glovia Bistrita), U. Wagmann (FC Kaiserslautern), Piroska et Toth (Kispest-Honved Budapest), J. Barnes, Kewiatuo (60e/Pa 47 Angstankoski), Berediktsson (FC Reykjavik), Gessor (Ruch Chorzow), Vastic et Mattisch (Sturm Graz) 1.

csc : J. Novotny (Sparta Prague) pour Sturm Graz.

Indices, mode d'emploi

A la demande de nombreux lecteurs intéressés, rappelons comment sont calculés les indices.

Indice UEFA (pour les nations, utilisé pour la répartition des places en C3, ainsi que la désignation des têtes de série de C1 et de C2 et des exempts des tours préliminaires des trois Coupes) :

Pour chaque saison, le nombre de points comptabilisés par tous les clubs d'un pays est divisé par le nombre de clubs engagés. Chaque victoire compte deux points et chaque match nul un point. Un point de bonification est accordé pour chaque qualification aux quarts de finale, aux demi-finales et à la finale. L'entrée en Ligue des champions vaut deux points de bonification pour 1992, 1993 et 1994, un point pour 1995 et 1996. Les victoires dans cette même Ligue ne comptent que deux points, et non trois. Les résultats des tours qualificatifs de la Coupe Intertoto 1995-96 et 1996-97 ne sont pas pris en compte. En revanche, les résultats des tours préliminaires des trois compétitions le sont.

Exemple : en 1995-96, la France a marqué 79 points (15 pour Nantes, 19 pour PSG, 4 pour Auxerre, 2 pour Monaco, 8 pour Lyon, 8 pour Lens, 18 pour Bordeaux, 4 pour Strasbourg) ; elle avait 8 clubs engagés, son indice est donc de 79/8, soit 9,875.

L'indice général est obtenu en additionnant les indices des cinq dernières saisons.

Indice club : (pour la désignation des têtes de série en C3) :

Le nombre de points est calculé exactement de la même façon, mais divisé par le nombre de matches disputés par chaque club. Un indice est ainsi établi pour chaque club chaque saison (les non-qualifiés ont zéro). Toutefois, dans ce classement, les tours préliminaires ne sont pas pris en compte.

Exemple : en 1995-96, Nantes a marqué 15 points (4 victoires, 4 nuls, 3 points de bonification) et disputé 10 matches ; son indice est donc de 15/10, soit 1,500.

L'indice total est également obtenu en additionnant les indices des cinq dernières saisons.

A Nîmes le 17 octobre 1996.

AIK STOCKHOLM b. *NÎMES (France) : 1-3 (0-2). — 17 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Irvine (Irlande du Nord). Buts : P. Simpson (9e), Cesar Pacha (12e), Brundin (70e) pour AIK ; Fidani (6e) pour Nîmes. Avertissements : Touron (30e), Belbey (45e), Fidani (63e) à Nîmes ; Mjallby (17e), Gallo (22e), Simpson (39e), Nordin (52e) à AIK.

NÎMES : Karwat — Touron (Meilhac, 61e), Ecker, Prégel, Vosalho (Zugna, 82e) — Jeunechamp, Belbey, Biodarevic, Di Fraya — Sabin (Fidani, 59e), N. Marx. Entr. : Mosca.

AIK STOCKHOLM : Hedman — Lagerlöf, Milliquist, Brundin, Mjallby — K. Nordin, O. Andersson, Ciardi (M. Johansson, 46e), Gallo — P. Simpson, Cesar Pacha. Entr. : Hamrén.

9e : gêné par le soleil, Karwat repousse mal un tir de Ciardi (dévié par le dos de Prégel) qui est repris victorieusement par Simpson **(0-1)**.

12e : Simpson transmet à Lagerlöf, lequel démarque Cesar Pacha, dont la reprise de volée trompe Karwat **(0-2)**.

70e : frappe puissante de Gallo repoussée par Karwat dans les pieds de Brundin, qui reprend instantanément **(0-3)**.

88e : ouverture de Biodarevic pour Fidani, dont le tir, puissant, se loge sous la barre transversale **(1-3)**.

A Istanbul le 17 octobre 1996.

***GALATASARAY ISTANBUL (Turquie) b. PARIS-SG : 4-2 (3-2).** — 23 000 spectateurs env. Arbitre : M. Collina (Italie). Buts : Hakan Sükür (6e, 31e), Tugay (13e), Hakan Unsal (48e) pour Galatasaray ; Le Guen (16e), Dely Valdes (19e) pour Paris-SG. Avertissements : Hakan Unsal (7e), Tugay (72e) à Galatasaray ; Guérin (22e), Cauet (58e), V. Fernandez (58e) à Paris-SG.

GALATASARAY : Hayrettin — Bekir, Vedat, Bulent Korkmaz — Umit, Ergun, Tugay, Hagi (Mert Korkmaz, 57e), Hakan Unsal (Suat, 79e) — Anit (Okan, 88e), Hakan Sükür. Entr. : Terim.

PARIS-SG : V. Fernandez — J. Cobos, A. Roche, Le Guen, Kennedy — J. Leroy, Guérin, Rai (L. Fournier, 82e), Cauet — Dely Valdes (Alhoma, 74e), Loko (Anelka, 62e). Entr. : Ricardo.

5e : Hagi lance sur la droite Hakan Sükür, qui file au but et bat Fernandez d'un tir au ras du poteau **(1-0)**.

13e : un ballon perdu par Dely Valdes est récupéré par Tugay qui tente sa chance de vingt mètres... et marque **(2-0)**.

16e : Le Guen s'avance sans opposition jusqu'à trente mètres du but turc et décoche une frappe surpuissante que Hayrettin ne peut qu'effleurer **(2-1)**.

19e : Dely Valdes, parfaitement servi par Rai, marque de la tête en partie grâce à la maîtrise de Hayrettin **(2-2)**.

31e : suite à un corner, Hakan Sükür, de la tête, redonne l'avantage à Galatasaray **(3-2)**.

48e : Hakan Unsal, servi par Hagi sur la gauche, échappe à la défense de PSG et s'en va battre Fernandez **(4-2)**.

COUPE DE L'UEFA

SEIZIÈMES DE FINALE ALLER

DYNAMO TBILISSI (Géorgie)	1 Gogitchaishvili (26e s.p.)
BOAVISTA PORTO (Portugal)	0
LEGIA VARSOVIE (Pologne)	1 Sokolowski (32e)
BESIKTAS ISTANBUL (Turquie)	1 Orhan Kaynak (78e)
SLAVIA PRAGUE (Rép. tchèque)	0
VALENCE (Espagne)	1 C. Moya (73e)
VITORIA GUIMARAES (Portugal)	1 Ricardo Lopes (7e)
ANDERLECHT (Belgique)	1 Zetterberg (78e)
KARLSRUHE (Allemagne)	3 Fink (45e, 72e), S. Dundee (52e)
AS ROMA (Italie)	0
HELSINGBORG (Suède)	2 M. Jonsson (14e, 60e)
NEUCHATEL XAMAX (Suisse)	0
ESPANYOL BARCELONE (Espagne)	0
FEYENOORD ROTTERDAM (Pays-Bas)	3 Van Gastel (21e), Taument (69e), H. Larsson (88e)
FC BRUGES (Belgique)	2 Verheyen (10e), Shaleiens (39e)
FC NATIONAL BUCAREST (Roumanie)	0
INTER MILAN (Italie)	1 Angloma (81e)
GRAZ AK (Autriche)	0
ABERDEEN (Ecosse)	0
BRÖNDBY (Danemark)	2 E. Sand (44e), Bo Hansen (69e)
FERENCVAROS BUDAPEST (Hongrie)	3 F. Horvath (7e), Lisztes (10e, 57e)
NEWCASTLE UTD (Angleterre)	2 Ferdinand (25e), A. Shearer (38e)
SCHALKE 04 (Allemagne)	1 Max (77e)
TRABZONSPOR (Turquie)	0
LAZIO ROME (Italie)	1 Nedved (65e)
TENERIFE (Espagne)	0
HAMBOURG SV (Allemagne)	3 Breitenreiter (6e), Bäron (39e), Kovacevic (58e)
SPARTA MOSCOU (Russie)	0

● **Matches retour le 29 octobre.**

A Metz le 15 octobre 1996.

***METZ b. SPORTING PORTUGAL : 2-0 (2-0).** — 14 000 spectateurs. Arbitre : M. Read (Angleterre). Buts : Traore (6e) et Lang (19e). Avertissements : Arpinon (57e) pour Metz ; Marco Aurelio (13e), Amunike (48e), Cruz Paro (63e) et Gil Baiano (80e) pour le Sporting Portugal.

METZ : Letzi — Song, Pierre, Kassardjian, Gallot — Semedoum, Lang (Jager, 84e), Arpinon (Tarrier, 74e), Blanchard — Pires, Traore. Entr. : Muller.

SPORTING : De Wilde — Baiano, Marco Aurelio, Severo, Gil Baiano — Sa Pinto, Pedro Martins, Hadji (Pedro Barbosa, 71e), Afonso Martins — Cruz Paro (Paulo Alves, 82e), Amunike. Entr. : Wassige.

6e : corner de Lang et tête victorieuse de Traore au premier poteau, qui devance Marco Aurelio **(1-0)**.

19e : consécutif à une faute de Marco Aurelio sur Pires, Lang transforme en pleine lucarne un coup franc direct légèrement excentré sur la droite, à 25 mètres **(2-0)**.

A Cologne le 15 octobre 1996.

MONACO b. *MÖNCHENGLADBACH : 4-2 (1-0). — 25 000 spectateurs environ. Arbitre : M. Rest (Angleterre). Buts : Hochstätter (32e), Andersson (72e) pour M'Gladbach ; Collins (12e), Ikpeba (58e, 89e), Henry (77e) pour Monaco. Avertissements : Nielsen (29e), Neun (73e) à M'Gladbach ; Legwinski (25e), Djetou (71e) Henry (77e) à Monaco.

M'GLADBACH : Kamps — Passlack (Wynhoff, 66e), Fournier, Andersson, Neun — Hochstätter, Schneider, Effenberg, Nielsen (Sternkopf, 46e) — Juskowiak, Pettersson, Villa, (82e). Entr. : Kreuss.

MONACO : Barthez — Blondeau, Djetou, Irles, Leonard — Petit (Daud, 80e), Legwinski, Collins, Benarbia — Anderson (Henry, 70e), Ikpeba. Entr. : Tigana.

12e : Collins reçoit d'une passe d'Ikpeba à l'entrée de la surface et place un tir du gauche au ras du poteau droit de Kamps **(1-0)**.

57e : Collins dévie un tir de Hochstätter qui bat Barthez **(1-1)**.

58e : sur l'engagement, Ikpeba marque de près **(2-1)**.

72e : coup franc marqué par Andersson d'un tir puissant à ras de terre **(2-2)**.

73e : Henry s'échappe sur le côté gauche et trompe Kamps d'une piqûre croisée **(3-2)**.

89e : dans les arrêts de jeu, Ikpeba se retrouve seul dans la surface et bat Kamps **(4-2)**.

Buteurs

1. Zetterberg (Anderlecht), P. Müller (Bröndby) 4.

3. Simon (Hambourg), Ikpeba (Monaco), Juskowiak (Mönchengladbach), L. Ferdinand (Newcastle), D. Fonseca (AS Roma), 3.

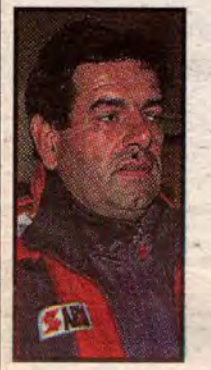
8. Dublin (Aberdeen), Nuno Gomes (Boavista), Stavens (FC Bruges), Lisztes (Ferencvaros), Van Wonderen (Feyenoord Rotterdam), Breitenreiter (Hambourg SV), M. Jonsson (Helsingborg), M. Keller (Karlsruhe), S. Dundee et Fink (Karlsruhe), Kucharski (Legia Varsovie), Anderson (Monaco), Effenberg (Mönchengladbach), Tommasi (AS Roma), Wilmots (Schalke 04), Wagner (Slavia Prague), Tykhonov (Spartak Moscou), Sabitzer (Graz AK), Jamanadi (Dinamo Tbilissi), Unal Karaman (Trabzonspor), Moya (Valence), Ricardo Lopes (Vitoria Guimaraes), Monson et H. Wright (Arsenal), U. Pedersen (Odense), I. Ivic (Olympiakos Le Pirée), Limberopoulos (Panathinaikos Athènes), E. Chiesa (Parme), Thygesen (Silkeborg) 2.

37. Glass, Rowson, Windass et D. Young (Aberdeen), De Bilde et S. Johnsen (Anderlecht), Amokachi, Erdtgrüll, Okkay et Orhan Kaynak (Besiktas), Simic et Tavares (Boavista), Ejur, Daugaard, Bo Hansen, Sand et Wilfort (Bröndby), Birkelmans, Spelier et Verheyen (FC Bruges), Benitez, Cristobal et Querino (Espanyol Barcelone), Arany, F. Horvath, Limperger, Mihalyta et Zavadszky (Ferencvaros), Van Gastel, Taument, H. Larsson (Feyenoord Rotterdam), Strather (Graz AK), Kowalewic et Schupp (Hamburg SV), Wibran (Helsingborg), Angloma, Branca, Djorkaeff, Ganz et Sforza (Inter Milan), Wück (Karlsruhe), Chamot, Fuser et Nedved (Lazio Rome), Czyiver, Mielcel et Sokolowski (Legia Varsovie), Amara Traore, D. Lang et Sorg (Metz), Collins, T. Henry et Martin (AS Monaco), P. Andersson, Hochstätter et Passlack (Mönchengladbach), Moiseeu et Nicolescu (National Bucarest), Isabella et Lesnak (Neuchâtel Xamax), Agnelli, P. Albert, Beardsley et A. Shearer (Newcastle United), Aasen, Rorvath et Pancka (Slavia Prague), Berretta (AS Roma), Anderbrügge, Max, Y. Mulder et Wagner (Schalke 04 Gelsenkirchen), Kalitvintsev et Tykhonov (Spartak Moscou), M. Hadj et Oceano (Sporting Lisbonne), Gogitchaishvili (Dinamo Tbilissi), Vivar Dorado, Kodro, Pinilla et Vicar (Tenerife), S. Aouiadine, Hami et Hasan (Trabzonspor), Enganga, Claudio Lopez (Valence), Gilmar, Pereira (Vitoria Guimaraes), Alexandrou et Sotiriou (Apoel Nicosie), T. Johnson (Aston Villa), T. Bird et R. Jones, O'Gorman et Ryan (Barry Town), R. Berger et S. Johansen (FK Bodo Glimt), Minko (CSKA Moscou), Kobelev (Dinamo Moscou), Piedrahita, Vande Walle et Czernatynski (Genningt Boeren), Wren (En Avant Guingamp), Arvidsson et M. Svensson (Halmstads), Adamczyk (Rotnik Cracovie), Maksimov (Dinamo Kiev), Smicer (Lens), Sierra (Lyngby FC), Stumer (Maccabi Tel-Aviv), Andersson et Fjellström (Malmö FF), Fernandez (Montpellier), Hamminggen et Hjorth (Odense), Sabanis (Olympiakos), Alexoudis et Georgiadis (Panathinaikos Athènes), Ghirita (Rapid Bucarest), Sibon et Yurens (Reims JC Kenrade), Rosee (Silkeborg IF), Mizrahi et Nimny (Maccabi Tel-Aviv), Vonlessbrine (Torpedo Moscou), Yanovsky et Chelle (Alania Vladikavkaz) 1.

c.s.c. : Reich (Karlsruhe pour Rapid Bucarest), Varaksanovis (Olympiakos pour Feyenoord), Sonksen (Silkeborg) pour le Spartak Moscou ; Jan Navarro (Valence) pour le Bayern Munich.

EUROPE

COUPE DES COUPES



Mosca : « A Nîmes, j'ai un groupe fabuleux ! »

L'entraîneur tire déjà toutes les conclusions d'un flirt poussé avec l'Europe. Il évoque ici avec passion les qualités de son groupe et les conditions dans lesquelles il travaille en son enrichissante compagnie.

« PIERROT, peut-on considérer que l'aventure est finie ?

— Oui. Oui. On n'est pas des rêveurs. On a pu toucher du doigt non seulement l'écart technique entre les Suédois et nous, mais également tout l'environnement d'un match de Coupe d'Europe. Je pense à la malice... au vice, même. Je pense à l'importance des duels dans lesquels on a fait preuve de naïveté. En fait, mon équipe est novice et donc guère critiquable même s'il y a quelques garçons expérimentés. C'était un apprentissage inéluctable.

— Votre travail d'entraîneur a-t-il évolué au contact de vos joueurs ? Vous ont-ils appris quelque chose ?

— Oh oui ! Il m'apparaît comme une évidence que l'entraîneur doit plus que jamais s'adapter le plus possible au profil, à la personnalité de son groupe. Ne pas le dénaturer. Cette équipe nîmoise a manié tout à la fois l'insouciance, la joie de vivre, l'esprit d'entreprise, le dynamisme, et mon rôle était de la laisser s'exprimer dans ce qu'il y avait de plus adapté.

— C'était et c'est encore une équipe de Barjots comme vous l'avez déjà dit ?

— Il s'agissait d'une métaphore pour évoquer le côté imprévisible de ces garçons. Cette expression signifie également qu'ils sont capables d'aller contre toute logique. Oui : le Nîmes Olympique a été l'expression totale de cette entorse à la logique. Une équipe hors normes. Mais pour en revenir à ce que les joueurs ont pu m'apporter, je voudrais dire que les entraîneurs ont souvent tendance — et j'ai eu cette attitude — à conduire leur groupe de façon autocratique. En fait, ce n'est pas toujours la solution.

— Vous avez des joueurs caractériels ?

— Non. Simplement, je m'accorde le mérite d'avoir senti chez eux la nécessité de créer un environnement favorable à leur expression. Cet environnement existe. Il est réel. Et cela s'est fait sans que je vende mon âme au diable.

— Vous êtes donc toujours le Père Fouettard décrit par certains ?

— Ce n'est pas le terme qui convient. Les exigences de l'élite nécessitent une grande conscience professionnelle. Alors, j'ai eu parfois une attitude très rigide.

— Qui se traduisait comment ?

— En ne faisant aucune concession au niveau de la conduite du groupe. Certains garçons doivent être stimulés, d'autres, violentés. Tout cela pour apporter le confort moral à tous.

— Ce confort sur lequel vous insistez n'existait donc pas ?

— Écoutez, la majorité du groupe a connu beaucoup d'avatars avec Nîmes Olympique, qui a été relégué trois fois en quatre ans. Voilà des joueurs qui débutent dans le foot et qui sont confrontés à la pire des situations. Ils ont traversé des temps difficiles. Il me paraissait primordial de recréer un climat qui puisse favoriser leur expression.

— Et c'est chose faite ?

— Je le sens. Je le sens. Mais je ne veux pas verser dans l'autosatisfaction. Je ne suis pas seul. Il y a Bernard Boissier, mon adjoint, le relais entre le Nîmes Olympique d'hier, qui fait encore volontiers référence, et ce que l'on essaie aujourd'hui de construire. Il y a le centre de formation qui se restructure autour de Didier Brasse, un garçon que j'ai connu à l'INF Vichy. Avec et grâce à eux, il me semble que les bases d'un futur intéressant sont jetées. Et puis il y a la volonté de la mairie — la présence du maire au repas d'après-match n'est pas un hasard — la volonté des dirigeants de rebâtir quelque chose en faisant table rase du passé, en ne reconstruisant plus sur des polémiques qui ont bousillé le club. Le chemin sera long, mais nous avons tous les ingrédients pour réussir.

— En quoi l'Europe a-t-elle encore favorisé le club ?

— Il y a eu un élan extraordinaire de sympathie autour de nous. C'est indéniable. Je le vis au jour le jour.

— Et les joueurs ?

— La Coupe d'Europe, comme la Coupe de France d'ailleurs, a VALORISÉ les individus. Jeunechamp, Belbey, Vosahlo, Marx, Sabin... Tous ces garçons ont progressé. Et au contact de Bernard Boissier, de moi-même, de Bazdarevic, de Di Fraya et de Karwat, ils vont apprendre ce qu'est le professionnalisme. Et donc s'améliorer.

« J'ai dû me comporter en ayatollah ! »

— On se trompe ou votre travail n'a pas toujours été facile depuis que vous avez pris les rênes ?

— C'est-à-dire que j'ai dû me comporter parfois en ayatollah. J'ai voulu éradiquer les sources de conflits qui existaient dans ce club, les querelles anciennes... Mais je ne veux pas citer de personnages...

— Cela a dû être parfois mal perçu...

— Bien sûr. Je suis arrivé pour nettoyer un peu et replacer le club et son environnement sur de bons rails. J'ai essayé de choisir des gens sans esprit polémique et qui n'aient qu'une préoccupation : l'intérêt du club. Avant l'intérêt individuel.

— C'est ce qui se passait avant ?

— Oui. J'arrivais avec un œil neuf sans esprit partisan. J'ai signé comme directeur sportif le jour de mes cinquante ans, le 24 juillet 1995.

— Pourtant, vous avez pu apparaître comme un « court-circuiteur » de Pierre Barlaguet, alors entraîneur en poste...

— Je me suis efforcé de protéger Pierre Barlaguet, quoi qu'en disent certains. J'ai suffisamment de preuves — procès-verbaux de réunions ou témoignages — pour montrer que j'ai toujours pris la défense de l'entraîneur. Je l'ai fait d'autant plus volontiers que j'ai moi-même souffert dans un passé récent de la promiscuité de certains directeurs sportifs qui volaient au secours de la victoire, mais qui n'étaient pas là quand on en avait besoin. Chacun se reconnaîtra.

— Mais cette situation vous avait-elle mis mal à l'aise ?

— Non, car il n'était pas prévu que je devienne entraîneur. Il n'en était pas question, et j'étais en contacts avancés — on peut le dire aujourd'hui — avec Takac, Delmas et même Notheaux. Mais mairie et dirigeants, après m'avoir vu travailler pendant un an, se sont dit : pourquoi aller chercher ailleurs ce qu'on a sous la main ? Et un club de National 1 a-t-il les moyens d'avoir un entraîneur plus un directeur sportif ? C'est pour cela que je cumule les deux fonctions.

— Revenons à l'entraîneur : quelles images et quels sentiments garde-t-il du parcours européen ?

— Le but d'Ecker à Budapest. Ça voulait dire que dès la 96e minute, sur un total de 180, nous étions qualifiés. Le rêve prenait forme. Et puis, sur un plan général, l'ambiance du groupe, sa façon d'aborder l'événement. J'ai un groupe fabuleux qui alterne joie de vivre et conscience professionnelle. En fait, cette équipe est un modèle d'équilibre. Jeunes-anciens,. techniciens et joueurs plus dynamiques, les maîtres de soi et les impulsifs, les gauchers et les droitiers.

— Les projecteurs médiatiques vont vous manquer ?

— On s'habitue toujours au miel, mais il faut vivre aussi de vinaigre... Personne ne nous enlèvera notre capital sympathie. Et ce trésor de souvenirs, c'est notre patrimoine. Mais, car il y a toujours un mais, il ne faut pas considérer tout cela comme une fin en soi mais un trampoline sur lequel rebondir. C'est le moment ou jamais d'exploiter ce capital humain, technique.

— Pas peur d'une baisse de motivation ?

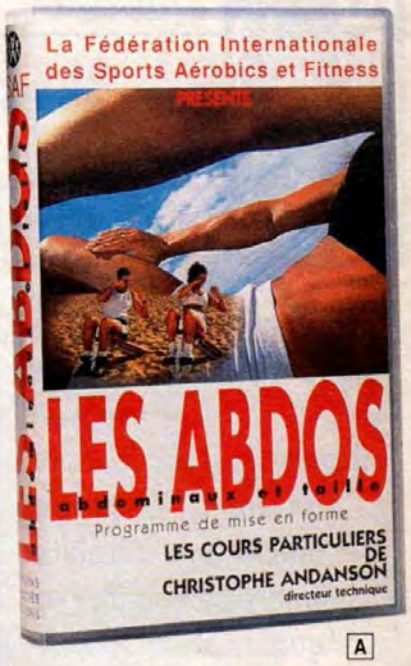
— Ça voudrait dire que nous, cadres, n'avons pas fait notre travail. Et que les joueurs sont plus superficiels que je ne le pensais. Mais je ne crois pas ! Au fait ! La montée en Deuxième Division est encore jouable ! »

Jean-Marie LANOË, à Nîmes

Pierre Mosca est optimiste. Il évoque un « environnement favorable qui existe, qui est réel ». Que Nîmes tire les enseignements d'une merveilleuse aventure et son public restera toujours derrière lui. Que Jeunechamp, ici contré par le gigantesque Simpson, progresse encore et la jeunesse nîmoise triomphera. Dans d'autres divisions, au-dessus...

LA BOUTIQUE

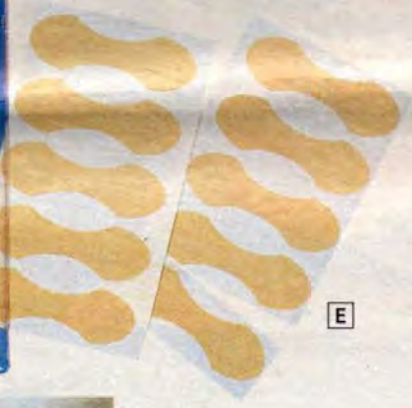
D



A

B

C



E

F

CASSETTES FITNESS

Le programme de cassettes vidéo fitness offre un véritable cours particulier en temps réel. Tous les mouvements sont corrigés, expliqués, disséqués. Les Abdos (2 cours de 20mn) et un coffret de 3 cassettes (6 cours de 30mn) pour un programme complet (abdos, taille, dos, poitrine, jambe, fessier). Agréées par la Fédération Internationale de Fitness.

A	**Les Abdos**	Réf. : **FF 121**	**149 F**
B	**Le coffret de 3 cass.**	Réf. : **FF 122**	**269 F**

LE SHORT MINCEUR

Ce short révolutionnaire maintient le ventre, les hanches et les cuisses tout en créant un effet de sauna localisé. La chaleur obtenue facilite l'élimination des toxines grâce au principe de la sudation.
Discret et élégant, il se porte seul ou en sous-vêtement. Matière confortable : fibre coton et PVC doublée de Nylon extensible. Fabrication française. Lavable en machine. Tailles 40-44 et 46-50.

C	**Coloris noir**	Réf. : **FF 123**	**129 F**

LE CARDIO-FRÉQUENCEMETRE

Il permet de mesurer et de contrôler l'intensité des exercices pratiqués et de rester dans la limite de sa propre force physique. Une alarme sonore prévient du seuil à ne pas dépasser. 4 zones d'entraînement spécifiques, plus une programmable. Etanche, il est garanti 2 ans.

D	**Cardio**	Réf. : **FF 120**	**649 F**

RESPIRER MIEUX

Remarquée à l'EURO et aux Jeux Olympiques, la petite bande nasale a déjà conquis plusieurs nez célèbres. En optimisant votre respiration nasale, elle améliore l'oxygénation et vous aide à vous surpasser dans l'effort.

E	**Lot de 20**	Réf. : **FF 124**	**75 F**

25 OUTILS EN 1

Ce tournevis multi-fonctions propose à lui seul 300 combinaisons possibles. Son mécanisme de renvoi d'angle permet de visser et de dévisser dans les endroits les plus inaccessibles. En plus des 25 embouts magnétiques de vis standards, il accepte toutes les douilles d'écrous et boulons.

F	**Multidriver**	Réf. : **FF 125**	**169 F**

VOTRE GARANTIE SATISFAIT OU REMBOURSÉ.
Si vous n'êtes pas satisfait, il vous suffit de nous retourner dans un délai de 15 jours votre commande dans son emballage d'origine, pour échange ou remboursement intégral.

BON DE COMMANDE

PRODUIT	RÉF.	TAILLES	TARIF UNITAIRE	QUANTITÉ	TARIF TOTAL
				Frais d'expédition	**+ 30 F.**
				TOTAL	

Offre valable en France Métropolitaine ; pour l'étranger, nous consulter.

NOM : ..... PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

CODE POSTAL ..... VILLE : .....

Délai de réception : 3 semaines. Dans la limite des stocks disponibles.

RCS B 322 978 485

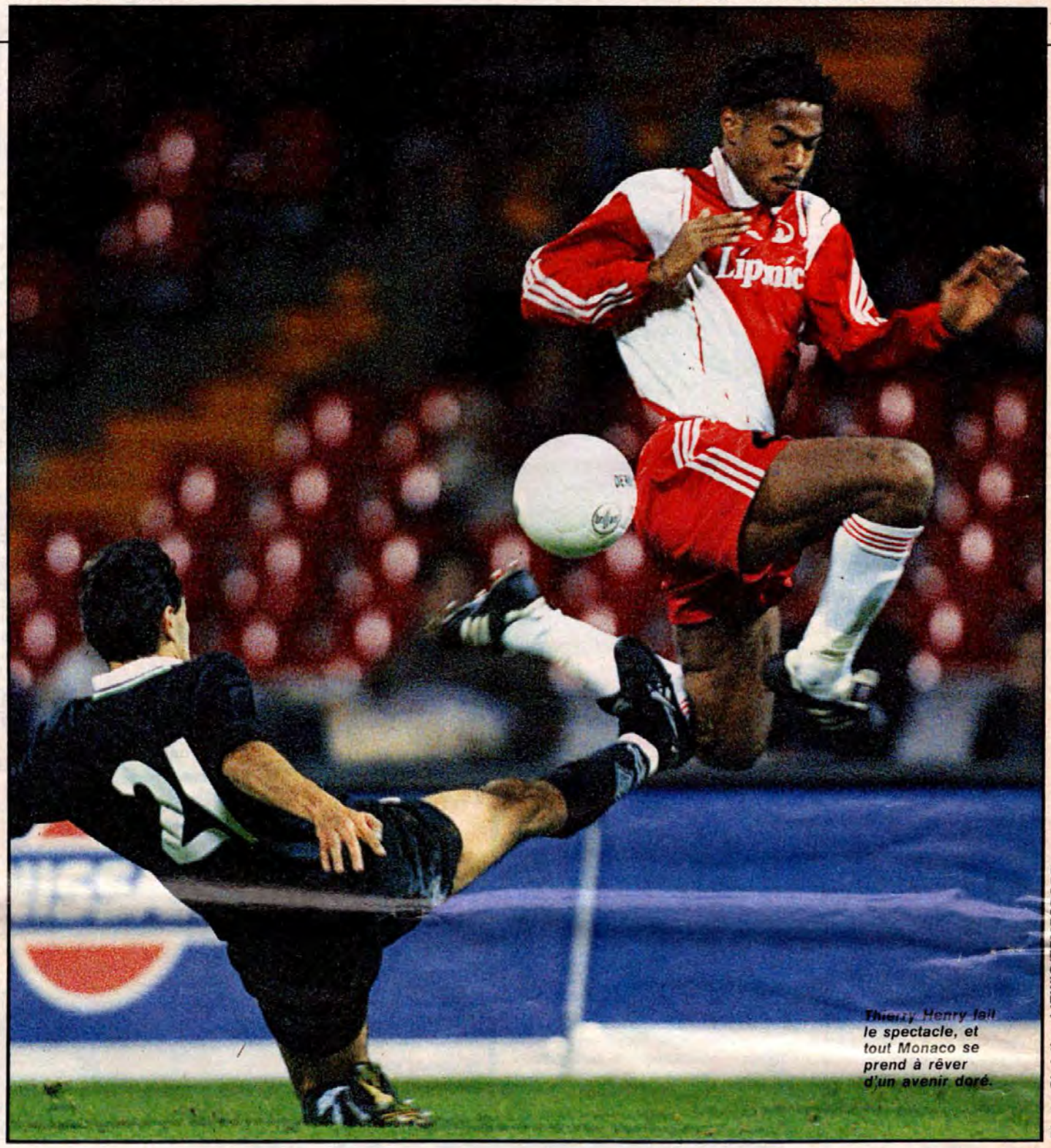
10/ 96

FRANCE Football

BON DE COMMANDE à retourner à :
BOUTIQUE FRANCE FOOTBALL
4, rue Rouget de l'Isle
92793 ISSY LES MOULINEAUX Cedex 9
Tél. : (16-1) 40 93 21 88
accompagné de votre chèque bancaire à l'ordre de
FRANCE FOOTBALL

EUROPE

Devant un adversaire digne ce soir-là de son triste rang en Bundesliga, les joueurs de Jean Tigana ont affiché une sérénité impressionnante. La qualification semble acquise. Et voilà Monaco plus que jamais redevenu ambitieux.



Thierry Henry fait le spectacle, et tout Monaco se prend à rêver d'un avenir doré.

Photo : Christian LIEWIG/TEAMPOOL

Des Monégasques si tranquilles

COMME une douce euphorie. Légère et pétillante. Les Monégasques ont le triomphe modeste. Satisfaits du devoir accompli, ils sont tout simplement heureux d'avoir réussi une brillante performance, eux qui n'avaient pas toujours cette habitude dans les grands rendez-vous européens. « Non seulement, on a gagné et pris une sérieuse option sur la qualification, mais on a offert, je crois, un beau spectacle, dit le président Campora. Alors, c'est évident, cette performance me rend particulièrement fier. »

Au Mungerdorferstadion de Cologne, où Mönchengladbach recevait, sur une pelouse où le club de la Principauté avait connu l'une de ses pires désillusions en perdant en quart de finale de la C 1 face aux Turcs de Galatasaray, les Rouge et Blanc ont, cette fois, sauté l'obstacle avec succès.

Dans une enceinte beaucoup moins remplie et bruyante qu'il y a sept ans, ils sont apparus déterminés, calmes, maîtres de leur sujet. Le docteur Campora de nouveau : « Nous avions remarquablement préparé cette rencontre. Nos techniciens avaient pu observer quatre fois l'équipe allemande, en direct ou grâce à la télévision, et la tactique mise au point a été suivie à la lettre par les joueurs. En venant, ici, nous avions la volonté de marquer des buts et de remporter cette rencontre. »

Tigana et ses acolytes n'avaient donc sûrement pas manqué de noter l'élasticité de la défense allemande, souvent coupable de largesses, ce qui s'est vérifié mardi. « On avait décidé de défendre assez haut et de jouer les contres à fond, de remonter le ballon le plus rapidement possible, explique l'entraîneur. J'avais dit à mes gars qu'on aurait des espaces et qu'il ne faudrait pas hésiter à en profiter... »

Rigoureux derrière, malgré quelques petites erreurs sans graves conséquences au bout du compte, Petit et ses partenaires, nullement impressionnés, ont fait preuve d'ambition, pour ne pas dire d'audace.

D'ailleurs, très vite au cours du match, ils se sont aperçus qu'Effenberg et ses équipiers tout de noir habillés étaient complètement à côté de leurs pompes, dignes de leur mauvais classement en Bundesliga, en dépit de quelques réactions sporadiques. Jean Tigana aussi, qui, au moment de l'égalisation à deux partout, se leva de son banc en faisant de grands gestes compréhensibles pour tout le monde. « Je ne voulais pas qu'on recule davantage, je savais qu'on aurait encore la possibilité de marquer. En venant ici, nous avions l'objectif de gagner... »

Des intentions suivies d'effet. Témoin cette contre-attaque fulgurante venue après le round d'observation, lancée par Anderson, prolongée par Ikpeba et conclue par un tir fusant à ras de terre du gaucher Collins, accouru de derrière à la rescousse de son pote africain. « C'est mon premier but officiel sous mes nouvelles couleurs, jubile le petit milieu de terrain écossais qui n'avait marqué jusque-là qu'en match amical. J'espère maintenant qu'il y en aura d'autres... »

L'intenable Henry

Parce que, évidemment, l'international britannique ne compte pas celui qui permit à des Teutons qui tâtonnaient toujours autant pourtant d'égaliser une dizaine de minutes après le repos. En voulant contrer le tir de Hochstätter, John, de son pied, déviait malencontreusement la course du ballon qui lobait Barthez avancé.

En d'autres époques sans doute, une équipe française aurait accusé le coup. Mais ce Monaco-là n'était pas de ce bois, et la réplique fut immédiate. A peine le temps de remettre la balle en jeu, et Ikpeba s'en allait battre Kamps de près. Un quart d'heure plus tard, rebelote : Andersson, le Suédois, pas le Brésilien, redonnait de l'espoir aux siens en transformant un coup franc d'école, mais, dans la foulée ou presque,

l'intenable Henry, qui venait de remplacer Anderson, le Brésilien, pas le Suédois, touché la veille à la cuisse pendant la dernière répétition, s'envolait comme une fusée sur son aile gauche avant de terminer sa course étourdissante dans les bras de ses amis. Non sans avoir fait un saut par-dessus les panneaux publicitaires.

Commentaires sobres et pleins de sérénité de l'intéressé, qui ne cesse par ailleurs de confirmer un talent exceptionnel : « Dommage que l'arbitre m'ait mis un carton jaune pour avoir franchi les limites du terrain. Mais je n'ai pas pu faire autrement. C'est quand même stupide, car je me retrouve sous la menace d'une suspension au prochain avertissement... »

Si le quatrième but relève du gag — Ikpeba, abandonné de tout marquage à cause d'un coup de sifflet parti des tribunes qui trompa tout le monde, parut lui-même étonné de se retrouver en si belle position — il revêt néanmoins une importance considérable dans l'optique de la seconde manche et il situe parfaitement la différence de niveau entre les deux formations.

Analyse lucide de Frédéric Dobrage, l'agent de Hubert Fournier, lequel ne fut sûrement pas le plus triste de son équipe : « Les Monégasques sont supérieurs dans tous les compartiments. Quand on regarde les Allemands, on ne sait pas quel système ils pratiquent. A Monaco, en revanche, c'est précis, solide. Tactiquement, ils ont été impeccables. »

Atout jeune

D'où la grande sérénité dégagée par l'ensemble. Privée de quelques joueurs d'expérience (Scifo, Grassi, Di Meco indisponibles pour raison de santé, Dumas pour cause de suspension et Petersen laissé à la maison sur choix de l'entraîneur), l'équipe de Tigana n'avait pourtant rien d'hétéroclite. Elle était même consistante, et la présence d'un garçon comme Bruno Irles s'est révélée nettement plus rassurante que pénalisante.

« Mais, moi, cela ne m'étonne pas, répond Tigana. Quand j'aligne Trézéguet à Bastia, ce n'est pas par hasard. Chez nous, et je leur ai dit, les jeunes ont toujours leur chance et doivent se tenir prêts. »

Bruno Irles, lui en tout cas, avait compris le message. L'étudiant en sciences et actuel stagiaire de l'AS Monaco, qui évoluait pour la première fois de sa carrière sur la scène européenne, n'a pas tremblé une seconde. « Nous étions bien en place, et ça facilite la tâche. Ça va plus vite qu'en Championnat, mais quand on est organisé, finalement, il n'y a pas de problème. On reste plus calme... »

Voilà aujourd'hui Monaco bien parti pour poursuivre sa route. « Attention, je connais les équipes allemandes, et elles sont capables de tout », prévient Tigana. La sienne également qui pourrait tirer parti de cet exploit comme le souhaite le président Campora. « Je pense, en effet, que nous avons les moyens de réaliser une saison pleine. En Coupe d'Europe comme en Championnat. Car notre ambition reste de remporter le titre, et nous sommes décidés à y parvenir. »

Mais ça, c'est une autre histoire.

Vincent MACHENAUD, à Cologne

Lang, un hussard sur le toit

Au diable les préliminaires ! Peu soucieux des traditionnelles papouilles d'observations tactiques de début de partie, les Grenats de Joël Muller ont dynamité les gars du Sporting lors des vingt premières minutes. Via Didier Lang, artificier et buteur de service, et nantis de deux buts d'avance pour se rendre à Lisbonne la semaine prochaine, les Messins peuvent spéculer...

Photo Daniel BARDOU

Un but, une passe décisive sur corner, Didier Lang peut tournicoter d'allégresse...

TRUCIDANT son escalope « cordon-bleu » quelques heures après le match aller, Robert Pires glisse sa boutade entre deux tranches de pain, alors que joueurs, épouses et sympathisants piaillent gaiement dans une pizzeria du centre-ville. « Dès que l'arbitre a sifflé le coup franc qui sanctionne la faute que commet Marco Aurelio sur moi, j'ai vu Didier (Lang) poser le ballon à terre. Y avait Traoré qui gesticulait autour de moi, prêt à démarrer au cas où. Je lui ai dit "laisse tomber, Mamar, y a déjà but, tu peux te préparer à filer dans le rond central..." »

Gagné. Quelques fractions de secondes égrenées, De Wilde, portier belgo-lusitanien, s'écrase le portrait sur la pelouse, sa lucarne gauche dépoussiérée par un ovni. Treize minutes de jeu, et Didier Lang vient donc de se remémorer son passé d'arquebusier. Le blond dynamiteur avait déjà, dès l'entame de ce match et sur corner, déposé la gonfle sur le chef de Traoré pour l'ouverture du score.

Deux caviars décisifs, qui tranchent par la saveur sur les œufs de limpe du quotidien. « Le dernier coup franc que j'ai marqué remonte au premier match de la saison 94-95, à Monaco, où l'on gagne 1-0. Ça date... »

Un peu, beaucoup. Et même si nul n'a oublié la force de frappe dissuasive du milieu messin, l'arrivée d'Isaias en Lorraine en début de saison dernière a quelque peu jauni ce souvenir. « C'est vrai qu'il a une très belle frappe... »

Depuis que le Brésilien a affiché sa technique de frappe, et ce jusqu'à trente mètres du but adverse — intérieur, extérieur du pied et tutti quanti —, l'ex de Sereing s'est vu adjugé le monopole du coup franc assassin.

Sans jamais contester cette personnalisation du tireur, et quand bien même certains observateurs trouveraient plus judicieux de confier à Isaias les frappes lointaines en maintenant les coups francs plus techniques à Lang, l'homme décisif de la soirée glisse néanmoins une pointe de blues sur le tapis.

Primo avec humour — « Pour une fois que je marque, les journaux ne sortent pas le lendemain ! » *(NDLR : en raison de la grève des journalistes mardi dernier)* — puis avec résignation. « Mon problème, c'est que je ne joue pas assez... C'est un choix tactique de l'entraîneur, qui préfère souvent aligner un attaquant de plus à domicile, alors qu'à l'extérieur il faut à l'équipe un milieu supplémentaire. Mais bon, je ne vais pas faire la gueule... » Surtout lors d'une soirée d'une telle tenue.

Titulaire pour la première fois en Coupe d'Europe, sous les yeux de ses parents, Didier Lang boute donc l'amertume hors paysage. « Comme toujours, je n'arrive pas à dormir après les matches. J'ai revu celui de mardi dernier au magnétoscope, le soir même. Je crois bien, sur mon coup franc, que si l'un des Portugais dans le mur ne baisse pas la tête, il détourne la balle. Mais bon, j'étais en pleine confiance. »

Au gré du visionnage à chaud de la partie, Lang, préposé au marquage d'Afonso Martins, n'a pas non plus manqué de vérifier ensuite combien son équipe a souffert pour maintenir cet acquis. « Évidemment, après, faut gérer. Mais nous avons bien défendu, collectivement... »

Gros progrès que Joël Muller n'a pas manqué de noter, en dépit d'une légère frustration nourrie par l'incapacité de son équipe à inscrire le troisième but, celui « qui tue l'adversaire ».

« Par manque de sérénité au milieu du terrain, où les gars ont trop tendance à accélérer le jeu, nous sommes incapables lors d'un cas de figure semblable de produire une réflexion collective. Il nous manque le joueur qui aspire les balles et les rend propres, qui joue long et court, sur la longueur comme sur la largeur du terrain... »

Mauvais tempo

Le bémol de ce mardi européen, sachant qu'en effet, après l'entame pétaradante, les Lorrains ont porté la croix de leur mauvais tempo devant un Sporting retrouvant sa flamme au fil du temps. Parlant vrai et présidentiel, comme d'habitude, Molinari n'a pas manqué de lacher sa sentence analytique. « Notre problème, c'est le jeu. Sur l'enthousiasme, on réalise de grandes choses, mais, sur le jeu, que de déchets... »

Quid d'un retour à Lisbonne, donc, où l'ambiance risque d'être brûlante ? Re-Muller. « On va souffrir, évidemment. Mais si l'on tient lors des vingt premières minutes, alors on pourra peut-être marquer. Et vu notre sens exceptionnel du sacrifice, ce mardi, ce score est exactement celui que l'on souhaitait avant le match. En dépit des regrets, je ne vais pas faire la fine bouche... »

C'est pour le moins encourageant, évidemment. Quant à Robert Waseige, technicien belge du Sporting, glissant débonnaire mais contrarié dans la nuit messine, il lâche son credo désabusé : « Metz a fait preuve d'un vrai mental européen. Ils sont rentrés dans le match à fond dès la première minute. Quand on s'est réveillés, c'était trop tard. Traoré et Lang étaient déjà passés par chez nous... »

Vite fait, bien fait. A la hussarde.

Damien RESSIOT, à Metz

EUROPE

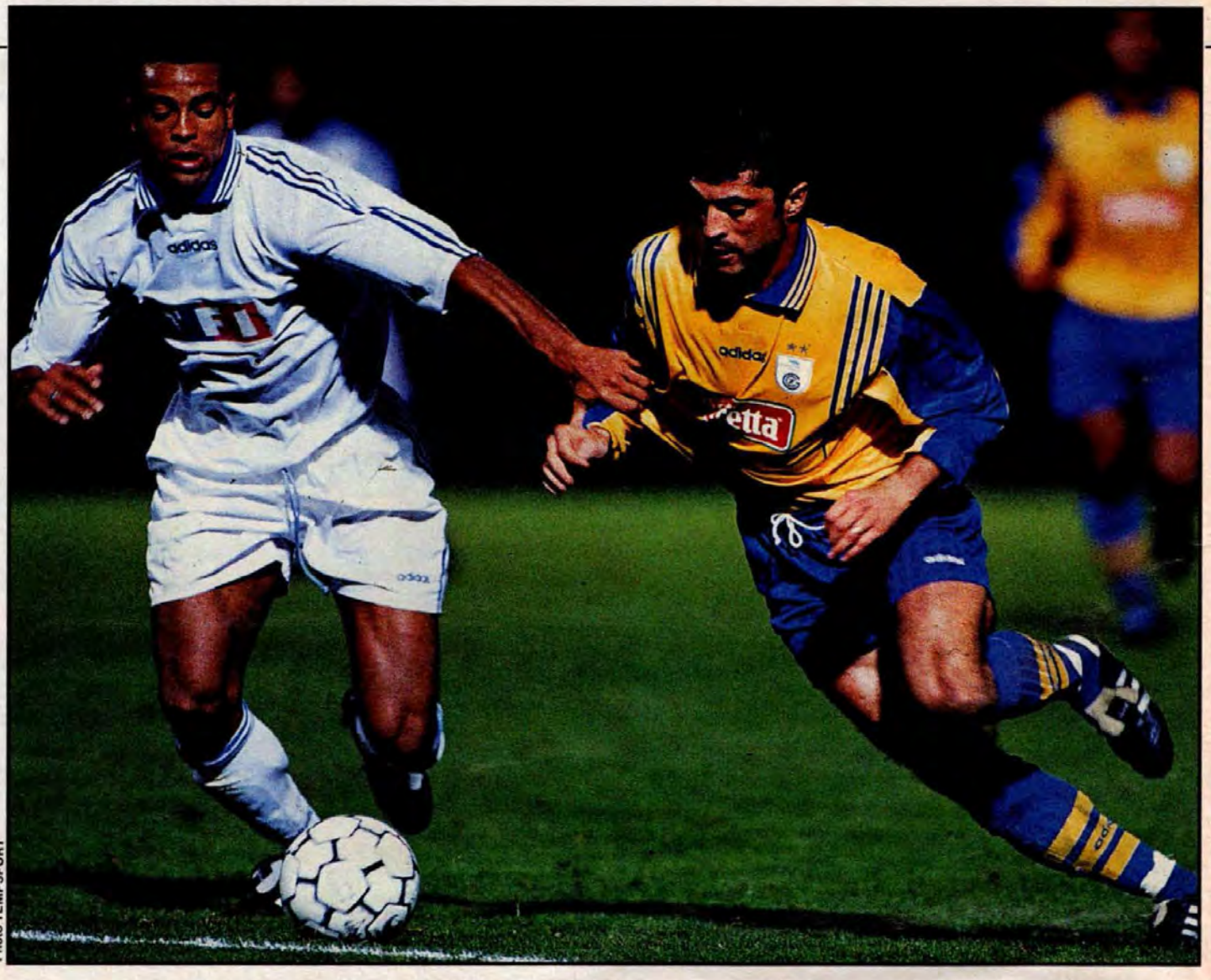


Photo TEMPSPORT

Goma, l'effaceur

Türkyilmaz muselé, sa menace balayée, le but auxerrois préservé, Alain Goma a fait proprement le ménage au sein de la défense bourguignonne mercredi contre les Grasshoppers. Ainsi protégée, l'AJA préserve ses chances en vue des quarts de finale de la Ligue des champions.

LES industriels du textile devraient y réfléchir. Embaucher Alain Goma et Kubilay Türkyilmaz et les désigner « testeurs européens de maillots de foot ». Mercredi dernier, l'Auxerrois et le Zurichois ne se sont pas ménagés. Dans ce remix de « Je suis l'ombre de ton ombre », les duellistes ont décliné la gamme entière des tirages et des accrochages, mais sans tiraillements perfides ou accrocs cassants. Collé au paletot du buteur-vedette, le stoppeur l'a largement dominé. Il a rempli sa mission : oppresser le Suisse, le garrotter, lui noircir tout coin d'horizon vers le but local. Comme son alter ego, Taribo West, n'a pas failli au marquage de Viorel Moldovan, l'AJA a su tenir sa maigre avance malgré le lourd pressing helvète en seconde période.

« Il n'a pas eu d'occase »

Une nouvelle fois, le Bourguignon a rempli son ingrate mission. « Après la pause, derrière, nous avons été très sollicités sur des balles aériennes. Et, vers la fin, nous avons carrément eu du mal, nous étions carrément acculés. En fait, comme l'équipe a joué trop bas, les longs ballons des Suisses retombaient à chaque fois dans notre surface, d'où certaines situations plutôt chaudes. » Plusieurs fois, dans la mêlée, la balle a traîné là, sous le regard fixe de Lionel Charbonnier, à portée d'une déviation malencontreuse, proie offerte à Türkyilmaz. Un tacle, un jaillissement, un écran de son garde du corps ont à tous coups gâché l'espérance de l'attaquant d'origine turque. Alain Goma : « Il n'a pas eu d'occase, il n'a pas marqué, donc j'ai fait mon boulot. Mais jusqu'au bout, j'ai dû me montrer méfiant. Il a du vice ce joueur, il joue beaucoup avec les mains et avec son corps. Il s'appuie, il s'accroche. C'est un vrai buteur, il ne cesse jamais de tenter un truc pour passer. »

« En match, je joue l'indifférence »

L'Auxerrois a tenu, sans réelle frayeur, dans une tâche que des défenseurs européens plus cotés n'ont pas si bien assumé par le passé. « Bien sûr, Türkyilmaz est arrivé ici avec une grosse réputation. Mais, moi, j'aime bien me mesurer à ces attaquants de forte renommée. Ça me motive. » Sa modestie (ou sa mémoire) l'empêche de développer son palmarès en la matière. Simplement, se rappelle-t-il que Marc Overmars, la perle de l'Ajax, ne l'avait pas

AMSTEL
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Un impérial Goma devant Türkyilmaz, un Charbonnier impeccable, un West tranchant... Face aux Grasshoppers, la défense auxerroise a tenu et l'AJA s'est imposée.

Photos Patrick BOUTROUX et Didier FÈVRE

dominé. Plus qu'ailleurs, jouer stoppeur ou arrière latéral à Auxerre consiste à imposer un marquage individuel strictissime, supposé sans bavure. « De toute façon, dès que je suis dribblé, ma fierté en prend un coup. Aussitôt, je m'en sers pour me remonter, pour me montrer à la hauteur l'action suivante. »

Parfois, ce carburant — la fierté — ne suffit pas. Comme ce soir de septembre 1993 au Parc des Princes. Le Paris-SG l'emporte 4-0, les Auxerrois sombrent, Alain Goma comme les autres. « Ce soir-là, j'ai vraiment pris l'eau. Dans ma carrière, Ginola et Weah sont les attaquants qui m'ont le plus impressionné. Je ne les imaginais pas si forts. Ils avaient vitesse, physique et technique... Après ce type de rencontre catastrophe, il faut se servir de l'affront pour rebondir, pour se remotiver. » L'athlète vexé entreprend alors un travail intérieur pour gommer son bourdon. Surtout enrayer le doute. Il doit se reprendre dans l'ombre, le lieu désigné où il se crève au nom du collectif.

Car cette espèce de défenseur symbolisée par Alain Goma n'a droit à la danse des caméras qu'après un loupé grotesque, une bourde monumentale. Ralentis multi-angles, loupes, un vrai déferlement. « Pour l'éviter, la seule solution est de rester concentré sur le jeu de son adversaire direct. Personnellement, en match, je joue l'indifférence, jamais la haine ou la complicité. Je refuse le dialogue car ce serait un piège. Même face à un copain comme Pascal Vahirua, je m'abstiens de parler. » L'homme, accueillant dans la vie, se change alors en mur impénétrable et supposé infranchissable. Caboche dure au mal, muscles tendus, il est équipé pour le mano à mano. « Ce n'est pas une raison pour se montrer violent ou pour jouer l'intimidation physique. Je me refuse à me construire une image de méchant censé écraser son adversaire. Je dois être capable de le neutraliser en restant moi-même, par mes qualités de footballeur. » Une seule fois, pour un geste maladroit sur le Messin Pirès, la honte l'a frappé, en même temps qu'un carton rouge.

Il se saignera toujours volontiers

En janvier, Alain Goma, vingt-quatre ans, entamera sa dixième année d'Auxerrois. Dont neuf à suer pour apprendre les secrets, les techniques et les douleurs du marquage individuel strict, la marque de fabrique du cru. A son arrivée, en cadets, il était libero, un poste plus gratifiant. « Peut-être... Avec le recul, je me dis que le rôle qui me convient le plus, c'est le marquage. A l'époque, je n'y pensais même pas. Peu importait mon poste, il fallait que je sois convaincant pour gagner ma place en Troisième Division, c'est tout. Je n'ai aucun regret. » Même pas de ne pas pouvoir cavaler vers l'avant plus souvent, consignes du boss obligent ? Prudent, l'Auxerrois mesure ses mots : « Ça m'arrive à l'occasion, quand je n'ai pas d'ailier sur mon côté. Alors, je m'intègre... » Et le plaisir de participer à l'élaboration d'un but voire de marquer ? « C'est beau oui, mais c'est rare franchement. »

De toute façon, Alain Goma ne guette pas cette prouesse illusoire pour éblouir l'œil des spécialistes. Il sait que ses aptitudes de pur défenseur représentent son meilleur crédit. Récemment, par sa première sélection A contre la Turquie, il a vécu une vraie reconnaissance. L'indisponibilité de certains cadres l'a bien aidé, pas seulement. « Cette partie s'est bien passée, mais je ne m'enflamme pas. Ce serait à l'opposé de ma nature. Simplement, l'équipe de France survient en continuité du Championnat et de la Coupe que j'ai remportés avec Auxerre la saison passée. »

Par ailleurs, les absences prolongées de Silvestre et de Zelic, les têtes de pont de la ligne arrière de l'AJA, le placent encore davantage au premier plan. Surtout en Ligue des champions où il se saignera toujours volontiers pour son équipe, actuellement à égalité avec l'Ajax et les Grasshopper (6 points) en tête de son groupe. Au menu d'Alain Goma les prochaines semaines : Türkyilmaz encore, Overmars toujours et Brian Laudrup. Que du gros gibier.

Christophe LARCHER, à Auxerre

Amstel est présent à Auxerre

Au "Bar des Stades" 34 rue de Preuilly

BRASSERIES AMSTEL AMSTEL BIERE LAGER BLONDE BRASSÉE EN FRANCE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

EUROPE

Éliminé par Galatasaray en 1993, les Anglais ont pris leur revanche sur la rive asiatiquè du Bosphore et se sont rapprochés des quarts. Fenerbahçe n'a pas résisté à un Manchester sérieux et à un Cantona inspiré. Malgré quelques tours pendables...

Éric Cantona est revenu d'Istanbul avec le sourire. MU a réussi une bonne opération et lui s'est fait plaisir face à Kemalettin et aux Turcs, marquant même un joli but.

Photo EMPICS/PRESSE SPORTS

Manchester, en avant la musique

A Fenerbahçe, on n'est jamais en retard d'une excentricité pour épater la galerie et faire pression sur l'adversaire, ou à défaut sur l'arbitre. Le club le plus populaire du pays peut compter sur le soutien d'un public incandescent qui se croit à peu près tout permis. Comment pourrait-il, d'ailleurs, ne pas éprouver un sentiment d'immunité après les incidents de la finale retour de la Coupe de Turquie au printemps dernier ? Ce soir-là, les supporters avaient fait fuir le président de la République en personne, Suleyman Demirel. Le pauvre avait juste eu le tort d'être là au mauvais moment.

Résumé de l'épisode. Vainqueur à l'aller (1-0) dans son antre de Ali Sami Yen, Galatasaray arrache le nul qu'il est venu chercher à quatre minutes de la fin de la prolongation grâce à un but du Gallois Dean Saunders (1-1). Au coup de sifflet final, Graeme Souness, qui officie sur le banc de l'ennemi, a l'une des idées les plus stupides de son existence. Il s'en va planter au centre du terrain de Fenerbahçe un drapeau de Galatasaray. Un acte assimilé à la pire des profanations qui met le public en transe.

Tous les policiers qui traînent dans les parages sont réquisitionnés pour évacuer le technicien écossais, mais la disparition du provocateur ne calme pas les fanatiques du Fener. Au moment où le chef de l'État s'avance pour remettre la Coupe, il croise une bouteille volante non identifiée. Heureusement, un garde du corps parvient à la détourner de sa cible. Le président est obligé de battre en retraite. Bilan de l'opération : un mois de suspension pour Souness et pas la moindre amende ou réprimande pour Fenerbahçe. Autant décréter que dorénavant tous les coups sont autorisés.

Un match drôlement rythmé

Si le pouvoir politique s'est incliné sans réagir, ce n'est pas l'UEFA, petit pouvoir sportif, qui risquait d'amadouer « le plus grand club du monde », selon l'expression de son président Ali Sen, à propos duquel on ne s'étonnera pas d'apprendre qu'il a toujours été recalé dans les concours d'humilité. Mercredi dernier, Fenerbahçe a donc sorti sa dernière trouvaille : le speaker hystérique et la musique à fond la caisse en plein match. Il paraît que le procédé fait fureur en Championnat. Mais le protocole rigide et ultrasurveillé de la Ligue des champions n'avait encore jamais supporté une pareille incongruité.

Durant toute la première période, c'est un ouragan de décibels qui se déversa toutes les cinq minutes environ sur les joueurs de Manchester.

« A chaque fois que la sono se mettait en marche, j'avais l'impression de recevoir un coup de poing dans la figure », expliquera plus tard Schmeichel. Dans la tribune de presse, les confrères anglais n'en revenaient pas. Une attaque de Fenerbahçe et, hop ! voilà que le disc-jockey lance *We Will Rock You*, aussitôt repris en chœur par trente mille poitrines. Shocking, non ?

Une protestation de l'arbitre espagnol M. Diaz Vega, relayée par le délégué de l'UEFA, mettra fin à cette insupportable mascarade peu avant la mi-temps. Bien entendu, il n'y a que les faibles pour penser qu'un artifice aussi grossier peut influencer le cours des événements. Comme si un vacarme musical pouvait prolonger la furia des joueurs de Fenerbahçe et maintenir leur mental en l'état au-delà de la traditionnelle demi-heure. Comme si le fantôme d'Emil Kostadinov — quatre clubs en un peu plus de un an — avait besoin d'être secoué. Comme si les diableries de Jay-Jay Okocha et les déboulés d'Elvir Bolic, les deux seuls talents du champion de Turquie, nécessitaient une électrostimulation.

Comme souvent, l'illusion n'a pas duré. Joueurs et public réunis, les Turcs se sont effrités à la première contrariété. En l'espace de cinq minutes, entre la 55e et la 60e, Manchester United a plié le match, l'ambiance et le groupe C de la Ligue des champions. Avec la froide efficacité de ceux qui ont bourlingué et à qui on ne la fait pas. Dans cette distribution, Éric Cantona a retrouvé le rôle-titre qu'il avait abandonné depuis plusieurs semaines. A l'origine du premier but (ouverture pour Solskjaer qui transmet à Beckham) et à la conclusion du second (centre de Jordi Cruyff), le Français a rapproché Manchester des quarts de finale.

Trois ans plus tôt, il avait quitté le stade de Galatasaray fou de rage, à la fois expulsé et éliminé. Manchester et Cantona n'avaient pas eu les nerfs assez solides pour arracher autre chose qu'un insuffisant 0-0 après le 3-3 d'Old Trafford, en huitième de finale de la C 1. Cette fois, sur la rive asiatique du Bosphore, ils ont su faire abstraction de l'environnement pour réciter leur leçon avec calme et application. Pas un seul carton jaune, pas un seul geste d'énervement, mais du sang-froid et de la lucidité, telles étaient les recettes du succès.

La réponse aux sceptiques

Alex Ferguson, à qui l'on demandait de comparer ces deux épisodes, fit cette réponse : « Je ne vois aucune différence entre Galatasaray et Fenerbahçe. Manchester est tout simplement plus fort qu'il y a trois ans. Avant ce match, beaucoup de gens s'interrogeaient sur nos capacités à réussir en Coupe d'Europe. Nous leur avons apporté une réponse édifiante. » Les Anglais ne sont certes pas des pionniers sous prétexte qu'ils ont déjoué les pièges factices d'Istanbul. D'autres, pas mal d'autres, l'ont fait avant eux. A commencer par la Juventus, victorieuse de Fenerbahçe (1-0) le 25 septembre dernier. Deschamps et Cantona devraient être au rendez-vous des quarts de finale en mars prochain. Pour le premier, ce sera la routine ; pour le second, ce sera une première.

Pendant ce temps, Fenerbahçe s'offrira sa révolution de palais annuelle, où l'on nettoie tout de l'entraîneur au plafond. Le disc-jockey sera-t-il touché ?

Rémy LACOMBE, à Istanbul

N'essayez jamais de refaire sur Terre les figures que vous réussirez sur Saturn.

SEGA SATURN™ Pas facile de réussir une «bicyclette» comme ça, au pied levé. Heureusement, avec Worldwide Soccer 97 les plus belles actions du foot sont à votre portée. Tous les mouvements ont été saisis sur des joueurs professionnels, et digitalisés : le réalisme et la fluidité des mouvements sont spectaculaires. Vous êtes au cœur de la meilleure simulation de foot existante. Avec Worldwide Soccer 97, vous n'aurez plus qu'un seul but : mener votre équipe à la victoire sous les acclamations de la foule en délire. Site Web : http://www.sega-europe.com

ASTUCES INFOS & CADEAUX LA LIGNE SEGA 36 68 01 10 LE MINITEL 3615 SEGA

* 2,23F/min - ** 1,29F/min

SEGA C'est plus fort que toi.

CALLEGARI BERVILLE

La caisse d'épargne familiale.

Seat Toledo à partir de 86 900 F*

Crédit exceptionnel à 7,9%(**) sur 60 mois. Comme vous pouvez le constater, la Seat Toledo ne manque pas d'intérêts. Autre avantage considérable, vous investissez sans prendre le moindre risque : barres latérales de protection, prétensionneurs de ceintures avant, 3ème feu stop, rétroviseur conducteur bifocal, direction assistée, vitres teintées électriques à l'avant, coffre géant de 550 dm^3, antidémarrage électronique. Aucun doute, la Seat Toledo est le placement idéal pour traverser confortablement en famille et en toute sérénité les années qui viennent.

*Tarif au 01/01/96 (AM 97) de la Toledo Impresario 1.8, remise de votre concessionnaire Seat de 8 500 F déduite, version présentée Toledo SXE TDi (119 300 F hors options), remise de votre concessionnaire Seat de 6 000 F déduite. **Pour toute Toledo, financement minimum de 15 000 F avec apport minimum de 20 % du prix de vente TTC. Offre de crédit réservée aux particuliers sous réserve d'acceptation du dossier par SEAT FINANCE, Division de Volkswagen Finance S.A. Exemple pour 10 000 F empruntés sur 60 mois au T.E.G. de 7,9 %, 60 mensualités de 202,29F, soit un remboursement total de 12 137,40 F hors assurances. Offres valables jusqu'au 30/11/96 dans la limite des stocks disponibles.

VOUS ÊTES LOIN D'AVOIR TOUT VU. SEAT